

+SRG
+SSR

Schweizerische
Radio- und Fernsehgesellschaft

43. Jahresbericht

Société suisse de radiodiffusion
et télévision

43^e rapport annuel

+SRG
+SSR

Gestalter des Jahrbuchs / Collaborateurs du rapport annuel

Herausgeber / Editeur

Generaldirektion SRG, Presse- und Dokumentationsdienst
Direction générale SSR, Service de presse et de documentation

Redaktion / Rédaction

Dr. Markus T. Drack

Gestaltung / Layout

Rita Raetz

Klisches / Clichés

Henzi AG, Bern
Schori Clichés, Bern

Druckerei / Imprimerie

Klausfelder SA, Vevey

Umschlag / Couverture

R. Casalini & H. Thommen, Grafiker, Thun / Villeneuve

Photos

Margrit Baumann, Hinterkappelen BE
Comet, Zürich
Fernsehen DRS, Zürich
Grafik-Atelier, Fernsehen DRS, Zürich
Liliana Holländer, Cassarate-Lugano
Ernst Koehli, Zürich
Télévision suisse romande, Genève
Televisione della Svizzera italiana, Lugano
Walter Studer, Bern
Joe Wolf, Bern

Inhaltsverzeichnis / Table des matières

	Seite Page
<i>Erster Teil / Première partie</i>	
Neue Meilensteine im Radio- und Fernsehgeschehen Nouvelles étapes à la radiotélévision	Ettore Tenchio
Reorganisation und Selbstbescheidung Réorganiser, c'est se concentrer sur l'essentiel	Stelio Molo
Koordination zwischen Radio und Fernsehen La coordination entre la radio et la télévision	Eduard Haas
La riorganizzazione nella Svizzera italiana	Cherubino Darani
Radio und Fernsehen im Kreuzfeuer	Gerd H. Padel
Internationale Auszeichnungen 1973 Distinctions internationales 1973	28
Qu'est-ce qu'une «mission socio-culturelle»?	Bernard Béguin
Friendly Persuasion	Mike McMahon
SRG-Chronik 1973 Chronique SSR 1973	37
 <i>Zweiter Teil / Deuxième partie</i>	
Die Finanzen Les finances	Domenic Carl
Rechnungen Comptes	23
Voranschläge Budgets	57
Statistiken (Programm und Konzessionäre) Statistiques (programmes et concessionnaires)	80
Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft La Société suisse de radiodiffusion et télévision	86
Organigramme Organigrammes	100

Zum SRG-Jahrbuch 1973

L'annuaire 1973 de la SSR

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft arbeitet in der Öffentlichkeit, mit der Öffentlichkeit und für die Öffentlichkeit. Das Jahrbuch 1973 ist der Niederschlag dieser drei Grundaspekte der Tätigkeit der SRG.

In der Öffentlichkeit: Radio und Fernsehen werden in ihrer Tätigkeit beobachtet und beurteilt; die Öffentlichkeit, an die sie sich wenden, schafft einen grossen Teil ihrer Arbeitsbedingungen; schliesslich haben sich Radio und Fernsehen gegenüber der Öffentlichkeit zu verantworten.

Mit der Öffentlichkeit: Radio und Fernsehen können ihre Aufgabe nur in engem Zusammenwirken mit der Öffentlichkeit, für die sie tätig sind, erfüllen. Für die Öffentlichkeit: Hauptaufgabe der SRG ist eine öffentliche Dienstleistung, nämlich die Produktion und Ausstrahlung von Radio- und Fernsehprogrammen für das Publikum; nicht gegen das Publikum und auch nicht an ihm vorbei!

Die Beiträge des Jahrbuchs sind zum Teil aus der Sicht der Führung des Unternehmens SRG, zum Teil aus jener der für die Programmproduktion verantwortlichen, nach Sprachgebieten gegliederten Regionen verfasst. Sie entsprechen so der durch die laufende Reorganisation geförderten Aufgabenverteilung und Kompetenzausscheidung. Im übrigen durchzieht das Stichwort Reorganisation alle Darlegungen wie ein roter Faden.

Der «gelbe Teil» enthält die Rechnungen 1973 und die Voranschläge 1974, die Hörer-, Zuschauer- und Programmstatistiken sowie einen Überblick über die Organe der SRG, deren personelle Besetzung zeigt, durch wen Publikum und Öffentlichkeit in der SRG vertreten sind. Neu sind die Organigramme, die den erreichten Stand der Strukturreorganisation in der Generaldirektion und in den Regionen aufzeigen.

Das Jahrbuch erscheint in einer einzigen, mehrsprachigen Fassung.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision œuvre en public, avec le public et pour le public, trois aspects essentiels de son travail dont l'annuaire 1973 se propose de donner un aperçu.

En public, parce que c'est bien le public qui observe et apprécie ce que font la radio et la télévision, c'est à lui qu'elles s'adressent et c'est encore de lui que dépendent la plupart de leurs activités; enfin c'est encore et toujours devant lui que l'une et l'autre se sentent responsables.

Avec le public: pour s'acquitter de leur mandat, la radio et la télévision ne peuvent se passer d'une collaboration étroite avec le public auquel elles s'adressent.

Pour le public: la SSR a pour mission principale d'assurer un service public qui consiste à produire et à diffuser des programmes destinés au public; elle ne saurait le faire ni contre lui ni en dehors de lui. On a tenté de présenter les exposés de cet annuaire dans un ordre qui reflète celui des responsabilités dans la conduite de l'entreprise et dans la production des programmes selon les régions linguistiques, suivant en cela la délimitation des compétences et la répartition des tâches qui résultent de la réorganisation de la SSR. Cette réorganisation, qui suit son cours, apparaît d'ailleurs constamment dans les considérations et préoccupations des auteurs.

La seconde partie de l'annuaire (pages jaunes) contient les comptes de 1973 et le budget de 1974, puis les statistiques se rapportant aux auditeurs, aux téléspectateurs et aux programmes, ainsi qu'un aperçu des organes de la SSR et de leur composition; le lecteur voit ainsi par qui la communauté et le public sont représentés au sein de la SSR. Une innovation: des organigrammes permettent de se faire une idée de la restructuration de la SSR à la direction générale et dans les régions.

L'annuaire est publié en une seule brochure bilingue avec quelques contributions en d'autres langues.

MTD

Neue Meilensteine im Radio- und Fernsehgeschehen

Nouvelles étapes à la radiotélévision

Dr. Ettore Tenchio, a. Nationalrat, Zentralpräsident der SRG

Unter den erwähnenswerten Daten im Berichtsjahr 1973 sind einige Meilensteine in der bewegten Geschichte der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft. Von den überlebenden Pionieren aus dem Jahre 1931, als die SRG gegründet wurde, hat wohl kaum einer daran geglaubt, dass das schweizerische Radio jemals *mehr als zwei Millionen Konzessionäre* zählen würde. Dieser Stand wurde aber am 31. Oktober 1973 überschritten. Und wer beim Start des Fernseh-Versuchsbetriebes am 20. Juli 1953 die Behauptung gewagt hätte, dass nur 20 Jahre später, am 22. September 1973, in Zürich-Seebach ein Farbfernsehstudio im Bauvolumen von 196.000 Kubikmetern und mit rund 900 Mitarbeitern eingeweiht würde, der hätte nur ein bemitleidendes Lächeln geerntet. In naher Zukunft wird auch das neue Fernsehstudio in Genf seinen Betrieb aufnehmen können; später wird dasjenige von Lugano-Comano folgen. Und noch ist der Siegeszug des Fernsehens nicht zu Ende.

Doch ein Datum wird in den kommenden Jahren in den parlamentarischen Debatten und in der Presse immer wieder genannt werden. Es ist der 21. November 1973. Dieses Datum trägt die Botschaft des Bundesrates betreffend einen

Parmi les événements qui méritent d'être relevés dans notre rapport annuel 1973, certains marquent des étapes dans l'histoire toujours mouvementée de la Société suisse de radiodiffusion et télévision. Si l'on se reporte à 1931, année où la SSR fut fondée, on peut se demander lequel de ses pionniers aurait jamais pu croire à ce moment-là que la radio compterait un jour plus de deux millions de concessionnaires, cap qui a été franchi le 31 octobre 1973. Et qui donc, le 20 juillet 1953, jour où le service d'expérimentation de télévision commença à fonctionner, aurait été assez téméraire pour oser prédire qu'à peine vingt ans plus tard, le 22 septembre 1973, Zurich-Seebach verrait inaugurer un studio de télévision en couleur représentant un volume de construction de 196 000 m³ et occupant quelque 900 collaborateurs. De telles anticipations n'auraient suscité à l'époque que des sourires condescendants. Or le nouveau studio de la télévision à Genève sera lui aussi bientôt en plein fonctionnement et celui de Lugano-Comano ne tardera pas à suivre. La télévision cependant est encore loin d'être au terme de ses progrès.

Il y a une date toutefois qui reviendra sans cesse dans les débats parlementaires de ces prochaines années ou dans la presse, c'est celle du 21 novembre 1973 figurant sur le message du Conseil fédéral concernant

Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen

Er ist aus einem zweiten Vernehmlassungsverfahren hervorgegangen, welches vom Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement am 18. Januar 1973 eingeleitet worden war. Die Konzeption des neuen Verfassungsartikels 36 quater lässt sich laut Botschaft vom Grundsatz leiten: «Soviel Freiheit wie möglich, soviel Bindungen wie notwendig». Neben den Kantonsgouvernements und politischen Parteien wurden an die 70 Organisationen, die an Radio und Fernsehen interessiert sind, darunter selbstverständlich die SRG, zur Vernehmlassung eingeladen. Und nun liegt der Entwurf zum Verfassungsartikel in folgender Fassung vor:

¹ Die Gesetzgebung über Radio und Fernsehen ist Sache des Bundes.

² Der Bund betraut mit der Schaffung und Verbreitung der Programme eine oder mehrere Institutionen des öffentlichen oder privaten Rechts.

³ Radio und Fernsehen sind für die Allgemeinheit nach den Grundsätzen einer freiheitlichen und demokratischen Ordnung einzurichten und zu betreiben.

⁴ Die Gesetzgebung stellt für die Programmdienste verbindliche Richtlinien auf, insbesondere um

l'insertion dans la Constitution d'un article sur la radiodiffusion et la télévision.

Le message résulte de la seconde procédure de consultation introduite par le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie le 18 janvier 1973. On peut y lire que la conception qui a présidé à l'élaboration du nouvel article 36 quater de la Constitution s'inspire du principe suivant: «Le plus possible de liberté, mais des limites là où il en faut». Outre les gouvernements cantonaux et les partis politiques, 70 organisations intéressées à la radio et à la télévision ont été consultées et, parmi elles, bien entendu la SSR. Le projet actuel d'article constitutionnel a la teneur que voici:

¹ La législation sur la radiodiffusion et la télévision est du domaine fédéral.

² La Confédération charge de la création et de l'émission des programmes une ou plusieurs institutions de droit public ou de droit privé.

³ La radiodiffusion et la télévision doivent être organisées et exploitées pour la collectivité selon les principes d'un ordre libéral et démocratique.

⁴ La législation établit des directives ayant force obligatoire pour le service des programmes, notamment pour:

- a) die geistigen, sozialen, kulturellen und religiösen Werte der Bevölkerung zu wahren und zu fördern;
- b) in den Programmen von nationaler Bedeutung die Verschiedenheit der Sprachgebiete und die Eigenart der einzelnen Landesteile darzustellen;
- c) zu gewährleisten, dass die Vielfalt der Meinungen angemessen zum Ausdruck kommt;
- d) die Freiheit der Institutionen in der Schaffung und Verbreitung der Programme zu gewährleisten.»

Zentralvorstand und Generaldirektion der SRG hatten im Vernehmlassungsverfahren den Vorentwurf des Departements als im grossen und ganzen befriedigende Konzeption betrachtet, jedoch zum heutigen Absatz 4 einige nicht unwesentliche Modifikationen in folgender Formulierung beantragt:

- « Die Programme haben in Wahrung des allgemeinen Interesses die verfassungsmässige Staatsordnung zu achten und
- a) die geistigen, sozialen, kulturellen, staatsbürglichen und religiösen Werte des Volkes zu wahren und zu fördern;
 - b) die Verschiedenheit der Sprachgebiete und die Eigenart der Landesteile zur Geltung zu bringen, sowie die nationale Einheit und Zusammenghörigkeit zu stärken und die internationale Verständigung zu fördern;
 - c) die Vielfalt der Meinungen zu berücksichtigen.»

In einem wichtigen Punkt sind die Wünsche der SRG, die in dieser Beziehung mit jenen mehrerer Kantonsregierungen und fast aller konsultierten Parteien übereinstimmten, von der Botschaft des Bundesrates nicht erfüllt worden: die Grundzüge der Ausführungsgesetzgebung sind darin nicht enthalten. In ihrem Schreiben vom 13. Juni 1973 an das Departement hatte die SRG, entsprechend dem eh und je von ihr eingenommenen Standpunkt, ausgeführt:

« Weil in einem Verfassungsartikel nur ein kleiner Teil dieser wichtigen Fragen (angesichts der weit auseinandergehenden Meinungen über die Radio- und Fernsehfreiheit) eine Regelung erfahren und viele bedeutsame Probleme erst durch die Gesetzgebung gelöst werden können, besteht ein echtes Bedürfnis, im Zeitpunkt der Abstimmung über einen Verfassungsartikel die Konzeption des Bundesrates hinsichtlich der auf Gesetzesebene zu regelnden und zum Teil umstrittenen Probleme und damit die mutmasslichen Konsequenzen der Zustimmung zur Verfassungsvorlage zu kennen. Die Unkenntnis über Art und Weise, wie voraussichtlich diese Fragen gelöst werden, könnte in einem Abstimmungskampf zu unnötigen Kontroversen führen und die Verfassungsvorlage gefährden. »

- a) Garantir et promouvoir le respect des valeurs spirituelles, sociales, culturelles et religieuses de la population;
- b) Représenter dans les programmes d'intérêt national la diversité des régions linguistiques et le caractère propre des différentes parties du pays;
- c) Garantir équitablement l'expression de la pluralité des opinions;
- d) Assurer la liberté des institutions quant à la création et l'émission des programmes.

Le comité central et la direction générale de la SSR avaient considéré que le projet présenté par le Département fédéral était bien conçu dans l'ensemble, mais qu'il fallait apporter certaines modifications au texte du 4^e alinéa qu'ils proposaient de formuler ainsi:

- « Les programmes doivent respecter l'ordre constitutionnel tout en sauvegardant l'intérêt général et
- a) défendre et développer les valeurs spirituelles, sociales, culturelles, civiques et religieuses du peuple;
 - b) refléter la diversité des régions linguistiques et le caractère propre des différentes parties du pays, ainsi que renforcer l'union et la concorde nationales et contribuer à la compréhension internationale;
 - c) tenir compte de la pluralité de l'opinion publique. »

Sur un point important, le Conseil fédéral ne donne pas suite aux voeux de la SSR, qui rejoignaient pourtant ceux de plusieurs gouvernements cantonaux et de presque tous les partis politiques consultés: son message reste muet sur les principes de la loi d'exécution.

Or, dans sa réponse du 13 juin 1973 au Département fédéral, la SSR avait amplement motivé son avis en précisant notamment:

« Attendu qu'un article constitutionnel ne saurait régler que quelques-unes de ces importantes questions (les avis divergent considérablement sur la liberté de la radio et de la télévision), la solution d'un grand nombre de problèmes essentiels sera laissée à la législation. Il est donc indispensable, dès l'instant où l'on demande au peuple de se prononcer sur un article constitutionnel, de connaître les intentions du gouvernement concernant ces problèmes, actuellement controversés, qui devront être réglés par la loi. Cela permettrait d'apprécier les conséquences qu'entraînerait l'introduction de cet article dans la Constitution. La méconnaissance de la façon dont le Conseil fédéral entend régler ces problèmes pourrait conduire à d'inutiles controverses et mettre en danger l'acceptation du projet. »

Was die SRG unter der viel zitierten «Radio- und Fernsehfreiheit» versteht, hat der Zentralvorstand in einer Pressemitteilung im Anschluss an seine Sitzung vom 6. Juni 1973 wie folgt präzisiert:

«Die Unabhängigkeit der Institutionen und die Freiheit in der Schaffung und Verbreitung der Programme sind für die SRG nicht Selbstzweck, sondern im Interesse der Hörer und Zuschauer zu verstehen. Damit ist nicht eine völlige Ungebundenheit gemeint, sondern eine Bindung an Verfassung und Gesetze vorausgesetzt; Freiheit und Unabhängigkeit können nur in Verbindung mit der entsprechenden Verantwortung sinnvoll ausgeschöpft werden.»

Für Radio und Fernsehen geht es nicht zuletzt um wesentliche Voraussetzungen für eine Information, die der Wahrheit und der Unparteilichkeit verpflichtet ist.

Von allem Anfang war klar, dass die «Radio- und Fernsehfreiheit» den eigentlichen Kernpunkt in der Diskussion um den Verfassungsartikel betreffend Radio und Fernsehen und dessen Ausführungsge setzgebung bilden würde. In der Botschaft des Bundesrates wird nun diese viel umstrittene «Radio- und Fernsehfreiheit», die zu den gegensätzlichsten Interpretationen Anlass gab, durch die gesonderte Ausgestaltung der vier folgenden Problemkreise ersetzt:

«Unabhängigkeit der Programmträger vom Staat und von andern Mächten, Programmfreiheit der Programmträger, Gestaltungsfreiheit ihrer Mitarbeiter, und Ansprüche der Bevölkerung an das Programm.»

Die Priorität zur Behandlung des Verfassungsartikels 36 quater wurde dem Ständerat zugewiesen. Bereits in der ersten Sitzung der vorberatenden Kommission, die am 10. Januar 1974 tagte, trat die ganze Komplexität der gestellten Probleme klar in Erscheinung. Die Kommission entschied sich denn auch für eine Verschiebung der Beschlussfassung, um vorgängig Hearings in Anwesenheit der Spitzenvertreter der SRG in den Fernsehstudios von Zürich und Genf durchzuführen. Diese Hearings haben inzwischen stattgefunden.

Unterdessen hat sich in der Öffentlichkeit und auch in einem parlamentarischen Vorstoss die Diskussion um Radio und Fernsehen in der Richtung auf ein generelles Medienkonzept ausgeweitet. Im Bundeshaus und in einzelnen politischen Parteien wird daran gearbeitet. Davon ist auch in der Botschaft des Bundesrates vom 21. November 1973 die Rede:

«Eine Gesamtkonzeption über Radio und Fernsehen muss in eine Gesamtkonzeption über alle Massenmedien, zu denen vor allem auch die Presse zu zählen ist, eingordnet werden. — Man darf Radio

Ce que la SSR entend par la notion très discutée de «liberté de la radio et de la télévision» a été expliqué par son comité central dans un communiqué de presse publié à l'issue de sa séance du 6 juin 1973:

«Pour la SSR, l'autonomie des institutions et la liberté de création et de diffusion des programmes ne sauraient être une fin en soi; elles doivent servir les auditeurs et les téléspectateurs. Il ne s'agit pas d'une indépendance absolue, mais plutôt d'une obligation envers la Constitution et les lois. La liberté et l'autonomie ne peuvent être utilisées judicieusement qu'en fonction des responsabilités correspondantes.»

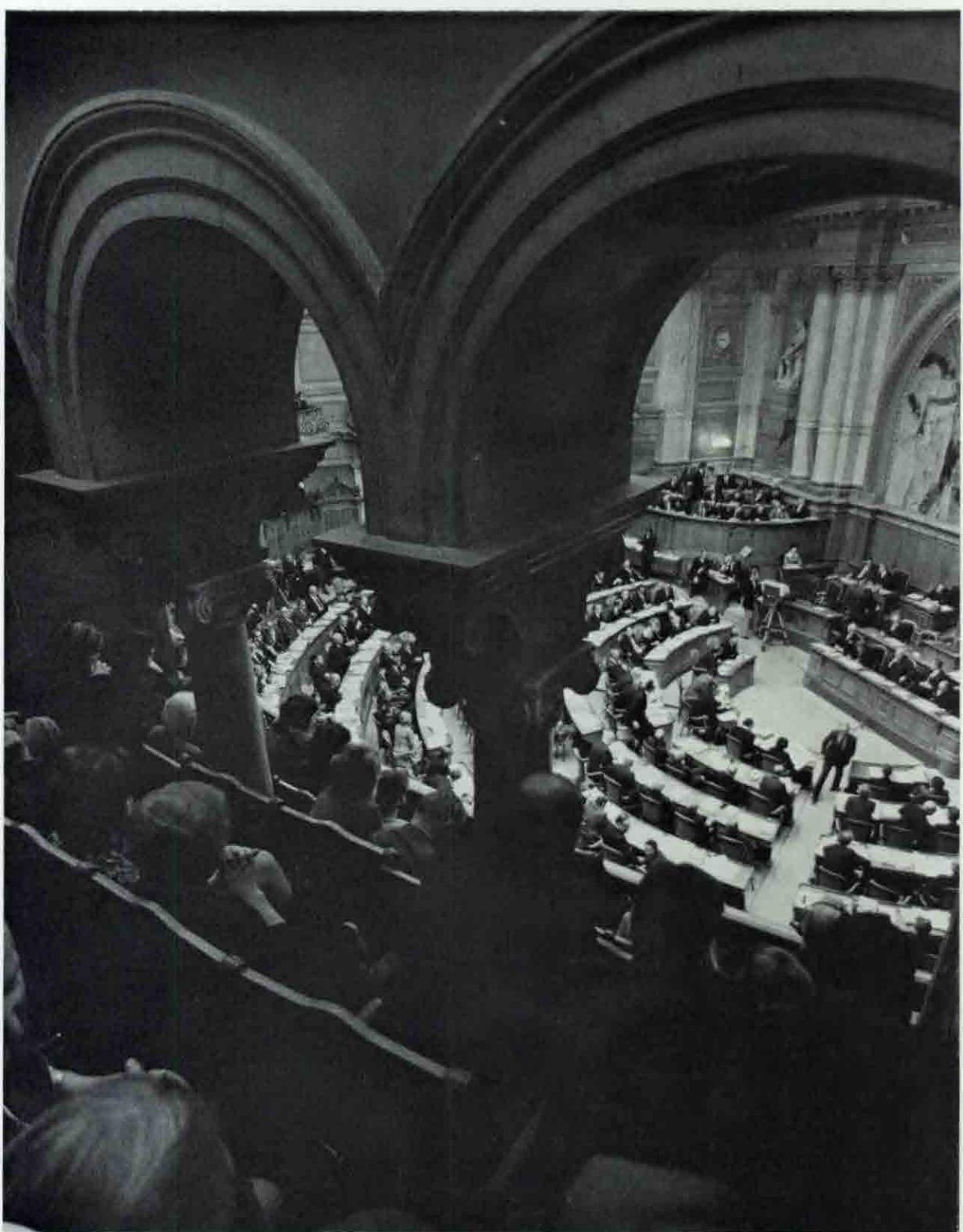
Pour la radio et la télévision ce sont en réalité bien là des conditions essentielles si l'on veut obtenir une information qui se doit d'être à la fois véridique et impartiale.

D'emblée il était évident que cette «liberté de la radio et de la télévision» allait former le noyau du débat engagé sur l'article constitutionnel et sur la législation qui en découlerait. Dans son message, le Conseil fédéral écartera cette notion qui prête à controverse et se plie aux interprétations les plus opposées, pour la remplacer par une définition plus explicite portant sur quatre groupes de problèmes: «Indépendance des institutions d'émission à l'égard de l'Etat et d'autres puissances; liberté des programmes de l'institution d'émission; liberté de création des réalisateurs d'émissions et droits des auditeurs et des téléspectateurs.»

L'examen du projet d'article constitutionnel a été attribué en priorité au Conseil des Etats. La commission nommée à cet effet s'est rendu clairement compte dès sa première séance, le 10 janvier 1974, que l'ensemble des problèmes qui se posaient était d'une très grande complexité. Aussi décida-t-elle d'ajourner toute décision et de se livrer tout d'abord à des «hearings» organisés en présence des principaux représentants de la SSR dans les studios de la télévision à Zurich et à Genève, consultations qui ont eu lieu.

En même temps, on a vu la controverse publique comme aussi une intervention parlementaire tendre à élargir le débat pour aller vers une conception générale des moyens de communication, perspective qui est étudiée au Palais fédéral et dans certains partis politiques, et à laquelle fait aussi allusion le message du Conseil fédéral du 21 novembre 1973. Voici ce qu'on peut y lire:

«La conception de la radio et de la télévision doit s'inscrire dans le cadre plus large de la conception générale des moyens de communication, au nombre desquels il faut aussi compter la presse... Il ne faut



Die Gegenwart von Radio und Fernsehen im Parlament ist eine zweifache: Einerseits dienen die Mikrophone und Kameras in den Ratssälen der Unterrichtung des Publikum über aktuelle politische Fragen, anderseits sind die Massenmedien selbst Gegenstand parlamentarischer Debatten und Entscheide.

Double présence de la radio et de la télévision au Parlement: d'une part, microphones et caméras placés dans les salles renseignent le public sur les questions d'actualité politique, d'autre part, les mass média eux-mêmes sont l'objet de débats et de décisions parlementaires.

und Fernsehen, die unter dem Namen audiovisuelle Massenmedien zusammengefasst werden, nicht getrennt von der Beziehung zur Presse im weitesten Sinne des Wortes ordnen wollen.»

Die Meinung ist jedoch die, dass der vorliegende Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen die weitere Entwicklung eines Gesamtkonzeptes über alle Massenmedien in keiner Weise präjudiziere. Die Beratung des Verfassungsartikels auf parlamentarischer Ebene wird daher ihren Fortgang nehmen und von den Organen der SRG mit wachem Interesse verfolgt werden.

Die Beziehungen zu den Bundesbehörden

Auf Ende des Jahres 1973 nahm Bundesrat Roger Bonvin, Vorsteher des Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartements, Aufsichtsbehörde der SRG, seinen Rücktritt als Mitglied der obersten Landesbehörde. Bundesrat Bonvin hat zu allen Zeiten den Anliegen der SRG sehr viel Verständnis entgegengebracht, weshalb ihm der beste Dank unserer Gesellschaft gebührt. Sein Nachfolger im Departement, Bundesrat Willi Ritschard, trat sein Amt am 21. Januar 1974 an. Als ehemaliges Mitglied des Vorstandes der Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz kennt Bundesrat Ritschard das Radio und Fernsehen aus Erfahrung.

Im Laufe des Berichtsjahres hatten Delegationen der SRG mehrmals Gelegenheit, mit Vertretern des Bundesrates aktuelle Probleme zu besprechen, so Fragen um den Verfassungsartikel Radio/Fernsehen, die Reorganisation der SRG, parlamentarische Vorstöße, die technischen, politischen, wirtschaftlichen und rechtlichen Probleme des Kabelfernsehens, sowie Aspekte der Fernsehwerbung. Zum letzten Punkt hat die Delegation der SRG festgestellt, dass sowohl sie wie die AG für das Werbefernsehen sehr strenge Richtlinien anwenden, die sich auf die Vorschriften der Konzession und die Weisungen des Bundesrates für die Fernsehwerbung stützen. Der Bundesrat hat am 17. Dezember 1973 die zusätzliche Sendezeit für die Werbung am Sonntag abgelehnt, da Fernsehwerbung an Sonntagen den Wünschen des Fernsehpublikums widersprechen würde.

Reorganisation der Programminstitution SRG

Im Laufe des Berichtsjahres ist die Reorganisation der SRG, die den Zentralvorstand in allen seinen neun Sitzungen beschäftigte, in die Phase der Realisationen getreten. Die erste galt der Neustrukturierung der Generaldirektion, die eine wichtige Voraussetzung für die Reorganisation der Regionen bildet.

pas vouloir régler la radio et la télévision, qu'on réunit sous l'appellation générique de moyens de communication audio-visuels, sans égard à la presse dans le sens le plus large de ce terme.»

On considère toutefois que le présent projet d'article constitutionnel sur la radio et la télévision ne saurait en aucune façon préjuger du développement qui pourrait être donné ultérieurement à une telle conception générale englobant tous les moyens de communication de masse, et l'étude du projet continue donc à se dérouler à l'échelon parlementaire; les organes de la SSR en suivent le cours avec vigilance.

Rapports de la SSR avec les autorités fédérales

A la fin de 1973, Monsieur R. Bonvin, chef du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie (autorité de surveillance de la SSR), s'est retiré du Conseil fédéral, où il avait toujours témoigné beaucoup d'intérêt et de compréhension pour les problèmes de la SSR, ce dont nous tenons ici à lui rendre hommage en lui exprimant la gratitude de notre société. Son successeur à la tête du Département, Monsieur Willy Ritschard, conseiller fédéral, a assumé ses hautes fonctions dès le 21 janvier 1974. Il connaît bien la radio et la télévision pour avoir fait partie du comité de notre société régionale de la Suisse alémanique et rhétoromane.

Au cours de l'exercice annuel, des délégations de la SSR ont eu plusieurs fois l'occasion de rencontrer des représentants du Conseil fédéral pour élucider diverses questions ayant notamment trait au projet d'article constitutionnel, à la réorganisation de la SSR, à des interventions parlementaires, aux problèmes techniques, politiques, économiques et juridiques que pose la télévision par câble, ainsi qu'à certains aspects de la publicité au petit écran. Au sujet de cette dernière, notre délégation a relevé que tant à la SSR qu'à la SA pour la publicité à la télévision, on applique des directives très strictes pour respecter les prescriptions de la concession et les instructions du Conseil fédéral. Le Conseil fédéral refusa d'accéder à la requête d'étendre au dimanche le temps d'antenne supplémentaire admis pour la publicité, parce qu'une publicité passant à l'écran le dimanche aurait été contraire aux vœux des téléspectateurs.

Réorganisation de la SSR, institution responsable du programme

La réorganisation de la SSR, dont le comité central s'est occupé dans chacune des neuf séances tenues au cours de l'exercice, a passé à la phase des réalisations. La première concernait la direction générale, dont la restructuration était une condition préalable importante pour celle des organes régionaux.

Die raschen Fortschritte in der Reorganisation der SRG gaben da und dort — auch in einer Intervention vom 19. Juni im Nationalrat — zur Befürchtung Anlass, Behörden und Öffentlichkeit würden dadurch vor vollendete Tatsachen gestellt. Demgegenüber hat eine Delegation der SRG in einer Aussprache vom 22. Juni 1973 mit den Vertretern des Bundesrates einmal mehr die ausdrückliche Zusicherung abgegeben, dass die Reorganisationsmaßnahmen weder den Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen, noch die Erneuerung der Konzession an die SRG präjudizieren würden. In diesem Sinne ist die Konzession im beidseitigen Einvernehmen Ende 1973 stillschweigend für weitere fünf Jahre verlängert worden.

Reorganisation der Trägerschaft der SRG

Gemäß dem im Juni 1972 vom Zentralvorstand erteilten Auftrag hat die Expertenfirma Hayek Engineering am 21. November 1973 ihren Zwischenbericht über die Rolle und Struktur der Trägerschaft der SRG erstattet, der am 19. Dezember 1973 der Öffentlichkeit in einer Pressekonferenz zugänglich gemacht wurde. Der Zwischenbericht enthält eine Darstellung der gegenwärtigen Träger-Organisation, ihrer verschiedenen Organe und deren Mitgliederzusammensetzung, ihrer Aufgaben, Kompetenzen und Verantwortungen sowie eine kritische Würdigung ihrer Leistungsfähigkeit und Wirksamkeit. Auf die von der Expertenfirma selbst gestellte Frage, ob die Trägerschaft überhaupt nötig sei, antwortet sie eindeutig: «Die Trägerschaft ist für die Bevölkerung und für die SRG von erheblicher Bedeutung». Dagegen äussert sich der Zwischenbericht kritisch über die gegenwärtige Struktur der Trägerschaft, die heute infolge des explosiven Wachstums der SRG kaum mehr in der Lage sei, die enormen geistigen, organisatorischen und technischen Anforderungen zu erfüllen.

Diese wenigen Hinweise genügen, um die Tragweite der gestellten Probleme darzulegen. Der Zentralvorstand hat die Regionalgesellschaften, die regionalen Programmkommissionen, die nationalen Programmkommissionen und die Personalverbände eingeladen, bis zum 31. März 1974 zum Zwischenbericht Hayek über die Struktur der Trägerschaft Stellung zu nehmen. Zum Studium des eingehenden Materials und dessen Verarbeitung setzte er eine Kommission ein. Diese bereitete die Stellungnahme des Zentralvorstandes zuhanden der Beraterfirma fristgemäß vor, damit noch vor Ende dieses Jahres auf Grund des Schlussberichtes der Experten Beschlüsse gefasst werden können.

Wichtig schien uns, unverzüglich dafür zu sorgen, dass Beschwerden über unsere Programmgestaltung korrekt behandelt, beantwortet und ausgewertet werden. Unser Vertrauen in unsere Mitarbeiter, ihre Fähigkeiten und Leistungen entbindet uns nicht

Les rapides progrès faits dans ce domaine ont suscité ça et là, et même dans une intervention au Conseil national le 19 juin, la crainte de voir les autorités et le public placés devant un fait accompli. Pour y parer, une délégation de la SSR s'est entretenue avec des représentants du Conseil fédéral le 22 juin et ce fut pour elle une fois de plus l'occasion de donner l'assurance formelle que le programme de réorganisation ne préjugait aucunement du futur article constitutionnel ni du renouvellement de la concession accordée à la SSR. C'est ainsi qu'à fin 1973, la concession a été tacitement reconduite par accord mutuel pour la durée de cinq ans.

Réorganisation des organes institutionnels de la SSR

Conformément à la décision prise en juin 1972 par le comité central, les experts de la Maison Hayek Engineering ont présenté, le 21 novembre 1973, leur rapport intermédiaire sur l'étude de la structure des organismes parallèles, autrement dit des organes institutionnels de la SSR. Ce rapport a été rendu public lors d'une conférence de presse organisée le 19 décembre 1973. On y trouve la description de l'actuelle organisation institutionnelle et de ses divers organes avec la répartition de leurs membres, puis l'énumération de leurs tâches, compétences et responsabilités, et enfin une évaluation critique de leur efficacité et des services qu'ils sont appelés à rendre. S'étant posés à eux-mêmes la question de savoir si cette organisation institutionnelle est vraiment une nécessité pour la SSR, les experts sont unanimes à répondre qu'elle «est aussi bien pour la population que pour la SSR d'une signification éminente». En revanche, ils ne ménagent pas leurs critiques à l'égard de la structure actuelle qui, devant le caractère explosif que prend la croissance de la SSR, ne permet plus aux organes institutionnels de répondre aux énormes exigences que leur mission pose à l'esprit, ainsi que dans les domaines de l'organisation et de la technique.

Ces quelques remarques suffiront pour montrer l'étendue des problèmes qui se posent. Le comité central a invité les sociétés régionales, les commissions régionales et nationales des programmes et les associations du personnel à se prononcer jusqu'au 31 mars 1974 sur ce rapport intérimaire. Pour étudier et analyser ces réponses, le comité central a nommé une commission. Celle-ci était chargée de formuler la prise de position du comité central de manière que les experts en aient connaissance en temps utile pour établir leur rapport final. C'est en effet sur la base de ce dernier document qu'il est prévu, avant la fin de cette année encore, de prendre les décisions qui s'imposent.

Ce qui nous a paru d'emblée très important c'est de veiller à ce que toute requête concernant le

davon, die Reaktionen aus der Oeffentlichkeit ernsthaft zu prüfen. Damit bejahren wir den zweifachen Auftrag der Trägerschaft, nämlich einerseits die Bevölkerung gegenüber der Programminstitution, anderseits die Programminstitution gegenüber der Bevölkerung zu vertreten.

programme soit traitée avec diligence, qu'il y soit dûment donné réponse et que nous fassions notre profit des enseignements qu'on peut en tirer. La confiance que nous plaçons dans nos collaborateurs, dans leurs capacités et dans la qualité de leurs services ne nous dispense pas d'examiner avec la plus grande attention les réactions qui nous parviennent du public. Ce faisant, nous ne faisons que notre devoir à l'égard de l'organisation institutionnelle qui a la double mission de représenter la population envers l'institution responsable du programme et vice versa celle-ci aux yeux de cette même population.

Personalwesen

Es lässt sich leicht ermessen, dass die Personalfragen bei einem Bestand von 2783 Mitarbeitern am Jahresende (wovon 199 bei der Generaldirektion, 146 im Kurzwellendienst und Telefonrundspruch, 804 in den Radiostudios und 1634 beim Fernsehen) den Zentralvorstand dauernd beschäftigten.

Wiederholt hatte sich der Zentralvorstand mit der Angelegenheit der umstrittenen Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen zu befassen. Am 6. November nahm die SRG Stellung zur Resolution des Personals vom 31. Oktober und hielt fest, der an dieser Versammlung beschlossene Arbeitsunterbruch verletze die absolute Friedenspflicht und damit den Gesamtarbeitsvertrag. Was die umstrittenen Kündigungen betreffe, so seien diese unter Einhaltung der vertraglichen Fristen ausgesprochen worden. Für die SRG bestehe kein Anlass, an den offiziellen Erklärungen des Bundesrates zu zweifeln, worin dieser die Wahrnehmungen, die damals zu den Entlassungen führten, bestätigte. Die SRG bedauerte, dass die entlassenen Personen sich dem Vorgehen des Schiedsgerichts bezüglich der Beweisführung widersetzen.

Am 23. November 1973 konnte der Zentralvorstand mit Genugtuung Kenntnis nehmen von den Ergebnissen der Verhandlungen, die seine Delegation mit Vertretern der Personalverbände geführt hatte. Im Interesse der Erhaltung des Arbeitsfriedens billigte er den von der Generaldirektion eingenommenen Standpunkt und die Resolution der Paritätischen Kommission SRG/Personalverbände, in der festgehalten wurde: «dass die SRG das Urteil des Schiedsgerichts annimmt; dass die SRG bereit ist, im Rahmen des Aussöhnungsverfahrens die Grundlagen einer Verständigung mit den interessierten Personen zu diskutieren oder, mangels einer Verständigung, sich den Entscheiden der in dieser Sache angerufenen ordentlichen Gerichte zu unterziehen; dass das Reglement über die Sicherheit des Arbeitsplatzes, das 1972 unter den Sozialpartnern vereinbart worden ist, so angewandt wird, dass sich

Questions de personnel

En présence d'un effectif de 2783 collaborateurs à fin 1973, soit 199 à la direction générale, 146 au Service des ondes courtes et à la Télédiffusion, 804 dans les studios de la radio et 1634 dans ceux de la télévision, il n'est pas difficile d'imaginer que les questions de personnel aient retenu l'attention du comité central au cours de l'année. A plusieurs reprises, ce dernier a dû s'occuper de l'affaire des licenciements à la Télévision suisse romande. Le 6 novembre, la SSR fit connaître son attitude face à la résolution du personnel du 31 octobre. Elle relevait notamment que l'arrêt du travail décidé lors de cette assemblée était contraire à l'obligation absolue de maintenir la paix du travail et constituait par conséquent une violation de la convention collective. En ce qui concerne la résiliation, celle-ci s'est faite dans les délais contractuels. La SSR affirmait aussi qu'elle ne saurait mettre en question les déclarations formelles par lesquelles le Conseil fédéral a confirmé et authentifié les révélations qui ont motivé la résiliation. La SSR déplorait néanmoins que la procédure envisagée par le tribunal arbitral et acceptée par les parties ait été refusée par les personnes licenciées et que celles-ci se soient ainsi opposées à l'administration des preuves. Le 23 novembre 1973, le comité central prenait connaissance avec satisfaction des résultats de l'entretien que sa délégation avait eu avec les représentants des associations du personnel. Il approuvait, dans l'intérêt du maintien de la paix du travail, la position prise par la direction générale, ainsi que le communiqué de la commission paritaire SSR/associations du personnel, où il était notamment dit ce qui suit:

«La SSR accepte la sentence arbitrale; la SSR est prête, dans le cadre d'une procédure de conciliation, à discuter les bases d'une entente avec les personnes intéressées et, à défaut d'entente, à s'en remettre aux décisions que prendront les tribunaux ordinaires saisis de cette affaire; le règlement sur la sécurité de l'emploi, négocié en 1972 par les partenaires sociaux, est appliqué de telle manière que des situations analogues ne peuvent se reproduire; en

ähnliche Situationen nicht mehr ergeben können. Die Paritätische Kommission ist schliesslich der Auffassung, dass der Arbeitsfrieden aufrecht erhalten werden muss».

Am 28. November 1973 hat sich das Personal in einer Urabstimmung mit 1244 Ja gegen 401 Nein dieser Resolution angeschlossen und damit auf eine Arbeitsniederlegung am 3. Dezember verzichtet. Die Beteiligung an der Urabstimmung betrug 89,5% beim Radiopersonal und 44,3% beim Fernsehpersonal. In seiner Sitzung vom 13. Dezember 1973 hat der Zentralvorstand mit Genugtuung vom Resultat der Urabstimmung des Personals Kenntnis genommen.

Am 23. Oktober 1973 fasste der Zentralvorstand einen wichtigen Beschluss auf dem Gebiet der Wohnbauförderung für das SRG-Personal, worin u.a. festgehalten wurde:

«Zur Finanzierung der Wohnungsfürsorge können die vom Zentralvorstand zu bewilligenden Mittel dem Baufonds des Fernsehens entnommen werden, wobei allfällige Zinseinnahmen wieder zu vereinnehmen sind. Für Landkäufe, Gewährung von Hypothekardarlehen und Beteiligungen an andern Baugenossenschaften sind dem Zentralvorstand jeweilen detaillierte Kreditbegehren zu unterbreiten. Der Zentralvorstand stellt für die Wohnungsförderung des SRG-Personals vorläufig 10 Millionen Franken bereit».

Kabelfernsehen

Die Diskussion um das Kabelfernsehen ist im Jahre 1973 in ein akutes Stadium getreten. Insfern, als erstmals dem Eidgenössischen Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement das Gesuch um eine Konzession für einen Versuchsbetrieb gestellt wurde. Es handelte sich um das Begehr der «Arbeitsgemeinschaft für ein lokales Fernsehen in Freiburg». Dieser Arbeitsgemeinschaft gehörten die Telenet S.A. Freiburg (Eigentümerin des Drahtverteilnetzes Freiburg mit etwa 2000 Abonnenten), die Vereinigung der Zeitungsverleger der Stadt Freiburg und die Audio Films S.A. an. Es handelte sich darum, während der Dauer der Freiburger Herbstmesse vom 28. September bis 7. Oktober 1973 zeitlich und räumlich begrenzte Versuchsendungen über das Telenet-Drahtnetz mit einem Lokalprogramm durchzuführen. Das Konzessionsgesuch wurde von der Aufsichtsbehörde der SRG zur Stellungnahme unterbreitet. Der Zentralvorstand befasste sich mit dieser Angelegenheit in seiner Sitzung vom 10. Juli 1973 und stimmte einer Reihe von Bedingungen zu, die bei der Erteilung einer Konzession für lokale Fernsehprogramme über Drahtnetze beachtet werden sollten. Insbesondere sollten die Gesuchsteller hinsichtlich der Programmgestaltung in allen Teilen denselben Konditionen

outre, la commission paritaire estime que la paix du travail doit être maintenue.»

Le 28 novembre 1973, lors d'un référendum organisé par le personnel, celui-ci se rallia à cette dernière résolution par 1244 oui contre 401 non, renonçant ainsi à tout arrêt du travail le 3 décembre. La participation avait été de 89,5% pour le personnel de la radio et de 44,3% pour celui de la télévision. En séance du 13 décembre, le comité central prit acte avec satisfaction des résultats de ce référendum.

D'autre part, le 23 octobre 1973, le comité central avait pris d'importantes mesures dans le domaine de l'encouragement de la construction de logements destinés au personnel de la SSR. Il avait notamment décidé ceci: «Les crédits approuvés par le comité central pour financer les mesures de prévoyance en matière de logements pour le personnel SSR, peuvent être prélevés sur le fonds de construction de la télévision, étant entendu que le produit éventuel d'intérêts perçus sera restitué à ce fonds. En ce qui concerne les achats de terrains, l'octroi de prêts hypothécaires ou la participation de la SSR aux frais d'autres sociétés coopératives immobilières, le comité central sera saisi dans chaque cas d'une demande détaillée de crédits. Pour la prévoyance en matière de logements destinés au personnel de la SSR, le comité central libère provisoirement une tranche de 10 millions de francs.»

La télévision par câble

Le débat sur la télévision par câble est entré dans une phase aiguë en 1973, année où, pour la première fois, le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie fut sollicité d'accorder une concession pour l'exploitation d'un studio expérimental de télévision locale. La requête qui lui était présentée émanait de la «Communauté de travail chargée d'élaborer et d'animer les émissions de télévision locale à Fribourg», communauté constituée par la société anonyme Telenet, propriétaire du téléréseau de Fribourg qui compte quelque 2000 abonnés, par le Groupement des éditeurs de journaux de la ville de Fribourg et par la société anonyme Audio-films. Il s'agissait en fait pour les intéressés d'être autorisés, pendant la durée du Comptoir de Fribourg, soit du 28 septembre au 7 octobre, à se livrer à une expérience, limitée dans l'espace et dans le temps, en diffusant des programmes locaux sur le réseau de distribution par câble de Telenet. L'autorité de surveillance ayant consulté la SSR au sujet de cette requête, le comité central eut à s'en occuper dans sa séance du 10 juillet. Il approuva une série de conditions auxquelles il jugeait bon de subordonner l'octroi de toute concession pour la diffusion par câble de programmes locaux de télévision. Il importait en particulier

unterliegen, wie sie für die SRG selbst in der ihr vom Bundesrat erteilten Konzession stipuliert sind. Zudem sollten sich die Konzessionäre auf Lokalproduktionen beschränken und diese frei von Reklame und gespendeten Programmen sein. Das Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement hat diesen Empfehlungen der SRG in seiner der Freiburger Arbeitsgemeinschaft am 29. August 1973 erteilten Konzession im vollen Umfang Rechnung getragen. Die in der Folge während der Freiburger Herbstmesse und später bei weiteren Versuchen in Yverdon und in Renens gesammelten Erfahrungen, die in der Presse sehr umstritten waren, reichen nun allerdings bei weitem nicht aus, um gültige Schlüsse für das Kabelfernsehen in der Zukunft zu ziehen. Viele Fragen sind noch offen. Im Nationalrat wurde z.B. ein Postulat angenommen mit der Frage, ob und wie das Kabelfernsehen für die Erwachsenenbildung eingesetzt werden könnte, und im Ständerat wurde eine Interpellation begründet, wie das Kabelfernsehen mit der geplanten Presseförderung zu vereinbaren sei. Alles Probleme, die noch einer eingehenden Abklärung bedürfen. Der Zentralvorstand erwartet nun von der Generaldirektion einen Bericht über die komplexen Probleme des Kabelfernsehens, damit er eine langfristige Politik festlegen kann.

à ses yeux que les titulaires de telles concessions soient soumis en tous points aux mêmes exigences en matière de réalisation de programmes que la SSR qui, elle, est tenue à cet égard par les dispositions de la concession qui lui a été octroyée par le Conseil fédéral. De plus, il s'agirait de limiter ces activités à la production de programmes locaux propres, à l'exclusion de toute réclame et de toute émission patronnée. Le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie a pleinement tenu compte de ces recommandations de la SSR dans la concession qu'il a accordée le 29 août 1973 à la communauté de travail fribourgeoise. Les expériences ainsi faites pendant le Comptoir de Fribourg puis au cours d'essais de ce genre à Yverdon et à Renens, ont été largement commentées dans la presse, mais elles ne suffisent pas à elles seules pour nous permettre de tirer des conclusions valables sur les perspectives que l'avenir nous réserve dans le domaine de la télévision par câble. Beaucoup de questions continuent à se poser. Le Conseil national par exemple a accepté un postulat dans lequel il est demandé si la télévision par câble pourrait servir à la formation des adultes, tandis que le Conseil des Etats se trouvait interpellé pour savoir comment ce genre de télévision pouvait se concilier avec les mesures d'encouragement prévues en faveur de la presse. Tous ces problèmes devront être encore étudiés à fond. Le comité central a par conséquent invité la direction générale à préparer un rapport sur l'ensemble de ces questions si complexes, document qui lui servira ensuite à arrêter une politique à long terme dans le domaine de la télévision par câble.

Internationale Angelegenheiten

Die SRG bemüht sich stetsfort, die internationalen Beziehungen auszubauen, den Programmaustausch zu fördern, und aus den Experimenten und Erfahrungen befreundeter ausländischer Organisationen Lehren zu ziehen, soweit sie sich auf unsere Verhältnisse übertragen lassen. Die Union der Europäischen Rundfunkorganisationen mit ihren 34 aktiven und 68 assoziierten Mitgliedern auf allen Kontinenten bietet dazu die günstigen Voraussetzungen. Die europäische und interkontinentale Radio- und Fernsehzusammenarbeit ist bedeutend und funktioniert im Interesse des Publikums bestens, sowohl in menschlicher als auch in organisatorischer Hinsicht. Die SRG nimmt offen und konstruktiv mitarbeitend daran teil und freut sich schon heute, 1975 die UER zu ihrem 25-jährigen Bestehen in der Schweiz empfangen zu dürfen.

Questions internationales

La SSR s'efforce constamment de développer ses relations internationales. Elle encourage les échanges de programmes avec d'autres pays et cherche à tirer le plus possible parti des expériences faites à l'étranger par les organismes avec lesquels elle entretient des liens d'amitié, lorsque ces expériences peuvent présenter de l'intérêt pour notre pays. L'Union européenne de radiodiffusion (UER) qui compte 34 membres actifs et 68 membres associés répartis sur les cinq continents constitue un excellent instrument pour cela. La bonne collaboration qui s'est établie ainsi en Europe et d'un continent à l'autre dans le domaine de la radio et de la télévision joue un rôle très important et sert les intérêts du public tant du point de vue humain que sur le plan de l'organisation. La SSR, qui participe largement et de façon constructive à ces travaux se réjouit déjà à l'idée d'accueillir l'UER en 1975 en Suisse pour y célébrer les 25 ans d'existence de cette grande organisation.

Das Hauptanliegen der SRG und aller ihrer Mitarbeiter war und bleibt, den Radiohörern und Fernsehzuschauern Programme zu bieten, die ihren Bedürfnissen entsprechen. Allerdings, das Radio- oder Fernsehprogramm, das allen Wünschen auf einmal gerecht zu werden vermöchte, wird kaum jemals produziert werden können. Die Programme werden aber, auf Grund der Ergebnisse der laufenden Hörer- und Zuschauerforschung, schrittweise so entwickelt, dass jedem Konzessionär der beiden Medien eine so vielfältige Produktion geboten wird, dass jeder auf seine Rechnung kommt. Die in den Organen der drei Regionalgesellschaften und in den Studios getroffenen Massnahmen reden in dieser Beziehung eine eindeutige Sprache, und man wird in diesen Bemühungen nicht erlahmen. Unsere Verpflichtung, stets bessere Sendungen und Programme zu produzieren, setzt aber von unsren Hörern und Zuschauern ein aufgeschlossenes Verständnis für unsere Anliegen und die Tugend der bürgerlichen Toleranz voraus.

La principale préoccupation de la SSR a toujours été et demeure toujours le souci d'offrir aux auditeurs et aux téléspectateurs des programmes qui répondent le mieux possible à leurs vœux, mais il n'y aura sans doute jamais moyen de faire passer sur les ondes des émissions satisfaisant en même temps à tous les goûts. Se fondant sur les résultats des sondages et enquêtes qu'elle fait continuellement mener auprès des auditeurs et téléspectateurs, la SSR tente néanmoins de développer graduellement ses programmes de telle manière que la diversité de sa production permette à chacun de trouver ce qu'il désire. Les mesures qu'elle a prises à l'égard des organes de ses trois sociétés régionales et dans ses studios sont une preuve éloquente de sa bonne volonté, et elle ne relâchera pas ses efforts dans ce domaine. Mais si la SSR a l'obligation de produire des émissions et des programmes répondant toujours mieux aux goûts du public, il faut aussi que du côté de ce public, auditeurs ou téléspectateurs, elle puisse compter sur un bon esprit de compréhension et sur cette éminente vertu civique qu'est la tolérance.

SRG und PTT-Betriebe sind Partner: Die PTT-Betriebe machen durch ihre Sender (hier auf dem 2501 m hohen Säntis in der Ostschweiz) die Verbreitung der Radio- und Fernsehprogramme erst möglich.

La SSR et l'entreprise des PTT collaborent: la diffusion des programmes de la radio et de la télévision est rendue possible grâce aux émetteurs des PTT (ici, celui du Säntis, situé à 2501 m d'altitude, en Suisse orientale).



Reorganisation und Selbstbescheidung

Réorganiser, c'est se concentrer sur l'essentiel

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor der SRG

Sättigung der Teilnehmerzahlen und absehbare Finanzengpässe einerseits, weiterhin steigende Ansprüche der Hörer und Zuschauer an das Programm anderseits, das sind die Stichworte, die als Signale eine umfassende Reorganisation der SRG auslösten. Sie deuten alle in derselben Richtung: rechtzeitige, kluge Selbstbescheidung, ohne Abbau der Dienstleistungen gegenüber der Öffentlichkeit. Quadratur des Zirkels?

Die 1973 begonnene Reorganisation der SRG tritt in allen Bereichen aus der Phase der Konzeptaufbereitung in die Phase der Realisierung neuer Massnahmen und Mittel zur rationelleren Führung des Unternehmens über. Im Brennpunkt dieser Entwicklung steht naturgemäß die fortschreitende Neustrukturierung der SRG, und in diesem Problemkreis wiederum interessiert besonders das organisatorische Verhältnis vom Medium Radio zum Fernsehen in allen drei Sprachregionen und von diesen zur Generaldirektion. Werden die Regionen in Zukunft mehr Selbstständigkeit in ihrer Arbeit haben, so wird die Generaldirektion ihren Führungsaufgaben vermehrt durch grossgerasterte Planungssysteme gerecht werden, die im wesentlichen aus Zielvorgaben und aus der Kontrolle über deren Erreichung bestehen. Dies bedeutet, dass den Regionen weiterreichende Kompetenzen als bisher eingeräumt werden, wobei selbstverständlich die Bereitschaft zur Übernahme der entsprechenden Aufgaben und Verantwortungen sowie die Einhaltung von Richtlinien, die nach Konsultation der Regionen von der Generaldirektion erstellt worden sind, vorausgesetzt werden müssen.

Die bedeutsamste organisatorische Massnahme, die erst das erwünschte Zusammenwirken von Radio und Fernsehen in den drei Regionen und der Generaldirektion ermöglicht, war im Verlaufe 1974 die Bildung von Regionaldirektionen, die beide Medien unter sich vereinen und die in gerader Linie dem Generaldirektor unterstellt sind. Diese Massnahme führte in der Region der italienischen Schweiz zur Zusammenfassung sogar der Programmabteilungen beider Medien, während sich die andern Regionen mit der Zusammenfassung von Betrieb, Personalwesen, Rechnungswesen und Administration vorläufig begnügen. Die Strukturen der Programmabteilungen in Radio und Fernsehen werden zur Zeit einer tiefgreifenden Analyse unterzogen. Im Zentrum der Betrachtungen steht nicht nur eine Neugruppierung der Programmfunctionen, sondern auch das Problem der beruflichen Abnützung des schöpferisch tätigen Personals beziehungsweise die Suche nach Mitteln und Wegen, um die selbsttätige Erneuerung des Programmsektors möglichst sicherzustellen. Der Stand der Arbeiten lässt langsam Lösungen erkennen; sie zeigen in Richtung flexiblerer Strukturen, die interdisziplinäre Programmarbeit ermöglichen sollen.

La vaste réorganisation déclenchée à la SSR doit son origine à quelques constatations cruciales. Saturatation du nombre des abonnés, difficultés annonçant sur le plan des finances, exigences toujours plus grandes de la part des auditeurs et des téléspectateurs, autant de signaux d'alarme s'allumant sur notre route et qui tous semblaient vouloir dire la même chose: il faut, pendant qu'il est temps, revenir à une plus sage modestie, mais sans rien rabattre de la qualité de nos services envers le public. Serait-ce la quadrature du cercle?

Ayant commencé en 1973 par l'élaboration des conceptions, les travaux passent à présent dans tous les domaines à la phase suivante où nous voyons se réaliser graduellement les méthodes et les instruments destinés à permettre à la SSR de rationaliser sa gestion. Par la nature même des choses, toute cette restructuration éveille l'intérêt du public. C'est un travail qui progresse continuellement et qui, à son tour, pose un ensemble de problèmes dont le plus frappant est celui de l'organisation des rapports qui doivent lier la radio et la télévision dans les trois régions et celles-ci à la direction générale.

Les régions sont dotées d'une plus large autonomie dans l'accomplissement de leurs tâches, et la direction générale de son côté, grâce à des systèmes de planification globale, assume sa mission véritable qui est de diriger l'ensemble de l'institution, ce qu'elle fera principalement par la méthode des objectifs et du contrôle de leur réalisation. Pour les régions, cela signifie que si elles jouissent de compétences plus étendues, il leur faut aussi se préparer à ces tâches et responsabilités plus vastes pour être en mesure de s'en acquitter conformément aux directives adoptées de concert avec elles par la direction générale.

La première étape importante franchie en 1974 dans la voie d'une collaboration plus souple entre les media dans les régions et entre celles-ci et la direction générale, a été la création de directions régionales réunissant les media et directement subordonnées au directeur général. En Suisse italienne, la réunion de la radio et de la télévision est déjà poussée jusqu'au niveau des départements du programme, tandis que dans les autres régions elle se limite pour le moment aux domaines de l'exploitation, des services du personnel, de la comptabilité et de l'administration.

La structure des départements du programme de la radio et de la télévision est actuellement soumise à une analyse très poussée. Parmi les considérations qui motivent cette étude, il y a non seulement le souci de regrouper les fonctions du programme, mais aussi et surtout celui de réussir à mettre pleinement en valeur, sur le plan professionnel, les capacités créatives des collaborateurs. Autrement dit, on cherche des voies et des moyens se prêtant le mieux

Die Abteilungen der Produktionstechnik und der Verwaltung beider SRG-Medien wurden in allen Regionen unter einer Betriebsdirektion zusammengefasst. Dabei erfuhrn die produktionstechnischen Dienste des Fernsehens in den vergangenen Monaten umfassende Veränderungen. Waren sie bisher nach Fachressorts ausgerichtet, orientiert sich die neue Organisation vermehrt nach dem Produktionsablauf. Diese Organisationsform verlangt nach einer zentralen Disposition in jedem Fernsehstudio, die den Einsatz des Betriebspersonals und der Produktionsmittel plant und steuert. Eine solche Zusammenfassung aller Dispositionstätigkeiten bewirkt Personaleinsparungen und ermöglicht die Entlastung bestqualifizierter Fachkräfte verschiedenster Richtungen von administrativer Arbeit. Damit können diese ihre berufliche Erfahrung wieder ganz in den Dienst der Produktion stellen.

Verständlicherweise beschäftigt die Öffentlichkeit vor allem die Frage der organisatorischen Strukturen der SRG, denn Neustrukturierungen sind mit Wahlen verbunden und diese wiederum mit Persönlichkeiten. Dabei wird allerdings gerne vergessen, dass ein Führungsinstrumentarium in diese Strukturen eingefügt werden muss, das für das Gedeihen des ganzen Unternehmens wahrscheinlich entscheidender ist als beispielsweise Organigramme.

Das von der Reorganisation entwickelte Führungsinstrumentarium zeichnet sich gesamthaft aus durch Einfachheit in der Handhabung, durch hohe Eigenwirtschaftlichkeit, durch Integriertheit in bezug auf die Organisationsstruktur und die verschiedenen Arbeitsabläufe innerhalb der SRG. Gemeinsam ist dem Instrumentarium auch das Ziel, vorhandene Mittel personeller, finanzieller und produktioneller Art in Zukunft wirtschaftlicher einzusetzen zu können, unter Berücksichtigung des Menschen selbstverständlich, der in die Arbeitsprozesse einbezogen ist. Wirtschaftlicher zugunsten der Mittel, die für das Programm eingesetzt werden sollen! Wesentlich wird das Instrumentarium auch den Führungsstil in der SRG beeinflussen. Es wird eine Abkehr von punktuellen, oft willkürlichen Entscheiden bringen, die bis heute nicht selten auf einer unklaren Entscheidungsbasis getroffen werden mussten, ohne auch die mittel- und langfristigen Konsequenzen in ordentlichem Masse zu kennen. Der Regelzyklus Planen — Entscheiden — Durchführen — Kontrollieren wird die Aktivitäten auf jeder Stufe in Zukunft vermehrt prägen. Dieser von System getragene Führungsstil birgt für ein Unternehmen von der Art der SRG, das keinen Gewinn erwirtschaften muss und das vielfältigen Einflüssen von oft irrationalen Charakter ausgesetzt ist, unschätzbare Vorteile. Er führt vor allem auch zu einer Versachlichung des betrieblichen Geschehens, die dem Betriebsklima und damit der Produktivität zugutekommt. Zur Versachlichung tragen auch die in

possible à assurer un renouvellement spontané dans ce secteur. A mesure que les travaux avancent, nous commençons à entrevoir des solutions qui permettront d'assouplir ces structures et d'assurer le travail interdisciplinaire dans le domaine du programme.

Dans toutes les régions, les départements de l'exploitation technique et de l'administration de l'un et l'autre des media ont été réunis sous une seule et même « direction de l'exploitation ». A la télévision, cela ne s'est pas fait sans nécessiter, ces derniers mois, d'importantes modifications dans les services de l'exploitation technique. Jusqu'ici, ceux-ci correspondaient en effet à des ressorts professionnels, alors que les nouvelles conceptions tendent au contraire à les structurer en fonction du déroulement de la production. Cette forme d'organisation exige qu'il y ait, dans chaque studio de la télévision, une disposition centrale pour planifier l'emploi du personnel d'exploitation et celui des moyens de production. Cette centralisation permet de réaliser des économies de personnel et d'arriver, dans les domaines les plus divers, à décharger de besognes administratives fastidieuses certains collaborateurs qualifiés qui seront libres désormais de mettre entièrement leurs capacités et leur expérience professionnelle au service de la production.

Il est bien naturel que le public s'intéresse surtout aux changements apportés à l'organisation structurelle de la SSR, parce qu'il en résulte des nominations et que celles-ci concernent des personnalités connues, mais on oublie trop facilement que ce n'est là en réalité qu'un aspect du problème. Pour réussir dans nos projets, il faut encore doter ces nouvelles structures de tout un arsenal de méthodes de direction et d'instruments modernes de gestion dont le rôle, dans le bon fonctionnement de l'ensemble de l'entreprise, est peut-être plus important encore que celui de l'organigramme.

D'une façon générale on peut dire de ces méthodes et instruments mis au point par les responsables de la réorganisation qu'ils répondent à trois exigences: être simples à manier, peu coûteux et aptes à s'intégrer à l'ensemble des structures de l'organisation et au déroulement du travail à l'intérieur de la SSR. Leur but est le même pour tous: permettre à la SSR, compte tenu naturellement du facteur humain entrant dans le processus du travail, de faire l'usage le meilleur et le plus rentable possible du potentiel dont elle dispose sur le plan du personnel, des finances et de la production. Productivité accrue, mais en faveur du programme.

Autre avantage de ces nouvelles méthodes, elles nous protègent contre le risque de prendre des décisions isolées de leur contexte ou même arbitraires parce qu'on n'aurait pas sous les yeux des éléments assez clairs pour en mesurer l'impact

Pflichtenheften und Funktionsdiagrammen eindeutig definierten Verantwortungen und Kompetenzen bei, die zudem in einem ausgewogeneren Verhältnis zueinander stehen als bisher.



immédiat et les implications à moyen et à long terme. Le style de direction s'en trouvera influencé. Le fait de devoir désormais nous plier à la discipline du cycle «planifier - décider - exécuter - contrôler» marquera de plus en plus de son sceau les activités à tous les échelons. La SSR est une entreprise dont le but n'est pas de réaliser des profits, mais qui prête le flanc à des influences très diverses, souvent irrationnelles. Le nouveau style de direction présente des avantages considérables pour elle à cet égard. Il lui permettra d'objectiver ses activités, ce qui aura des répercussions favorables sur le climat de l'entreprise et partant sur le rendement du travail. Toujours guidés par le même souci d'objectivation, on a établi des cahiers des charges et des diagrammes de fonctions qui définissent nettement les responsabilités et les compétences en les harmonisant entre elles et par rapport à l'ensemble.

Schnappschuss von der Generalversammlung der SRG: Zentralpräsident Ettore Tenchio (rechts) und Generaldirektor Stelio Molo.

Instantané pris à l'assemblée générale de la SSR: MM. Ettore Tenchio, président central (à droite), et Stelio Molo, directeur général.

Wenn am Anfang dieser Ausführungen einige Motive für die Reorganisation dargelegt worden sind, so stellt sich jetzt die Frage, inwieweit diese und die aus der Reorganisation hervorgehenden Massnahmen von den Mitarbeitern der SRG aus Überzeugung akzeptiert werden können. Wie nicht anders zu erwarten war, ist die Aufnahme unterschiedlich. Jede Reorganisation, insbesondere wenn sie das Ausmass derjenigen der SRG hat, stört vorerst. Sie lässt speziell in der Übergangsphase vom Ist- zum Sollzustand aus einer stabilen Institution ein labiles Gebilde werden, mit allen daraus resultierenden Unsicherheiten vor allem für das Personal. Diese Unsicherheiten müssen sowohl vom menschlichen wie vom betrieblichen Standpunkt aus als kritisch beurteilt werden: sie schränken das Wohlbefinden des Mitarbeiters in seiner beruflichen Umwelt ein und haben damit weitreichende Folgen. Und diese Unsicherheit wird zweifellos noch geschürt durch die Notwendigkeit, ein betriebswirtschaftliches Wissen und Denken in die SRG einbringen zu müssen, das einigen Funktionsbereichen bisher eher fremd war. Es braucht allseits Geduld und Durchhaltevermögen! Letzteres vor allem wird vielen Stellen auf allen Stufen abverlangt werden müssen, denn die Reorganisation ist ausserordentlich breit und tief zugleich angelegt, und sie wird die Belastbarkeit der Linienorganisation mit Innovationen auf eine harte Probe stellen, insbesondere wenn man bedenkt, dass die knappen

Si nous avons commencé par esquisser les motifs qui ont déclenché cette réorganisation, il faut à présent nous demander si les collaborateurs de la SSR s'en laisseraient convaincre et s'ils saisiraient d'emblée l'utilité de la réforme qui leur était impossible. L'accueil, il fallait s'y attendre, fut assez mitigé. Tout changement quel qu'il soit, et surtout une réorganisation de l'ampleur de celle qu'a entreprise la SSR, commence forcément par inquiéter ceux qu'elle concerne. Dans la phase de transition de l'ancien au nouveau système, la stabilité même de l'institution semble ébranlée. L'incertitude règne partout, ce qui engendre un climat particulièrement pénible pour le personnel. Mais que l'on se place au point de vue humain ou à celui de l'entreprise, il ne faut voir là qu'un phénomène passager, somme toute assez normal durant une phase critique.

L'insécurité empêche le collaborateur de se sentir à son aise dans son milieu professionnel, ce qui est déjà un facteur assez sérieux en soi, mais chez nous ce handicap se trouve sans aucun doute encore sensiblement aggravé par la nécessité de faire assez brusquement entrer, à la SSR, des connaissances et des méthodes de gestion d'entreprise tout à fait étrangères aux préoccupations qui étaient celles de certains de ses services. Pour surmonter ces difficultés, il faudra de la bonne volonté et de la patience, et il en faudra de tous les côtés et à tous les échelons. Une réorganisation aussi vaste et aussi profon-

für die Reorganisation zur Verfügung stehenden Mittel ein rasches Vorantreiben der Einführungen neuer Massnahmen und Mittel notwendig macht. Durchhaltevermögen wird nicht zuletzt auch von den Organen der SRG verlangt werden müssen.

Belastend für die Reorganisation ist auch eine besondere, für die Institution SRG typische Verständigungsschwierigkeit zwischen Projekt- und Linienorganisation: Den Mitarbeitern in vielen Funktionsbereichen muss immer wieder dargelegt werden, dass das durch die Reorganisation entwickelte Management-Instrumentarium nicht dafür geschaffen worden ist, den schöpferischen Spielraum kreativer Kräfte einzuschränken. Kreativ tätig sein heißt ja nicht in erster Linie improvisieren, wenngleich das ein wesentlicher Bestandteil schöpferischer Entfaltung sein kann. Systematisches Planen anderseits bedeutet nicht zum vornherein Einschränkung des schöpferischen Freiraumes. Es ist vielmehr Voraussetzung, um diesen organisatorisch sichern zu können. In diesem Felde sind viele Vorurteile wegzuräumen! Es darf dabei nicht unerwähnt bleiben, dass schliesslich jeder Schaffensraum verloren ginge, sollte beispielsweise die materielle Zukunft der SRG nicht mehr gesichert werden können. Vorgänge im Ausland sprechen diesbezüglich Bände!

Hat sich das bisher Gesagte vorerst auf das Geschehen in der professionellen Organisation bezogen, werden viele Elemente davon in naher Zukunft auch die Parallelorganisation betreffen; denn Organisationsformen, Aufgaben- und Kompetenzzuteilungen müssen auch dort präziser geklärt werden. Mit dem Beginn der Überprüfung von Stärken und Schwächen der jetzigen Parallelorganisation tritt die Gesamtorganisation der SRG in eine neue Phase ein; die beiden Reorganisationen werden verschrankt werden müssen. Dabei stehen im Vordergrund Probleme wie die Abstimmung der kulturell-politischen, der programmlichen und der unternehmerischen Funktionen zwischen Parallelorganisation und professioneller Säule. Es wird um die klare, eindeutige Abgrenzung der Einflussphären und um das kluge Abwägen der Kompetenzverteilung gehen. Es ist sicher wünschbar, zu einer möglichen Konzentration der Kräfte auf Seiten der beruflichen Organisation der SRG ein Gegengewicht zu haben. Nur darf dieses nicht an die Stelle jener Kraft treten, um damit doppelte Macht innezuhaben. Es würde damit seiner Rolle als ausgleichendes Element nicht mehr gerecht werden können. Diese Rolle sollte im übrigen besonders darin bestehen, Radio und Fernsehen zu einem umfassenden Dialog mit dem Publikum anzuregen, die berufliche Organisation im Rahmen definierter Pflichten zu beraten und — nötigenfalls — einzugreifen. Das Zusammenführen beider Reorganisationen zu einem Gesamten wird die Innovationsarbeiten nicht erleichtern, und der Zeitzwang dürfte sich noch

de ne manquera pas de mettre la hiérarchie à dure épreuve et cela d'autant plus que la cadence des diverses innovations doit être accélérée parce que les fonds disponibles pour la réalisation des projets s'amenuisent. De la persévérance, il en sera d'autre part aussi demandé, et non moins qu'ailleurs, aux organes de la SSR.

Il y a en effet un autre obstacle encore qui se dresse sur notre route et celui-là est tout à fait typique du genre d'institution qu'est la SSR.

Dans certains secteurs, les collaborateurs se montrent récalcitrants aux efforts faits par les responsables des projets de réorganisation, et il faut constamment recommencer à leur expliquer que cet arsenal de méthodes et d'instruments de «management» n'est pas constitué pour tenter de restreindre la liberté d'action des forces créatives. Ils semblent ne pas arriver à comprendre que créer n'est nullement synonyme d'improviser, même si cette dernière faculté peut avoir un rôle à jouer dans le déploiement des dons artistiques, et d'autre part que le souci de planifier avec méthode n'implique pas du tout nécessairement qu'on veuille entraver les activités créatives. C'est même tout le contraire: une bonne organisation est l'une des meilleures garanties que l'on puisse donner au libre essor de ces facultés. A cet égard, il subsiste encore trop de préjugés dont il faut faire justice. Toute possibilité de créer sur les ondes s'évanouirait vite pour nous si la SSR devait voir son avenir compromis, et ce ne sont pas les exemples de ce genre qui nous manquent hors de nos frontières.

Jusqu'ici, nous avons surtout parlé des changements qui intéressent l'organisme professionnel, mais les organes institutionnels qu'on a appelés parfois l'organisme parallèle ou l'organisation porteuse ne sont pas pour autant hors de cause. Là aussi, il s'agit de préciser les structures, les tâches, les compétences. L'étude des qualités et faiblesses de leur appareil actuel fait entrer la réorganisation globale de la SSR dans une nouvelle phase: les deux courants vont confluer. Les problèmes qui se situent ici au premier plan sont ceux qu'implique l'harmonisation des fonctions qui intéressent à la fois les organes institutionnels et le tronc professionnel, soit les deux piliers sur lesquels repose la SSR considérée comme un tout organique. Ces fonctions sont par exemple celles qui ont trait à des questions culturelles ou politiques, au programme ou au fonctionnement de l'entreprise en général. Le problème consiste ici à délimiter avec précision les sphères d'influence et à répartir judicieusement les forces. Il est certes tout à fait souhaitable d'avoir un élément capable de faire contrepoids à toute concentration abusive de pouvoir au sein de l'organisme professionnel, mais il ne faut pas que cet élément tende à se substituer à ce dernier en s'arrogeant un double pouvoir. Sa véritable mission est de main-

verschärfen. Die Projektleitung sieht die Auflösung der Projektorganisation auf Ende 1975 vor.

Von diesem Zeitpunkt an sollten die Erneuerungen aus der Linie weitergeführt werden. Das Reorganisationsprogramm wird bis dann die dafür notwendigen Voraussetzungen geschaffen haben. Das Ziel bleibt unverändert: Phase III, gemäss Bericht Hayek, d.h. Zusammenlegung der Programmleitungen und Programmbteilungen von Radio und Fernsehen in allen drei Sprachregionen. Nur wenn dieses Ziel erreicht werden kann, wird sich der erforderliche optimale Rationalisierungseffekt einstellen. Diese Phase erst wird zudem eine hochgradige Koordination der Programme beider Medien ermöglichen unter Berücksichtigung ihrer Besonderheiten. Nicht zuletzt muss dabei auch die Erwartung in Betracht gezogen werden, dass mit dem Verlust des Neuheitsreizes der elektronischen Medien, speziell des Fernsehens, eine Hinwendung des Publikums zu bewussterem und selektiverem Medienkonsum einsetzen wird. Darunter ist u.a. auch eine sich ergänzende Nutzung beider Medien zu verstehen. Die SRG möchte, ihrer kulturellen Aufgabe bewusst, diese denkbare Entwicklung fördern und in Konsonanz mit dem Publikum eine sinnvolle Aufgabenteilung zwischen den SRG-Medien anstreben. Die diesbezügliche Entwicklungstendenz zielt in Richtung Selbstbescheidung, jedoch ohne Abbau der Dienstleistungen gegenüber der Öffentlichkeit.

Indes wird darüber noch Zeit verstreichen. Die SRG wird sich weiterhin auf die durch die Reorganisation gesetzten Ziele hin entwickeln, sich wandeln und anpassen müssen. Die jetzige Neugestaltung der SRG, lässt man sie ungestört reifen, wird Organisationsformen und Führungsinstrumente schaffen, die diese Entwicklung möglich machen.

tenir l'équilibre entre les deux plateaux de la balance. D'autre part, son rôle ne se limite pas à cela: il lui incombe aussi de pousser la radio et la télévision à engager un dialogue permanent avec le public, de conseiller l'organisme professionnel dans certains domaines bien définis ou même d'intervenir si le besoin devait s'en faire sentir.

La nécessité de faire confluier ces deux courants de la réorganisation pour aboutir à un grand tout organique ne facilite pas le travail des innovateurs. Or ceux-ci se voient de plus en plus talonnés par le temps. La direction des projets prévoit en effet de dissoudre, vers la fin de 1975, l'organisme qu'elle a dû mettre sur pied pour réaliser son programme de réorganisation et d'ici là, celui-ci doit avoir créé toutes les conditions nécessaires pour permettre à la nouvelle organisation de fonctionner de façon satisfaisante. Le but de ce travail n'a pas changé: il s'agit de parvenir à ce que le rapport Hayek appelle la phase III, c'est-à-dire à la réunion des directions et départements des programmes de la radio et de la télévision dans chacune des trois régions. C'est seulement lorsqu'on aura atteint cet objectif qu'on commencera à sentir les effets réels de la rationalisation optimale recherchée, et c'est seulement à ce stade-là qu'on pourra pousser la coordination des programmes des deux media jusqu'à un niveau élevé dans toute la mesure compatible avec leur caractère spécifique.

Enfin, lorsque l'engouement provoqué par cette nouveauté électronique que sont les media et surtout la télévision, aura disparu pour laisser la place à plus de discernement, on peut s'attendre à voir le public faire un usage plus sélectif des programmes qui lui sont offerts. En disant cela, nous pensons en particulier aux rôles complémentaires que la radio et la télévision sont appelées à jouer dans l'avenir. C'est là une perspective qui n'a rien de déraisonnable et la SSR, consciente de sa mission culturelle, tient à favoriser cette tendance en cherchant, à l'unisson avec son public, à doser judicieusement les tâches incombant à l'un et à l'autre de ses media. L'évolution qui se dessine ainsi implique, de notre part, un certain effort de modestie, sans rien ôter pour autant aux exigences que nous nous devons d'avoir pour la qualité des services que nous offrons à la communauté. D'ici là, du temps aura passé. Pour le moment, la SSR doit continuer à se développer, à se transformer et à s'adapter conformément aux objectifs qu'elle a définis dans son programme de réorganisation. Son effort actuel, si on le laisse se poursuivre sans l'entraver, ne manquera pas de porter ses fruits, et la SSR se verra bientôt dotée des structures et des méthodes de direction dont elle a besoin pour s'épanouir.

Koordination zwischen Radio und Fernsehen

La coordination entre la Radio et la Télévision

Eduard Haas, Direktor der Programmdienste, Generaldirektion SRG

Radio und Fernsehen sollen — so fordert es der Bericht Hayek und so beschlossen es die Organe der SRG — künftig enger zusammenarbeiten. Damit wird auch eine sorgfältige Abstimmung und Koordination bei der Einführung neuer Programmstrukturen in beiden Medien ermöglicht. Der Kommunikationsvorgang bei Radio und Fernsehen ist bekanntlich unterschiedlich. Das Radio erreicht seine Hörer allein über den Hörsinn. Dies beschränkt, aber erweitert es zugleich auch. Die bildliche Vorstellung wird zwar nicht mitgeliefert, dafür angeregt und damit wird mehr auf Phantasie und Denken der Zuhörer eingewirkt. Hören ist neben dem Lesen das wichtigste Prinzip des Lernens, und Höreindrücke verankern sich vor allem auch gefühlsmässig im Bewusstsein oder Unterbewusstsein des Hörers. Fernsehen dagegen lässt dem Zuschauer nur noch zum Teil einen derartigen Freiheitsgrad, erlaubt ihm dafür, alle Formen der Kommunikation in Bild, Ton und Bewegung zu erleben; die suggestive, partizipative, demonstrative und symbolische Form. Insbesondere kann es das Gefühl des unmittelbaren Dabeiseins, die Illusion der transferierten Wirklichkeit intensiv vermitteln. In der Produktionsweise bestehen zwischen Radio und Fernsehen daher auch erhebliche Unterschiede. Wegen des weit grösseren Aufwands für Fernsehproduktionen, aber auch wegen der rezeptionsbedingungen beschränkt sich das Fernsehen daher auf Sendungen für die eigentliche Freizeit der Menschen; das Radio dagegen kann dank der günstigeren Produktionsweise, aber auch weil es nebenher gehört werden kann, problemlos rund um die Uhr senden.

Aus diesem Grund stehen Radio und Fernsehen potentiell nur während der Freizeit der Menschen, insbesondere am Abend im Wettkampf, dagegen weniger oder nicht am Tag. Aber auch die oben geschilderten unterschiedlichen Eigenheiten der Kommunikation ergeben Vorteile und Nachteile, die sich mehr ergänzen als ersetzen. Allerdings muss diese Tatsache auch von den Programmverantwortlichen bewusst wahrgenommen und in Form von koordinierten Programmzielen und Programmplänen realisiert werden.

Die Programmkoordination soll es Radio und Fernsehen erlauben, eine Programmauswahl anzubieten, die dem Programmauftrag sowie den Bedürfnissen der Hörer und Zuschauer auf optimale Weise entspricht. Die bei der SRG nun konsequent betriebene Publikumsforschung liefert den Programmkoordinatoren die notwendigen Daten. Ohne sich dem Diktat des Publikums unterwerfen zu wollen, besteht das erste Ziel darin, die konkrete Situation auf Seiten der Hörer und Zuschauer kennenzulernen. Welche Informations-, Unterhaltungs- und Lernbedürfnisse treten

- zu welchen Tageszeiten
- bei welchen Hörer- und Zuschauergruppen

Le rapport Hayek le recommande, les organes de la SSR l'ont décidé: à l'avenir, radio et télévision doivent collaborer plus étroitement. Ainsi la restructuration des programmes permettra de réaliser dans le détail l'harmonisation et la coordination des deux média. Radio et télévision, on le sait, recourent à des modes de communication différents. La radio s'adresse à l'ouïe, ce qui implique à la fois une limitation et une extension de la perception. Malgré l'absence de l'image, l'action qui s'exerce par la suggestion influence d'autant plus fortement l'imagination et l'esprit. A côté de la lecture, l'audition est le moyen privilégié de l'étude et, par le canal des sensations, les impressions auditives pénètrent profondément dans le conscient et l'inconscient. Certes, la télévision ne laisse pas à l'imagination du spectateur le même degré de liberté, mais en revanche elle le fait bénéficier d'une communication totale faite d'images, de sons et de mouvements. Elle peut notamment lui transmettre le sentiment de la présence immédiate des choses et l'illusion tangible de la réalité. Il en résulte également des différences considérables quant aux modes de production des deux média. Le coût élevé de ses programmes et l'attention qu'ils requièrent obligent la télévision à n'émettre que pendant les loisirs de son public; en revanche, la radio, dont les programmes sont moins dispendieux et peuvent n'être écoutés que d'une oreille distraite, n'a pas de difficulté à émettre 24 heures sur 24.

Radio et télévision ne se font donc concurrence que pendant les loisirs du public et notamment le soir, mais pour ainsi dire peu ou pas pendant le jour. Les deux média ont donc des points forts et des points faibles qui se complètent plutôt qu'ils ne se font concurrence. Il faut que les responsables en tiennent compte pour mieux coordonner leurs objectifs et leurs plans.

La coordination des programmes doit permettre à la radio et à la télévision d'offrir un choix qui satisfasse tout à la fois le mandat du programme et les besoins du public. C'est au département des recherches sur le public, qui a maintenant sa place bien établie à la SSR, qu'il incombe de fournir aux coordinateurs du programme les renseignements dont ils ont besoin. Il s'agit d'acquérir une connaissance concrète des besoins du public, mais sans plier le genou devant lui. Il faut savoir sous quelle forme se présentent ces besoins (information, divertissement, programmes éducatifs)

- à quels moments de la journée
- chez quels groupes d'auditeurs ou de téléspectateurs
- à quel niveau
- par rapport à quels média concurrents.

Aujourd'hui déjà, si l'on considère le comportement habituel du public à l'égard des média, il apparaît

- mit welchen Ansprüchen
- und gegenüber welcher Medienkonkurrenz auf?

Schon heute ergibt sich zweifelsfrei, dass — von den Tagesabläufen und Mediennutzungsgewohnheiten des Publikums her betrachtet — dem Radio ein fester Platz neben Fernsehen und Presse sicher ist. Wenn auch in den Abendstunden das Fernsehen dem Radio vorgezogen wird, behält letzteres vor allem als Informationsmittel eine sehr wichtige

hors de doute que la radio s'est assuré une solide place entre la télévision et la presse. Même si, pour les heures du soir, on préfère la télévision à la radio, cette dernière conserve, sur le plan de l'information notamment, une fonction essentielle. De tous les moyens de communication de masse la radio est le plus mobile. Un reportage radio peut être organisé n'importe où, rapidement, et les structures modifiables du programme permettent de serrer l'actualité de très près. Grâce aux transistors et aux auto-



Schon heute ergibt sich zweifelsohne, dass — von den Tagesabläufen und Mediennutzungsgewohnheiten des Publikums her betrachtet — dem Radio ein fester Platz neben Fernsehen und Presse sicher ist. Wenn auch in den Abendstunden das Fernsehen dem Radio vorgezogen wird, behält dieses vor allem als Informationsmittel eine sehr wichtige Funktion.

Si l'on considère les habitudes du public quant à l'utilisation des média, il apparaît clairement que la radio occupe aujourd'hui une place sûre à côté de la télévision et de la presse. Bien qu'on lui préfère la télévision pendant les heures du soir, la radio joue néanmoins, comme moyen d'information, un rôle très important.

Funktion. Von allen Massenmedien ist das Radio am beweglichsten. Ein Radiobericht kann von irgend einem Ort rasch organisiert werden, und die veränderbare Programmstruktur erlaubt höchste

radios les émissions radiophoniques peuvent être entendues partout. Une autre différence: l'information locale et régionale recourt de préférence à la radio, l'information interrégionale et internationale

Aktualitätsnähe. Radio kann überall gehört werden dank Transistoren und Autoempfängern. Eine weitere Differenzierung: das Radio ist das bevorzugte Medium der lokalen und regionalen Information; im Fernsehen wird mehr überregionale, internationale Information geboten. Während das Radio tagsüber einer Fülle von aktuellen Ereignissen auf der Spur bleibt, könnte deshalb das Fernsehen am Abend die Funktion eines Forums annehmen, wo ausgewählte, wichtige Ereignisse in einem grösseren Zusammenhang dargestellt und diskutiert werden.

Noch andere Unterschiede zeichnen sich ab. Das Fernsehen kann sich kulturellen Themen direkter und umfassender widmen; so z.B. durch das Aufzeichnen einer Theateraufführung oder in einem eigenproduzierten Filmbericht über ein wichtiges Ereignis. Die Musik wiederum gehört ins Radio, ausgenommen dann, wenn sich optisch etwas Wesentliches von der Atmosphäre vermitteln lässt. Sportanlässe sind die Domäne des Fernsehens; das Radio soll sich beim Sport darauf beschränken, Resultate und Überblicke zu vermitteln.

Die Programmangebote von Radio und Fernsehen müssen aufeinander abgestimmt werden. Dies setzt natürlich eine genaue Kenntnis der jeweils anzusprechenden Zielgruppen voraus. So sollten z.B. Kindersendungen nicht zur gleichen Zeit in beiden Medien angeboten werden. Koordination bedeutet aber auch Zusammenarbeit. So könnten die Wirtschafts- oder Wissenschaftsredaktionen beider Medien gemeinsame Projekte erarbeiten. Für grössere Reportagen im In- und Ausland könnten gemeinsame Equipe gebildet werden. Vor allem bei zielgruppenbezogenen Sendungen (Bildung, Jugendliche, ältere Menschen, Landwirte, usw.) bietet sich eine enge Zusammenarbeit der Programmschaffenden beider Medien an. Autoren, Journalisten, Interpreten und weitere Programmitarbeiter könnten dank gemeinsamer Planung optimal und vor allem ihren beruflichen Möglichkeiten entsprechend besser im Radio oder im Fernsehen eingesetzt werden. Als selbstverständlich anzusehen ist wohl die Zusammenarbeit bei besonderen Ereignissen, wie Wahlen, Aktionen, Katastrophen usw. Die früher streng gezogenen Grenzen zwischen den Medien werden aufgehoben; man rückt sich näher — und das weder zum Schaden des Publikums noch zum Nachteil der Programmacher.

à la télévision. Alors que la radio glane, pendant le jour, les faits de l'actualité, la télévision pourrait, le soir, jouer le rôle d'un forum qui choisit les événements importants pour les présenter et les discuter dans un cadre plus large.

Il y a encore d'autres différences: dans certains domaines culturels l'action de la télévision est plus directe et complète, qu'il s'agisse de l'enregistrement d'une représentation théâtrale ou de la réalisation filmée d'un reportage sur un événement important. En revanche, la musique est le domaine de la radio, sauf si le facteur optique est un élément d'ambiance important. Pour les manifestations sportives, la télévision est un moyen plus adéquat que la radio qui doit se borner à transmettre les résultats et les commentaires.

Il faut harmoniser les programmes de la radio et de la télévision. Cela implique naturellement que dans chaque cas on connaît avec précision le public visé. Les émissions pour enfants, par exemple, ne doivent pas être diffusées en même temps sur les deux média. Coordonner signifie aussi collaborer. Les deux média pourraient mettre au point des projets communs pour des émissions scientifiques et économiques et former des équipes communes pour les grands reportages en Suisse et à l'étranger. Mais c'est surtout pour les émissions destinées à des groupes précis (jeunes, agriculteurs, troisième âge, éducation, etc.) que les responsables des programmes des deux média peuvent collaborer étroitement. Une planification commune permettrait de mieux utiliser, à la radio et à la télévision, auteurs, journalistes, interprètes et autres collaborateurs du programme et surtout de tirer un meilleur parti de leurs aptitudes professionnelles. En cas d'événements importants (élections, campagnes humanitaires, catastrophes, etc.) la nécessité de collaborer s'impose tout naturellement. Le mur qui les sépare rigoureusement est en train de s'écrouler; les deux média se rapprochent; les collaborateurs au programme n'ont rien à y perdre et le public tout à y gagner.

La riorganizzazione nella Svizzera italiana

Avv. Cherubino Darani, Direttore dei programmi della RTSI

Il giorno in cui si sarà finito di parlare di riorganizzazione della SSR, *tutti* — penso — tireranno un sospiro di sollievo. Dal Comitato Centrale a quelli regionali; dal Direttore generale all'ultimo dei nostri collaboratori. Poi magari, a distanza di pochi anni, si ricomincerà a discuterne (è nell'ordine normale delle cose): ma intanto avremo voltato una pagina e prima l'avremo voltata e meglio sarà stato per tutti.

Ancora lontani da quel giorno, niente ci impedisce — e anzi: tutto ci consiglia — di cercare, sia pure agendo e operando con l'opportuna prudenza, di accelerarne l'avvento.

Non so sino a qual punto simile o analoga considerazione sia stata tenuta presente nella Svizzera italiana e abbia in qualche modo influenzato la decisione del Comitato della CORSI: il fatto è che, nella regione di lingua italiana, non solo si è proceduto con passo spedito nella direzione indicata dal rapporto Hayek, ma si è persino evitato di fermarsi a tirare il fiato sul secondo pianerottolo della scala per salire subito all'ultimo, raggiungerlo e prenderne possesso.

Hic manebimus optime?

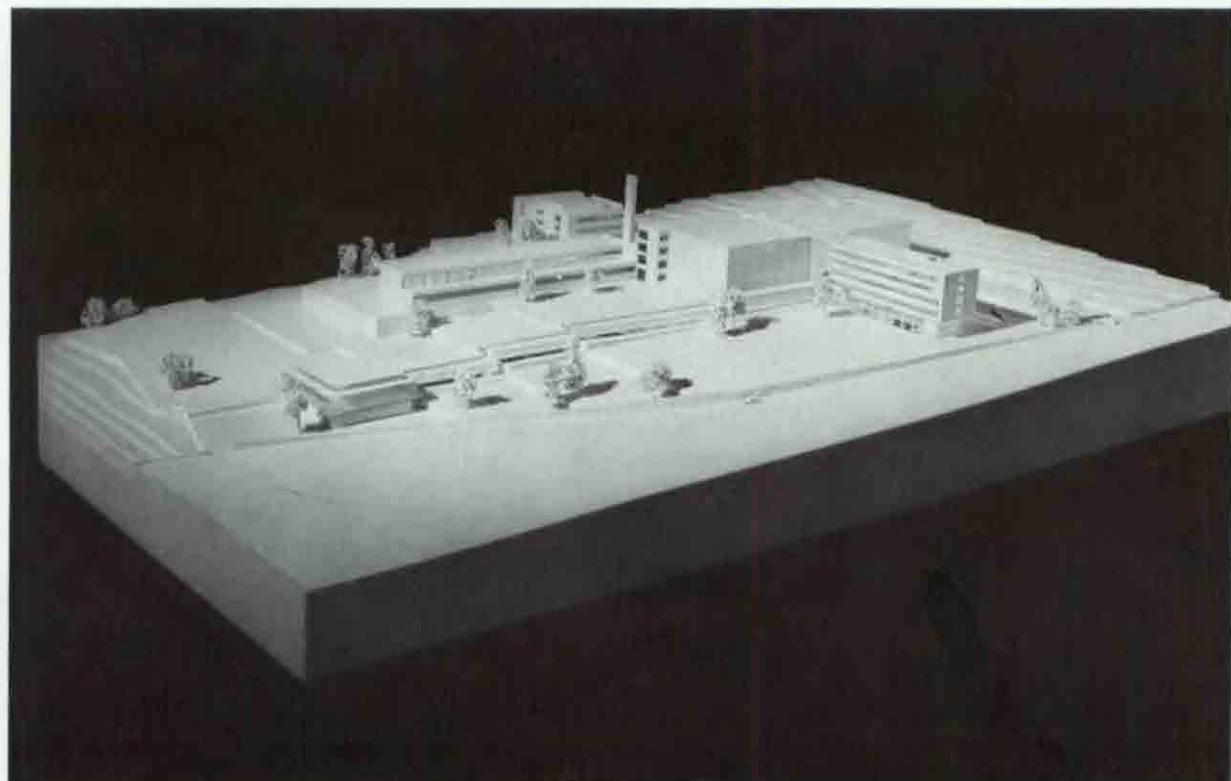
È prematuro affermarlo. E neppure è detto che la nostra sia un'esperienza che possa essere indicativa

per le altre due regioni. Si sa del resto che il Comitato della CORSI ha introdotto qualche modifica nella variante approvata dal Comitato Centrale per la terza fase della ristrutturazione: esso ha infatti pensato che la particolare situazione della Svizzera italiana (con un solo Studio Radio per giunta geograficamente situato vicino allo Studio TV) consigliava o quanto meno giustificava il tentativo di spingere il processo di avvicinamento dei due media oltre il livello della direzione unificata. Nel settore dei programmi si è così arrivati ad avere (e si prescinde qui dall'esistenza, ovvia, di un direttore regionale) non solo un unico direttore dei programmi radiotelevisivi unificati ma anche dei capiprogramma — cinque per l'esattezza — chiamati a loro volta ad occuparsi dei programmi tanto radiofonici quanto televisivi nel settore attribuito ad ognuno di essi (Culturale, Educazione e Famiglia, Informazione, Musicale, e Spettacolo).

Non è stata una scelta facile. La soluzione così trovata implicava il rifiuto di altre, già pronte, e denotava per giunta uno sforzo di immaginazione sollecitato da varie considerazioni: dalla necessità di evitare che esistessero equivoci di competenza o di dipendenza gerarchica a quella di garantire pienamente l'efficacia dell'unificazione radiotelevisiva e l'opportuno razionale coordinamento.

In Comano bei Lugano entsteht das Studio für das Fernsehen der italienischen Schweiz.

A Comano, près de Lugano, on construit le studio de télévision de la Suisse italienne.



Era pura logica. Ma sarebbe stata anche pura teoria se non ci si fosse preoccupati di portare subito il discorso sul piano operativo. A questo proposito può essere interessante conoscere l'impostazione data all'organizzazione dei cinque diversi settori del programma, sia pure per sommi capi come la brevità dell'articolo consiglia e comanda. Il Capoprogramma dispone di un proprio «delegato» presso ognuno dei due media; scompaiono i dipartimenti e i servizi (e quindi i relativi capi); ogni settore viene articolato, sul piano organizzativo, in unità di produzione e in gruppi operativi ritenuto che le prime sono in funzione dei secondi; l'unità di produzione abbraccia un determinato numero di gruppi e tutto è visto in relazione al genere e al volume delle produzioni da un lato e allo schema dei programmi dall'altro. Di conseguenza: diversità degli organigrammi a seconda dei settori (l'uniformità significherebbe ignorare le differenze, talvolta sostanziali, esistenti

tra l'una e l'altra branca e porterebbe dritto dritto uomini e programmi in una specie di letto di Procuze ove tutto viene costretto ad un'unica e medesima unità di misura) e mobilità, adattabilità e persino provvisorietà delle unità e dei gruppi.

Non ne ha l'aria, ma tutto questo rappresenta una sorta di rivoluzione, quanto meno dal profilo psicologico. Eliminato ogni diaframma tra il Capoprogramma e i suoi collaboratori, allargata la piramide delle responsabilità, aperta la più ampia possibilità di promozione in funzione esclusiva delle competenze professionali, ci si attende che il personale, superati gli scetticismi iniziali, manifesti una disponibilità totale alla collaborazione e un'apertura senza riserve all'assunzione, cosciente e sentita, di nuove responsabilità.

Possiamo, dobbiamo fargli fiducia.

Anfangs 1974 konnte SRG-Generaldirektor Stelio Molo in Bellinzona Frau Valeria Dessalvi-Ronner aus Rodi als zweimillionste Radiokonzessionärin beglückwünschen.

Au début de 1974, à Bellinzone, M. Stelio Molo, directeur général de la SSR a félicité Mme Valeria Dessalvi-Ronner, de Rodi, 2 millionième concessionnaire de radio.





Der Sitz der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft in Bern.
Le siège de la Société Suisse de Radiodiffusion et Télévision à Berne.



Die Ski-Weltmeisterschaften St. Moritz im Februar 1974: Die SRG ermöglichte eine weltweite Berichterstattung über diesen Grossanlass. Unten (von links nach rechts): Die Regisseure Max Sieber und Walter Plüss (Fernsehen DRS) und Sportreporter Josef Renggli (Radio DRS) vor dem WM-Radio- und Fernsehzentrum.

Les championnats du monde de ski ont eu lieu à St. Moritz en février 1974. Grâce à la SSR, cet événement a bénéficié d'une diffusion mondiale. Ci-dessous (de gauche à droite): Max Sieber et Walter Plüss, réalisateurs de la Télévision suisse alémanique et rhéto-romane DRS et Joseph Renggli, reporter sportif de la Radio DRS, devant le centre Radio-TV des championnats.





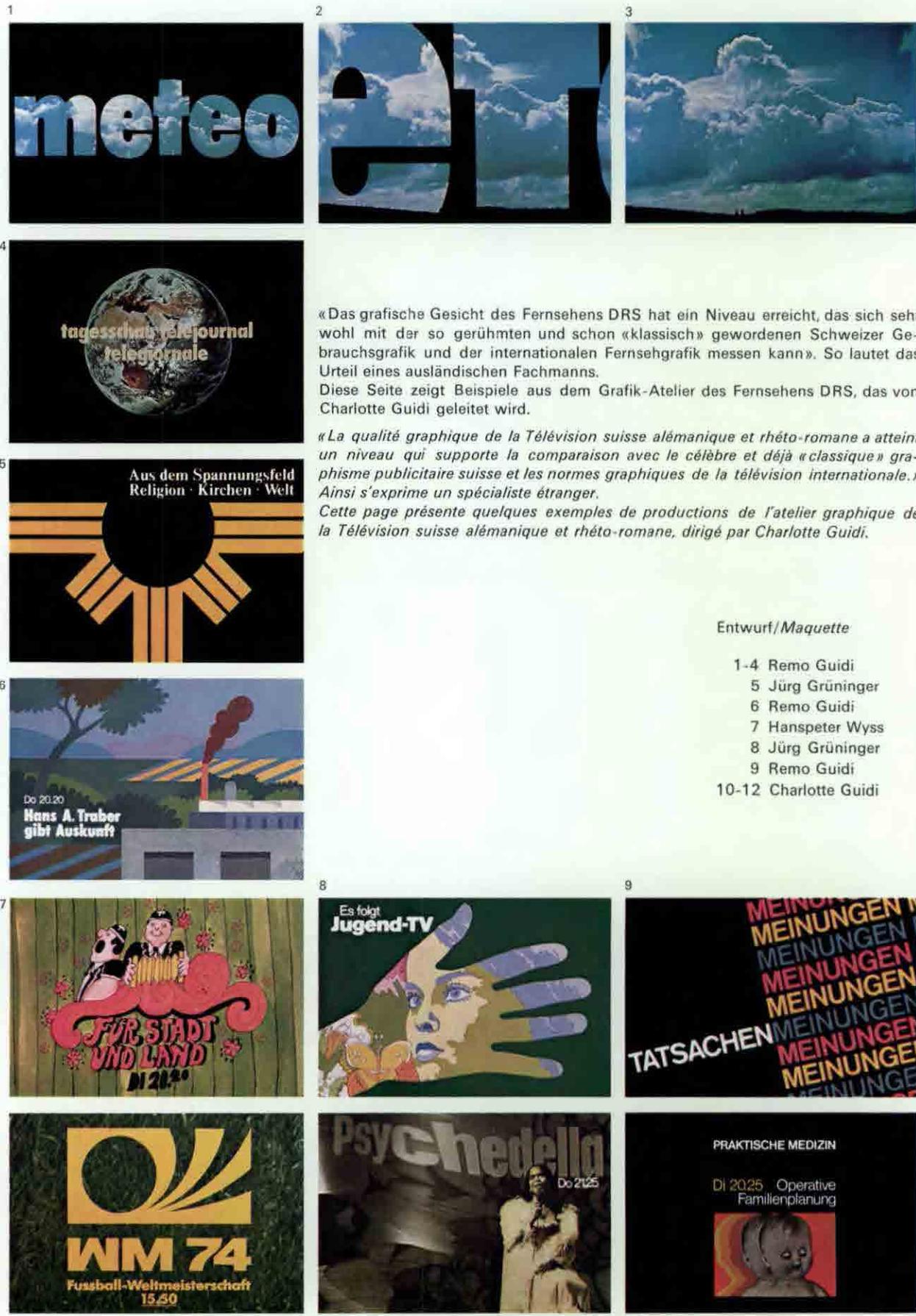
Ein wichtiges PR-Mittel der SRG ist die Teilnahme an Ausstellungen. Hier der SRG-Stand an der Schweizerischen Fernseh-, Radio- und Phono-Ausstellung FERA 1974 in Zürich.

La participation aux expositions est une des activités importantes de la SSR dans le domaine des relations publiques. Ici: le stand de la SSR à l'exposition suisse de radio et de télévision FERA en 1974, à Zurich.

Das Fernsehen DRS produzierte im Sommer 1974 die dreiaktige Mundart-Oper «Eine Engelberger Talhochzeit» des Luzerner Komponisten Franz Josef Leonti Meyer von Schauensee (1720-1789). Aufgrund des handgeschriebenen Materials, das sich in der Stiftsbibliothek Engelberg befindet, wurde die im Stil der frühen italienischen Opera buffa komponierte Bauernkomödie inszeniert.

La Télévision suisse alémanique et rhéto-romane a produit en été 1974 l'opérette en 3 actes «Un mariage à Engelberg», œuvre en dialecte du compositeur lucernois Franz Joseph Leonti Meyer de Schauensee (1720-1789). Pour respecter l'esprit des manuscrits de la bibliothèque d'Engelberg, cette comédie paysanne a été mise en scène dans le style de l'ancien opéra bouffe italien.





Radio und Fernsehen im Kreuzfeuer

Dr. Gerd H. Padel, Radio- und Fernsehdirektor DRS

In diesen Jahren — da das Radio in Europa ein halbes Jahrhundert, das Fernsehen ein Vierteljahrhundert alt sind — stehen die beiden Medien in einer ganzen Reihe von Ländern unseres Kontinents im Zentrum schwerer politischer Anfechtungen und Auseinandersetzungen. Nun ist ihre kurze Lebensgeschichte zwar überall und beileibe nicht nur hierzulande reich an Kämpfen gewesen. Zunächst ging es buchstäblich um deren Existenzmöglichkeit und um die Existenzberechtigung. Dabei war allerdings die Schweiz ein besonders harter und karger Boden. Legendär ist die «amtliche Erklärung» eines PTT-Funktionärs aus der Mitte der zwanziger Jahre, «dass wir in der Schweiz das Radio nicht aufkommen lassen werden». Und nicht besser erging es der jungen Pflanze Fernsehen, die man mit einer eigentlichen Volksbewegung und dem Slogan «keinen Radiofranken für das Fernsehen» zum Verderren bringen wollte, bevor sie noch ihre ersten Blätter entfalten konnte.

Die Medien, ihre Leiter und Mitarbeiter sind somit gewohnt, mit Konflikten zu leben, und man vergisst heute oft, dass das zurzeit in relativ ruhigen Wassern segelnde Radio zum Beispiel gegen Ende der vierziger Jahre Stürme erlebt hat, die wohl noch heftiger waren als die rauen Winde, die uns heute zu schaffen machen.

Und doch hat sich etwas Wesentliches geändert, das es uns verbietet, diese Sturmzeiten einfach als zyklische Erscheinungen hinzunehmen, mit denen wir — wie mit den Wechselfällen des Wetters — eben irgendwie zureckkommen müssen, ohne daran viel ändern zu können.

Die anfängliche Unterschätzung der neuen Medien und ihrer potentiellen Auswirkungen auf Individuum, Staat und Gesellschaft ist einer Überschätzung ihres Einflusses und ihrer Möglichkeiten zur Veränderung der Meinungen und damit der gesellschaftspolitischen Entwicklung gewichen. Und da die Medienwissenschaft bisher noch nicht in der Lage gewesen ist, aufzuzeigen, wo zwischen beiden Extremen die Wahrheit zu finden ist, ergibt sich ein Zustand der Ungewissheit, ja der Angst. Und von der Angst bis zur Anwendung von Gewalt — in unserem Fall von politischer Gewalt — ist es bekanntlich nicht weit. Es ist umso weniger weit, als es für Politiker der verschiedensten Richtungen verlockend sein muss, diese Medien, von deren Wirkung sie sich — zu Recht oder zu Unrecht — so viel versprechen, irgendwie in den Griff zu bekommen.

Bezeichnend für die gegenwärtige Lage ist ein Umstand, der für alle Einsichtigen als Gefahrensignal gelten sollte: Politische Konflikte, ja Machtkämpfe um Radio und Fernsehen spalten sich heute in Europa überall dort zu, wo die Medien über einen publizistischen Freiraum verfügen, wo die Freiheit und

Unabhängigkeit der Institution *im Staat* — und innerhalb der Verfassung und der Gesetze auch *von* den staatlichen Gewalten — garantiert ist. Die Vorgänge in Österreich, in einigen deutschen Bundesländern, ja auch gewisse Strömungen im Musterland der Medienfreiheit — Großbritannien — zeigen eine Tendenz, die auch uns nicht unbekannt ist. Von links oder von rechts, je nach dem gerade vorhandenen Machtgefälle, oder gar von beiden Seiten zugleich, versuchen etablierte — und nicht etwa extremistische — politische Gewalten auf die Institutionen Radio und Fernsehen vermehrten, rechtlich verbrieften Einfluss zu gewinnen. Die Argumente gleichen sich — trotz differenzierter Ausgangslage — in allen Ländern auffällig: Es gelte die Macht bzw. die monopolistische Macht der Medien und ihrer Mitarbeiter in die Schranken zu weisen, um eine einseitige Information und Beeinflussung der Öffentlichkeit zu verhindern. Auffällig ist ferner, dass diese Versuche bei unseren ausländischen Beispielen, in Staaten mit Zweiparteiens-System (Österreich, Länder der Bundesrepublik Deutschland, Großbritannien) nicht von der Oppositions-, sondern von der Regierungspartei ausgegangen sind, dass also die regierende Mehrheit versucht hat, sich die Medien gefügiger zu machen. Dabei liesse sich an zahlreichen Vorgängen der jüngeren Vergangenheit zeigen, dass sogar die vollständige Beherrschung der Medien einer Regierung nicht zu helfen vermag, deren Uhr abgelaufen ist: Die «Telekratie» de Gaulles vermochte seinen Sturz ebensowenig zu verhindern wie die totalitäre Publizistik das portugiesische Regime retten konnte.

Zwei Gedanken noch zur Charakterisierung unserer Situation:

- «Problemlos» ist die Lage an der Medienfront — wenigstens äußerlich — nur dort, wo ein autoritäres Regime für eine ideologische Gleichschaltung und für eine entsprechende Besetzung der Stellen bei den Medien sorgen kann. Diese Art von Problemlosigkeit wünscht sich hierzulande sicher niemand. Wie problematisch die Dinge dort aussehen, wo westeuropäische Regierungen die Medien dem Staat praktisch einverleibt haben, zeigen die Beispiele Italiens und Frankreichs mit aller Deutlichkeit.
- In einer echten Demokratie, in einer offenen Gesellschaft ist das Spannungsverhältnis zwischen den Medien und den Vertretern der Politik natürlich und unvermeidlich. Die elektronischen Medien — wichtiger Teil jener «vierten Gewalt», als die Presse und Massenmedien gemeinhin bezeichnet werden — haben zweifellos als Treuhänder der Öffentlichkeit einen Kontrollauftrag über das Funktionieren der staatlichen Gewalten und ihrer Träger zu erfüllen. Anderseits ist es den gewählten Repräsentanten der drei öffentlichen Gewalten des Staates



Der künstlerische Schmuck vor dem neuen Erweiterungsbau des Radiostudios Bern ist vom Bildhauer Marcel Perincioli geschaffen worden.

La sculpture qui décore le nouveau bâtiment du studio de radiodiffusion à Berne est l'œuvre du sculpteur Marcel Perincioli.

aufgetragen, dafür zu sorgen, dass die Medien ihre Aufgabe innerhalb von Verfassung und Gesetz bewältigen und sich als Diener an der gesamten rechtsstaatlich organisierten Gemeinschaft verstehen. Aus den beiden gegensätzlich angelegten Kontrollfunktionen muss sich eine Spannung ergeben, die allerdings durchaus fruchtbar sein kann und keineswegs destruktiv wirken muss — sofern beiderseits gewisse Spielregeln beachtet werden.

Heute scheint dieses Verhältnis zwischen den staatlichen Gewalten und den Medien vielerorts und auch bei uns erheblich gestört. Einige Gründe dafür seien hier, zwangsläufig unvollständig, ange deutet:

— Die Medien — insbesondere das Fernsehen — sind von der Gesellschaft noch keineswegs assimiliert worden. Man hat sich noch nicht daran gewöhnt, mit ihnen zu leben und sie sinnvoll zu nutzen. Ihr «Konsum» durch das Publikum ist dementsprechend undifferenziert

— entweder zügellos total oder zufällig punktuell oder — abwehrend — inexistent. Ihre tatsächliche Wirkung ist ungeklärt.

— Da die Medien im Zeitalter der totalen elektronischen Übermittlung — ich sage bewusst nicht der «totalen Information» — ihrem Publikum dauernd zahlreiche Probleme, Krisen und unerfreuliche Ereignisse vermitteln, ohne ihm gleichzeitig auch genügend Möglichkeiten zur Krisenbewältigung zeigen zu können, werden sie nur allzuleicht zum *Sündenbock* für ein weit verbreitetes Unbehagen an Zuständen in der Welt, in der eigenen Gesellschaft, im eigenen Land, ja im eigenen Heim. Der Übermittler von beunruhigenden Nachrichten und von missliebigen Meinungen wird zum Verursacher des Widerwärtigen gestempelt. Man schlägt den Sack, weil man den Esel nicht schlagen kann.

Was ist zu tun? Gestehen wir uns zunächst ein, dass es kaum je Sündenböcke gegeben hat, die vollkommen schuldlos waren, sonst hätten sie sich für ihre Rolle schlecht geeignet. Analysieren wir deshalb unsere Unzulänglichkeiten. Fragen wir uns dann, was sich tun lässt — auf beiden Seiten —, um die unheilvolle Eskalation von Anklagen und Gegenbeschuldigungen, von pauschalen Verdächtigungen und ungelenken Reaktionen zu überwinden. Beginnen wir bei uns selbst:

Das Vertrauen der Öffentlichkeit in die Medien ist in erster Linie eine Frage der journalistischen Qualität — im weitesten Sinn — unserer Mitarbeiter. Ihrer Förderung müssen wir grösste Priorität einräumen. Dies gilt vor allem für das jüngere und kompliziertere Medium Fernsehen mit seiner unausgeglichenen personellen Altersstruktur. Diese Aufbaurbeit braucht Zeit, und sie ist beim heutigen Mangel an erfahrenen, gut ausgebildeten Journalisten nur mit ausreichenden finanziellen Mitteln zu bewältigen. Solange unseren Medien sogar der regelmässige Teuerungsausgleich vorenthalten wird, sind diese Bemühungen in Frage gestellt.

Das Vertrauen der Öffentlichkeit ist ferner eine Frage der journalistischen Integrität unserer Mitarbeiter. Ihr politischer Standort — im Rahmen unseres Verfassungsstaates — ist dabei unwesentlich, solange sie bereit sind, darauf zu verzichten, sich als Medienjournalisten in ihrer Informationsaufgabe an die Stelle des Politikers zu setzen, dessen Rolle zu usurpieren — und damit das Medium zur missionarischen Verbreitung ihrer eigenen Anschaulungen zu missbrauchen. Der Journalist, der — aus durchaus ehrenwerten Beweggründen — diesen Verzicht nicht zu leisten vermag, muss einen Aufgabenkreis in der parteipolitischen Publizistik wählen. Das bedeutet jedoch nicht, dass wir qualifizierte Medienjournalisten zu politischen Kastraten abstempeln werden, die nur als farblose Wasserträger der Information wirken und nie mit Analysen,

Interpretationen oder gar Kommentaren an die Öffentlichkeit treten dürfen.

Unsere Kader und unsere Mitarbeiter aller Sparten müssen ihre Arbeit in erster Linie als Dienstleistung für ihr Publikum verstehen, die jede Überheblichkeit gegenüber der Öffentlichkeit und gegenüber deren Vertretern ausschliesst. Dementsprechend sollten sie, die oft zu recht Kritik üben wollen und müssen, auch Kritik ertragen können.

Wir müssen in unseren Häusern — und innerhalb unserer ganzen Institution — für ein Arbeitsklima sorgen, das auf gegenseitiger Achtung unter den Mitarbeitern selbst, aber auch auf Vertrauen zwischen der neugeschaffenen Führung und den Mitarbeitern beruht. Das setzt eine neudefinierte, fortschrittliche Personalpolitik, aber auch eine realistische, loyale und konstruktive Haltung der Personalverbände voraus.

Wenn wir in dieser Art bereit sind, das Geschick unserer Institution in die Hand nehmen, dürfen wir auch unsererseits einige Wünsche anmelden:
Wir dürfen verlangen, dass man punktuelle Fehlleistungen in einzelnen Bereichen nicht fortgesetzt zum Anlass nimmt, um Radio und Fernsehen — und damit deren Mitarbeiter in ihrer Gesamtheit — als subversiv, demokratie- und wirtschaftsfeindlich zu verdächtigen. Wir dürfen ferner verlangen, dass man berechtigte Kritik an unserem Staat und unserer Gesellschaft nicht *a priori* als staatsfeindlich deklariert. In dieser Hinsicht gehört es zu den Aufgaben

der verantwortlichen Chefs, ein qualifiziertes journalistisches Wirken gegen interessegebundene Eingriffe von aussen mit Entschiedenheit zu verteidigen.

Wir dürfen verlangen, dass man endlich davon Abstand nimmt, uns von rechts und von links vorzurechnen, wieviele unserer Mitarbeiter und ihrer Chefs auf der andern Seite der imaginären politischen Mitte liegen, um damit deren Arbeit zum vornherein bei einem Teil der Öffentlichkeit abzuwerten.

Schliesslich möchten wir dringend wünschen, dass gewisse Politiker darauf verzichten, die Medien und ihre Mitarbeiter zum Objekt einer allgemeinen Hatz zu degradieren, die mit Leichtigkeit so weit getrieben werden kann, dass wir vor lauter Rechtfertigungen und Untersuchungsberichten weder für unsere Programmarbeit noch für deren interne Leitung und Beaufsichtigung Zeit finden, was unweigerlich zu immer weiteren Unzulänglichkeiten führen müsste — *quod erat demonstrandum*. Diesen Teufelskreis *darf* es nicht geben.

Vor allem dürfen wir jedoch fordern, dass man uns Zeit lässt, die umfassende interne Reform der SRG, in die wir alle — neben unserer täglichen Arbeit — grosse zusätzliche Anstrengungen investiert haben, zu Ende zu führen.

Wenn uns dies gelingt, wird auch das natürliche Spannungsverhältnis zwischen Medien einerseits, Politik und Öffentlichkeit andererseits wieder fruchtbar werden — zum Wohl des Ganzen.

Internationale Auszeichnungen 1973

Distinctions internationales 1973

27 febbraio 1973

Premio internazionale «La Madonnina» 1972, Milano, che sottolinea i valori spirituali e sociali della vita conferito per la disciplina «televisione» a

Franco Marazzi, direttore della Televisione della Svizzera italiana per la qualità della Televisione ticinese

5 avril 1973

Médaille d'argent du «Prix Futura», Concours international de télévision du «Sender Freies Berlin» d'œuvres orientées vers l'avenir et offrant des solutions possibles aux problèmes de l'humanité de demain

Télévision suisse romande pour le film «Science, croissance et société» de Pierre Barde et Georges Kleinmann, Réalisation: Augustin Oltramare

14. April 1973

Goldener Steinbock der Stadt Chur und Preis der Bündner Regierung, Internationale Filmtage in Chur unter dem Motto «Der Mensch und seine Umwelt»

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für die Auftragsproduktion «Die grünen Kinder» von Kurt Gloor

25 mai 1973

Prix du jury du Festival de Cannes

Télévision suisse romande pour le film réalisé en coproduction avec le «Groupe 5 Genève», intitulé «L'invitation», de Claude Goretta. Scénario: Michel Viala

27 maggio 1973

2° premio dell'«International Festival of Sports and Tourist TV Programms» della Radiotelevisione jugoslava, Portoroz, assegnato, oltre a contributi sportivi e turistici, anche alle migliori produzioni nazionali

Televisione della Svizzera italiana per il documentario «Primavera a meridione» di Marco Blaser

13 octobre 1973

Prix Farel, Neuchâtel, destiné à récompenser la meilleure émission religieuse produite par les studios de télévision des pays francophones d'Europe et du Canada

Télévision suisse romande pour l'émission «Résurrection» d'André Junod

14. November 1973

Prix Ondas 1973, Barcelona, verliehen zur Förderung des künstlerischen und kulturellen Schaffens an Radio und Fernsehen

Fernsehen der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für die 13-teilige Serie «Die Schweiz im Krieg» von Werner Rings. Eingereicht wurde Teil 10 «Der dunkle Punkt: Die schweizerische Flüchtlingspolitik». Die Auszeichnung galt der ganzen Serie

16. Novembre 1973

2. Preis des Marschmusikwettbewerbs der UER in Lausanne

Radio der deutschen und der rätoromanischen Schweiz für die produzierte Auftragskomposition «Transeurope» von Sales Kleeb

Qu'est-ce qu'une «mission socio-culturelle»?

Bernard Béguin, adjoint du directeur, Radio-Télévision suisse romande

Les experts-consultants qui se sont penchés sur le fonctionnement et les structures de la SSR lui ont appris — comme on apprit à Monsieur Jourdain qu'il faisait de la prose — qu'elle avait une «mission socio-culturelle».

En réalité cette mission ne date pas d'aujourd'hui, puisque dès 1931 la première Concession de la SSR stipulait que «La composition des programmes et la qualité des productions devront être de nature à satisfaire le bon goût et à développer l'instruction générale».

Dès l'origine, donc, la mission de la SSR est consignée. Les versions successives de la Concession et des directives qui en découlent, le projet d'article constitutionnel 36 quater et la loi qui donnera des muscles à ce squelette, tous les textes passés, présents et à venir, tendent à préciser que les programmes de radio-télévision doivent être soumis à une définition du bien public.

Cela peut se comprendre, étant donné l'impact des mass media. Cela n'en demeure pas moins un phénomène nouveau, par rapport à la tradition de ce pays. La presse écrite, par exemple, s'est développée sous la protection d'un article constitutionnel caractérisé par un laconisme aussi enviable que digne d'éloge: «La liberté de la presse est garantie». Pas de réserves, pas de sauvegardes, pas de limites, sauf celles du droit administré par les tribunaux. Dans ce cadre s'éditent aussi bien «Blick» que la «NZZ», s'importent librement «Times» ou «France-Dimanche». Un principe conforme à notre vie civique: «La pluralité c'est la santé».

Le monopole — même confronté aux ondes étrangères — et la puissance de la SSR entraînent inévitablement la pose de certains garde-fous. Il ne faut pas porter atteinte à l'unité nationale, ni aux relations internationales, ni à la sécurité intérieure. Mais il faut en outre, dans un sens positif, «défendre et développer les valeurs culturelles». Les experts consultés lors de la préparation de l'article constitutionnel 36 quater n'étaient pas unanimes sur cette vocation, et plusieurs se sont demandés comment définir ce que l'on peut attendre du personnel de création dans ce domaine.

Si l'on admet qu'il n'y a pas de création sans liberté, et qu'il ne peut y avoir, dans une société organisée, de liberté sans responsabilité, il convient de définir d'abord les responsabilités du programme, c'est-à-dire, très exactement, la «mission socio-culturelle». Dans une société donnée — la nôtre — quel peut être l'apport culturel des mass media?

Dans l'image du mot «culture», il y a l'effort méthodique du labour, et il y a le miracle spontané de la germination.

Dans un régime de démocratie directe, où l'égalité du citoyen devant la loi doit se manifester par la

participation de chacun à la gestion détaillée des affaires publiques, l'instruction méthodique ne peut être qu'une responsabilité de l'Etat. Ce n'est pas ici le lieu de discuter comment cette responsabilité doit être partagée entre la Confédération et les cantons.

Le fait est que l'instruction publique, base indispensable de toute vie civique, relève massivement du droit et des finances publiques, et marginalement de l'initiative privée.

Lorsqu'on aborde la germination spontanée de la vie culturelle, ces relations se modifient radicalement. Certes, les subventions publiques demeurent indispensables, qu'il s'agisse du théâtre, de la musique, ou du cinéma. Mais elles ne créent pas — elles ne doivent pas créer — les mêmes allégeances entre les artistes et l'autorité «payante», qu'entre les enseignants et leur administration.

Le statut de la SSR — société de droit privé au bénéfice d'une concession de droit public — en fait un intermédiaire tout désigné entre la collectivité (y compris, mais pas seulement, les pouvoirs publics) et les forces de création qui ne sauraient s'intégrer dans un statut administratif.

L'inflation pernicieuse qui entame les ressources vives de nos programmes — et qui réduit, parallèlement, les possibilités d'intervention des collectivités publiques — ne doit pas troubler notre vision du but à atteindre: d'une part, tenir à jour le niveau d'instruction de la communauté; d'autre part permettre aux forces vives de notre vie artistique de se manifester et de s'épanouir.

La première tâche incombe primordialement à l'Etat. La télévision suisse romande, en suspendant dès 1969 les émissions de télévision scolaire, n'a pas failli à la «mission socio-culturelle». Elle a provoqué au contraire un examen en profondeur qui est en train de porter ses fruits, et qui pourrait même rendre service aux deux autres régions, également préoccupées de mieux répartir les responsabilités et les charges entre les Départements de l'instruction publique et l'institution des programmes de la SSR.

L'équipement technique des établissements scolaires, la définition de l'apport radiophonique et télévisuel et son intégration systématique dans le programme scolaire incombent aux autorités et doivent résulter d'une décision politique cohérente. La SSR peut mettre à disposition de cette politique une expérience unique dans le domaine audiovisuel. Elle ne peut pas sacrifier à cette tâche ses responsabilités de programme devant l'ensemble de son public.

Il serait en revanche désastreux, pour la vie culturelle suisse, de condamner comme «mécénat» — au

sens du gaspillage — la participation de la SSR à l'activité des comédiens et des musiciens de ce pays. Certes des œuvres — parfois plus prestigieuses, ou plus clinquantes — pourraient être importées toutes faites, à meilleur compte, de l'étranger. Mais la situation déjà précaire des artistes locaux aboutirait rapidement à leur disparition. Aujourd'hui déjà, en Suisse romande, seule une minorité de comédiens et quelques comédiennes parviennent à tirer de leur métier un revenu professionnel. Sans l'appoint de la Radio et de la Télévision, la culture théâtrale romande ne connaît

trait bientôt que les palmiers en pot des tournées étrangères.

Un dernier point, en guise de conclusion: il n'y a pas de démocratie au rabais, il n'y a pas de culture sans effort. Cet effort doit être d'abord personnel. Il doit être aussi collectif. Et il doit faire l'objet d'un choix. D'un choix qui détermine une qualité de vie, et où se mesure un courage civique. Qui osera dire qu'à 33 centimes par jour et par ménage — prix de la taxe de concession — il faut de la vertu pour croire à la «mission socio-culturelle» de la SSR?

Friendly Persuasion

Mike McMahon, Head of English Programmes, European and Overseas Services, Swiss Broadcasting Corporation

Der Schweizerische Kurzwellendienst (Auslandprogramme des Schweizer Radios) beschäftigt zur Zeit rund 130 festangestellte Mitarbeiter. Davon sind etwa ein Viertel nichtschweizerischer Nationalität, für die Programme in englischer, spanischer, portugiesischer und arabischer Sprache.

Der nachstehende Artikel von Mike McMahon, dem Chef der Programme in englischer Sprache, vermittelt einen Einblick in jenes fremdsprachige Programm des Schweizer Radios, welches täglich von vielen Hörern in allen Kontinenten aufmerksam verfolgt wird und wesentlich dazu beiträgt, das Ansehen der Schweiz in der Welt zu fördern. Das Englische wird von gut der Hälfte aller potentiellen Kurzwellenhörer entweder als Muttersprache oder als wichtigste Verkehrssprache gesprochen.

There's a map of Scandinavia in my office. I clipped it from a major New York newspaper several years ago. It shows Norway on the left, Finland on the right... and Switzerland in the middle. I keep it as a reminder that we can never assume that even professionals know very much about this country.

More important, it illustrates the basic fact that when information does not travel in a direct line between source and audience, it is often a "smörgasbord" of mistakes, hearsay, half-truths and distortion.

For too many people abroad, Switzerland isn't a country, it's a collection of stereotypes: a snow-covered range of mountains locked in perpetual snow and dotted with cheeses, chocolates and watches. Plus, of course, little boys standing around with apples on their heads.

One of our main instruments for combatting such misconceptions abroad are the European and Overseas Services of the Swiss Broadcasting Corporation, whose current-affairs orientated information programmes aim to reaffirm the voice of Switzerland as an accurate and impartial source of international and Swiss news, and a forum for Swiss opinion on world and domestic affairs.

The seven language programmes of the SBC's External Services have—each in its own way and according to the requirements of its audience—a two-part broadcasting schedule: a current-affairs radio magazine from Monday to Friday, based on the events of the day, and feature programmes on the weekend which allow us to explore selected subjects in depth.

All programmes, weekday and weekend, are thirty minutes in length. They are broadcast eight times a day and beamed to all areas of the world where

Le Service suisse des Ondes courtes (programmes pour l'étranger de la Radiodiffusion suisse) occupe actuellement quelque 130 collaborateurs à poste fixe, dont près d'un quart sont des étrangers qui travaillent aux émissions présentées dans les langues anglaise, espagnole, portugaise ou arabe.

Les lignes qui suivent sont dues à la plume de M. Mike McMahon, chef du service de langue anglaise. Elles nous donnent un aperçu de ce que fait la radio chez nous pour assurer jour après jour ce programme qui est suivi avec attention par un grand nombre d'auditeurs suisses ou étrangers répartis sur les cinq continents et qui contribue de façon appréciable à rehausser la considération dont notre pays jouit outre-mer. Pour plus de la moitié des auditeurs potentiels de nos programmes sur ondes courtes, l'anglais est soit la langue maternelle soit celle dont ils se servent le plus couramment.

Dans mon bureau: une carte de la Scandinavie. Je l'ai découpée dans un grand journal new-yorkais il y a quelques années. A gauche, on y voit la Norvège, à droite, la Finlande, et, au milieu... la Suisse! Je conserve précieusement cette carte car elle me rappelle combien, même dans les milieux professionnels, la Suisse est mal connue. Mais surtout elle illustre un fait capital: lorsque l'information sur un pays ne circule pas en ligne droite de sa source à sa destination, il en résulte souvent un cocktail d'erreurs, de préjugés, de demi-vérités et d'altérations.

Les idées que se font les étrangers de la Suisse ne sont trop souvent qu'un recueil de clichés où l'on trouve pêle-mêle les montagnes et les neiges éternelles, le fromage, le chocolat et les montres. Sans oublier, bien sûr, de petits garçons avec une pomme sur la tête.

Les émissions pour l'étranger de la Radiodiffusion suisse sont un des moyens les plus efficaces de combattre ces préjugés. Leur programme d'informations et d'actualités a pour but de faire connaître avec vérité et objectivité les nouvelles suisses et internationales et d'offrir une plate-forme où peut s'exprimer l'opinion helvétique sur les problèmes nationaux et mondiaux.

Les programmes pour l'étranger de la Radiodiffusion suisse sont diffusés en sept langues. Chacun de ces programmes, selon ses particularismes et compte tenu des exigences de son propre public, comprend deux parties: du lundi au vendredi, des informations, commentaires et reflets sonores sur la vie suisse et internationale; le samedi et le dimanche, des émissions documentaires permettant d'approfondir certains sujets.

Tous ces programmes, celui de la semaine comme celui du week-end, ont une durée d'antenne de



Mike McMahon, Leiter des englischsprachigen Programms, beim Interview mit einem englischen Lord.
Mike McMahon, chef du programme de langue anglaise, interviewant un lord anglais.

the seven transmission languages are spoken as mother-tongues or second communication languages. The English language is spoken by nearly half the potential audience of SBC's External Services: in addition to the USA, Canada, Great Britain, Australia and other English-speaking countries, the SBC's English programmes can be heard by millions of listeners in Northern Europe, Africa, the Middle and Far East. More than 50% of listeners' letters come to the English Programme from listeners speaking English as a second language.

Since 1970 our programmes have been adapted, new approaches on the weekend have been tried, especially in encouraging dialogue with our listeners, and our weekday current affairs coverage has been improved, especially providing Swiss analyses of major international news stories.

The ease with which we covered the resignation of President Nixon in August 1974 would have been inconceivable five years ago. Fifteen minutes after Mr. Nixon had finished his speech announcing his decision, SBC was on the air (at 02.45 Swiss Time) to North America in English with commentaries and interviews with Swiss specialists in American affairs. They assessed the Nixon presidency, gauged the impact of his resignation on the American people,

trente minutes. Ils sont diffusés huit fois par jour, dans toutes les régions du monde où les sept langues transmises jouent le rôle de langue maternelle ou de langue véhiculaire. L'anglais est parlé par presque la moitié du public potentiel des programmes pour l'étranger de la SSR: outre les Etats-Unis, le Canada, la Grande-Bretagne, l'Australie et d'autres pays anglophones, des millions d'auditeurs de Scandinavie, d'Afrique et d'Asie peuvent écouter nos programmes en anglais. Plus de 50% des lettres que nous recevons proviennent d'auditeurs dont l'anglais est la seconde langue.

Depuis 1970, nos programmes ont été rajeunis. Nos émissions du week-end ont été réétudiées en vue d'encourager le dialogue avec nos auditeurs; la semaine, la couverture de l'actualité, prioritaire, tente une synthèse impartiale, ouverte et judicieuse de l'actualité suisse et internationale.

La facilité avec laquelle nous avons pu «couvrir» la démission du président Nixon, en août 1974, eût été inconcevable il y a cinq ans. Un quart d'heure après le discours de M. Nixon, la SSR était sur les ondes (à 02 h. 45 heure suisse) et émettait en anglais à destination de l'Amérique du Nord. Des spécialistes suisses des affaires américaines firent le bilan de la présidence de Nixon,

Europe, the Middle East and the Soviet Union, looked ahead to the Ford presidency, examined the new president's attitude to major issues, reviewed potential vice-presidential candidates and discussed possible future reforms of U.S. presidential campaigns.

Of course, such major events composed of sharply defined elements are relatively easy to cover. Over the years, contacts have been established with qualified Swiss experts in specialized fields who are capable of expressing themselves easily and concisely in English, and something approaching a "crisis routine" has been established. But events which warrant such treatment do not occur every week. So the challenge of producing a lively and provocative current affairs programme lies in the treatment of a normal day's event.

Each weekday, we meet at 8.45, three hours before our first transmission. An average day's broadcast team is composed of the head of service, three

parlent des répercussions possibles de sa démission en Amérique, en Europe, au Moyen-Orient et en Union soviétique, de la future présidence de M. Ford, de l'attitude du nouveau président à l'égard des principaux problèmes, des candidats potentiels à la vice-présidence et des possibilités de réformer les campagnes présidentielles américaines.

Il est vrai qu'il est relativement facile de traiter un sujet d'une telle ampleur et aussi nettement circonscrit. Au cours des années, des contacts ont été établis avec des experts suisses pouvant parler aisément en anglais (comme en d'autres langues) de leur spécialité et une sorte de «programme d'urgence» a été mis au point. Mais comme des événements aussi exceptionnels ne se produisent pas toutes les semaines, notre tâche consiste surtout à faire une émission d'information vivante et intéressante avec ce qui se passe dans une journée normale.

Luiz Amaral, Journalist beim portugiesischsprachigen Programm des Schweizerischen Kurzwellendienstes, im Gespräch mit einem Vertreter der brasilianischen Presse.

Luiz Amaral, journaliste au programme de langue portugaise du Service suisse des ondes courtes, s'entretenant avec un représentant de la presse brésilienne





Jaime Ortega, Journalist im spanischsprachigen Programm des Schweizerischen Kurzwellendienstes (zweiter von rechts), in einer Gesprächsrunde mit hispano-amerikanischen Journalisten.

Jaime Ortega, journaliste au programme de langue espagnole du Service suisse des ondes courtes (2^e à partir de la droite) discutant au cours d'une «table ronde» avec des journalistes d'Amérique latine.

reporter-producers (the fourth reporter is usually on reportage) and one programme secretary. The day's news and upcoming events are checked, interviews are edited, commentaries and press reviews are translated, new material is ordered and the programme lineup is decided upon. At 11.30, material starts arriving in the studio, final recordings are made and the technician is briefed on any unusual aspects of the programme. On a quiet day, the programme will be broadcast eight times in a 24 hour cycle with only a few changes: on a busy day, it will change frequently, at times of crisis constantly.

Whereas during the week, we anticipate and follow up current affairs and provide background and commentary on events in Switzerland, on the weekend we produce feature programmes including documentaries of an investigative nature. They include such subjects as: Swiss multi-national companies, the railroads of Switzerland, the role

Nous nous réunissons chaque jour à 8 h. 45, trois heures avant notre première émission. Une équipe se compose normalement du chef de service, de trois reporters-producteurs (le quatrième étant en général en mission) et d'une secrétaire. Il s'agit de passer en revue les nouvelles du jour et les événements annoncés, de mettre en ondes les interviews, de traduire les commentaires et les revues de presse, de commander des documents complémentaires et de décider de la structure du programme. A 11 h. 30 les documents complémentaires arrivent au studio, les enregistrements définitifs sont effectués et si le programme comporte des éléments inhabituels, le technicien en est averti. En temps normal, le programme est diffusé huit fois au cours d'un cycle de 24 heures avec quelques modifications; mais si la cadence des événements augmente, les modifications deviennent fréquentes, et, en cas de crise, elles sont constantes.

of the Army in modern Switzerland, women's lib, and Switzerland and the Common Market.

Our documentary programmes are planned months in advance. Research is done and interviews gathered often over a period of months. English-speaking Swiss are (sometimes relentlessly) tracked down and invited to participate in our programmes. Sometimes they are cabinet ministers, sometimes they are mountain farmers.

Whenever appropriate we follow up a subject treated topically during the week with a later programme devoted to the same subject, but explored in all its aspects on the weekend.

Swiss political subjects, such as the Referendum on the separation of the Jura from canton Bern or the Third Initiative to limit the foreign population in Switzerland are treated objectively and at length with spokesmen from the principle parties concerned invited on to the programme to explain their point of view.

The foundation of our international broadcasting policy is information, its cornerstone is fairness. Whereas some other shortwave stations set out to capture the minds of their listeners, SBC sets out to stimulate them.

Pendant la semaine, nous traitons des événements présents et à venir et nous fournissons des commentaires sur la vie helvétique; en revanche, le weekend, les émissions documentaires sont consacrées à des enquêtes sur différents aspects de la vie en Suisse: les sociétés multinationales, les chemins de fer, le rôle de l'armée, la condition de la femme, les relations entre la Suisse et le Marché Commun.

Nos programmes documentaires sont préparés de longue date. Enquêtes et interviews s'étendent parfois sur plusieurs mois. On fait une chasse (parfois impitoyable!) aux Suisses anglophones pour les persuader de participer à nos programmes. Parfois les invités sont des ministres, parfois des paysans.

Chaque fois que cela nous paraît opportun, nous reprenons, le samedi et le dimanche, un sujet abordé pendant la semaine et nous l'étudions sous tous ses aspects.

Certains thèmes politiques suisses tels que le référendum sur la séparation du Jura du canton de Berne ou la troisième initiative contre l'emprise étrangère sont traités de façon objective et approfondie; des porte-paroles des différents partis concernés sont invités à participer au programme et à expliquer leur point de vue.

La grande justification de nos programmes pour l'étranger est l'information. Notre souci majeur: l'objectivité. Alors que certaines stations d'ondes courtes cherchent à s'emparer de l'esprit de leurs auditeurs, la SSR vise surtout à éveiller leur intérêt.

1. Januar. Dr. Gerd H. Padel tritt das Amt des Radiodirektors der deutschen und der rätoromanischen Schweiz an.

1. Januar. Für die Radio- und Fernseh-Empfangsgebühren gelten die neuen Ansätze: Radio 60 Franken, Telephonrundspruch 96 Franken, Fernsehen 120 Franken im Jahr.

1. Januar Der neue Preis für einen Werbespot beträgt 13 400 Franken pro Minute (vorher: 10 700 Franken) für die Ausstrahlung in der ganzen Schweiz.

17. Januar. Der Zürcher Radiopreis 1972 wird der Sendung «Merk Dir, Du heisst Ernst Jandl» von Franz Hohler und Hugo Leber zugesprochen. Die Sendung verschafft dem Hörer den Zugang zur Lyrik des Österreichers Ernst Jandl.

18. Januar. Das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departement eröffnet das zweite Vernehmlassungsverfahren zu einem Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen.

18. Januar. Der Regionalvorstand der Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande genehmigt das neue Organigramm von Radio und Fernsehen der französischen Schweiz und ernennt die verantwortlichen Direktoren: René Schenker, Regionaldirektor von Radio und Fernsehen der französischen Schweiz; Alexandre Burger, Programmdirektor Fernsehen; Bernard Nicod, Programmdirektor Radio.

28. Februar. Auf die Kleine Anfrage vom 28. November 1972, mit der Nationalrat Gilbert Baechtold die Fernsehwerbung mehrerer Versicherungsgesellschaften unmittelbar vor der Abstimmung über die Volkspensionsinitiative sowie die Werbespots zugunsten der Kernenergie kritisiert hat, antwortet der Bundesrat, die Weisungen des Bundesrates vom 24. April 1964 über die Fernsehreklame sollen präzisiert werden. Dabei seien Massnahmen zu erwägen, die verhindern, dass das demokratische Spiel durch Werbespots — insbesondere vor Abstimmungen — beeinträchtigt werde. Die Ausstrahlung der Werbespots für Kernenergie sei inzwischen eingestellt worden.

1. März. Die Tagesschau des Schweizer Fernsehens sendet in Farbe. Auf diesen Tag ist die Tagesschau von der Kreuzstrasse 26 ins neue Fernsehstudio Zürich-Seebach umgezogen. Als neues Signet erscheint die aus einem Apollo-Raumschiff aufgenommene Photo der Erde. Der Entwurf stammt von Remo Guidi, die Musik von Helmut Heim.

13. März. Der Nationalrat beschliesst auf Antrag des Bundesrates, die Motion Naegeli betreffend Radio- und Fernsehkonzession vom 11. Dezember 1972 in

1^{er} janvier. M. Gerd H. Padel assume ses fonctions de directeur de la Radio suisse alémanique et rhéto-romane.

1^{er} janvier. Les nouveaux tarifs annuels sont appliqués pour les taxes de réception radio et télévision: radio 60 francs, télédiffusion 96 francs, télévision 120 francs.

1^{er} janvier. Le nouveau prix du spot publicitaire est de 13 400 francs par minute (auparavant: 10 700 francs) pour la diffusion dans l'ensemble de la Suisse.

17 janvier. Le prix de la radio 1972 de la Fondation zurichoise de la radio est décerné à l'émission «Merk Dir, Du heisst Ernst Jandl» de Franz Hohler et Hugo Leber. Cette émission initie l'auditeur au lyrisme de l'Autrichien Ernst Jandl.

18 janvier. Le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie ouvre la deuxième procédure de consultation concernant l'article constitutionnel sur la radio et la télévision.

18 janvier. Le comité régional de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande approuve le nouvel organigramme de la Radio-Télévision suisse romande et en nomme les directeurs responsables: René Schenker, directeur régional de la Radio-Télévision suisse romande; Alexandre Burger, directeur des programmes télévision; Bernard Nicod, directeur des programmes radio.

28 février. Répondant à une petite question du conseiller national Gilbert Baechtold du 28 novembre 1972 dans laquelle il critique la publicité télévisée faite par plusieurs compagnies d'assurance à la veille des votations sur l'initiative d'une retraite populaire, ainsi que les spots publicitaires en faveur de l'énergie nucléaire, le Conseil fédéral est d'avis que les instructions du Conseil fédéral du 24 avril 1964 pour la publicité à la télévision doivent être précisées. Il s'agit d'étudier les mesures à prendre pour que les émissions publicitaires ne faussent pas le jeu démocratique, en particulier avant des élections. La diffusion des spots publicitaires en faveur de l'énergie nucléaire a cessé entre-temps.

1^{er} mars. Le Téléjournal de la Télévision suisse est diffusé en couleur. Ce même jour, le Téléjournal est transféré de la Kreuzstrasse 26, Zurich, au nouveau studio de TV de Zurich-Seebach. Une photographie de la terre prise depuis un vaisseau spatial «Apollo» en constitue le nouvel emblème. L'idée est due à Remo Guidi, la musique à Helmut Heim.

13 mars. Sur la proposition du Conseil fédéral, le Conseil national décide d'accepter sous forme de postulat la motion Naegeli du 11 décembre 1972

Form eines Postulates anzunehmen. Mit dieser Motion sollte eine Revision von Artikel 13 der Radio- und Fernsehkonzession eingeleitet werden, um eine bessere Vertretung der Minderheiten zu sichern. In seiner Stellungnahme zur Motion führt der Bundesrat aus, Artikel 13 der Konzession vom 27. Oktober 1964 überbinde der SRG unter anderem die Pflicht, «eine objektive, umfassende und rasche Information zu vermitteln...». Damit beinhaltet der Artikel bereits das, was in der Motion beantragt werde. Es sei aber denkbar, dass in einem künftigen Radio- und Fernsehgesetz die Richtlinien für die Programme im Sinne der Anträge des Motionärs noch etwas präziser ausgestaltet würden. Doch der Gesetzgeber sollte nicht bereits heute durch die Annahme einer Motion in seiner gesetzesredaktorischen Freiheit eingeengt werden.

20. März. Bundespräsident Roger Bonvin nimmt zur Motion von Nationalrat Teuscher vom 19. Dezember 1972 Stellung, mit der der Bundesrat ersucht wird, Vorschläge für die Einführung und die Entwicklung des Drahtfernsehens für das Bildungswesen zu unterbreiten. Der Chef des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departementes weist darauf hin, dass das Drahtfernsehen erst in den grossen Agglomerationen Eingang gefunden hat, nicht aber auf dem Land, wo für Bildungs-sendungen ebenfalls ein Bedürfnis besteht. Eine Arbeitsgruppe prüfe den ganzen Fragenkomplex. Sollte das Volk dem neuen Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen zustimmen, werde man den Wünschen des Motionärs in der Ausführungs-gesetzgebung Rechnung zu tragen versuchen. Die Motion wird als Postulat angenommen.

26. April. Der Zentralvorstand der SRG nimmt zu den kürzlich erhobenen Anschuldigungen gegenüber dem Schweizer Fernsehen wegen Schleichwerbung (siehe Behandlung der Motion Teuscher im Nationalrat vom 20. März 1973) Stellung und stellt fest, dass die SRG sehr strenge Richtlinien anwendet, die sich auf die Vorschriften der Konzession und die Weisungen des Bundesrates für die Fernsehwerbung stützen. Eine Änderung der geltenden Regeln hält er nicht für gerechtfertigt, da sie erlauben, bei allfälligen Vorkommnissen sofort die nötigen Massnahmen zu ergreifen.

26. April bis 3. Mai. An der 13. Goldenen Rose von Montreux, dem von der SRG und der Stadt Montreux unter dem Patronat der UER durchgeföhrten internationalen Fernsehwettbewerb für Unterhaltungssendungen wurden 25 Beiträge aus 22 Ländern aus dem Unterhaltungssektor vorgeführt. Hinzu kamen 9 Beiträge ausser Konkurrenz. 483 Experten und Gäste und 186 Journalisten aus 20 Ländern waren in Montreux akkreditiert. Mit der Goldenen Rose ausgezeichnet wurde der Beitrag von Sveriges Radio, Stockholm, mit dem Titel «The Not So Very Important People» (The

concernant la concession de radio et de télévision. Cette motion a pour but la révision de l'article 13 de la concession de radio et de TV qui permettrait de garantir une meilleure représentation des minorités. Dans sa réponse, le Conseil fédéral rappelle que l'article 13 de la concession accordée le 27 octobre 1964 à la SSR oblige celle-ci à «donner une information objective, étendue et rapide...». Ainsi donc, la motion ne demande rien de plus que la concession ne prescrive déjà. Il se peut toutefois que, dans une nouvelle loi sur la radio et la télévision, les directives pour les programmes soient définies avec plus de précision, dans le sens souhaité par l'auteur de la motion. Cependant, le législateur ne doit pas être limité dès aujourd'hui, dans sa liberté législative, par l'adoption d'une telle motion.

20 mars. Le président de la Confédération, M. Roger Bonvin, répond à la motion du conseiller national Teuscher du 19 décembre 1972, dans laquelle celui-ci demande au Conseil fédéral de présenter des propositions pour l'utilisation et le développement de la télévision par câble dans l'éducation. Le chef du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie fait remarquer que la télévision par câble n'a trouvé accès que dans les grandes agglomérations et non dans les zones rurales où le besoin d'émissions culturelles se fait également sentir. Un groupe de travail examine ces questions. Si le peuple accepte le nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision, on s'efforcera de tenir compte, dans la loi d'application, des désirs formulés par l'auteur de la motion. Cette dernière est acceptée comme postulat.

26 avril. Le comité central de la SSR se prononce sur les accusations lancées récemment contre la Télévision suisse à propos de la publicité clandestine (voir traitement de la motion Teuscher au Conseil national, le 20 mars 1973) et constate que la SSR applique des directives très strictes se fondant sur les dispositions de la concession et sur les instructions du Conseil fédéral pour la publicité à la télévision. Il estime qu'une modification des règles en vigueur n'est pas justifiée, puisque celles-ci lui permettent dans chaque cas de prendre immédiatement les mesures nécessaires.

26 avril au 3 mai. 25 productions de variétés réalisées par 22 pays ainsi que 9 émissions hors concours sont présentées au 13^e concours international de la Rose d'or de Montreux pour les émissions de variétés à la télévision. Ce concours est organisé par la SSR et la ville de Montreux sous le patronage de l'UER. 483 experts et invités, ainsi que 186 journalistes représentant 20 pays sont accrédités. La Rose d'or est attribuée à la «Sveriges Radio» de Stockholm pour son émission intitulée «The Not So Very Important People» (The N.S.V.I.P.'s). La Rose d'argent est décernée

N.S.V.I.P.'s). Die Silberne Rose erhielt die American Broadcasting Company, New York, für «The Julie Andrews Hour», die Bronzene Rose die Radiotelevisione Italiana, Rom, für «Serata con Carla Fracci». Der Spezialpreis der Stadt Montreux für das lustigste Werk wurde dem Beitrag «The International Wall-To-Wall Show» der Norsk Rikskringkasting, Oslo, und der Presse-Preis Sveriges Radio, Stockholm, für die Sendung «The N.S.V.I.P.'s» zugesprochen.

6. Juni. Der Zentralvorstand stimmt der im Rahmen des Reorganisationsprogramms erstellten neuen Organisationsstruktur, die das Zusammenwirken des Generaldirektors, der Generaldirektion und der Regionaldirektionen regelt, zu. Ferner genehmigt er die vorgeschlagene Neugestaltung der Generaldirektion, die als persönliche Stabsstelle des Generaldirektors die Unternehmensplanung sowie die folgenden vier Direktionen vorsieht: Verwaltung und Finanzen, Programmdienste, umfassend Koordination und Forschung und Entwicklung, Allgemeine Angelegenheiten mit Rechtsdienst und Presse- und Dokumentationsdienst, und Personalwesen.

12. Juni. Den Prix Suisse Radio 1973 erhält in der Kategorie Musik eine Produktion des Radios DRS: «Der Tod Enkidus»; Musik: Armin Schibler, Text: Alfred Goldmann; in der Kategorie Dramatische Sendungen das Hörspiel: «Inhaltsverzeichnis der Langeweile» von Peter Bichsel (Produktion Radio DRS); in der Kategorie «Fünfzig Jahre Radio in der Schweiz»: «Angela» von Janry Varnel, Musik: Achille Scotti, eine Produktion des Westschweizer Radios.

13. Juni. Die SRG nimmt zum Vorentwurf des Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departments zu einem Artikel 36quater der Bundesverfassung über Radio und Fernsehen Stellung. Sie schlägt dem Vorsteher der Aufsichtsbehörde einige Modifikationen vor und wiederholt das von der SRG bereits früher formulierte Postulat, wonach im Zeitpunkt der Abstimmung über den Verfassungsartikel der Entwurf oder mindestens die Grundzüge des Ausführungsgesetzes vorliegen sollten.

18. Juni. Vor 15 Jahren, am 18. Juni 1958, Inbetriebnahme des Fernsehsenders Monte Ceneri, durch den die italienische Schweiz an das schweizerische Fernsehnetz angeschlossen wurde.

19. Juni. Bundespräsident Roger Bonvin entgegnet auf ein Votum von Nationalrat Akeret: «Dämpfung des Reorganisationseifers der SRG». Der Bundesrat habe die Generaldirektion und den Zentralvorstand der SRG ersucht, die spätere gesetzliche

à l'«American Broadcasting Company» de New York pour son émission «The Julie Andrews Hour», la Rose de bronze enfin à la «Radiotelevisione Italiana» de Rome pour «Serata con Carla Fracci». Le prix spécial de la Ville de Montreux est remis à la «Norsk Rikskringkasting» de Oslo pour sa contribution intitulée «The International Wall-To-Wall Show» et le prix de la presse à la «Sveriges Radio» de Stockholm pour «The N.S.V.I.P.'s».

6 juin. Le comité central approuve la nouvelle structure de l'organisation établie par le programme de réorganisation dans le but de définir la coopération entre le directeur général, la direction générale et les directions régionales. Il accepte en outre la nouvelle structure de la direction générale qui, en tant qu'état-major attaché à la personne du directeur général, prévoit la planification d'entreprise ainsi que les quatre directions suivantes: les finances et la gestion, les services du programme comprenant la coordination, la recherche et le développement, les affaires générales avec le service juridique et le service de presse et de documentation, et le service du personnel.

12 juin. Le Prix suisse de la radio 1973 est attribué dans la catégorie musique à une production de la Radio suisse alémanique et rhéto-romane intitulée «Der Tod Enkidus», musique d'Armin Schibler, texte d'Alfred Goldmann; dans la catégorie émissions dramatiques, le Prix est décerné à la dramatique «Inhaltsverzeichnis der Langeweile» de Peter Bichsel (production de la Radio suisse alémanique) et dans la catégorie «Cinquante ans de radio en Suisse» à «Angela» de Janry Varnel, musique d'Achille Scotti (production de la Radio suisse romande).

13 juin. La SSR se prononce sur l'avant-projet d'un article constitutionnel 36quater sur la radio et la télévision présenté par le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie. Elle propose au chef de l'autorité de surveillance que l'on apporte certaines modifications et renouvelle le postulat qu'elle avait déjà formulé à propos de la loi d'application, à savoir qu'au moment de la votation de l'article constitutionnel sur la radiodiffusion et la télévision, le projet de loi d'application devrait déjà être élaboré ou tout au moins établi dans ses lignes générales.

18 juin. Il y a 15 ans, soit le 18 juin 1958, était mis en exploitation l'émetteur de télévision du Monte Ceneri, par lequel la Suisse italienne était rattachée au réseau suisse de télévision.

19 juin. Le président de la Confédération, M. Roger Bonvin, répond au conseiller national Akeret que le Conseil fédéral a demandé à la direction générale et au comité central de la SSR de ne pas préjuger, dans leur programme de réorganisation,

Verankerung von Radio und Fernsehen durch die Reorganisation nicht zu präjudizieren. Nachdem die SRG die Zusicherung gegeben habe, sehe er sich nicht veranlasst, auf den Reorganisationsprozess bremsend einzuwirken.

20. Juli. Vor 20 Jahren, am 20. Juli 1953, wurden die ersten öffentlichen Fernseh-Versuchssendungen über den Sender Üetliberg bei Zürich ausgestrahlt. Die wöchentliche Sendezeit betrug je 1 Stunde an drei Wochentagen.

29. August. Die Tagesschau ist 20 Jahre alt. Am 29. August 1953 wurde die erste Nachrichtensendung in Bildern aus dem Studio Bellerive in Zürich ausgestrahlt. Sie enthielt zwei Beiträge: eine Reportage über die Eröffnung des Flughafens Kloten und einen Filmbericht von der Radweltmeisterschaft auf der Rennbahn Oerlikon.

29. August. Der Bundesrat gewährt der Communauté de travail pour une télévision locale Fribourg während der Zeit des Comptoirs vom 28. September bis zum 7. Oktober 1973 eine befristete Konzession für lokales Fernsehen.

31. August. Der Vorstand der CORSI ernennt den Fernsehdirektor Franco Marazzi zum Radio- und Fernsehdirektor der italienischen Schweiz und den Direktor des Radiostudios Lugano, Cherubino Darani, zum Programmdirektor für Radio und Fernsehen der italienischen Schweiz.

5. September. Der Bundesrat beantwortet die Kleine Anfrage von Nationalrat Dafflon vom 26. Juni 1973 bezüglich morgendlicher Turnanleitungen am Bildschirm und bemerkt, es sei zu begrüßen, wenn das Schweizer Fernsehen sich vermehrt in den Dienst der Volksgesundheit stelle, aber dem Frühturnen am Fernsehen stünden Hindernisse technischer, personeller und finanzieller Art entgegen.

22. September. Einweihung des Fernsehstudios Zürich-Seebach und offizielle Übergabe an den Direktor des Fernsehens DRS, Dr. Guido Frei, durch SRG-Zentralpräsident Dr. Ettore Tenchio. Mit der an diesem Abend ausgestrahlten Unterhaltungs-Show «Première im Studio 1» ist der Auftakt zu Fernsehproduktionen im neuen Studio 1 gegeben.

25. September. Der Nationalrat folgt der Empfehlung von Bundespräsident Roger Bonvin und lehnt eine generelle Befreiung von Radio- und Fernsehgebühren für AHV- und IV-Rentner ab, da wirklich bedürftige Rentner ohnehin in den Genuss einer Gratiskonzession kommen. Nationalrat Ziegler hatte mit einem Postulat vom 7. Juni dieses Jahres einen entsprechenden Vorstoß unternommen.

de la future législation sur la radio et la télévision. La SSR lui ayant donné tout apaisement à ce sujet, il ne voit aucune raison d'intervenir pour ralentir ces efforts.

20 juillet. Il y a 20 ans, soit le 20 juillet 1953, débutaient les premières émissions-tests publiques de télévision diffusées par l'émetteur situé sur l'Üetliberg près de Zurich. Le temps d'antenne hebdomadaire était de une heure par jour à raison de trois jours par semaine.

29 août. Le Téléjournal a 20 ans. Le 29 août 1953, la première émission d'informations télévisées était diffusée au studio de Bellerive à Zurich. Elle comprenait deux parties: un reportage sur l'inauguration de l'aéroport de Kloten et un film d'actualité sur les Championnats mondiaux de cyclisme qui avaient lieu sur le vélodrome d'Oerlikon.

29 août. Le Conseil fédéral accorde à la Communauté de travail pour une télévision locale à Fribourg une concession limitée de TV locale pour la durée du Comptoir, soit du 28 septembre au 7 octobre 1973.

31 août. Le comité régional de la CORSI nomme le directeur de la télévision, Franco Marazzi, directeur de la Radio-Télévision suisse italienne et le directeur du studio de Radio Lugano, Cherubino Darani, directeur des programmes de radio et de télévision de la Suisse italienne.

5 septembre. Répondant à une petite question du conseiller national Dafflon du 26 juin 1973 concernant les leçons de gymnastique matinale à la télévision, le Conseil fédéral constate qu'il serait souhaitable que la Télévision suisse se mette de façon accrue au service de la santé publique, mais que des obstacles d'ordre technique, personnel et financier s'opposent à ces leçons.

22 septembre. Inauguration du studio de télévision de Zurich-Seebach. Le président central de la SSR, M. Ettore Tenchio, remet officiellement les locaux au directeur de la Télévision suisse alémanique et rhéto-romane, M. Guido Frei. Le show de variétés «Première au studio 1» diffusé en soirée a donné le coup d'envoi aux productions télévisées du nouveau studio 1.

25 septembre. Le Conseil national, suivant la recommandation du président de la Confédération Roger Bonvin, repousse l'idée de l'exemption de la taxe radio-télévision pour les personnes bénéficiant de l'assurance vieillesse et de l'assurance invalidité, du fait que les rentiers vraiment nécessiteux jouissent de toute manière de la gratuité de la concession. Dans son postulat du 7 juin, le conseiller national Ziegler demandait que tous les rentiers soient exemptés du paiement de la taxe de concession.

29. September bis 7. Oktober. Während der Dauer des Comptoirs «Suburba» in Renens ist vom Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departement eine Konzession für die Ausstrahlung eines lokalen Fernsehprogramms auf dem örtlichen Kabelverteilernetz erteilt worden.

1. Oktober. 40 Jahre Schweizerischer Schulfunk. Am 1. Oktober 1933 trat das Statut «Organisation des schweizerischen Schulfunks» in Kraft, das dem bisherigen Schulfunk der Mitgliedsgesellschaften neue Mittel und eine einheitliche Grundlage verschaffte.

10. Oktober. In seiner Antwort auf die Dringliche Kleine Anfrage von Nationalrat Ueltschi vom 24. September 1973, in der Radio und Fernsehen vorgeworfen wurde, sie hätten eine intensive Kampagne zugunsten der in ihrer Existenz bedrohten Tageszeitung «Zürcher AZ» entfaltet, führt der Bundesrat aus, es sei schwer zu beurteilen, ob für die Berichterstattung über die Krise übertrieben viel Zeit beansprucht wurde. Gegen die offene Werbung für die «AZ» in der Radiosendung «Oder...?» sei der zuständige Radiodirektor unverzüglich eingeschritten, so dass der Bundesrat von einer eigenen Intervention abgesehen habe.

11. Oktober. Der SRG wird das Urteil des Schiedsgerichts, das nach den Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen vom 27. Oktober 1971 eingesetzt worden war, eröffnet. Das Urteil geht dahin, dass der Beweis wichtiger Gründe für eine sofortige Entlassung nicht erbracht worden sei, doch wichtige Indizien hätten das Vorhandensein von wichtigen Gründen als wahrscheinlich erscheinen lassen.

18. Oktober. Die ausserordentliche Delegiertenversammlung der Radio- und Feinsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz ernennt in Olten Dr. Gerd H. Padel zum Regionaldirektor für Radio und Fernsehen und Dr. Guido Frei zum Fernseh-Programmdirektor der deutschen und der rätoromanischen Schweiz.

28./29. Oktober. Das Radiostudio Lugano feiert sein 40jähriges Jubiläum. Vor 40 Jahren wurde das neue Radiostudio auf dem Campo Marzio in Lugano gleichzeitig mit dem Landessender Monte Ceneri eingeweiht.

6. November. Die SRG nimmt zu der im Zusammenhang mit den Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen gefassten Resolution des Personals vom 31. Oktober dieses Jahres Stellung und stellt fest, der an dieser Versammlung beschlossene Arbeitsunterbruch verletze die absolute Friedenspflicht und damit den Gesamtarbeitsvertrag. Was die umstritte-

29 septembre au 7 octobre. Pour la durée du Comptoir «Suburba» de Renens, le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie octroie une concession pour la diffusion d'un programme de télévision locale sur le réseau de télédistribution par câble.

1^{er} octobre. 40^e anniversaire de la radioscolaire. Le 1^{er} octobre 1933 entrat en vigueur le statut de l'«Organisation de la radioscolaire suisse» qui procurait ainsi à la radioscolaire des sociétés membres les nouveaux moyens techniques ainsi qu'une base uniforme.

10 octobre. Dans sa réponse à la petite question urgente du conseiller national Ueltschi du 24 septembre 1973, dans laquelle celui-ci reprochait à la radio et à la télévision d'avoir mené une campagne intensive en faveur de l'«AZ», le Conseil fédéral fait observer qu'il est difficile de juger si le temps d'antenne accordé au compte rendu de la crise du quotidien zurichois «AZ» qui menaçait son existence était excessif ou non. Le directeur de radio concerné est intervenu immédiatement pour s'opposer à la propagande manifeste faite en faveur de l'«AZ» par l'émission de radio «Oder...?», de sorte que le Conseil fédéral n'a pas trouvé opportun de s'immiscer dans cette affaire.

11 octobre. La Société suisse de radiodiffusion et télévision reçoit la sentence du tribunal arbitral, institué à la suite des licenciements intervenus à la Télévision suisse romande le 27 octobre 1971. Dans son prononcé, le tribunal arbitral constate que la preuve n'a pas été apportée de l'existence de justes motifs autorisant le licenciement immédiat, mais que la SSR dispose d'importants indices de nature à rendre vraisemblable l'existence de tels justes motifs.

18 octobre. L'assemblée extraordinaire des délégués de la Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse alémanique et rhéto-romane, réunie à Olten, nomme M. Gerd H. Padel directeur régional de la Radio et de la Télévision suisse alémanique et rhéto-romane et M. Guido Frei, directeur des programmes de télévision de cette même région.

28 et 29 octobre. Le studio de Radio Lugano célèbre ses 40 ans d'existence. En effet, il y a 40 ans étaient inaugurés le nouveau studio de Radio Lugano au Campo Marzio, ainsi que l'émetteur national de Monte Ceneri.

6 novembre. La SSR se prononce au sujet de la résolution du personnel du 31 octobre 1973 relative aux licenciements intervenus à la Télévision suisse romande et constate que l'arrêt de travail décidé par l'assemblée du personnel constituerait une violation de la paix absolue de travail et par là de la convention collective. En ce qui concerne les

nen Kündigungen betreffe, so seien diese unter Einhaltung der vertraglichen Fristen ausgesprochen worden. Für die SRG bestehe kein Anlass, an den offiziellen Erklärungen des Bundesrates zu zweifeln, worin dieser die Wahrnehmungen, die damals zu den Entlassungen führten, bestätigt. Die SRG bedauere, dass die entlassenen Personen sich dem Vorgehen des Schiedsgerichts bezüglich der Beweisführung widersetzen.

10./11. November. Als Diskussionsforum vor den Gemeindewahlen in Yverdon wird zum erstenmal lokales Fernsehen eingesetzt. Das Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschafts-Departement hat eine auf vier Ausstrahlungen zu je einer Stunde beschränkte Konzession für rein informative Sendungen erteilt.

14. November. Der Bundesrat ist entgegen der in einer Kleinen Anfrage von Nationalrat Wyler vom 3. Oktober 1973 geäusserten Befürchtung der Auffassung, dass die vorgesehene innere Neugestaltung des Tessiner Radios und Fernsehens den wirklichen organisatorischen Bedürfnissen entspreche und mit der dritten Phase der von Hayek entworfenen Reorganisation übereinstimme.

21. November. Der Bundesrat genehmigt die Botschaft an die Bundesversammlung zu einem «Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen».

24. November. Unter dem Vorsitz von alt Nationalrat Dr. Ettore Tenchio, Chur, findet die 48. Generalversammlung der SRG in Bern statt. Behandelt werden u.a. folgende Fragen: Revisionsentwurf für die Statuten, die der Strukturreform angepasst werden müssen, der neue Verfassungsartikel über Radio und Fernsehen, die Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen, die Finanzen der SRG, das Kabelfernsehen, der Ausbau der Radio-Lokalprogramme.

28. November. In einer nationalen Abstimmung verzichtet das Personal der SRG auf die in Aussicht gestellte Arbeitsniederlegung im Zusammenhang mit den Entlassungen beim Westschweizer Fernsehen vom 27. Oktober 1971. Ferner genehmigt es die bis jetzt von den Personalverbänden erreichten Resultate und vor allem die Resolution der partitärischen Kommission vom 19. November 1973 mit 1244 Ja- gegen 401 Nein-Stimmen.

5. bis 7. Dezember. In Basel findet das dritte Fachtreffen der Hörspielleiter, eine Veranstaltung der UER und der SRG, statt. Es nehmen ungefähr 60 Vertreter von rund 33 Rundfunkanstalten aus 18 Ländern teil.

12. bis 19. Dezember. Das 11. Internationale Seminar der UER für Schulfernsehen in Basel behandelt folgende Themen: Verwendung der

licenciements en question, ils ont été opérés dans le respect des délais contractuels. La SSR affirme qu'elle ne saurait mettre en question les déclarations formelles par lesquelles le Conseil fédéral a confirmé et authentifié les révélations qui ont motivé la résiliation. Elle déplore que les personnes licenciées aient refusées de se soumettre à la procédure envisagée par le tribunal arbitral au sujet de l'administration des preuves.

10 et 11 novembre. La télévision locale est utilisée la première fois comme forum de discussion avant les élections communales à Yverdon. Le Département fédéral des transports et communications et de l'énergie a octroyé une concession pour les émissions d'information et l'a limitée à quatre diffusions d'une heure chacune.

14 novembre. Contrairement à l'inquiétude exprimée par le conseiller national Wyler dans sa petite question du 3 octobre 1973, le Conseil fédéral estime que la nouvelle structure interne de la Radio-Télévision suisse italienne répond aux véritables exigences de l'organisation et est conforme à la troisième phase de réorganisation prévue par la Maison Hayek.

21 novembre. Le Conseil fédéral autorise le message aux Chambres fédérales au sujet de l'article constitutionnel sur la radio et la télévision.

24 novembre. La 48^e assemblée générale de la SSR a lieu à Berne sous la présidence de l'ancien conseiller national Ettore Tenchio, de Coire. Elle traite notamment des questions suivantes: projet de révision des statuts qui doivent être adaptés à la réforme de structure, nouvel article constitutionnel sur la radio et la télévision, licenciements à la Télévision suisse romande, finances de la SSR, télévision par câble, développement des programmes locaux de radio.

28 novembre. Par un vote national, le personnel de la SSR renonce à l'arrêt de travail envisagé pour protester contre les licenciements intervenus le 27 octobre 1971 à la Télévision suisse romande. Par 1244 voix contre 401, le personnel approuve en outre les résultats obtenus par les associations du personnel et tout particulièrement la résolution adoptée par la commission paritaire le 19 novembre 1973.

5 au 7 décembre. Le troisième symposium des réalisateurs de pièces radiophoniques, organisé par l'UER et la SSR, a lieu à Bâle. Y prennent part quelque 60 délégués représentant près de 33 organismes de radiodiffusion de 18 pays différents.

12 au 19 décembre. Le 11^e Séminaire international de l'UER pour la télévision scolaire qui tient ses assises à Bâle traite les thèmes suivants: utilisation

elektronischen Produktionsmittel im Fernsehen, Präsentations- und Darstellungsmöglichkeiten von historischen Stoffen, Präsentation von Nachrichten und Aktualitäten für Schüler der Unterstufe, Verwendung von Sendungen für das allgemeine Publikum im Schulfernsehen, Sendungen über Entwicklungsländer. Dem Kurs folgen 120 Teilnehmer und Experten aus 20 verschiedenen Ländern.

13. Dezember. In seiner Stellungnahme zur Motion Akeret vom 27. Juni 1973 «Pressehilfe-Sofortmaßnahmen» führt der Bundesrat u.a. aus, die Auswirkungen der Fernsehreklame auf die Presse seien nicht eindeutig und zum Teil umstritten. Die Einführung einer Radioreklame stehe nicht zur Diskussion. Auch beabsichtige der Bundesrat keine «restiktive Erweiterung» der Fernsehreklame. Besondere Fragen seien mit der Einführung des Kabelfernsehens verbunden. Die Zulassung der Werbung in den Lokalnetzen könne der Lokalpresse Inserate entziehen und ihr dadurch schaden.

13. Dezember. Der Zentralvorstand beschliesst, die drei Regionalgesellschaften und die Personalverbände zur Stellungnahme zum vorliegenden Zwischenbericht der Firma Hayek über die Trägerschaftsorganisation einzuladen. Ferner nimmt er die Aufgabenverteilung in den vier neu geschaffenen Direktionen innerhalb der Generaldirektion der SRG zur Kenntnis. Domenic Carl: Stellvertreter des Generaldirektors und Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft; Eduard Haas: Direktor der Programmdienste. Zum Direktor der Allgemeinen Angelegenheiten wird Dr. Régis de Kalbermatten, bisher Chef des Rechtsdienstes, gewählt. Die Besetzung der Personaldirektion wird später vorgenommen.

17. Dezember. Der Bundesrat teilt in seiner Antwort auf die Kleine Anfrage von Nationalrat Tanner vom 26. November dieses Jahres mit, er habe den Wünschen der SRG, Werbesendungen im Fernsehen ab nächstem Jahr auch an Sonntagen ausstrahlen zu dürfen, nicht stattgegeben.

19. Dezember. An einer Pressekonferenz in Bern wird die Öffentlichkeit über den Zwischenbericht der Firma Hayek zur Frage der Parallelorganisationen der SRG orientiert.

21. Dezember. Der neu gewählte Bundesrat Willi Ritschard wird als Nachfolger von Bundesrat Roger Bonvin dem Eidg. Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement und somit der Aufsichtsbehörde der SRG vorstehen.

des moyens de production électroniques à la télévision, possibilités de présentation et d'exposition de faits historiques, présentation des informations et actualités pour les élèves de l'école primaire, utilisation pour la télévision scolaire d'émissions destinées au public en général, émissions sur les pays en voie de développement. Le cours est suivi par 120 participants et experts de 20 pays différents.

13 décembre. Dans sa prise de position sur la motion Akeret du 27 juin 1973 concernant l'«aide à la presse — mesures d'urgence», le Conseil fédéral déclare que les incidences de la publicité télévisée sur la presse n'étaient pas évidentes et qu'elles étaient en partie contestables. Il ne saurait être question d'insérer la publicité à la radio. De même le Conseil fédéral n'a-t-il pas l'intention de procéder à une «expansion restrictive» de la publicité à la télévision. Des questions particulières sont liées à l'instauration de la télévision par câbles. Si la publicité était autorisée sur les réseaux locaux, elle pourrait alors nuire à la presse en lui soustrayant les annonces qu'elle faisait paraître auparavant.

13 décembre. Le comité central décide d'inviter les trois sociétés régionales et les associations du personnel à se prononcer sur le rapport intermédiaire de la Maison Hayek concernant la structure des organes institutionnels de la SSR. Il prend en outre connaissance de la répartition des tâches entre les quatre directions nouvellement créées à la direction générale de la SSR. M. Domenic Carl est confirmé dans sa fonction de suppléant du directeur général et de directeur des finances et de la gestion; M. Eduard Haas est nommé directeur des services du programme. Le directeur des affaires générales est désigné en la personne de M. Régis de Kalbermatten, jusqu'alors chef du service juridique. Le poste de directeur du personnel sera mis au concours plus tard.

17 décembre. Dans sa réponse à la petite question du conseiller national Tanner du 26 novembre 1973, le Conseil fédéral communique qu'il n'a pas donné suite au désir exprimé par la SSR de pouvoir diffuser, à partir de 1974, des émissions publicitaires télévisées le dimanche.

19 décembre. Lors d'une conférence de presse à Berne, le public est informé sur le rapport intermédiaire publié par la Maison Hayek à propos de la question des organismes institutionnels de la SSR.

21 décembre. Le nouveau conseiller fédéral Willi Ritschard prendra la succession du conseiller fédéral Roger Bonvin à la tête du Département fédéral des transports et communications et de l'énergie et, par là, de l'autorité de surveillance de la SSR.

21. Dezember. Auf die Kleine Anfrage von Nationalrat Baechtold vom 21. März 1973 bezüglich Schleichwerbung beim Schweizer Fernsehen antwortet der Bundesrat, die SRG sei sich der Gefahr der versteckten Werbung am Fernsehen bewusst und habe 1970 intern Richtlinien für die PR-Informationen erlassen und eine Kommission zu deren Überwachung geschaffen. Die inkriminierenden Fragen betreffend Kumulation der Funktionen beim Fernsehen und koalisierender Interessen mit Gesellschaften, die die SRG beliefern, seien geprüft worden und hätten sich als unbegründet erwiesen.

21 décembre. Répondant à une petite question du conseiller national Baechtold du 21 mars 1973 à propos de la publicité clandestine à la Télévision suisse, le Conseil fédéral précise que la SSR est parfaitement consciente du danger de la publicité cachée à la télévision et qu'elle a établi en 1970 des directives internes pour les informations de relations publiques et mis sur pied une commission chargée d'en contrôler l'application pratique. Les questions concernant le cumul de fonctions à la télévision et les intérêts auprès de fournisseurs de la SSR ont fait l'objet d'une enquête dont il ressort que les accusations rapportées sont infondées.

Statistik zum Jahresabschluss

Das *Fernseh-Sendernetz* umfasst: 305 Stationen mit 516 Sendern und Umsetzern. 311 Sender für das erste Programm, 119 Sender für das zweite Programm und 86 Sender für das dritte Programm.
Zahl der UKW-Sender: 188 Sender: 98 für das erste Programm (1. Kette) und 90 für das zweite Programm (2. Kette).

Kurzwellensender: Beromünster 3 Sender, 2 × 250 kW, 1 × 100 kW. Schwarzenburg 4 Sender, 1 × 250 kW, 1 × 150 kW und 2 × 100 kW. Sottens 1 Sender × 500 kW. Sarnen 1 Sender × 250 kW (im Versuchsbetrieb).

Mittelwellensender: 5, darunter die drei Landessender Beromünster 527 kHz, 569,3 m (500 kW), 1562 kHz, 192 m (160 kW), Sottens 764 kHz, 392,6 m (500 kW), Monte Ceneri 557 kHz, 538,6 m (100 kW).

Empfangskonzessionen: 2 003 204 Radioempfangskonzessionen, davon 1 587 149 Radiokonzessionen, 416 055 Telephonrundspruchkonzessionen. *Jahreszunahme:* 45 173 Neuanmeldungen. 1 627 410 Fernsehempfangskonzessionen, davon 345 518 für Farbfernsehempfang. *Jahreszunahme:* 91 522 Neuanmeldungen.

Zahl der festangestellten Radio- und Fernsehmitarbeiter: 2783, und zwar: 199 bei der Generaldirektion, 146 beim Kurzwellendienst und Telephonrundspruch, 804 in den Radiostudios und 1634 in den Fernsehstudios.

Statistique du rapport annuel

Le *réseau émetteur de télévision* comprend: 305 stations assorties de 516 émetteurs et réémetteurs; 311 émetteurs diffusent le premier programme, 119 le deuxième et 86 le troisième.

Nombre des émetteurs OUC: 188 émetteurs: 98 diffusent le premier programme 1^{re} chaîne) et 90 le deuxième (2^e chaîne).

Émetteurs d'ondes courtes: Beromünster: 3 émetteurs, 2 à 250 kW, 1 à 100 kW. Schwarzenbourg: 4 émetteurs, 1 à 250 kW, 1 à 150 kW et 2 à 100 kW. Sottens: 1 émetteur à 500 kW. Sarnen: 1 émetteur à 250 kW (à titre expérimental).

Émetteurs d'ondes moyennes: 5, dont les trois émetteurs nationaux de Beromünster 527 kHz, 569,3 m (500 kW), 1562 kHz, 192 m (160 kW); Sottens 764 kHz, 392,6 m (500 kW); Monte Ceneri 557 kHz, 538,6 m (100 kW).

Concessions de réception: 2 003 204 concessions de réception radio, dont 1 587 149 concessions radio et 416 055 concessions télédiffusion.

Augmentation annuelle: 45 173 nouveaux abonnés. 1 627 410 concessions de réception télévision, dont 345 518 pour la télévision couleurs.

Augmentation annuelle: 91 522 nouveaux abonnés.

Nombre des collaborateurs à poste fixe de la radio et de la télévision: 2783, dont 199 à la direction générale, 146 au Service des ondes courtes et à la Télédiffusion, 804 dans les studios de radio et 1634 dans les studios de télévision.

Inhaltsverzeichnis / Table des matières

	Seite Page
Die Finanzen / Les finances	3
 <i>Rechnung / Compte, Radio/TV</i>	
Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel / Provenance et affectation des moyens financiers	23
Generaldirektion / Direction générale	25
Kurzwellendienst / Service des ondes courtes	28
Telephonrundspruch / Télédiffusion	31
Radio	34
Gesamtrechnung Radio / Compte global Radio	36
Rechnung Radio nach Regionen / Compte Radio par régions	38
Fernsehen / Télévision	43
Gesamtrechnung Fernsehen / Compte global Télévision	45
Rechnung Fernsehen nach Regionen / Compte Télévision par régions	47
Bilanzen / Bilans	51
 <i>Voranschläge / Budgets 1974, Radio/TV</i>	
 <i>Statistiken / Statistiques</i>	
Konzessionäre / Concessionnaires	80
Programm / Programme	82
 <i>Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft / La Société suisse de radiodiffusion et télévision</i>	
	86

Die Finanzen / Les finances

Domenic Carl, Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft der SRG / directeur des finances et de la gestion de la SSR

Jahresrechnung 1973

Radiorechnung

Konzessionäre

Ende 1973 wurden gemäss Angaben der PTT-Betriebe 2 003 204 Konzessionäre registriert, womit die im Voranschlag vorgenommenen Schätzungen leicht übertroffen werden. Gegenüber dem Vorjahr hat der Hörerbestand um 2,3% oder 45 173 neue Abonnenten zugenommen. Zur Bestandserhöhung tragen wiederum die eigentlichen Radiokonzessionäre bei, während die Abonentenzahl beim Telefonrundspruch 1973 erneut etwas rückläufig war.

Ertrag

Der Bruttoertrag an Konzessionsgebühren fiel im Jahre 1973 um Fr. 28 919.— höher aus als veranschlagt. Von diesem Mehrertrag kommt der SRG gemäss Verteilungsschlüssel ein Anteil von 0,020 Mio Franken zu.

Über den Gesamtertrag an Konzessionsgebühren und die Verteilung zwischen PTT und SRG gibt die nachfolgende Tabelle Auskunft:

	Mio Franken 1973	1972			En mio de francs 1973	1972
Der Bruttoertrag der PTT belief sich im Berichtsjahr auf	119,829	78,808	Produit brut des PTT	119,829	78,808	
Dem gemeinsamen Entstörungsfonds PTT/SRG wurden zugewiesen	0,010	0,010	Attribution au fonds commun de déparasitage PTT/SSR	0,010	0,010	
Der zwischen der PTT und der SRG zu verteilende Nettoertrag betrug	119,819	78,798	Produit net à répartir entre les PTT et la SSR	119,819	78,798	
Davon erhielt die SRG gemäss geltendem Verteilungsschlüssel 70% oder	83,873	55,158	Dont 70% revenant à la SSR selon l'actuelle clé de répartition, soit	83,873	55,158	

Dem Radio standen für 1973 83,873 Mio Franken an Konzessionsgebühren zur Verfügung. Dazu kam der Beitrag des Bundes für den Kurzwellendienst von 4,539 Mio Franken sowie die Zuweisung der PTT-Betriebe für den Telefonrundspruch von 1,050 Mio Franken.

Die Zinsen auf Wertschriften sowie diverse Einnahmen der Gesamtrechnung Radio betrugen 0,120 Mio Franken.

Weitere Erträge von 2,461 Mio Franken ergaben sich aus Nebeneinnahmen der Generaldirektion und der Radiobetriebe (Zinserträge, Einnahmen aus Koproduktionen, Dienstleistungen an Dritte, Anteil des Fernsehens an den regionalen Gesellschaftskosten, öffentliche Beiträge an das Orchester RSI usw.).

Aus zweckgebundenen Reserven wurden 0,038 Mio Franken beansprucht.

Insgesamt belaufen sich die in der Radiorechnung ausgewiesenen finanziellen Mittel auf 92,044 Mio

Comptes de l'exercice annuel 1973

Compte radio

Concessionnaires

A la fin de 1973, le nombre des concessionnaires radio enregistré par l'entreprise des PTT a légèrement dépassé les évaluations budgétaires: il était de 2 003 204, dont 45 173 nouveaux abonnés. Ce dernier chiffre représente une augmentation de 2,3% sur celui de l'année précédente. Or la radio est ici seule en cause puisque le nombre des abonnés à la télédiffusion accuse de nouveau un léger recul.

Produit

En 1973, le produit brut des taxes de concession a dépassé de 28 919 francs les prévisions budgétaires: la part de ce supplément qui revient à la SSR conformément à la clé de répartition représente 20 000 francs.

Le tableau ci-après montre comment le produit total des taxes de concession se répartit entre les PTT et la SSR:

	Mio Franken 1973	1972			En mio de francs 1973	1972
Produit brut des PTT	119,829	78,808	Attribution au fonds commun de déparasitage PTT/SSR	0,010	0,010	
Produit net à répartir entre les PTT et la SSR	119,819	78,798	Dont 70% revenant à la SSR selon l'actuelle clé de répartition, soit	83,873	55,158	

Pour 1973, la radio disposait de 83,873 millions de francs provenant des taxes de concession, somme à laquelle s'ajoutent la subvention de la Confédération au service des ondes courtes (4,539 millions de francs) et l'attribution des PTT à la télédiffusion, soit 1,050 million de francs. Les intérêts sur titres et les recettes diverses du compte global radio se chiffrent par 0,120 million de francs.

Par les ressources accessoires de la direction générale et des studios de la radio (intérêts actifs, recettes provenant de coproductions, prestations à des tiers, part de la télévision aux frais des sociétés régionales, subventions officielles à l'orchestre RSI, etc.), le compte de la radio se trouve encore alimenté de 2,461 millions de francs. Il a néanmoins fallu prélever 0,038 million de francs sur les réserves avec affectation.

Les moyens financiers figurant dans le compte radio s'élèvent en tout à 92,044 millions de francs, somme à laquelle s'ajoute la participation de la télé-

Franken. Dazu kommt noch die Beteiligung des Fernsehens an der Finanzierung des Kurzwellendienstes von Fr. 994 888.—.

Verteilung der finanziellen Mittel

Die Verteilung der finanziellen Mittel erfolgte nach dem Voranschlag für das Jahr 1973 und aufgrund des geltenden Schlüssels. Über die Kreditzuteilung an die verschiedenen Betriebssektoren gibt die Tabelle Seite 23 ff. Auskunft.

Nachtragskredite 1973 (Radio)

Für die Finanzierung zusätzlicher Teuerungszulagen bewilligte der Zentralvorstand 1973 zu Lasten der Radiorechnung einen Nachtragskredit von

Fr. 2 427 014.—

der wie folgt der Generaldirektion und den einzelnen Regionen zugewiesen wurde:

Generaldirektion	Fr. 154 843.—
Radio DRS	Fr. 1 024 377.—
Radio suisse romande	Fr. 649 586.—
Radio svizzera italiana	Fr. 598 208.—

Für die Deckung dieser Aufwendungen wurde die im Voranschlag eingestellte Rückstellung für Teuerungszulagen von Fr. 1 800 000.— sowie die nachträgliche Gebührenzuweisung von Fr. 20 243.— beansprucht.

Der noch verbleibende Betrag von Fr. 606 771.— wurde der Gesamtrechnung Radio belastet, wodurch sich eine entsprechende Verminderung des Ertragsüberschusses ergab.

Beim Kurzwellendienst konnten die rückwirkend bezahlten Teuerungszulagen durch einen für diesen Zweck zusätzlich erhaltenen Bundesbeitrag von Fr. 135 000.— gedeckt werden.

Aufwand

Gesamtrechnung Radio

In der Gesamtrechnung sind die Erträge des Radios sowie die Zuweisungen von Betriebsmitteln an die Generaldirektion, den Kurzwellendienst und die regionalen Radiobetriebe ausgewiesen. Im Vergleich zum Voranschlag weist die Gesamtrechnung Radio keine wesentlichen Abweichungen auf. In der Rechnung kann wie vorgesehen ein Ertragsüberschuss von 6,34 Mio Franken ausgewiesen werden.

Dieser Ertragsüberschuss muss gemäss Beschluss des Zentralvorstandes vom 26. April 1973 zur Deckung des Passivvortrages von 3,62 Mio Franken aus dem Jahre 1972 herangezogen werden. Außerdem ist eine Zuweisung an den Kursausgleichsfonds (Fr. 19 000.—) notwendig.

In der Gesamtrechnung Radio verbleibt noch ein Aktivsaldo von Fr. 2 705 930.—, der auf neue

vision au financement du service des ondes courtes, soit 994 888 francs.

Répartition des moyens financiers

Les fonds ont été répartis conformément au budget de 1973 et à la clé de répartition en vigueur. Le tableau à la page 23 ss donne la répartition des crédits selon les divers secteurs d'exploitation.

Crédits supplémentaires 1973 (radio)

Le comité central a accordé le crédit supplémentaire suivant, s'inscrivant à la charge du compte radio 1973, pour financer les allocations de renchérissement supplémentaires

Fr. 2 427 014.—

Cette somme se répartit ainsi entre la direction générale et les régions:

Direction générale	Fr. 154 843.—
Suisse alémanique et rhéto-romane	Fr. 1 024 377.—
Suisse romande	Fr. 649 586.—

Fr. 598 208.—

Pour couvrir ces dépenses, il a été fait appel à la provision pour allocations de renchérissement de 1 800 000 francs figurant au budget, ainsi qu'à l'attribution supplémentaire de 20 243 francs touchée sur le produit des taxes de concession. Le solde de 606 771 francs a été inscrit à la charge du compte global de la radio, ce qui en diminue d'autant l'excédent de produit.

Le service suisse des ondes courtes a reçu, de la Confédération, une subvention supplémentaire de 135 000 francs pour couvrir le surcroît de charges impliquée par les allocations de renchérissement rétroactives.

Charges

Compte global radio

Le compte global de la radio fait apparaître les recettes de la radio, ainsi que les attributions de moyens d'exploitation à la direction générale, au service des ondes courtes et aux régions. Par rapport au budget, ce compte n'accuse aucun écart important. Il se clôt, comme il avait été prévu, par un boni de 6,34 millions de francs.

Selon la décision prise par le comité central le 26 avril 1973, cet excédent doit servir tout d'abord à couvrir le solde passif de 3,62 millions de francs reporté de l'exercice 1972. D'autre part, le fonds de compensation des pertes sur cours a besoin d'être réalimenté par un versement de 19 000 francs.

Le compte global de la radio laisse ainsi un solde actif de 2 705 930 francs pour report à compte

Rechnung vorgetragen werden kann. Von diesen Mitteln, die dem Radio per Ende 1973 noch zur Verfügung stehen, werden 0,7 Mio Franken für den Ausgleich des Budgets 1974 beansprucht. Der verbleibende Betrag von 2,0 Mio Franken muss auf das Jahr 1975 vorgetragen werden, vorausgesetzt, dass in der Zwischenzeit die Radiorechnung nicht mit zusätzlichen, im Voranschlag bisher nicht berücksichtigten Mehraufwendungen belastet wird. Wir erwähnen bei dieser Gelegenheit, dass der im Jahre 1972 dem Radio aus Fernsehmitteln gewährte Vorschuss von 4,0 Mio Franken im Laufe des Jahres 1973 dem Fernsehen zurückerstattet wurde.

Generaldirektion

Der Aufwand der Betriebsrechnung für gesamtschweizerische Aufgaben, einschliesslich die Generaldirektion, belief sich im Jahre 1973 auf Fr. 20 565 525.—. Davon wurden Fr. 10 359 000.— für allgemeine Aufgaben der SRG (Radio und Fernsehen) verwendet, während die Generaldirektion für ihre Dienste (inkl. Reorganisationsprojekte) Fr. 10 206 525.— beanspruchte. Darüber hinaus ergab sich in der Betriebsrechnung ein Ertragsüberschuss von Fr. 468 487.—. Am Aufwand für die gesamtschweizerischen Aufgaben beteiligte sich das Fernsehen mit Fr. 12 269 334.— und das Radio mit Fr. 8 372 933.—.

Wir führen nachfolgend die wichtigsten Ausgabenposten an:

a) Gesamtschweizerische, gemeinsame Aufgaben für Radio und Fernsehen (Organe und Kommissionen der SRG, Jahresbericht)	Fr. 387 616.—
b) Gesamtschweizerische Aufgaben für das Radio	Fr. 5 544 971.—
Darunter figurieren die autorenrechtlichen Leistungen (SUIZA, Mechanlizenz, Schallplattenindustrie) mit 5,151 Mio Franken, internationale Organisationen mit 0,078 Mio Franken	
c) Gesamtschweizerische Aufgaben für das Fernsehen	Fr. 4 426 413.—
(u.a. autorenrechtliche Leistungen 4,239 Mio Franken, internationale Organisationen 0,123 Mio Franken, Beiträge an Grossveranstaltungen 0,281 Mio Franken)	
d) Reorganisationsprogramm SRG	Fr. 1 914 762.—
e) Aufwand für die Dienste der Generaldirektion	Fr. 8 291 763.—

nouveau. Sur ces disponibilités à fin 1973, la radio devra prélever 0,7 million de francs pour équilibrer son budget de 1974. Le reste, soit 2,0 millions de francs sera reporté sur l'exercice 1975, à la condition bien entendu que de nouveaux surcroûts de charges, encore impossibles à prévoir au budget, ne viennent pas dans l'intervalle grever son compte. Nous saissons l'occasion de rappeler ici que l'avance de 4,0 millions de francs consentie par la télévision en 1972 a été remboursée par la radio au cours de l'exercice 1973.

Direction générale

Les charges inscrites au compte d'exploitation pour les tâches intéressant l'ensemble de la Suisse, y compris la direction générale, se sont élevées en 1973 à 20 565 525 francs, dont 10 359 000 francs pour l'exécution de tâches générales de la SSR (radio et télévision) et 10 206 525 francs pour les services de la direction générale, y compris le programme de réorganisation. Le compte d'exploitation accuse en outre un excédent de produit de 468 487 francs. La télévision a participé à raison de 12 269 334 francs et la radio pour 8 372 933 francs aux charges concernant des tâches nationales.

Nous récapitulons ci-après les principaux postes de dépenses:

a) Tâches communes de la radio et de la télévision intéressant l'ensemble de la Suisse (organes et commissions de la SSR, rapport annuel)	Fr. 387 616.—
b) Dépenses de la radio pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	Fr. 5 544 971.—
Ce montant comprend la somme de 5,151 millions de francs pour droits d'auteurs (SUISA, Mechanlizenz, industrie du disque) et de 0,078 million de francs pour des organisations internationales	
c) Dépenses de la télévision pour tâches intéressant l'ensemble de la Suisse	Fr. 4 426 413.—
(notamment droits d'auteurs: 4,239 millions de francs, organisations internationales: 0,123 million de francs, contributions à de grandes manifestations: 0,281 million de francs)	
d) Programme de réorganisation SSR	Fr. 1 914 762.—
e) Dépenses pour les services de la direction générale	Fr. 8 291 763.—

Die Erfolgsrechnung der Generaldirektion schliesst mit einem Aktivsaldo von Fr. 496 250.— ab. Es wird vorgesehen diesen Betrag dem Dispositionsfonds der Generaldirektion zuzuweisen, um daraus die Kosten für den Einbau des 13. Monatslohnes in die EVK decken zu können.

La direction générale clôt son compte de résultats par un solde actif de 496 250 francs. Il est prévu de verser cette somme au fonds de disposition de la direction générale pour pouvoir ensuite y puiser les moyens nécessaires à la couverture des frais d'incorporation du 13^e salaire à la Caisse fédérale d'assurance.

Kurzwellendienst

Die Rechnung des Kurzwellendienstes schliesst mit einem passiven Ergebnis ab. Bereits der Voranschlag rechnete mit einem Ausgabenüberschuss, weil die dem Kurzwellendienst gemäss Finanzplan des Jahres 1971 zugeteilten Mittel nicht ausreichten, um die inzwischen eingetretene Teuerung voll auszugleichen. Im Jahre 1973 war nochmals eine zusätzliche Teuerungsquote in Kauf zu nehmen, die über den Voranschlag hinaus noch Mehraufwendungen von rund 0,300 Mio Franken verursachte. Der Bund hat sich entgegenkommenderweise bereit erklärt, diese teuerungsbedingten Mehraufwendungen des Jahres 1973 durch eine nachträgliche Zuweisung von 0,135 Mio Franken auszugleichen. Weitere 0,130 Mio Franken konnten durch den Aktivvortrag des Vorjahres gedeckt werden.

Als Rechnungsergebnis verbleibt ein Passivsaldo von Franken 37 080.—, der auf neue Rechnung vorgetragen werden muss.

Service des ondes courtes

Le compte du service des ondes courtes accuse un solde passif. Le budget prévoyait déjà un excédent de dépenses parce que les moyens attribués à ce service conformément au plan financier de 1971 ne pouvaient suffire à compenser complètement le renchérissement intervenu dans l'intervalle.

En 1973, le coût de la vie a encore une fois augmenté dans des proportions qui dépassaient les prévisions budgétaires, provoquant ainsi un surcroît de charges de quelque 0,300 million de francs, auquel il a bien fallu se résigner. La Confédération a obligamment consenti à accorder une attribution supplémentaire de 0,135 million de francs pour atténuer le fardeau de ces charges dues au renchérissement en 1973. Le solde actif reporté de l'exercice précédent a permis d'éponger encore 0,130 million de francs.

Finalement, le résultat de l'exercice aboutit à un solde passif de 37 080 francs à reporter à compte nouveau.

Telefonrundspruch

Der Telefonrundspruch kann seine Rechnung ebenfalls nicht ausgeglichen abschliessen. Nach Verrechnung mit dem noch vorhandenen Aktivvortrag des Vorjahrs von 0,078 Mio Franken ergibt sich in der Rechnung 1973 ein Passivsaldo von Franken 133 869.—. Die Frage der Deckung dieses Defizites muss mit den PTT-Betrieben geregelt werden.

Télédiffusion

La télédiffusion n'est pas non plus en mesure d'équilibrer son compte. Après imputation du solde actif reporté de l'exercice précédent qui s'élève à 0,078 million de francs, le compte de 1973 boucle par un solde passif de 133 869 francs. La couverture de ce déficit est une question à régler avec l'entreprise des PTT.

Regionale Radiorechnungen

Die gesamten Betriebsaufwendungen der drei Radioregionen beliefen sich 1973 auf 67,308 Mio Franken. Das sind 7,752 Mio Franken oder 13% mehr als im Vorjahr.

Die Hauptaufwandgruppen sind daran wie folgt beteiligt:

Comptes régionaux de la radio

L'ensemble des dépenses figurant au compte d'exploitation radio des trois régions atteint 67,308 millions de francs, soit 7,752 millions de francs ou 13% de plus qu'en 1972. Cette somme se répartit ainsi entre les principaux groupes de dépenses:

	<i>Rechnung 1972</i>	<i>Rechnung 1973</i>	<i>Compte 1972</i>	<i>Compte 1973</i>
	Mio Fr.	Mio Fr.	Total	In mio de francs
<i>Total</i>	59,556	67,308	Charges de personnel	59,556 67,308
Personalaufwand	29,179	34,315	Frais généraux d'exploitation (y compris matériel d'exploitation et de programme)	29,179 34,315
Allg. Betriebsaufwand (inkl. Betriebs- und Programmaterial)	8,098	8,772	Honoraires et autres frais de programme	8,098 8,772
Honorare und übriger Programmaufwand	22,279	24,221		22,279 24,221

Die Personalaufwendungen (Gehälter und Folgekosten) für festangestellte und ständige Mitarbeiter sind mit über 50% am Gesamtaufwand beteiligt. Gegenüber dem Vorjahr sind die Personalaufwendungen um 17,6% gestiegen. Dabei ist hier der ausserordentliche Mehraufwand für den im Jahre 1973 vorgenommenen Einbau der Teuerungszulagen und des 13. Monatsgehaltes in die Pensionskasse (EVK) nicht miteingeschlossen. Diese Aufwendungen werden von der Versicherungskasse erst im Laufe des Jahres 1974 abgerechnet und werden voraussichtlich für die gesamte SRG noch eine zusätzliche Belastung von 2,4 Mio Franken mit sich bringen. Der Kostenentwicklung im Personalbereich sowie auch bei den übrigen Aufwandgruppen wurde im Voranschlag bei der Kreditzuweisung Rechnung getragen. Das Radio ist mit den bewilligten finanziellen Mitteln ausgekommen.

Die einzelnen Radioregionen weisen folgende Rechnungsergebnisse aus:

a) *Radio DRS*

Die Rechnung der deutschen und der rätoromanischen Schweiz schliesst mit einem Aktivsaldo von Fr. 75 896.— ab.

Vorweg konnte, wie im Voranschlag vorgesehen, eine Einlage von Fr. 540 000.— in den regionalen Baufonds vorgenommen werden.

b) *Radio suisse romande*

Bei der Radio suisse romande ergibt sich nach Verrechnung des Aufwandüberschusses des Vorjahres (Fr. 74 208.—) ein Aktivsaldo von Fr. 15 278.—. Auch hier konnte die Aufnung des Baufonds im vorgesehenen Ausmass von Fr. 396 000.— durchgeführt werden.

c) *Radio svizzera italiana*

Die Rechnung der Radio svizzera italiana schliesst mit einem unerwartet hohen Aktivüberschuss von Fr. 1 318 235.— ab. Dieses positive Rechnungsergebnis konnte u.a. erzielt werden, weil die RSI eine Reihe von Nebenerträgnissen vereinnahmen konnte. Darunter figurieren die Beitragsleistungen des Kantons und der Association tessinoise du tourisme für die Jahre 1972 und 1973 zu Gunsten des Radioorchesters von rund Fr. 460 000.—. Weitere Nebeneinnahmen von Fr. 385 000.— ergaben sich aus den Aktivzinsen auf Wertschriften und Festgeldanlagen sowie aus der Verrechnung von Dienstleistungen und öffentlichen Programmveranstaltungen.

Les charges de personnel (traitements et frais consécutifs) qui concernent les collaborateurs permanents à poste fixe représentent plus de 50 % du total de ces charges qui, par rapport à l'exercice précédent, ont augmenté de 17,6 %. Encore ce chiffre ne tient-il pas compte des charges extraordinaires causées par l'incorporation en 1973 des allocations de renchérissement et du 13^e salaire dans la caisse de pension (CFA). Cette dernière ne présentera en effet son compte que dans le courant de 1974, ce qui nous vaudra sans doute encore un surcroît de charges de quelque 2,4 millions de francs pour l'ensemble de la SSR. L'évolution des coûts dans le secteur du personnel ainsi que dans les autres groupes de frais avait été prévue dans l'attribution budgétaire des crédits. La radio a réussi à s'accommoder des moyens financiers qui lui étaient accordés.

Voici le résultat du compte radio dans chacune des régions:

a) *Radio DRS*

Le compte de la Suisse alémanique et rhétoromane accuse un solde actif de 75 896 francs. Préalablement, le fonds de construction a été doté de 540 000 francs comme le prévoyait le budget.

b) *Radio suisse romande*

Après imputation du surcroît de charges de l'exercice précédent (74 208 francs), il reste un solde actif de 15 278 francs. Le fonds de construction ayant été doté du montant prévu, soit 396 000 francs.

c) *Radio svizzera italiana*

Le solde actif atteint un niveau imprévu et se chiffre par 1 318 235 francs. La RSI est parvenue à ce résultat positif notamment en réalisant une série de recettes accessoires, parmi lesquelles figurent les subventions du canton et de l'Association tessinoise du tourisme pour les exercices 1972 et 1973 en faveur de l'orchestre de la radio, soit quelque 460 000 francs. A ce montant s'ajoutent 385 000 francs représentant le produit des intérêts sur titres et placements à terme, ainsi que celui de prestations facturées et de manifestations publiques du programme.

Fernsehrechnung

Konzessionen

Der Bestand an Fernsehteilnehmern ist per Ende 1973 auf 1 627 410 Konzessionäre angestiegen. Davon besitzen 345 518 Konzessionäre Farbapparate.

Gegenüber dem Vorjahr sind 91 522 neue Konzessionäre registriert worden. Die Zuwachsquote ist erheblich geringer ausgefallen als veranschlagt. Die PTT-Betriebe hatten — basierend auf die Erfahrungszahlen des Vorjahres — mit einer Zunahme von 120 000 Konzessionären gerechnet. Weil der Bestand an Fernsehteilnehmern nicht in dem Masse zunahm wie erwartet, fiel auch der Gebührenertrag kleiner aus als im Voranschlag angenommen wurde.

Ertrag

a) Anteil an Konzessionsgebühren

Der SRG kommen gemäss Bundesratsbeschluss vom 15.9.1967 70% und der PTT 30% der Erträge aus Konzessionsgebühren zu.

Der Bruttoertrag aus Fernsehempfangsgebühren belief sich für 1973 auf Fr. 194 949 674.—

Davon erhielt die PTT gemäss Verteilungsschlüssel Fr. 58 484 903.—

Der Anteil der SRG betrug Fr. 136 464 771.—

Im Voranschlag 1973 hatte die PTT den Anteil der SRG mit

berechnet, so dass sich für die SRG ein Minderertrag ergab von.

Fr. 137 900 000.—

Au budget de 1973, les PTT avaient évalué la part de la SSR à

d'où pour celle-ci un moins-

perçu de

Pour l'exercice 1973, la télévision a donc pu disposer ainsi, au titre des taxes de concession, d'une somme totale de

Fr. 194 949 674.—

Fr. 58 484 903.—

Fr. 136 464 771.—

Fr. 137 900 000.—

Fr. 1 435 229.—

Fr. 136 464 771.—

b) Einnahmen aus der Fernsehwerbung

Von der AG für das Werbefernsehen wurden der SRG — wie üblich — die gesamten Einnahmen, nach Verrechnung ihrer eigenen Betriebsaufwendungen, zugewiesen. Die Erträge 1973 lagen leicht unter dem Voranschlag. Die AG für das Werbefernsehen nahm bis zum 31. Dezember 1973 Fr. 86 547 498.— ein. Nach Abzug der eigenen Betriebsaufwendungen und der technischen und administrativen Kosten der PTT-Betriebe für die Ausstrahlung der Werbeprogramme von 10,962 Mio Franken, erhielt die SRG eine Zuweisung von Fr. 75 585 498.—. Gegenüber dem Voranschlag belaufen sich die Mindereinnahmen auf Fr. 1 214 502.—.

Compte télévision

Concessions

Le nombre des téléspectateurs à fin 1973 était de 1 627 410 dont 345 518 possédant un récepteur «couleur».

Par rapport à 1972, on compte 91 522 concessionnaires de plus. Le taux d'accroissement a été sensiblement inférieur aux prévisions budgétaires. L'entreprise des PTT, se fondant sur les statistiques des années précédentes, avait escompté un accroissement de 120 000 concessionnaires. Ce nombre n'ayant pas augmenté autant qu'il avait été espéré, le produit des taxes s'est aussi révélé inférieur à la somme figurée au budget.

Produits

a) Quote-part des taxes de concession

L'arrêté du Conseil fédéral du 15 septembre 1967 attribue à la SSR 70% et aux PTT 30% du produit des taxes de concession.

Produit brut des taxes de concession en 1973

dont selon la clé de répartition, les PTT ont reçu et la SSR

Au budget de 1973, les PTT avaient évalué la part de la SSR à

d'où pour celle-ci un moins-perçu de

Pour l'exercice 1973, la télévision a donc pu disposer ainsi, au titre des taxes de concession, d'une somme totale de

Fr. 136 464 771.—

b) Recettes provenant de la publicité à la télévision

Comme le veut l'usage, la SSR a reçu la totalité des recettes de la S.A. pour la publicité à la télévision, après déduction des frais d'exploitation de cette dernière. En 1973, les recettes ont été un peu inférieures aux prévisions budgétaires: la société avait encaissé 86 547 498 francs au 31 décembre 1973. Après déduction des frais d'exploitation de la société, ainsi que des charges techniques et administratives de l'entreprise des PTT pour la diffusion des spots publicitaires, soit en tout 10,962 millions de francs, la SSR a touché 75 585 498 francs ce qui représente 1 214 502 francs de moins que sur le budget.

c) Übrige Erträge		c) Autres produits	
Neben den Konzessionsgebühren und den Einnahmen aus dem Werbefernsehen sind in der Fernsehrechnung für das Jahr 1973 weitere Erträge von insgesamt ausgewiesen, die sich wie folgt zusammensetzen:		Outre le produit des taxes de concession et celui de la publicité à la télévision, le compte 1973 de la télévision enregistre d'autres recettes qui atteignent au total la somme de et se décomposent ainsi:	
— Zinseinnahmen aus Festgeldanlagen und verzinslichen Guthaben sowie Erträge aus Beteiligungen	20,832 Mio Fr.	— intérêts sur placements à terme et avoir productifs, ainsi que produits de participations	20,832 mio fr.
— Finanzierung technischer Anlagen des Fernsehens aus dem Baufonds gemäss Abschreibungsordnung SRG	4,258 Mio Fr.	— financement d'installations techniques de la télévision selon régime SSR des amortissements, par prélevement sur le fonds de construction	4,258 mio fr.
— Zweckgebundene Programmkkredite der Fernsehdirektion bei der Generaldirektion	11,261 Mio Fr.	— crédits de programme à but déterminé de la direction de la télévision à la DG	11,261 mio fr.
— Erträge aus dem Zahlenlotto (1972/73)	0,618 Mio Fr.	— recettes provenant de la Loterie suisse à numéros (1972/73)	0,618 mio fr.
— Einnahmen der Fernsehbetriebe aus Koproduktionen, Programmverkäufen, Dienstleistungen an Dritte	0,450 Mio Fr.	— recettes réalisées par les studios TV sur coproductions, ventes de programmes et prestations fournies à des tiers	0,450 mio fr.
— Diverse Nebeneinnahmen	4,027 Mio Fr.	— diverses recettes accessoires	4,027 mio fr.
Die im Jahre 1973 verfügbaren Mittel des Fernsehens beliefen sich insgesamt auf	0,218 Mio Fr.	Les moyens dont la TV a pu disposer en 1973 totalisent	0,218 mio fr.
	Fr. 232 882 768.—		Fr. 232,882 768.—
d) Nachtragskredite 1973		d) Crédits supplémentaires 1973	
Für die Ausrichtung von zusätzlichen Teuerungszulagen bewilligte der Zentralvorstand zu Lasten der Fernsehrechnung 1973 einen Nachtragskredit von	Fr. 3 835 877.—	Pour allocations supplémentaires de renchérissement, le comité central a consenti le crédit supplémentaire ci-après s'inscrivant à la charge du compte 1973 de la télévision, soit	Fr. 3,835 877.—
(Dieser Betrag setzt sich wie folgt zusammen: Rückwirkende Teuerungszulage für die Fernsehbetriebe Fr. 3 603 613.— Anteil Fernsehen an Generaldirektion Fr. 232 264.—.)		(Ce montant se décompose ainsi: allocations rétroactives de renchérissement pour les studios de la TV Fr. 3 603 613.— Part de la télévision pour la direction générale Fr. 232 264.—.)	
Für die Finanzierung der Aufwendungen Fernsehen stand gemäss Voranschlag eine Reserve von 2,7 Mio Franken zur Verfügung. Die noch verbleibenden Beträge von 0,903 Mio Franken und von 0,232 Mio Franken wurden aus Mitteln der Gesamtrechnung Fernsehen gedeckt, was eine Verminderung des Ertragsüberschusses um 1,135 Mio Franken zur Folge hatte.		Le budget prévoyait une réserve de 2,7 millions de francs pour financer les charges de la télévision. Les sommes de 0,903 million de francs et de 0,232 million de francs restant à couvrir ont été prélevées sur les ressources du compte global de la télévision; l'excédent de produit se trouve ainsi réduit de 1,135 million de francs.	

<i>Verwendung der finanziellen Mittel des Fernsehens</i>		<i>Affectation des moyens financiers de la télévision</i>	
	Fr.	Fr.	
Betriebsmittel	total	232 882 768.—	
— Anteil am Aufwand für gesamtschweizerische Aufgaben (gesamtschweizerische Programmaufgaben GD, Organe SRG, Reorganisationsprojekte SRG)		12 269 334.—	
— Anteil am Aufwand des Kurzwellendienstes	994 888.—	— part des charges du service des ondes courtes	994 888.—
— Anteil an Orchestre de la Suisse romande	510 000.—	— part des charges de l'Orchestre de la Suisse romande	510 000.—
— Zuweisungen Betriebsmittel an die Fernsehbetriebe, einschliesslich nationales Programm	143 188 226.—	— attributions de moyens d'exploitation aux studios TV (y compris programme national)	143 188 226.—
— Zuweisungen an die Fernsehbetriebe aus speziell veranschlagten Programmrediten der Gesamtrechnung (Serienfilmproduktionen usw.)	3 152 575.—	— attributions aux studios TV sur crédits de programme spéciaux figurant au budget dans le compte global (production de films de série, etc.)	3 152 575.—
— Betriebseigene Mittel der Regionen	4 044 182.—	— ressources propres des régions	4 044 182.—
Reserven und diverser Aufwand der Gesamtrechnung:		Réserves et charges diverses du compte global:	
— Einlage in den Baufonds	41 858 153.—	— dotation du fonds de construction	41 858 153.—
— Zuweisung Ertrag Zahlenlotto an Reserve des Zentralvorstandes	450 000.—	— produit de la Loterie suisse à numéros attribué à la réserve du comité central	450 000.—
— Diverser Aufwand der Gesamtrechnung (Zinsen aus Bevorschussung von Festgeldanlagen sowie Kostenverrechnung mit der AG für das Werbefernsehen betr. Zuschauerforschung)	746 686.—	— charges diverses du compte global (intérêts sur avances de placements à terme, ainsi que charges à imputer à la SA pour la publicité à la télévision concernant la recherche sur le public)	746 686.—
— Ertragsüberschuss (Vortrag)	25 668 724.—	— excédent de produit (report)	25 668 724.—

Baufonds

Gemäss Beschluss des Zentralvorstandes ist jeweils die Hälfte des Nettoertrages aus der Fernsehreklame zur Finanzierung der Studiobauten zu verwenden und in einen Baufonds zu überführen. Diesem Baufonds sind gemäss Beschluss des Zentralvorstandes ebenfalls die Zinseinnahmen aus Festgeldanlagen zuzuweisen.

Fonds de construction

Selon décision du comité central, la moitié du produit net de la publicité à la télévision doit servir au financement des constructions nécessaires aux studios et être versée à un fonds de construction qui, toujours selon décision du comité central, est aussi alimenté par les intérêts servis sur les placements à terme.

	Fr.		Fr.
Im Jahre 1973 wurden dem Bau- fonds aus Werbeeinnahmen zugeführt (50% des Gesamtertrages)	37 792 750.—	En 1973, le fonds de construction a été ainsi doté de 50% du produit global de la réclame télévisée, soit	37 792 750.—
An Nettozinserträgnissen aus geldanlagen wurden zugewiesen	4 065 403.—	Intérêts nets sur placements à terme	4 065 403.—
Total Zuweisung 1973	<u>41 858 153.—</u>	Total de la dotation 1973	41 858 153.—
Dem Baufonds wurden technische Installationen in den Studioneu- bauten belastet für	11 296 913.—	Le fonds a été grevé de (pour installations techniques dans les nouvelles constructions des studios).	11 296 913.—

Der Baufonds weist per 31. Dezember 1973, nach Beanspruchung der vorstehend erwähnten 11,296 Mio Franken, einen Stand von Fr. 224 477 155.— auf, wobei die Nettozinseinnahmen aus Festgeldanlagen von Fr. 4 065 403.— eingeschlossen sind. Davon wurden bis zum 31. Dezember 1973 Fr. 146 670 813.— in die Neubauten investiert.

Après défaillance dudit montant de 11,296 millions de francs, l'état du fonds de construction au 31 décembre 1973, atteint 224 477 155 francs, y compris le produit net des intérêts sur placements à terme qui s'élève à 4 065 403 francs. De ce montant, 146 670 813 francs ont été investis dans les nouvelles constructions jusqu'au 31 décembre 1973.

Aufwand

Betriebe Fernsehen

Die eigentlichen Betriebsaufwendungen der drei regionalen Fernsehbetriebe und der Rechnung für die nationalen Programme ergeben für das vergangene Jahr einen Betrag von Fr. 151 015 490.— oder Fr. 29 513 623.— bzw. 19,5% mehr als im Vorjahr. Nach Hauptaufwandgruppen zusammengefasst, ergibt sich folgendes Bild über die Betriebsaufwendungen:

	1973	1972
	Fr.	Fr.
Total Aufwand		
Betrieb	151 015 490.—	121 501 867.—
Personalaufwand	63 096 956.—	50 436 328.—
Allgemeiner Betrieb	43 623 587.—	29 931 138.—
Honorare und übriger Programm- aufwand	44 294 947.—	41 134 401.—

Die Betriebsaufwendungen des Fernsehens sind im Jahre 1973 gesamtschweizerisch um 29,5 Mio Franken gestiegen. Von diesen Mehraufwendungen entfallen 12,6 Mio Franken auf das Personal, 3,2 Mio Franken auf Honorare und übriger Programmaufwand. Der allgemeine Betriebsaufwand ist gegenüber dem Vorjahr mit 13,7 Mio Franken ausgewiesen. In diesem Betrag sind 11,3 Mio Franken für Abschreibungen auf technischen Anlagen enthalten.

Charges

Studios de la télévision

Les charges d'exploitation proprement dites enregistrées dans les trois studios régionaux de la télévision et dans le compte des programmes nationaux atteignent, pour l'exercice écoulé, un montant de 151 015 490 francs, soit 29 513 623 francs ou 19,5% de plus que l'année précédente. Ces charges se répartissent ainsi entre les principaux groupes de dépenses:

	1973	1972
	Fr.	Fr.
Total des charges d'exploitation	151 015 490.—	121 501 867.—
Charges de personnel	63 096 956.—	50 436 328.—
Frais généraux d'exploitation	43 623 587.—	29 931 138.—
Honoraires et autres frais de programme	44 294 947.—	41 134 401.—

Les charges d'exploitation de la télévision ont augmenté en 1973 pour l'ensemble de la Suisse de 29,5 millions de francs, somme dont 12,6 millions de francs sont imputables au personnel et 3,2 millions de francs aux honoraires et autres charges de programme; les frais généraux d'exploitation se sont accrus de 13,7 millions de francs par rapport à l'exercice précédent. Ce dernier montant comprend 11,3 millions de francs pour amortissements d'installations techniques.

Wie in den Vorjahren, sind auch in der Rechnung 1973 alle Programmproduktionen, die noch nicht zur Sendung gelangten, aktiviert und in der Bilanz als Bestände aufgenommen worden. Die Produktionskosten für diese Programme werden erst nach Ausstrahlung der Betriebsrechnung belastet. Die Bestände an solchen sogenannten Vorproduktionen setzen sich per Ende 1973 wie folgt zusammen:

Vorproduzierte Programme 1973	(1972)	
	Fr.	Fr.
Nationales Programm	2 722 024.—	(3 143 529.—)
Deutsche Schweiz	4 936 178.—	(3 277 168.—)
Westschweiz	3 633 099.—	(2 562 146.—)
Italienische Schweiz	3 086 357.—	(3 488 900.—)
Total	14 377 658.—	(12 471 743.—)

Beim Fernsehen sind somit per Ende 1973 rund 14,4 Mio Franken in vorhandenen Programmvorräten investiert. Hinzu kommen rund 4,092 Mio Franken, die für die Finanzierung der Materiallagerbestände und vorübergehend für die Anlagenbeschaffung gebunden sind.

Erfolgsrechnung

Die bei der Generaldirektion geführte Gesamtrechnung des Fernsehens schliesst mit einem Ertragsüberschuss von Fr. 25 668 724.— ab. Dieser Ertragsüberschuss ist um 3,207 Mio Franken tiefer ausgefallen als veranschlagt, weil die Gebühreneinnahmen weniger hoch ausfielen als angenommen und zudem Nachtragskredite für den Teuerungsausgleich zusätzlich beansprucht werden mussten.

Der Ertragsüberschuss der Gesamtrechnung soll wie folgt verwendet werden:

- Zuweisung in Ausgleichsfonds zur Finanzierung der Budgetbedürfnisse der Jahre 1975 bis 1977 Fr. 25 136 285.—
- Zuweisung an Reserve für zweckgebundene Programmvorhaben 1974/75 Fr. 532 439.—

Die Erfolgsrechnungen der Fernsehbetriebe weisen folgende Rechnungsergebnisse aus:

Nationale Programmdienste	
Ertragsüberschuss	Fr. 793 397.—

Verwendung:

- Rückführung in die Gesamtrechnung Fernsehen Fr. 700 000.—
- Vortrag auf neue Rechnung Fr. 93 397.—

Comme pour les exercices précédents, les émissions non encore diffusées qui intéressent les comptes de 1973 ont été capitalisées et inventorierées pour figurer au bilan. Les charges impliquées ne s'inscrivent au compte d'exploitation qu'après leur diffusion.

L'état des stocks de productions non encore diffusées se présente ainsi à fin 1973:

Programmes en stock	1973	(1972)
	Fr.	Fr.
Programme national	2 722 024.—	(3 143 529.—)
Suisse alémanique	4 936 178.—	(3 277 168.—)
Suisse romande	3 633 099.—	(2 562 146.—)
Suisse italienne	3 086 357.—	(3 488 900.—)
Total	14 377 658.—	(12 471 743.—)

Pour la télévision, les sommes investies dans les programmes en stock représentent quelque 14,4 millions de francs à fin 1973. A cela s'ajoutent environ 4,092 millions de francs affectés au stockage de matériel et provisoirement à l'acquisition d'installations.

Compte de résultats

Le compte global tenu par la direction générale accuse un solde actif de 25 668 724 francs, soit 3,207 millions de francs de moins que le budget ne prévoyait: le produit des taxes s'est en effet révélé inférieur aux prévisions, et il a fallu en outre mobiliser des crédits supplémentaires pour compenser le renchérissement.

L'excédent de produit du compte global doit être affecté ainsi qu'il suit:

- dotation du fonds de compensation pour financer les besoins budgétaires des années 1975 à 1977 Fr. 25 136 285.—
- versement aux réserves pour projets spéciaux de programme 1974/1975 Fr. 532 439.—

Les comptes de résultats de la télévision se présentent ainsi pour les studios:

Services nationaux du programme

Excédent de produit	Fr. 793 397.—
---------------------	---------------

Affectation:

- reversement au compte global de la télévision Fr. 700 000.—
- report à compte nouveau Fr. 93 397.—

Region deutsche und rätoromanische Schweiz		Région suisse alémanique et rhéto-romane
Aufwandüberschuss	<u>Fr. 1 118 216.—</u>	
Deckung:		Excédent de charges <u>Fr. 1 118 216.—</u>
Budgetierte Auflösung von Reserven	Fr. 460 000.—	— dissolution de réserves, prévue au budget Fr. 460 000.—
Beanspruchung Dispositionsfonds der Region	Fr. 658 216.—	— mise à contribution du fonds régional de disposition Fr. 658 216.—
Region Westschweiz		Région suisse romande
Aufwandüberschuss ¹⁾	<u>Fr. 1 517 514.—</u>	Excédent de charges ¹⁾ <u>Fr. 1 517 514.—</u>
Deckung:		Couverture:
Budgetierte Auflösung von Reserven	Fr. 760 000.—	— dissolution de réserves, prévue au budget Fr. 760 000.—
Vortrag auf neue Rechnung	Fr. 757 514.—	— report à compte nouveau Fr. 757 514.—
1) Im Aufwandüberschuss sind die bei der Region entstandenen Zusatzaufwendungen im Zusammenhang mit internationalen Konferenzen miteingeschlossen. Die SRG erwartet eine Rückvergütung dieser Aufwendungen durch den Bund.		1) Dans cet excédent de charges figurent aussi les dépenses supplémentaires causées dans la région par des conférences internationales pour lesquelles la SSR attend une indemnité de la Confédération.
Region italienische Schweiz		Région suisse italienne
Ertragsüberschuss	<u>Fr. 982 561.—</u>	Excédent de produit <u>Fr. 982 561.—</u>
Verwendung:		Affectation:
— Zuweisung am Dispositionsfonds zur Deckung der Mehrbelastungen, die der TSI beim Bezug des Studioneubaues erwachsen werden	Fr. 900 000.—	— versement au fonds de disposition en vue de surcroits de charges lors de la mise en service du nouveau studio Fr. 900 000.—
— Vortrag auf neue Rechnung	Fr. 82 561.—	— report à compte nouveau Fr. 82 561.—

Bilanzen

In der Gesamtbilanz der SRG sind die Gesamtrechnung Radio, die Gesamtrechnung Fernsehen, die Rechnung der Generaldirektion, sowie die Rechnung der drei Fernsehbetriebe zusammengefasst. Die Bilanzen der drei Radioregionen sind besonders aufgeführt, weil hier die Eigentumsverhältnisse anders geregelt sind.

Neben der nach dem Bruttoprinzip ausgewiesenen Gesamtbilanz der SRG wurde noch eine konsolidierte Bilanz erstellt. Die Bilanz der SRG ist von 326,5 Mio Franken auf 361,4 Mio Franken angestiegen. Davon entfallen 324,8 Mio Franken auf das Fernsehen, 28,8 Mio Franken auf das Radio (ohne Mitgliedsgesellschaften) und 7,8 Mio Franken auf die Generaldirektion (einschliesslich KWD und TR).

Der Anstieg der Bilanzsumme ist vor allem auf die Vermögensveränderungen im Fernsehbereich zurückzuführen. Auf der Aktivseite ist eine sich entsprechend dem Baufortschritt ergebende Erhöhung der Anlagenwerte bei den Studioneubauten und für übrige Anlagen zu verzeichnen.

Auf der Passivseite hat der Baufonds und der 1973 sich ergebende Ertragsüberschuss des Fernsehens Einfluss auf die Veränderung der Bilanzsumme.

Bilans

Le bilan global de la SSR porte sur le compte global de la radio, sur celui de la télévision, sur le compte de la direction générale et sur celui des trois studios de la télévision. Les bilans des trois régions de la radio figurent séparément, parce que les rapports de propriété se présentent différemment dans leur cas.

Outre le bilan dressé selon le principe de non-compensation, la SSR a encore établi un bilan consolidé. Son bilan passe de 326,5 à 361,4 millions de francs, dont 324,8 millions pour la télévision, 28,8 millions pour la radio (sans les sociétés régionales ni les sociétés-membres) et 7,8 millions pour la direction générale (y compris le service suisse des ondes courtes et la télédiffusion).

Les variations de la fortune dans le domaine de la télévision sont en grande partie à l'origine de l'accroissement de la somme du bilan. On remarque à l'actif un accroissement des investissements s'expliquant par le progrès des nouvelles constructions destinées aux studios et par les autres immobilisations qui s'imposent à mesure que les travaux avancent.

Au passif, c'est surtout le fonds de construction et l'excédent de produit enregistré pour 1973 à la télévision qui modifient la somme du bilan.

Voranschlag 1974

(gemäss Beschluss der Generalversammlung SRG vom 24. November 1973)

Die finanziellen Mittel, die der SRG im Rahmen des Voranschlages 1974 zur Verfügung stehen, belaufen sich auf insgesamt 330 Mio Franken. Das sind 21,5 Mio Franken mehr als im Vorjahr. Diese Mehrerträge stammen weitgehend aus erhöhten Gebühreneinnahmen sowie aus zusätzlichen Einnahmen der Fernsehwerbung. Am Gesamtbudget ist das Radio mit rund 94 Mio Franken und das Fernsehen mit 236 Mio Franken beteiligt. Während beim Fernsehen ein Ertragsüberschuss von 17 Mio Franken veranschlagt ist, der für die Finanzierung der nachfolgenden Betriebsjahre zurückgestellt werden muss, reichen die laufenden Erträge des Radios nicht mehr aus, um die Aufwanddeckung in vollem Ausmass sicherzustellen. Es müssen bereits, wenn auch in relativ geringem Umfang, Mittel aus dem veranschlagten Ertragsüberschuss des Vorjahres beansprucht werden. Dabei konnte beim Radio — wie im übrigen auch beim Fernsehen — lange nicht allen finanziellen Anforderungen der Regionen entsprochen werden. Gemäss den Zusicherungen der SRG gegenüber der Aufsichtsbehörde und dem Bundesrat als Konzessionsbehörde soll das Radio bis 1975 und das Fernsehen bis 1976/77 ohne weitere Gebührenerhöhung auskommen. Der Voranschlag 1974 ist auf diese Zielsetzung ausgerichtet worden.

ERTRÄGNISSE

Radio

Nach den Berechnungen der PTT soll die Zahl der Radiokonzessionäre bis Ende 1974 auf 2 028 200 ansteigen. Im Vergleich zu den Schätzungen für den Voranschlag 1973 entspricht dies einem Zuwachs von 38 700 neuen Radiohörern.

Der Nettoertrag an Konzessionsgebühren wurde auf 123 495 000 Franken veranschlagt. Davon gehen 30% oder 37 049 000 Franken an die PTT-Betriebe. Der SRG kommen 70% oder 86 446 000 Franken zu.

Ausser den Konzessionsgebühren verfügt das Radio über Nebeneinnahmen (Zinsen, Dienstleistungen an Dritte, Anteil des Fernsehens an die regionalen Gesellschaftskosten usw.) von 1,338 Mio Franken. Im Gesamtvoranschlag Radio ist ebenfalls der Beitrag des Bundes an den Kurzwellendienst eingestellt. Er beträgt für 1974 4,839 Mio Franken, was den Finanzbedarf des Kurzwellendienstes nicht zu decken vermag. Für den Programmdienst des Telefonrundspruchs ist seitens der PTT-Betriebe eine Zuweisung von 1 040 000 Franken vorgesehen worden. Diese Beitragsquote reicht ebenfalls nicht aus, um das Budget des Telefonrundspruchs auszugleichen.

Die Gesamterträge, die im Voranschlag Radio für 1974 ausgewiesen sind, belaufen sich auf

Budget 1974

(selon décision de l'assemblée générale SSR du 24 novembre 1973)

Les moyens financiers mis à la disposition de la SSR dans les limites du budget 1974 atteignent au total 330 millions de francs, soit 21,5 millions de francs de plus que pour 1973. Cet accroissement des recettes s'explique principalement par l'augmentation du produit des taxes et les recettes supplémentaires tirées de la publicité télévisée. Le budget global porte, en chiffres ronds, 94 millions de francs pour la radio et 236 millions de francs pour la télévision. Si celle-ci accuse un excédent de produit de quelque 17 millions de francs, qui pourront être mis en réserve pour les exercices suivants, la radio en revanche ne verra plus ses recettes courantes lui suffire pour assurer intégralement la couverture de ses charges. Il lui faudra déjà, même si ce n'est que dans de faibles proportions, entamer l'excédent de produit figurant au budget précédent. Malgré cela, on est loin d'avoir pu satisfaire à tous les vœux des régions, pas plus d'ailleurs que pour la télévision. Dans les deux cas, il a fallu se souvenir des assurances données par la SSR à l'autorité de surveillance et au Conseil fédéral, l'autorité concédante: la radio doit réussir à subsister jusqu'en 1975, et la télévision jusqu'en 1976/77, sans nécessiter de nouvelle majoration des taxes. Le budget de 1974 a été conçu dans cette perspective.

RECETTES

Radio

Selon les prévisions de l'entreprise des PTT, le nombre des concessionnaires s'élèvera à 2 028 200 à la fin de 1974, ce qui représente un accroissement de 38 700 auditeurs par rapport aux estimations du budget de l'an passé.

Le produit net des taxes de concession est estimé à 123 495 000 francs, dont 30%, soit 37 049 000 francs, reviennent à l'entreprise des PTT et 70%, soit 86 446 000 francs, à la SSR.

Outre le produit des taxes, la radio dispose encore d'autres recettes (intérêts, prestations à des tiers, part de la télévision aux frais des sociétés régionales, etc.) qui totalisent 1,338 million de francs. La contribution de la Confédération au service des ondes courtes est également comprise dans le budget global. Elle se chiffre par 4 839 millions de francs pour 1974, ce qui ne suffit cependant pas pour couvrir les besoins financiers de ce service. L'entreprise des PTT a prévu un crédit de 1 040 000 francs pour le service des programmes de la télédiffusion, subvention dont le taux est également trop bas pour lui permettre d'équilibrer son budget. Le budget de la radio pour 1974 fait apparaître, au total des recettes, la somme de 93 663 400 francs, en regard d'un total de dépenses atteignant 94 348 135 francs.

93 663 400 Franken. Demgegenüber stehen Gesamtaufwendungen von 94 348 135 Franken. Im Radiovoranschlag ergibt sich somit ein Aufwandüberschuss von 684 735 Franken. Dazu kommen die Fehlbeträge im Voranschlag des Kurzwellendienstes von 581 000 Franken und im Voranschlag des Telefonrundspruchs von 174 500 Franken.

Zur Deckung des vorerwähnten Aufwandüberschusses von 0,685 Mio Franken im Voranschlag Radio kann der aus dem laufenden Rechnungsjahr sich ergebende Ertragsüberschuss herangezogen werden.

Zur Deckung des Fehlbetrages des Kurzwellendienstes von 0,581 Mio Franken, der ausschliesslich auf die nicht vorgesehene Teuerung zurückzuführen ist, wurde von der SRG dem Bund ein Gesuch um entsprechende Beitragserhöhung eingereicht. Sollte diesem Gesuch nicht stattgegeben werden können, so wäre als Folge davon eine Einschränkung der Programmleistungen des Kurzwellendienstes kaum zu vermeiden. Was den Telefonrundspruch betrifft, erwarten wir seitens der PTT-Betriebe eine erhöhte Beitragsleistung, damit die Aufwanddeckung sichergestellt werden kann. Die SRG hat seinerzeit diesen Programmdienst von den PTT-Betrieben unter der Bedingung übernommen, dass sie die Kosten hierfür übernehmen.

Fernsehen

Die PTT-Betriebe veranschlagen den Bestand an Fernsehkonzessionären per Ende 1974 auf 1 735 900 Teilnehmer. Gegenüber den Voranschlagszahlen des Vorjahres entspricht dies einem Zuwachs von 85 150 Abonnenten. Die Zuwachsrate fällt damit niedriger aus als im vorangehenden Budget, wo mit 134 757 neuen Konzessionären gerechnet wurde. Der Nettoertrag aus Fernsehgebühren ist im Voranschlag mit 209 995 000 Franken ausgewiesen. Davon erhalten die PTT-Betriebe 62 999 000 Franken. Der SRG kommen 70% oder 146 996 000 Franken zu. Das sind 9,1 Mio Franken mehr als im Vorjahr.

Die Erträge aus dem Werbefernsehen werden nach Abzug der Betriebs- und Verwaltungskosten der AG für das Werbefernsehen und einer Aufwandschädigung an die PTT-Betriebe für ihre zusätzlichen Dienstleistungen auf 85,0 Mio Franken veranschlagt. Das sind 8,2 Mio Franken mehr als im Vorjahr. Dieser Mehrertrag ist auf die Erhöhung des Sendeplatzes pro Minute von 12 000 Franken auf 13 400 Franken sowie auf die Ausdehnung der Sendezeit von täglich 18 auf 19 Minuten zurückzuführen.

Ausser dem Anteil aus Konzessionsgebühren und den Einnahmen aus der Werbung, können beim Fernsehen noch weitere Erträge aus voraussichtlichen Zinseinnahmen (Festgeldanlagen) von 2,5 Mio Franken veranschlagt werden. Dazu kommen verschiedene Betriebseinnahmen für Dienst-

Il en résulte un excédent de charges de 684 735 francs, déficit auquel s'ajoutent ceux budgetés pour le service des ondes courtes (581 000 francs) et la télédiffusion (174 500 francs).

Le surplus de charges de 0,685 million de francs figurant au budget de la radio peut être couvert grâce à l'excédent de recettes anticipé pour l'exercice en cours.

En ce qui concerne le découvert budgeté pour le service des ondes courtes, soit 0,581 million de francs, exclusivement imputable au renchérissement non prévu, la SSR s'est adressée à la Confédération pour lui demander de relever sa subvention en conséquence. Si cette requête devait demeurer sans effet, on ne pourrait sans doute plus guère faire autrement que de réduire les prestations de ce service dans le domaine du programme. Quant à la télédiffusion, nous attendons de l'entreprise des PTT qu'elle augmente sa contribution de façon à nous permettre d'assurer entièrement la couverture des charges, condition posée à l'époque par la SSR lorsqu'elle avait assumé ce service de programme.

Télévision

Selon les prévisions de l'entreprise des PTT, le nombre des concessionnaires devrait s'élever à 1 735 900 à la fin de 1974, ce qui correspond à un accroissement de 85 150 abonnés par rapport aux estimations faites pour 1973, mais le taux d'accroissement baisse: au budget de 1973, le nombre des nouveaux concessionnaires avait été supposé à 134 757.

Le produit net des taxes de concession est budgeté à 209 995 000 francs, dont l'entreprise des PTT touche 62 999 000 francs et la SSR 146 996 000 francs (70%), soit 9,1 millions de francs de plus que pour 1973.

Quant aux recettes provenant de la publicité télévisée, une somme de 85,0 millions de francs figure au budget après déduction des frais d'administration et d'exploitation de la SA pour la publicité à la télévision et défaillance de l'indemnité due à l'entreprise des PTT pour ses prestations de service supplémentaires. Cette somme dépasse de 8,2 millions de francs celle de l'exercice précédent, surplus escompté en raison de l'augmentation du prix de la minute publicitaire qui passe de 12 000 à 13 400 francs, ainsi que de l'extension du temps d'antenne réservé à la publicité qui est porté en 1974 de 18 à 19 minutes par jour ouvrable.

Outre sa part du produit des taxes de concession et le bénéfice qu'elle retire de la publicité à l'écran, la télévision peut encore compter sur certaines recettes accessoires de 2,5 millions de francs.

leistungen an Dritte und aus Programmverkäufen von 0,792 Mio Franken sowie die Beitragsleistung des Zahlenlottos von 0,180 Mio Franken.
Insgesamt stehen dem Fernsehen für 1974 somit 235,468 Mio Franken zur Verfügung.

Zusammenstellung der im Voranschlag eingesetzten finanziellen Mittel

	Mio Fr.	Mio Fr.	
<i>Radio</i>			
1. Anteil an Radiohörgebühren 1974	86,446		
2. Beitrag des Bundes an den KWD	4,839		
3. Veranschlagte Zuweisung der PTT für den TR	1,040		
4. Verschiedene Betriebseinnahmen	1.338	93,663	
5. Aus Reserven zu deckender Aufwandüberschuss Radio		0,685	
<i>Fernsehen</i>			
6. Anteil an Fernsehkonzessionsgebühren 1974	146,996		
7. Einnahmen aus dem Werbefernsehen	85,000		
8. Verschiedene Betriebseinnahmen	3,472	235,468	
Verfügbare Mittel gemäss Voranschlag		329,816	

Neben der ordentlichen Mittelzuteilung, wie sie im Voranschlag ausgewiesen ist, sehen einzelne Regionen vor, ihre regional verfügbaren Programmdispositionsfonds in Anspruch zu nehmen. Dies trifft für das Radio della Svizzera italiana zu, wo eine Entnahme von 0,5 Mio Franken aus diesem Fonds beabsichtigt ist. Das Fernsehen DRS will aus seinem Programmdispositionsfonds 0,4 Mio Franken für spezielle Programmleistungen einsetzen. Darüber hinaus ist vorgesehen, die für das Fernsehen DRS und die Télévision Suisse romande vorübergehend gebildete Reserve für Anlagenabschreibungen von insgesamt 2,57 Mio Franken aufzulösen. Die Belastung der Betriebsrechnung mit zusätzlichen Abschreibungen, die durch eingetretene Verzögerungen in der Anlagenbeschaffung erst 1974 anfällt, kann damit aufgefangen werden.

Verteilung der Mittel Innerhalb der SRG

Wie üblich, werden vorerst die notwendigen Mittel zur Deckung der Aufwendungen für gesamtschweizerische Aufgaben, getrennt nach Radio und Fernsehen, ausgeschieden. Es handelt sich um Kredite für die Generaldirektion, für die Organe der SRG

(intérêts servis sur placements fermes). S'ajoutent diverses recettes d'exploitation pour prestations fournies à des tiers et ventes de programmes, soit un montant de 0,792 million de francs, ainsi que la contribution de la Loterie suisse à numéros de 0,180 million de francs.

Les moyens dont dispose la télévision pour 1974 totalisent ainsi 235,468 millions de francs.

Récapitulation des moyens figurant au budget:

			En mio de francs
<i>Radio</i>			
1. Part du produit des taxes 1974		86,446	
2. Subvention fédérale au SOC		4,839	
3. Attribution budgétée par les PTT pour la télé-diffusion		1,040	
4. Recettes d'exploitation diverses		1.338	93,663
5. Excédent de charges à couvrir par prélèvements sur les réserves			0,685
<i>Télévision</i>			
6. Part du produit des taxes 1974		146,996	
7. Recettes dues à la publicité		85,000	
8. Recettes d'exploitation diverses		3,472	235,468
Moyens disponibles selon budget			329,816

Outre leur attribution ordinaire sur le produit des taxes, certaines régions prévoient de mettre à contribution leur fonds régional de disposition pour le programme. Tel est le cas de la Radio della Svizzera italiana, qui envisage de prélever 0,5 million de francs sur ce fonds, et de la Télévision DRS qui compte faire appel au sien pour affecter 0,4 million de francs à des prestations spéciales dans le domaine du programme.

A cela, il faut ajouter une somme de 2,57 millions de francs résultant de la dissolution des réserves provisoirement constituées à la Télévision DRS et à la Télévision Suisse romande pour amortir des installations, ce qui permettra de compenser les charges d'amortissement supplémentaires grevant le compte d'exploitation de 1974 par suite de retards intervenus dans la livraison d'installations.

Répartition des moyens financiers au sein de la SSR

Selon l'usage, on soustrait tout d'abord, séparément pour la radio et la télévision, les sommes nécessaires aux tâches intéressant l'ensemble de la Suisse. Celles-ci comprennent notamment les crédits destinés à la direction générale, aux organes de la SSR

sowie auch für die Reorganisationsprojekte. Dazu kommen noch die Mittel für besondere Radio- und Fernsehproduktionen, die gesamtschweizerisch eingesetzt werden. Weiter ist — wie in den Vorjahren — eine Rückstellung für allfällige zusätzliche Teuerungszulagen vorgesehen. Der Anteil, den das Radio und das Fernsehen für den Kurzwellendienst und für die Cumünanza rumantscha radio e televisiun aufzubringen haben, wird ebenfalls im Voranschlag vorweg berücksichtigt. Beim Fernsehen werden zudem die Mittel für die Dotierung des Baufonds abgezweigt.

	Fr.	Fr.	
Die Generaldirektion beansprucht für sich und ihre Dienstleistungen für die Regionen	10 623 100.—		
Für gesamtschweizerische Programm-aufgaben (Urheberrechte, usw.) sind im Voranschlag eingestellt.	10 135 800.—		
Die übrigen gesamtschweizerischen Aufwendungen (Organe SRG, internationale Organisationen, Reorganisationsprogramm) sind mit veranschlagt.	4 806 800.—	25 565 700.—	
Das Radio hat davon aufzubringen	10 203 320.—		
Der Anteil des Fernsehens beträgt	15 295 880.—		
Aus verschiedenen Betriebseinnahmen der Generaldirektion stehen zur Verfügung	66 500.—		

Für gesamtschweizerische Aufwendungen, einschliesslich Generaldirektion, Organe SRG und Aufwendungen für das Reorganisationsprogramm, beträgt der Kreditbedarf 25,6 Mio Franken. Gegenüber dem Vorjahr sind Mehraufwendungen von 4,9 Mio Franken veranschlagt. Davon sind auf teuerungsbedingte und reglementarische Auswirkungen rund 1,0 Mio Franken zurückzuführen. Der Bezug des Neubaues der Generaldirektion verursacht zusätzliche Betriebs- und Unterhaltskosten von 0,5 Mio Franken. Es ist vorgesehen, die im Neubau vorhandenen Raumreserven an Dritte zu vermieten, was entsprechende Mietterträge einbringen wird. Im übrigen ist vorgesehen, das Ressort Publikumsforschung von der AG für das Werbefernsehen zu übernehmen und der Generaldirektion anzugegliedern. Die dadurch im Voranschlag ausgewiesenen Mehraufwendungen werden durch höhere Zuwendungen des Werbefernsehens gedeckt.

et aux projets du programme de réorganisation, sommes auxquelles s'ajoutent les moyens à prévoir pour des productions spéciales de la radio et de la télévision ayant une portée nationale. De plus, et comme les années précédentes, il faut constituer des provisions en vue d'éventuelles allocations de renchérissement supplémentaires et prévoir la part que la radio et la télévision devront contribuer au service des ondes courtes et à la Cumünanza rumantscha radio e televisiun. Enfin, mais pour la télévision seulement, il convient de distraire les moyens destinés à alimenter le fonds de construction.

Voici les montants portés au budget:

	Fr.	Fr.
Direction générale et services aux régions	10 623 100.—	
Tâches de programme intéressant l'ensemble de la Suisse, y compris droits d'auteurs	10 135 800.—	
Autres tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (organes SSR, organisations internationales, réorganisation)	4 806 800.—	25 565 700.—
Part incomtant à la radio	10 203 320.—	
Part incomtant à la télévision	15 295 880.—	
Recettes diverses du compte d'exploitation		66 500.—

Les crédits demandés pour les tâches intéressant l'ensemble de la Suisse, y compris direction générale, organes SSR et programme de réorganisation atteignent 25,6 millions de francs, soit 4,9 millions de plus qu'en 1973.

De cette somme, 1,0 million de francs reflètent ces effets du renchérissement et ses incidences sur les obligations réglementaires de la SSR. La mise en service du nouvel immeuble de la direction générale coûtera en outre 0,5 million de francs. Les locaux non utilisés seront donnés en location à des tiers, ce qui permet à la SSR de toucher le produit des loyers. D'autre part, il est prévu de transférer, à la direction générale de la SSR, le service des sondages de l'opinion publique, actuellement assuré par la SA pour la publicité à la télévision; le surcroît de charges figurant de ce fait au budget sera compensé par de plus fortes attributions sur le produit de la réclame télévisée.

Darüber hinaus ist eine Verstärkung der Personalabteilung notwendig, damit die immer grösser werdenden Anforderungen in diesem Bereich bewältigt werden können.

Radio

Von den für 1974 verfügbaren Mitteln für das Radio von werden gemäss vorangehender Aufstellung vorerst für gesamtschweizerische Aufgaben der Generaldirektion abgezweigt

Für allfällige Teuerungszulagen des Radios im Jahre 1974 ist eine Rückstellung von vorgesehen.

Der Aufwand aus Radiomitteln für Aufgaben der CRR beträgt

Der Kurzwellendienst erhält aus den Erträgnissen des Radios: den Beitrag des Bundes von Fr. 4 839 000.— und einen Konzessionsgebührenanteil von Fr. 1 014 015.—

Für den Telefonrundspruch sind veranschlagt

Zur Verfügung des Generaldirektors für spezielle und ausserordentliche Radioprogrammproduktionen sind wie bisher veranschlagt worden.

Als Zuweisung an die regionalen Radiodirektionen sind vorgesehen oder 7 Mio Franken mehr als im Vorjahr.

Dazu kommen verschiedene Betriebseinnahmen der regionalen Radiorechnungen von

Fernsehen

Die dem Fernsehen zur Verfügung stehenden Mittel belaufen sich auf

Daraus werden vorerst, wie beim Radio, ebenfalls die Aufwendungen für gesamtschweizerische Aufgaben der Generaldirektion gedeckt.

Der Aufwand aus Fernsehmitteln für Aufgaben der CRR beträgt

Dem Orchestre de la Suisse romande kommt ein Beitrag von zu.

Für den Kurzwellendienst hat das Fernsehen gemäss Beschluss der Generalversammlung vom 10.1.1970 aufzubringen.

Für allfällige Teuerungszulagen 1974 sind vorgesehen

Enfin, il s'agit de renforcer l'effectif du département du personnel pour permettre à celui-ci de faire face aux exigences sans cesse accrues qui se posent dans ce secteur.

Fr.

	Fr.	Radio	Fr.
94 348 135.—		Somme totale disponible en 1974	94 348 135.—
10 203 320.—		Dont à déduire la part susmentionnée aux tâches de la direction générale concernant l'ensemble de la Suisse	10 203 320.—
2 400 000.—		Provision pour éventuelles allocations de renchérissement en 1974	2 400 000.—
556 300.—		Part des charges pour tâches CRR	556 300.—
5 853 015.—		Part du service des ondes courtes, soit une subvention fédérale de Fr. 4 839 000.— et la part du produit des taxes: Fr. 1 014 015.—	5 853 015.—
1 040 000.—		Télédiffusion	1 040 000.—
500 000.—		Fonds dont le directeur général peut disposer comme précédemment pour programmes spéciaux extraordinaires	500 000.—
72 457 600.—		Attribution aux directions régionales ou 7 millions de francs de plus que pour 1973	72 457 600.—
1 337 900.—		Recettes diverses provenant des comptes d'exploitation régionaux	1 337 900.—
235 468 300.—		Télévision	
15 295 880.—		Somme totale disponible	235 468 300.—
166 700.—		Dont à déduire, comme à la radio, la part pour les tâches de la direction générale, intéressant l'ensemble de la Suisse	15 295 880.—
500 000.—		Part des charges pour tâches CRR Contribution Orchestre Suisse romande	166 700.—
1 014 015.—		Part du service des ondes courtes selon décision de l'assemblée générale du 10 janvier 1970	500 000.—
4 000 000.—		Provision pour éventuelles allocations de renchérissement en 1974	1 014 015.—

An speziellen Programmrediten, die gesamtschweizerisch verwendet werden, sind ausgeschieden. Hier eingeschlossen sind Kredite für internationale Veranstaltungen.

Für die Dotierung des Baufonds werden veranschlagt, was der Hälfte der Werbeeinnahmen, zuzüglich der Zinserträge auf Festgeldanlagen entspricht.

Die Zuweisung des Beitrages Zahlenlotto in die Reserve des Zentralvorstandes beträgt

Die eigentlichen Betriebskredite des Fernsehens sind im Vorschlag mit eingestellt.

Dem Fernsehen verbleibt ein Ertragsüberschuss von Gegenüber dem Vorjahr erhöhen sich die Betriebskredite um 18,579 Mio Franken, wobei die Zuteilung an die einzelnen Betriebsbudgets folgende Beträge ergibt:

Nationale Programmdienste und Gemeinschaftsprogramme

Fernsehbetrieb der deutschen und der rätoromanischen Schweiz

Fernsehbetrieb der Westschweiz:
Fr. 39 450 500.—

Anteil an Regionaldirektion
Fr. 1 642 500.—

Fernsehbetrieb der italienischen Schweiz

Von den vorerwähnten Mehrkrediten gehen ten von:

- an die nationalen Programmdienste und für Gemeinschaftsprogramme
- an die deutsche und rätoromanische Schweiz
- an die Westschweiz
- an die italienische Schweiz

	5 000 000.—	Crédits spéciaux distincts pour programmes intéressant l'ensemble de la Suisse, y compris manifestations internationales	5 000 000.—
	45 000 000.—	Versement au fonds de construction (moitié du produit de la publicité et intérêts servis sur placements fermes)	45 000 000.—
	180 000.—	Contribution de la Loterie suisse à numéros, à attribuer à la réserve du comité central	180 000.—
	147 136 800.—	Crédits d'exploitation propres dits	147 136 800.—
	17 174 905.—	Excédent du produit Par rapport à l'exercice précédent, les crédits d'exploitation augmentent de 18,579 millions de francs. Voici les montants attribués aux divers budgets d'exploitation:	17 174 905.—
	26 470 000.—	Services nationaux du programme et programmes communs	26 470 000.—
	50 000 000.—	Suisse alémanique et rhétoromane	50 000 000.—
		Suisse romande 39 450 500.— Part direction régionale 1 642 500.—	41 093 000.—
	41 093 000.—		
	28 782 000.—	Suisse italienne	28 782 000.—
	18 578 800.—	Le susdit surplus budgeté à se répartit ainsi: — services nationaux du programme et programmes communs	18 578 800.—
	2 995 000.—	— Suisse alémanique et rhétoromane	2 995 000.—
	6 445 000.—	— Suisse romande	6 445 000.—
	5 401 800.—	— Suisse italienne	5 401 800.—
	3 737 000.—		3 737 000.—

Gesamtaufwand SRG / Charges globales de la SSR

Aus der nachfolgenden Tabelle geht hervor, wie der für 1974 veranschlagte Gesamtaufwand der SRG sich nach einzelnen Betriebsbereichen zusammensetzt:

Le tableau qui suit permet de voir comment les charges globales de la SSR budgetées pour 1974 se répartissent par groupes spécifiques.

Betriebsaufwand 1974 (exkl. Ertragsüberschuss Fernsehen)	Radio Mio Fr.	Fernsehen/TV Mio Fr.	Total Mio Fr.
	95,604	221,311	316,915

Gesamtschweiz. Aufgaben (Programmaufwand, Generaldirektion, Organe SRG)

Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse (programme, direction générale, organes SSR)	10,270	15,296	25,566
Kurzwellendienst / Service des ondes courtes	6,491	1,014	7,505
Telefonrundspruch / Télédiffusion	1,214	—	1,214
<i>Radiobetriebe / Radio:</i>			
DRS / Suisse alémanique et rhéto-romane	32,847	—	32,847
Suisse romande / Suisse romande	23,997	—	23,997
Svizzera Italiana / Suisse italienne	17,345	—	17,345
<i>Fernsehbetriebe / Télévision:</i>			
Nationale Programmdienste / Services nationaux	—	26,500	26,500
DRS / Suisse alémanique et rhéto-romane	—	52,417	52,417
Suisse romande / Suisse romande	—	42,464	42,464
Svizzera Italiana / Suisse italienne	—	28,940	28,940
Beitrag Fernsehen an OSR / Contribution TV à l'OSR	—	0,500	0,500
Rückstellung Teuerungszulagen			
Provision pour allocations de renchérissement	2,400	4,000	6,400
Spezielle gesamtschweizerische Programmkkredite (internationale Veranstaltungen usw.)			
Crédits spéciaux de programme intéressant l'ensemble de la Suisse (manifestations internationales, etc.)	0,500	5,000	5,500
Einlagen in Reservefonds (Baufonds, Reserve ZV)			
Versements au fonds de réserve (fonds de construction, réserve du comité central)	0,540	45,180	45,720
Ertragsüberschuss / Excédent de produit	—	17,175	17,175

	1974 Mio Fr.	(1973) Mio Fr.	1974 (1973) En mio de francs
Ohne Berücksichtigung der Zuweisungen in Reservefonds (Baufonds usw.) und des Ertragsüberschusses beim Fernsehen belaufen sich die eigentlichen Betriebsaufwendungen für Radio und Fernsehen auf	<u>271,7</u>	<u>(232,4)</u>	Abstraction faite des versements aux réserves (fonds de construction, etc.), ainsi que de l'excédent de produit, les charges proprement dites d'exploitation pour la radio et la télévision atteignent

Davon entfallen auf die Personalrubriken	131,9	(107,9)	dont pour rubriques du personnel	131,9	(107,9)
Für Honorare und Nebenvergütungen, Autoren- und Urheberrechte, Programmeinkauf, Koproduktionen und internationale Veranstaltungen sind veranschlagt	88,9	(84,6)	pour honoraires et indemnités accessoires, droits d'auteur et de diffusion, programmes achetés, coproductions et manifestations internationales	88,9	(84,6)
Für Material, einschliesslich Programmamaterial, sowie für den übrigen Betriebsaufwand sind im Voranschlag eingestellt.	50,9	(39,9)	pour matériel, y compris celui du programme et autres charges d'exploitation	50,9	(39,9)

Gegenüber dem Vorjahr weist der Voranschlag Mehraufwendungen von 39 Mio Franken aus, was einer Zunahme von rund 17% entspricht. Von diesem Mehraufwand entfallen allein auf den Personalsektor 24 Mio Franken. Davon müssen rund 16 Mio Franken für den Teuerungsausgleich aufgewendet werden (Auswirkung der Teuerungszulagen 1973, erhöhte Sozialversicherungsbeiträge, Rückstellungen für allfällige im Jahre 1974 anfallende Teuerungszulagen usw.). Dazu kommt ein zusätzlicher Aufwand für ordentliche Besoldungsanpassungen, für Nebenvergütungen im Personalsektor wie Inkonvenienzentschädigungen, Personalrekrutierung und Personalausbildung sowie für neue Stellen, die insbesondere beim Fernsehen im Zusammenhang mit dem Bezug der neuen Studios notwendig werden.

Die allgemeinen Betriebsaufwendungen, einschliesslich der Kredite für Programmamaterial, erhöhen sich gegenüber dem Vorjahr um 11 Mio Franken, was einer Zunahme von 27% entspricht. Die Kostensteigerung betrifft auch hier vor allem den Fernsehbereich. Die erweiterte Produktionskapazität ermöglicht es, vermehrt Eigenproduktionen herzustellen, wodurch der Bedarf an Produktions- und Programmamaterial ansteigt.

Dagegen belasten die Investitionen für die neuen Gebäude des Fernsehens die Betriebsrechnung nicht, da dafür der Baufonds zur Verfügung steht. Hätte die SRG die neuen Studios über den Finanzmarkt statt über den Baufonds finanziert, wäre die Betriebsrechnung im Jahre 1974 mit rund 20 Mio Franken für Verzinsung und Amortisation belastet worden.

Die übrigen Programmaufwendungen (Honorare an Mitarbeiter und Autoren, Programmeinkauf, technische Übertragungskosten) sind mit 4 Mio Franken oder 5% höher aus gewiesen als im Vorjahr, wobei u.a. auf gesamtschweizerischer Ebene erhöhte Aufwendungen für internationale Veranstaltungen veranschlagt wurden. Im Jahre 1974 finden in der Schweiz eine Reihe von Grossveranstaltungen statt (Ski- und Bob-WM in St. Moritz, Ruder-WM auf dem Rotsee, Curling-WM in Bern). Diese Veranstaltungen werden von Radio und Fernsehen (Eurovision) übertragen, wobei die Produktionskosten zu Lasten der SRG gehen.

Le budget de 1974 dépasse celui de l'année précédente de 39 millions de francs ou 17%. De ce surcroit de charges, le seul secteur du personnel absorbe 24 millions de francs, dont 16 millions de francs pour compenser la hausse du coût de la vie (effets des allocations de renchérissement accordées en 1973, contributions accrues aux assurances sociales, provisions pour éventuelles allocations de renchérissement à payer en 1974, etc.). A cela s'ajoutent les charges supplémentaires afférentes aux adaptations ordinaires des traitements, aux indemnités accessoires (pour horaire irrégulier, par exemple), au recrutement et à la formation du personnel, ainsi qu'à la création d'emplois rendus nécessaires, notamment à la télévision, par la mise en service des nouveaux studios.

Les frais généraux d'exploitation, y compris les crédits pour matériel de programme, augmentent de 11 millions de francs ou 27% par rapport au budget précédent, hausse qui est surtout imputable, ici encore, à la télévision, à laquelle sa capacité de production accrue permet à présent de réaliser davantage d'émissions par ses propres moyens, ce qui se reflète par de plus amples besoins en matériel de production et de programme.

Les charges se rapportant aux nouveaux immeubles de la télévision ne viennent en revanche pas grever le compte d'exploitation, puisqu'elles sont financées au moyen du fonds de construction. Si la SSR, au lieu de constituer ce fonds, avait fait appel au marché financier, son compte d'exploitation aurait été grevé en 1974 d'une charge de quelque 20 millions de francs pour intérêts et amortissements.

Les autres dépenses à engager pour les programmes (cachets, droits d'auteur, achat de programmes, installations techniques de retransmission) se chiffrent par 4 millions de francs ou 5% de plus qu'en 1973. Cet accroissement est notamment motivé par de plus grandes dépenses à prévoir sur le plan national pour des manifestations internationales: des championnats mondiaux se dérouleront en Suisse en 1974 (ski et bob à Saint-Moritz, aviron sur le Rotsee, curling à Berne). Ces événements seront retransmis par la radio et par la télévision en Eurovision, mais les frais de production s'inscrivent à la charge de la SSR.

Rechnung / Compte 1973

Radio und Fernsehen Radio et Télévision

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel, Zusammenzug Provenance et affectation des moyens financiers, récapitulation

	Rechnung 1973 Radio	Rechnung 1973 Fernsehen	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Compte 1973 Radio	Compte 1973 Télévision	Compte 1973 Total	Budget 1973 Total	Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	92 043 593	232 882 768	324 926 361	321 255 907	+3 670 454
Anteil an Konzessionsgebühren					
Quote-part du produit des taxes de concession	83 853 000	136 464 771	220 317 771	221 753 000	-1 435 229
Nachträgliche Konzessionsgebühren 1973					
Taxes perçues ultérieurement en 1973	20 243	—	20 243	20 243	—
Erträge aus dem Werbefernsehen					
Produits de la publicité à la Télévision	—	75 585 498	75 585 498	76 800 000	-1 214 502
Erträge aus dem Zahlenlotto					
Produit de la loterie suisse à numéros	—	450 000	450 000	450 000	—
Zuweisung Bund für den Kurzwellendienst					
Attribution de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	4 539 000	—	4 539 000	4 539 000	—
Zuweisung PTT für den Telefonrundspruch					
Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 049 868	—	1 049 868	1 049 868	—
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR) (Betriebs- und Erfolgsrechnung)					
Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD) (Compte d'exploitation et de résultats)	2 581 482	8 285 459	10 866 941	4 773 521	+6 093 420
Auflösung von Reserven					
Dissolution de réserves	—	11 931 990	11 931 990	11 705 225	+ 226 765
Anteil/part Radio à Radio-Télévision Suisse romande	—	165 050	165 050	165 050	—
2. Verwendung der finanziellen Mittel Affectation des moyens financiers					
Total	92 043 593	232 882 768	324 926 361	321 255 907	+3 670 454
Gesamtschweizerische Aufgaben					
Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse	15 459 588	13 774 222	29 233 810	28 862 110	+ 371 700
Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben)					
Direction générale (y compris tâches nationales du programme)	8 372 933	12 269 334	20 642 267	20 642 267	—
Schweizerischer Kurzwellendienst					
Service suisse des ondes courtes	5 533 887	994 888	6 528 775	6 528 775	—
Telefonrundspruch					
Télédiffusion	1 050 368	—	1 050 368	1 049 868	+ 500
Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	502 400	—	502 400	641 200	-138 800
Anteil/part Orchestre de la Suisse romande	—	510 000	510 000	—	+ 510 000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung)					
Attribution aux régions (Taxes de concession et produits de la publicité)	67 777 071	146 340 801	214 117 872	214 117 872	—
Nationale Dienste und Programme					
Service et programmes nationaux	—	26 133 653	26 133 653	26 133 653	—

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel, Zusammenzug — Radio und Fernsehen
 Provenance et affectation des moyens financiers, récapitulation — Radio et Télévision

	Rechnung 1973 Radio	Rechnung 1973 Fernsehen	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Compte 1973 Radio	Compte 1973 Télévision	Compte 1973 Total	Budget 1973 Total	Differenz par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	30 501 577	50 755 866	81 257 443	81 257 443	—
Radio-Fernsehen Französische Schweiz Radio-Télévision Suisse romande	22 266 186	43 423 864	65 690 050	65 690 050	—
Italienische Schweiz Suisse italienne	15 009 308	26 027 418	41 036 726	41 036 726	—
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	2 461 443	4 044 182	6 505 625	2 665 900	+3 839 725
Generaldirektion Direction générale	372 082	—	372 082	66 500	+ 305 582
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	124 431	—	124 431	39 000	+ 85 431
Telefonrundspruch Télédiffusion	2 396	—	2 396	6 000	— 3 604
Nationale Dienste und Programme Services et programme nationaux	—	557 233	557 233	30 000	+ 527 233
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	605 643	1 617 420	2 223 063	1 279 700	+ 943 363
Radio-Fernsehen Französische Schweiz Radio-Télévision Suisse romande	367 870	1 307 792	1 675 662	844 200	+ 831 462
Italienische Schweiz Suisse italienne	989 021	561 737	1 550 758	400 500	+1 150 258
Übrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	3 639 561	43 054 839	46 694 400	40 400 000	+6 294 400
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	—	41 858 153	41 858 153	40 400 000	+1 458 153
Einlage in Reserve Zentralvorstand Versement au fonds du comité central	—	450 000	450 000	—	+ 450 000
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung TV Diverses charges du compte global TV	—	746 686	746 686	—	+ 746 686
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung Radio Diverses charges du compte global Radio	19 000	—	19 000	—	+ 19 000
Passivvortrag 1972 Report solde passif 1972	3 620 561	—	3 620 561	—	+3 620 561
Aktivsaldo 1973 Solde actif 1973	2 705 930	25 668 724	28 374 654	35 210 025	— 6 835 371

Rechnung / Compte

Gesamtschweizerische Aufgaben

Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse

Generaldirektion Direction générale

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Difference par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung			
Compte d'exploitation			
Total	20 708 767	21 034 012	+ 325 245
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung	—	468 487	+ 468 487
Excédent de produit du compte d'exploitation	—	468 487	+ 468 487
Betriebsaufwand			
Dépenses d'exploitation	20 708 767	20 565 525	— 143 242
Personalaufwand			
Dépenses pour le personnel	7 134 517	6 783 233	— 351 284
Personalbezüge	5 842 063	5 772 502	— 69 561
Rétribution du personnel	5 842 063	5 772 502	— 69 561
Sozialleistungen	129 167	127 014	— 2 153
Prestations sociales	129 167	127 014	— 2 153
Sozial-Versicherungen	668 587	689 714	+ 21 127
Assurances sociales	668 587	689 714	+ 21 127
Übriger Personalaufwand	494 700	194 003	— 300 697
Autres frais de personnel	494 700	194 003	— 300 697
Materialaufwand			
Dépenses pour le matériel	573 050	729 020	+ 155 970
Material allgemeine Verwaltung	418 350	534 321	+ 115 971
Matériel de l'administration générale	418 350	534 321	+ 115 971
Unterhaltsmaterial	2 750	2 858	+ 108
Matériel d'entretien	2 750	2 858	+ 108
Verbrauchsmaterial	2 050	6 606	+ 4 556
Matériel d'usage	2 050	6 606	+ 4 556
Betriebs- und Hilfsmaterial	56 800	103 661	+ 46 861
Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	56 800	103 661	+ 46 861
Programm-Material	75 400	67 839	— 7 561
Matériel de programme	75 400	67 839	— 7 561
Direkt abzuschreibende Anschaffungen	17 700	13 735	— 3 965
Acquisitions directement amortissables	17 700	13 735	— 3 965
Allgemeiner Betriebsaufwand			
Dépenses générales d'exploitation	3 405 350	3 444 046	+ 38 696
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio	1 164 800	1 187 287	+ 22 487
Dépenses générales de la société et du studio	1 164 800	1 187 287	+ 22 487
Verwaltungsaufwand	484 400	439 394	— 45 006
Frais d'administration	484 400	439 394	— 45 006
Reisespesen	547 150	440 655	— 106 495
Frais de voyage	547 150	440 655	— 106 495

Gesamtschweizerische Aufgaben
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse

	Vorschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Vorschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Différence par rapport au budget 1973
Versicherungen Assurances	18 150	13 214	— 4 936
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	160 100	200 603	+ 40 503
Mietzinse Loyers	296 200	264 037	— 32 163
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	26 700	119	— 26 581
Abschreibungen Amortissements	707 850	898 737	+ 190 887
Übriger Programmaufwand Autres dépenses de programme	9 595 850	9 609 226	+ 13 376
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	30 000	26 394	— 3 606
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	50	408	+ 358
Reisespesen Frais de voyage	2 300	3 346	+ 1 046
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	9 234 450	9 394 060	+ 159 610
Aufwand Leitungen Frais de circuits	6 450	4 662	— 1 788
Mieten Locations	50	40	— 10
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	179 500	180 316	+ 816
Spezielle Kredite Crédits spéciaux	143 050	—	— 143 050
Betriebsertrag Produit d'exploitation	20 708 767	21 034 012	+ 325 245
Betriebsertrag Produit d'exploitation	20 708 767	21 034 012	+ 325 245
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	20 642 267	20 707 267	+ 65 000
Zinserträge Intérêts actifs	10 000	27 537	+ 17 537

Gesamtschweizerische Aufgaben
Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Différence par rapport au budget 1973
Dienstleistungen an Dritte: Prestations fournies à des tiers	Fr.	Fr.	Fr.
Prestations fournies à des tiers	44 000	264 002	+ 220 002
Veranstaltungen und Verkäufe: Manifestations et ventes	1 500	5 258	+ 3 758
Versicherungsleistungen: Prestations d'assurance	10 000	26 395	+ 16 395
Übrige Einnahmen: Autres recettes	1 000	3 553	+ 2 553
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total	—	513 824	+ 513 824
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	—	468 487	+ 468 487
Neutrale Erträge Produits neutres	—	45 337	+ 45 337
Neutraler Ertrag Produit neutre	—	4 805	+ 4 805
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	—	40 532	+ 40 532
Total	—	513 824	+ 513 824
Neutrale Aufwendungen Charges neutres	—	17 574	+ 17 574
Neutraler Aufwand Charges neutres	—	16 141	+ 16 141
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaires	—	1 433	+ 1 433
Aktivsaldo Solde actif		496 250	+ 496 250

Rechnung / Compte

Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Difference par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Total	6 597 700	6 817 437	+ 219 737
Betriebsaufwand Dépenses d'exploitation			
	6 597 700	6 817 437	+ 219 737
Personalaufwand Dépenses pour le personnel			
	4 862 850	5 214 764	+ 351 914
Personalbezüge Rétribution du personnel	4 276 700	4 535 090	+ 258 390
Sozialleistungen Prestations sociales	85 350	95 481	+ 10 131
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	366 000	479 648	+ 113 648
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	134 800	104 545	- 30 255
Materialaufwand Dépenses pour le matériel			
	356 050	357 130	+ 1 080
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	138 400	140 705	+ 2 305
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	25 350	22 746	- 2 604
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	6 500	5 138	- 1 362
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	61 800	62 630	+ 830
Programm-Material Matériel de programme	117 000	122 927	+ 5 927
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	7 000	2 984	- 4 016
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation			
	631 600	583 689	- 47 911
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	126 050	120 955	- 5 095
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	182 100	170 098	- 12 002
Reisespesen Frais de voyage	72 700	93 600	+ 20 900

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Difference par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Versicherungen Assurances	12 800	13 799	+ 999
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	52 400	46 045	— 6 355
Mietzinse Loyers	1 150	921	— 229
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	38 000	3	— 37 997
Abschreibungen Amortissements	146 400	138 268	— 8 132
Übriger Programmaufwand			
Autres dépenses de programme	747 200	661 854	— 85 346
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	557 200	477 304	— 79 896
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	23 100	23 229	+ 129
Reisespesen Frais de voyage	9 600	13 954	+ 4 354
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	140 000	132 760	— 7 240
Aufwand Leitungen Frais de circuits	13 300	13 834	+ 534
Mieten Locations	—	180	+ 180
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	4 000	593	— 3 407
Betriebsertrag			
Produit d'exploitation			
Total	6 597 700	6 817 437	+ 219 737
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung			
Excédent des charges du compte d'exploitation	29 925	168 048	+ 138 123
Betriebsertrag			
Produit d'exploitation			
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	6 567 775	6 649 389	+ 81 614

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Différence par rapport au budget 1973
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	28 500	92 756	+ 64 256
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	500	4 657	+ 4 157
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	8 000	20 620	+ 12 620
Übrige Einnahmen Autres recettes	2 000	2 581	+ 581
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total	29 925	170 866	+ 140 941
Aktivvortrag Report solde actif	—	129 970	+ 129 970
Neutrale Erträge Produits neutres		3 816	+ 3 816
Neutraler Ertrag Produit neutre	—	2 500	+ 2 500
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	—	400	+ 400
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	—	916	+ 916
Passivsaldo Solde passif	29 925	37 080	+ 7 155
Total	29 925	170 866	+ 140 941
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	29 925	168 048	+ 138 123
Neutrale Aufwendungen Charges neutres		2 818	+ 2 818
Neutraler Aufwand Charges neutres	—	2 750	+ 2 750
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissemens extraordinaires	—	68	+ 68

Rechnung / Compte

Telephonrundspruch Télédiffusion

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Difference par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Betriebsaufwand Dépenses d'exploitation			
	1 216 700	1 265 089	+ 48 389
Personalaufwand Dépenses pour le personnel			
Personalbezüge Rétribution du personnel	778 700	742 714	— 35 986
Sozialleistungen Prestations sociales	11 750	8 480	— 3 270
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	46 500	61 874	+ 15 374
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	20 050	12 909	— 7 141
Materialaufwand Dépenses pour le matériel			
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	43 100	40 698	— 2 402
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	14 000	13 139	— 861
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	6 300	6 200	— 100
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	1 200	206	— 994
Programm-Material Matériel de programme	9 300	8 842	— 458
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	7 000	7 000	—
	5 300	5 311	+ 11
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation			
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	72 700	84 680	+ 11 980
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	4 400	4 960	+ 560
Reisespesen Frais de voyage	18 700	18 965	+ 265
	4 200	6 411	+ 2 211

Telephonrundspruch
Télédiffusion

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Difference par rapport au budget 1973
Versicherungen Assurances	1 600	1 913	+ 313
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	6 000	3 676	- 2 324
Mietzinse Loyers	28 500	28 400	- 100
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	800	791	- 9
Abschreibungen Amortissements	8 500	19 564	+ 11 064
Übriger Programmaufwand Autres dépenses de programme	322 200	396 997	+ 74 797
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	317 200	396 997	+ 79 797
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	5 000	-	- 5 000
Betriebsertrag Produit d'exploitation			
Total	1 216 700	1 265 089	+ 48 389
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	155 700	212 368	+ 56 668
Betriebsertrag Produit d'exploitation	1 061 000	1 052 721	- 8 279
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	1 061 000	1 050 368	- 10 632
Zinserträge Intérêts actifs	-	5	+ 5
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	-	35	+ 35

Telephonrundspruch
Télédiffusion

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Budget au 31 décembre 1973	Rechnung 1973 Compte 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973 Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	—	—	1 294	+ 1 294
Übrige Einnahmen Autres recettes	—	—	1 019	+ 1 019
 Erfolgsrechnung Compte de résultats				
Total	155 700	212 368	+ 56 668	
Aktivvortrag Report solde actif	—	—	78 455	+ 78 455
Neutrale Erträge Produits neutres	—	44	+ 44	
Neutraler Ertrag Produits neutres	—	—	25	+ 25
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	—	—	19	+ 19
Passivsaldo Solde passif	155 700	133 869	— 21 831	
 Total	155 700	212 368	+ 56 668	
 Aufwandüberschuss der Betriebrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	155 700	212 368	+ 668 56	

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel

Provenance et affectation des moyens financiers

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total	91 541 632	92 043 593	+ 501 961
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	83 853 000	83 853 000	—
Nachträgliche Einnahmen für Konzessions- gebühren 1973 Taxes perçues ultérieurement en 1973	20 243	20 243	—
Zuweisung Bund für den KWD Attribution de la Confédération pour le SOC	4 539 000	4 539 000	—
Zuweisung PTT für den TR Attribution des PTT à la TD	1 049 868	1 049 868	—
Verschiedene Betriebsergebnisse (inkl. GD/KWD/TR) (Betriebs- und Erfolgsrechnung) Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG/SOC/TD) (Compte d'exploitation et de résultats)	2 079 521	2 581 482	+ 501 961
Verwendung der finanziellen Mittel Affectation des moyens financiers			
Total	91 541 632	92 043 593	+ 501 961
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse			
	15 459 088	15 459 588	+ 500
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamt- schweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	8 372 933	8 372 933	—
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	5 533 887	5 533 887	—
Telefonrundspruch Télédiffusion	1 049 868	1 050 368	+ 500
Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun	502 400	502 400	—

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel — Radio
Provenance et affectation des moyens financiers — Radio

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Différence par rapport au budget 1973
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren) Attribution aux régions (taxes de concession)			
	Fr.	Fr.	Fr.
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	67 777 071	67 777 071	—
Französische Schweiz Suisse romande	30 501 577	30 501 577	—
Italienische Schweiz Suisse italienne	22 266 186	22 266 186	—
	15 009 308	15 009 308	—
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation			
	1 971 900	2 461 443	+ 489 543
Generaldirektion Direction générale	66 500	372 082	+ 305 582
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	39 000	124 431	+ 85 431
Telephonrundspruch Télédiffusion	6 000	2 396	— 3 604
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	1 125 700	605 643	— 520 057
Französische Schweiz Suisse romande	484 200	367 870	— 116 330
Italienische Schweiz Suisse italienne	250 500	989 021	+ 738 521
Diverser neutraler Aufwand der Gesamtrechnung Diverses charges neutres du compte global	—	3 639 561	+3 639 561
Erhöhung Kursverlustfonds Fonds de pertes sur les cours	—	19 000	+ 19 000
Passivvortrag 1972 Report solde passif 1972	—	3 620 561	+3 620 561
Aktivsaldo 1973 Solde actif 1973	6 333 573	2 705 930	— 3 627 643

Gesamtrechnung Radio

Compte global Radio

	Rechnung 1972 Compte 1972	Rechnung 1973 Compte 1973	Zu- oder Abnahme Perte ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Total	70 446 103	89 589 687	+19 143 584
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	—	6 345 491	+ 6 345 591
Betriebsaufwand Dépenses d'exploitation	70 446 103	83 244 196	+12 798 093
Ordentliche Zuweisung an Generaldirektion Attribution ordinaire à la Direction générale	5 706 707	8 217 240	+ 2 510 533
Ordentliche Zuweisung an Kurzwellendienst Attribution ordinaire au Service suisse des ondes courtes	975 000	5 398 887	+ 4 423 887
Ordentliche Zuweisung an Telephonrundspruch Attribution ordinaire à la Télédiffusion	1 073 530	1 050 368	— 23 162
Ordentliche Zuweisung an Betriebe Radio Attribution ordinaire aux studios Radio	56 639 950	65 842 250	+ 9 202 300
Ordentliche Zuweisung an Direktion Radio-TV Suisse romande Attribution ordinaire à la direction Radio-TV Suisse romande	—	165 050	+ 165 050
Ausserordentliche Zuweisung an Generaldirektion Attribution extraordinaire à la Direction générale	148 790	155 693	+ 6 903
Ausserordentliche Zuweisung an Kurzwellendienst Attribution extraordinaire au Service des ondes courtes	3 999 000	135 000	— 3 864 000
Ausserordentliche Zuweisung an Betriebe Radio Attribution extraordinaire aux studios Radio	1 901 408	2 272 171	+ 370 763
Bankzinsen, Kommissionen, Spesen Intérêts bancaires, commissions et frais	19	6 111	+ 6 092
Depotgebühren Frais de dépôt	1 699	1 426	— 273
Total	70 446 103	89 589 687	+19 143 584
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	10 122 857	—	—10 122 857
Betriebsertrag Produit d'exploitation	60 323 246	89 589 687	+29 266 441
Einnahmen aus Konzessionsgebühren Recettes des taxes de concession	54 243 000	83 853 000	+29 610 000

Gesamtrechnung Radio
Compte global Radio

	Rechnung 1972 Compte 1972	Rechnung 1973 Compte 1973	Zu- oder Abnahme Perte ou profit
Einnahmen aus nachträglichen Konzessionsgebühren Taxes perçues ultérieurement	915 272	20 243	— 895 029
Spezielle Zuweisung des Bundes für den KWD Versement spécial de la Confédération pour le SOC	3 999 000	4 539 000	+ 540 000
Spezielle Zuweisung der PTT für den Telephonrundspruch Versement spécial des PTT pour la Télédiffusion	1 074 030	1 049 867	— 24 163
Zinsen auf Bankguthaben Intérêts sur avoirs bancaires	20 025	16 596	— 3 429
Zinsen auf Wertschriften Intérêts sur valeurs mobilières	71 919	53 950	— 17 969
Zinsen auf Festgeldanlagen Intérêts sur capitaux fixes	—	56 650	+ 56 650
Übrige Einnahmen Autres recettes	—	381	+ 381
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total	10 122 857	6 345 491	— 3 777 366
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	—	6 345 491	+ 6 345 491
Neutrale Erträge Produits neutres	10 608	—	— 10 608
Übrige Erträge Autres produits	10 608	—	— 10 608
Passivsaldo Solde passif	10 112 249	—	— 10 112 249
Total	10 122 857	6 345 491	— 3 777 366
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	10 122 857	—	— 10 122 857
Vortrag auf neue Rechnung Report à compte nouveau	—	3 620 561	+ 3 620 561
Neutrale Aufwendungen Charges neutres	—	19 000	+ 19 000
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges neutres	—	19 000	+ 19 000
Aktivsaldo Solde actif	2 705 930	+	2 705 930

Radiorechnungen (nach Regionen)

Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz par rapport au budget 1973
Betriebsrechnung						
Compte d'exploitation						
Total		31 566 653	22 410 875	15 750 229	69 727 757	69 262 221 + 465 536
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung						
Excédent de produit du compte d'exploitation		867 058	453 543	1 099 062	2 419 663	936 000 + 1 483 663
Betriebsaufwand						
Charges d'exploitation		30 699 595	21 957 332	14 651 167	67 308 094	68 326 221 — 1 018 127
Personalaufwand						
Dépenses pour le personnel		16 035 359	11 120 003	7 159 413	34 314 775	34 648 544 — 333 769
Personalbezüge						
Rétribution du personnel		13 534 965	9 590 451	6 108 473	29 233 889	29 933 617 — 699 728
Sozialleistungen						
Prestations sociales		448 087	234 712	150 067	832 866	660 349 + 172 517
Sozial-Versicherungen						
Assurances sociales		1 786 900	1 112 788	809 579	3 709 267	3 404 928 + 304 339
Übriger Personalaufwand		265 407	182 052	91 294	538 753	649 650 — 110 897
Materialaufwand						
Dépenses pour le matériel		1 145 308	761 629	445 354	2 352 291	2 262 200 + 90 091
Material allgemeine Verwaltung						
Matériel de l'administration générale		270 166	141 373	87 590	499 129	471 600 + 27 529
Unterhaltsmaterial						
Matériel d'entretien		119 051	34 356	48 290	201 697	190 200 + 11 497
Verbrauchsmaterial						
Matériel d'usage		51 211	15 516	19 734	86 461	111 800 — 25 339
Betriebs- und Hilfsmaterial						
Matériel d'exploitation		323 279	238 619	102 924	664 822	608 700 + 56 122
et matériel auxiliaire						
Programm-Material		332 215	314 696	181 558	828 469	816 800 + 11 669
Matériel de programme						
Direkt abzuschreibende						
Anschaffungen						
Acquisitions directement amortissables		49 386	17 069	5 258	71 713	63 100 + 8 613
Allgemeiner Betriebsaufwand						
Dépenses générales d'exploitation		3 212 215	2 086 259	1 121 143	6 419 617	6 058 350 + 361 267
Allgemeiner Aufwand						
Gesellschaft und Studio						
Dépenses générales de la société et du studio		422 872	205 708	107 961	736 541	955 625 — 219 084
Verwaltungsaufwand						
Frais d'administration		572 406	441 121	212 603	1 226 130	1 063 500 + 162 630
Reisespesen						
Frais de voyage		502 960	382 049	81 436	966 445	625 500 + 340 945
Versicherungen						
Assurances		69 638	58 270	37 748	165 656	153 575 + 12 081

Radiorechnungen (nach Regionen)
Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973	
				Compte 1973 Total	Budget 1973 Total	Differenz par rapport au budget 1973	
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	294 337	234 113	77 573	606 023	583 200	+ 22 823	
Mietzinse Loyers	1 038 896	532 610	776	1 572 282	1 501 000	+ 71 282	
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	35 585	584	256 498	292 667	292 400	+ 267	
Abschreibungen Amortissements	275 521	231 804	346 548	853 873	883 550	— 29 677	
Übriger Programmaufwand Autres charges de programme	10 306 713	7 989 441	5 925 257	24 221 411	25 357 127	— 1 135 716	
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	8 052 684	6 074 642	4 920 280	19 047 606	20 901 771	— 1 854 165	
Sozialleistungen für Programm- Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	374 470	408 818	432 679	1 215 967	898 456	+ 317 511	
Reisespesen Frais de voyage	301 729	329 779	163 018	794 526	640 400	+ 154 126	
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	1 099 071	690 992	246 426	2 036 489	1 921 700	+ 114 789	
Fremdaufträge und -einkauf Travaux confiés à des tiers et achats	6 415	32 400	—	38 815	40 000	— 1 185	
Aufwand Leitungen Frais de circuits	365 653	382 374	113 616	861 643	790 800	+ 70 843	
Mieten Locations	30 928	27 611	11 846	70 385	14 900	+ 55 485	
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	75 763	42 825	37 392	155 980	149 100	+ 6 880	
Betriebsertrag Produit d'exploitation							
Total	31 566 653	22 410 875	15 750 229	69 727 757	69 262 221	+ 465 536	
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	—	—	236 500	— 236 500	
Betriebsertrag Produit d'exploitation	31 566 653	22 410 875	15 750 229	69 727 757	69 025 721	+ 702 036	

Radiorechnungen (nach Regionen)
Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenza par rapport au budget 1973
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	31 013 977	22 101 136	15 009 308	68 124 421	68 114 421	+ 10 000
Zinserträge Intérêts actifs	164 452	24 099	171 605	360 156	112 000	+ 248 156
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	118 359	103 843	69 747	291 949	147 000	+ 144 949
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	81 110	75 752	21 063	177 925	18 000	+ 159 925

Radiorechnungen (nach Regionen)
Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ko-Produktionen Co-productions	26 787	—	77 008	103 795	40 000	+ 63 795
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	58 879	63 580	47 668	170 127	21 000	+ 149 127
Übrige Einnahmen Autres recettes	103 089	42 465	353 830	499 384	573 300	— 73 916
Erfolgsrechnung Compte de résultats						
Total	920 542	511 674	1 348 620	2 780 836	1 341 600	+ 1 439 236
Auftragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	867 058	453 543	1 099 062	2 419 663	936 000	+ 1 483 663
Aktivvortrag Report solde actif	517	—	1 458	1 975	—	+ 1 975
Neutrale Erträge Produits neutres	52 967	58 131	248 100	359 198	13 100	+ 346 098
Neutraler Ertrag Produit neutre	24 395	18 596	44 840	87 831	7 000	+ 80 831
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	—	36 441	1 162	37 603	—	+ 37 603
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	28 572	3 094	202 098	233 764	6 100	+ 227 664
Passivsaldo Solde passif					392 500	— 392 500
Total	920 542	511 674	1 348 620	2 780 836	1 341 600	+ 1 439 236
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung Excédent des charges du compte d'exploitation	—	—	—	—	236 500	— 236 500
Passivvortrag Report solde passif	—	74 208	—	74 208	—	+ 74 208
Neutrale Aufwendungen Charges neutres	844 646	422 188	30 385	1 297 219	1 105 100	+ 192 116
Neutraler Aufwand Charges neutres	844 137	414 819	30 385	1 289 341	949 000	+ 340 341

Radiorechnungen (nach Regionen)
Comptes Radio (par régions)

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Rechnung 1973		Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973	
				Total	Compte 1973	Total	Budget 1973	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Ausserordentliche Abschreibungen Amortissements extraordinaires	509	7 369	—	7 878	156 100	—	148 222	
Aktivsaldo Solde actif	75 896	15 278	1 318 235	1 409 409		—	+ 1 409 409	

Rechnung / Compte

Fernsehen / Télévision

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel Provenance et affectation des moyens financiers

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Déférances par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total	229 714 275	232 882 768	+ 3 168 493
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	137 900 000	136 464 771	- 1 435 229
Erträge aus Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	76 800 000	75 585 498	- 1 214 502
Erträge aus dem Zahlenlotto Produits de la loterie suisse à numéros	450 000	450 000	-
Verschiedene Betriebserträge (Betriebs- und Erfolgsrechnung)			
Divers bénéfices d'exploitation (Compte d'exploitation et de résultats)	2 694 000	8 285 459	+ 5 591 459
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	11 705 225	11 931 990	+ 226 765
Anteil/part Radio à Radio-Télévision Suisse romande	165 050	165 050	-
Verwendung der finanziellen Mittel Affectation des moyens financiers			
Total	229 714 275	232 882 768	+ 3 168 493
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse	13 403 022	13 774 222	+ 371 200
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	12 269 334	12 269 334	-
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	994 888	994 888	-
Anteil/part Cumühanza rumantscha Radio e Televisiu	138 800	-	- 138 800
Anteil/part Orchestre de la Suisse romande	-	510 000	+ 510 000

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel — Fernsehen
 Provenance et affectation des moyens financiers — Télévision

	Voranschlag per 31. Dezember 1973	Rechnung 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget au 31 décembre 1973	Compte 1973	Difference par rapport au budget 1973
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung)			
Attribution aux régions (Taxes de concession et produits de la publicité)	146 340 801	146 340 801	—
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	26 133 653	26 133 653	—
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	50 755 866	50 755 866	—
Französische Schweiz Suisse romande	43 423 864	43 423 864	—
Italienische Schweiz Suisse italienne	26 027 418	26 027 418	—
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	694 000	4 044 182	+ 3 350 182
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	30 000	557 233	+ 527 233
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	154 000	1 617 420	+ 1 463 420
Französische Schweiz Suisse romande	360 000	1 307 792	+ 947 792
Italienische Schweiz Suisse italienne	150 000	561 737	+ 411 737
Übrige zu finanzierende Aufgaben Autres tâches à financer	40 400 000	43 054 839	+ 2 654 839
Einlage in Baufonds Versement au fonds de construction	40 400 000	41 858 153	+ 1 458 153
Einlage in Reserve Zentralvorstand Versement au fonds du comité central	—	450 000	+ 450 000
Diverser Aufwand der Gesamtrechnung TV Diverses charges du compte global TV	—	746 686	+ 746 686
Aktivsaldo Solde actif	28 876 452	25 668 724	— 3 207 728

Gesamtrechnung Fernsehen

Compte global Télévision

	Rechnung 1972	Rechnung 1973	Zu- oder Abnahme Perte ou profit
	Compte 1972	Compte 1973	
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Total.	162 272 859	216 758 369	+54 485 510
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	34 321 290	56 576 962	+22 255 672
Betriebsaufwand Dépenses d'exploitation	127 951 569	160 181 407	+32 229 838
Ordentliche Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attribution ordinaires à la Direction générale SSR	8 452 200	12 037 070	+ 3 584 870
Ordentliche Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Attributions ordinaires à l'exploitation TV	105 885 000	127 864 000	+21 979 000
Ordentliche Zuweisungen an Orchestre de la Suisse romande Attributions ordinaires à l'Orchestre de la Suisse romande	—	510 000	+ 510 000
Ordentliche Zuweisungen an Schweizerischer Kurzwellendienst Attributions au Service suisse des ondes courtes	975 000	994 888	+ 19 888
Nachträgliche Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attributions supplémentaires à la Direction générale SSR	203 389	232 264	+ 28 875
Nachträgliche Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Attributions supplémentaires à l'exploitation TV	3 459 210	3 862 263	+ 403 053
Spezielle Zuweisungen an Generaldirektion SRG Attributions spéciales à la Direction générale SSR	940 000	—	— 940 000
Spezielle Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Attributions spéciales à l'exploitation TV	3 277 785	11 296 913	+ 8 019 128
Sonstige Zuweisungen an Betriebe Fernsehen Autres attributions à l'exploitation TV	4 353 257	3 152 575	— 1 200 682
Bankzinsen, Kommissionen und Spesen Intérêts bancaires, commissions et frais	405 728	231 434	— 174 294
Betriebsertrag Produit d'exploitation	162 272 859	216 758 369	+54 485 510
Einnahmen aus Konzessionsgebühren (ordentliche) Recettes sur les taxes de concession (ordinaire)	88 550 000	136 464 771	+47 914 771
Einnahmen aus Konzessionsgebühren (nachträgliche) Recettes sur les taxes de concession supplémentaires	1 453 063	—	— 1 453 063
Einnahmen aus Werbefernsehen Recettes de la SA pour la publicité à la Télévision	68 478 500	75 585 498	+ 7 106 998
Einnahmen aus Zahlenlotto Recettes de la loterie à numéro	—	450 000	+ 450 000
Zinsen auf Bankguthaben Intérêts sur avoirs bancaires	27 539	18 978	— 8 561
Zinsen auf Aktivdarlehen Intérêts sur prêts accordés	72 267	133 519	+ 61 252
Zinsen auf Festgeldanlagen Intérêts sur placements à terme	3 679 090	4 092 403	+ 413 313
Übrige Einnahmen Autres recettes	12 400	13 200	+ 800

	Rechnung 1972 Compte 1972	Rechnung 1973 Compte 1973	Zu- oder Abnahme Perte ou profit
	Fr.	Fr.	Fr.
Erfolgsrechnung Compte de résultats			
Total	40 389 291	68 492 129	+ 28 102 838
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation			
Aktivvortrag Report solde actif	34 321 290	56 576 962	+ 22 255 672
Übrige Erträge Autres produits	20 726	—	— 20 726
Neutrale Erträge Produits neutres			
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	6 047 275	11 915 167	+ 5 867 892
Übrige Erträge Autres produits	14 576	—	— 14 576
Total	40 389 291	68 492 129	+ 28 102 838
Neutrale Aufwendungen Charges neutres			
Bildung von Reserven Constitution de réserves	—	450 000	+ 450 000
Bildung von Baureserven Constitution de réserves pour constructions	32 622 090	41 858 153	+ 9 236 063
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges neutres	2 002 253	515 252	— 1 487 001
Aktivsaldo Solde actif	5 764 948	25 668 724	+ 19 903 776

Fernsehrechnungen (nach Regionen)

Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
					Compte 1973 Total	Budget 1973 Total	Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation							
Total	26 570 613	53 440 136	146 070 530	26 411 817	152 493 096	147 016 801	+5 476 295
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent de produit du compte d'exploitation	680 491	—	—	797 115	1 477 606	—	+1 477 606
Betriebsaufwand Charges d'exploitation							
	25 890 122	53 440 136	46 070 530	25 614 702	151 015 490	147 016 801	+3 998 689
Personalaufwand Dépenses pour le personnel							
	7 250 723	23 894 393	18 953 816	12 998 024	63 096 956	62 958 288	+ 138 668
Personalbezüge							
Rétribution du personnel	6 287 845	20 074 204	16 075 875	11 127 995	53 565 919	54 830 793	-1 264 874
Sozialleistungen							
Prestations sociales	84 025	488 031	454 207	331 597	1 357 860	1 056 213	+ 301 647
Sozial-Versicherungen							
Assurances sociales	563 797	2 468 449	1 958 060	1 347 284	6 337 590	5 601 782	+ 735 808
Übriger Personalaufwand							
Autres frais de personnel	315 056	863 709	465 674	191 148	1 835 587	1 469 500	+ 366 087
Materialaufwand Dépenses pour le matériel							
	1 503 363	5 121 103	4 846 380	2 650 914	14 121 760	12 979 952	+1 141 808
Material allgemeine Verwaltung							
Matériel de l'administration générale	234 162	633 488	414 555	176 763	1 458 968	1 253 350	+ 205 618
Ersatzteile							
Pièces de rechange	11 404	191 100	160 796	133 145	496 445	438 500	+ 57 945
Rohmaterial (allgemein)							
Matériel brut (en général)	44 406	254 560	173 581	108 467	581 014	429 000	+ 152 014
Rohmaterial (Programm)							
Matériel brut (programme)	833 570	1 746 500	2 202 966	1 169 320	5 952 356	5 935 602	+ 16 754
Elektronisches Material							
Matériel électronique	114 574	732 581	385 341	490 381	1 722 877	1 969 000	-246 123
Beleuchtung, Starkstrom							
Eclairage, courant fort	7 005	225 608	161 038	108 032	501 683	402 500	+ 99 183
Programm-Material							
Matériel de programme	43 576	237 645	160 987	57 614	499 822	577 000	-77 178
Hilfsmaterial							
Matériel auxiliaire	177 704	727 959	1 102 587	385 522	2 393 772	1 747 700	+ 646 072
Direkt abzuschreibende Anschaffungen							
Acquisitions directement amortissables	36 962	371 662	84 529	21 670	514 823	227 300	+ 287 523

¹ Inklusive Direktion Radio-Fernsehen Suisse romande
Inclus Direction Radio-Télévision Suisse romande

Fernsehrechnungen (nach Regionen)
Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
					Compte 1973 Total	Budget 1973 Total	Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation							
	3 721 119	11 978 966	11 235 808	2 565 934	29 501 827	26 596 897	+ 2 904 930
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	76 011	407 961	252 175	138 156	874 303	1 209 300	— 334 997
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	884 550	735 911	638 344	372 446	2 631 251	2 519 250	+ 112 001
Reisespesen Frais de voyage	940 009	1 190 777	1 218 237	547 643	3 896 666	3 282 072	+ 614 594
Versicherungen Assurances	46 572	335 635	356 393	166 432	905 032	790 750	+ 114 282
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte) Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	745 353	1 168 644	508 520	234 601	2 657 118	1 804 100	+ 853 018
Mietzinse Loyers	320 795	589 784	350 287	471 320	1 732 186	1 546 512	+ 185 674
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	573	513	29 927	132	31 145	30 000	+ 1 145
Spezielle Abschreibungen Amortissements spéciaux	305 827	4 863 667	6 088 881	3 078	11 261 453	11 260 913	+ 540
Abschreibungen Amortissements	401 429	2 686 074	1 793 044	632 126	5 512 673	4 154 000	+ 1 358 673

Fernsehrechnungen (nach Regionen)
Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Compte 1973 Total			Budget 1973 Total		Differenz par rapport au budget 1973	
Übriger Programmaufwand							
Autres charges de programme	13 414 917	12 445 674	11 034 526	7 399 830	44 294 947	44 481 664	— 186 717
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen							
Traitements, honoraires et indemnités accessoires	4 060 428	5 458 376	5 567 086	2 743 066	17 828 956	18 118 783	— 289 827
Sozialleistungen für Programm- Mitarbeiter							
Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	272 659	465 706	724 883	239 253	1 702 501	1 441 545	+ 260 956
Reisespesen							
Frais de voyage	590 899	801 283	1 151 777	514 942	3 058 901	2 874 528	+ 184 373
Autoren-, Sende- und Urheberrechte							
Droits d'auteurs, droits de diffusion	1 100 377	526 857	395 801	191 400	2 214 435	2 179 100	+ 35 335
Fremdaufträge und -einkauf							
Travaux confiés à des tiers et achats	2 828 244	1 485 853	879 729	1 916 046	7 109 872	6 959 250	+ 150 622
Aufwand Leitungen							
Frais de circuits	2 288 875	41 454	13 101	11 157	2 354 587	2 609 200	— 254 613
Mieten							
Locations	1 660 840	3 519 779	2 241 908	1 733 611	9 156 138	9 686 258	— 530 120
Programm-Gemeinaufwand							
Charges générales de programme	612 595	146 366	60 241	50 355	869 557	613 000	+ 256 557
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation							
Total	26 570 613	53 440 136	146 070 530	26 411 817	152 493 096	147 016 801	+ 5 476 295
Aufwandüberschuss der Betriebsrechnung							
Excédent des charges du compte d'exploitation	—	1 380 240	1 490 165	—	2 870 405	—	+ 2 870 405
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation							
Ordentliche finanzielle Mittel							
Moyens financiers ordinaires	26 133 653	50 755 866	43 423 864	26 027 418	146 340 801	146 340 801	—
Zinserträge							
Intérêts actifs	12 925	9 767	7 015	2 823	32 530	3 000	+ 29 530
Dienstleistungen an Dritte							
Prestations fournies à des tiers	31 678	239 769	479 022	10 235	760 704	465 000	+ 295 704

*Inklusive Direktion Radio-Fernsehen Suisse romande
Inclus Direction Radio-Télévision Suisse romande

Fernsehrechnungen (nach Regionen)
Comptes Télévision (par régions)

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Rechnung 1973 Total	Voranschlag 1973 Total	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
					Compte 1973 Total	Budget 1973 Total	Differenz par rapport au budget 1973
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Manifestations et ventes	50 512	61 817	312 274	113 200	537 803	120 000	+ 417 803
Ko-Produktionen Co-productions	216 604	865 308	112 100	170 057	1 364 069	—	+1 364 069
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	31 415	90 361	78 150	86 752	286 678	—	+ 286 678
Übrige Einnahmen Autres recettes	93 826	37 008	167 940	1 332	300 106	88 000	+ 212 106
Erfolgsrechnung Compte de résultats							
Total	813 281	1 431 606	1 668 805	1 019 211	4 932 903	18 000	+4 914 903
Ertragsüberschuss der Betriebsrechnung Excédent de produit du compte d'exploitation	680 491	—	—	797 115	1 477 606	—	+1 477 606
Aktivvortrag Report solde actif	12 517	—	—	44 758	57 275	—	+ 57 275
Neutrale Erträge Produits neutres	120 273	313 390	151 291	177 338	762 292	18 000	+ 744 292
Neutraler Ertrag Produit neutre	390	214 286	97 086	131 272	443 034	7 000	+ 436 034
Auflösung von Reserven Dissolution de réserves	—	1 075	2 424	13 324	16 823	—	+ 16 823
Übrige neutrale Erträge Autres produits neutres	119 883	98 029	51 781	32 742	302 435	11 000	+ 291 435
Passivsaldo Solde passif	1 118 216	1 517 514			2 635 730		+ 2 635 730

Gesamtbilanz per 31. Dezember 1973 — SRG
Bilan global au 31 décembre 1973 — SSR

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz rechnung Fernsehen und Betriebe	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellendienst Telephon- rundspruch	Total Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Services des ondes courtes Télédiffusion	Total bilan global SSR	Bilan consolidé SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Bilanzsumme Somme du bilan	4 274 702	324 800 915	7 827 269	336 902 886	311 993 938
1. Umlaufvermögen Capitaux circulants	4 273 996	126 765 228	2 891 640	133 930 864	132 745 173
Flüssige Mittel Moyens liquides	4 190 000	101 695 794	1 540 546	107 426 340	107 426 340
Kasse Caisse	—	719 668	55 830	775 498	775 498
Postcheck Chèques postaux	—	2 203 752	1 333 842	3 537 594	3 537 594
Banken Banques	2 800 000	98 772 374	150 874	101 723 248	101 723 248
Wertschriften Valeurs mobilières	1 390 000	—	—	1 390 000	1 390 000
Forderungen Créances	83 996	6 599 132	1 351 094	8 034 222	6 848 531
Interne Kontokorrente Comptes courants internes	—	211 903	973 788	1 185 691	—
Vorauszahlungen an Lieferanten Avances payées aux fournisseurs	—	193 148	—	193 148	193 148
Debitoren Débiteurs	47 596	5 107 430	317 434	5 472 460	5 472 460
Darlehen Emprunts	—	319 435	—	319 435	319 435
Transitorische Aktiven Actifs transitoires	36 400	767 216	59 872	863 488	863 488
Vorräte Matériel en stock	—	18 470 302	—	18 470 302	18 470 302
Materialvorräte Matériel en stock	—	4 092 643	—	4 092 643	4 092 643
Vorproduktionen Productions en stock	—	14 377 659	—	14 377 659	14 377 659
2. Anlagevermögen Capitaux fixes	706	165 598 808	4 764 680	170 364 194	170 364 194
Anlagen (Buchwert) Immobilisations (valeur comptable)	—	18 716 859	4 764 680	23 481 539	23 481 539

Gesamtbilanz per 31. Dezember 1973 — SRG
Bilan global au 31 décembre 1973 — SSR

	Bilanz Gesamtrechnung Radio	Bilanz rechnung Fernsehen und Betriebe	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellendienst Telephon- rundspruch	Total Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Service des ondes courtes Télédiffusion	Total bilan global SSR	Bilan consolidé SSR
Neu- und Umbauten (Baukonti) Constructions et transformations (comptes de construction)	—	146 670 813	—	146 670 813	146 670 813
Übrige Anlagen in Konstruktion Autres immobilisations en cours	—	11 132	—	11 132	11 132
Beteiligungen Participations	706	200 004	—	200 710	200 710
3. Langfristige Darlehensforderungen Emprunts à long terme	—	29 801 149	—	29 801 149	6 077 892
Darlehen intern Emprunts internes	—	23 723 257	—	23 723 257	—
Darlehen extern Emprunts à l'extérieur	—	6 077 892	—	6 077 892	6 077 892
Passivsaldo Solde passif	—	2 635 730	170 949	2 806 679	2 806 679
KWD/SOC	—	—	37 080	37 080	37 080
TR/TD	—	—	133 869	133 869	133 869
TV Deutsche und rätoromanische Schweiz TV Suisse alémanique et rhéto-romane	—	1 118 216	—	1 118 216	1 118 216
TV Französische Schweiz TV Suisse romande	—	1 517 514	—	1 517 514	1 517 514
Passiven Passifs	4 274 702	324 800 915	7 827 269	336 902 886	319 993 938
1. Fremdkapital Capitaux étrangers	574 028	52 057 315	7 056 345	59 687 688	35 783 324
Kurzfristiges Fremdkapital Capital étranger à court terme	574 028	28 431 575	3 862 953	32 868 556	32 868 556
Banken Kontokorrent Banques compte courant	573 178	9 316 049	—	9 889 227	9 889 227
Kreditoren Créanciers	—	15 776 182	3 171 130	18 947 312	18 947 312
Interne Kontokorrente Comptes courants internes	850	586 257	213 114	800 221	800 221

Gesamtbilanz per 31. Dezember 1973 — SRG
 Bilan global au 31 décembre 1973 — SSR

	Bilanz Gesamt- rechnung Radio	Bilanz Gesamt- rechnung Fernseh- und Betriebe	Bilanz der Generaldirektion Kurzwellendienst Telephon- rundspruch	Total Gesamtbilanz SRG	Konsolidierte Bilanz SRG
	Bilan du compte global Radio	Bilan du compte global Télévision et studios	Bilan de la DG Services des ondes courtes Télédiffusion	Total bilan global SSR	Bilan consolidé SSR
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Transitorische Passiven Passifs transitoires	—	126 939	1 747	128 686	128 686
Rückstellungen Provisions	—	2 626 148	476 962	3 103 110	3 103 110
Langfristiges Fremdkapital Capital étranger à long terme	—	23 625 740	3 193 392	26 819 132	1 920 000
Darlehen intern Emprunts internes	—	21 705 740	3 193 392	24 899 132	—
Darlehen extern Emprunts à l'extérieur	—	1 920 000	—	1 920 000	1 920 000
2. Eigenkapital Capital propre	3 700 674	272 743 600	770 924	277 215 198	277 215 198
Reserven	994 744	245 298 918	274 675	246 568 337	246 568 337
Reserven Réserves	994 744	245 298 918	246 298	246 539 960	246 539 960
Eigenkasko Casco SSR	—	—	28 377	28 377	28 377
Aktivsaldo Solde actif	2 705 930	27 444 682	496 249	30 646 861	30 646 861
Gesamtrechnung Radio Compte global Radio	2 705 930	—	—	2 705 930	2 705 930
Gesamtrechnung TV Compte global TV	—	25 668 724	—	25 668 724	25 668 724
Generaldirektion Direction générale	—	—	496 249	496 249	496 249
TV Nationale Dienste und Programme TV Services et programmes nationaux	—	793 397	—	793 397	793 397
TV Italienische Schweiz TV Suisse italienne	—	982 561	—	982 561	982 561
Durchlaufende Posten Comptes de passage	—	53 831	907 155	960 986	—

Bilanzen der Regionalgesellschaften Radio per 31. Dezember 1973
Bilans des sociétés régionales Radio au 31 décembre 1973

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Aktiven Actifs				
	7 728 717	7 009 709	9 767 284	24 505 710
Bilanzsumme Somme du bilan	7 728 717	7 009 709	9 767 284	24 515 710
 1. Umlaufvermögen Capitaux circulants	 2 087 276	 1 609 460	 4 150 615	 7 847 351
 Flüssige Mittel Moyens liquides	 1 490 606	 1 360 692	 3 481 133	 6 332 431
Kassa Caisse	83 878	63 160	114 590	261 628
Postcheck Compte de chèques postaux	191 759	87 620	91 616	370 995
Banken Banques	1 214 969	1 207 106	2 527 777	4 949 852
Wertschriften Valeurs mobilières	—	2 806	747 150	749 956
 Forderungen Créances	 596 670	 248 768	 669 482	 1 514 920
Interner Konto-Korrentverkehr Mouvement interne du compte courant	243 391	4 273	161 855	409 519
Konto-Korrentverkehr mit den Mitgliedsgesellschaften Mouvement du compte courant avec les sociétés membres	85 892	—	—	85 892
Vorauszahlungen an Lieferanten Avances payées aux fournisseurs	—	115 658	—	115 658
Forderungen intern Créances internes	171 207	12 406	70 209	253 822
Debitoren allgemein Débiteurs en général	40 669	88 971	156 562	286 202
Transitorische Aktiven Actifs transitoires	55 511	27 460	280 856	363 827
 2. Anlagevermögen (Buchwert) * S. 56 Capitaux fixes (valeur comptable) * p. 56	 2 039 336	 5 400 249	 4 616 669	 12 056 254

Bilanzen der Regionalgesellschaften Radio per 31. Dezember 1973
 Bilans des sociétés régionales Radio au 31 décembre 1973

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Anlagen (Buchwert) ¹				
Capitaux fixes (valeur comptable) ¹	977 744	388 127	4 616 669	5 982 540
Baukonti (Buchwert) ²				
Comptes de construction (valeur comptable) ²	1 061 592	5 012 122	—	6 073 714
3. Langfristige Darlehensforderungen				
Emprunts à long terme	3 602 105	—	1 000 000	4 602 105
SRG-internes Darlehen				
Emprunts internes de la SSR	1 175 875	—	—	1 175 875
Darlehen extern				
Prêts à long terme	2 426 230	—	1 000 000	3 426 230
Passiven				
Passifs	7 728 717	7 009 709	9 767 284	24 505 710
1. Fremdkapital				
Capitaux étrangers	3 963 104	4 007 699	6 190 700	14 161 503
Kurzfristiges Fremdkapital				
Capitaux étrangers à court terme	2 963 347	2 864 014	679 107	6 506 468
Lieferanten-Kreditoren				
Fournisseurs créanciers	605 053	127 410	—	732 463
Übrige Kreditoren				
Créanciers en général	988 152	675 387	615 546	2 279 085
Bankschulden				
Dettes bancaires	446 638	1 603 890	—	2 050 528
Interne Konkurrenz				
Mouvement interne du compte courant	517 740	277 249	—	794 989
Konto-Korrentverkehr mit den Mitgliedsgesellschaften				
Mouvement interne sociétés membres	391 462	179 709	—	571 171
Transitorische Passiven				
Passifs transitoires	14 302	369	63 561	78 232
Langfristiges Fremdkapital				
Capitaux étrangers à long terme	999 757	1 143 685	5 511 593	7 655 035
Darlehen intern				
Emprunts à long terme	875 306	1 000 000	228 800	2 104 106

Bilanzen der Regionalgesellschaften Radio per 31. Dezember 1973
 Bilans des sociétés régionales Radio au 31 décembre 1973

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Hypotheken Hypothèques	—	—	5 235 606	5 235 606
Rückstellungen (EVK) Provisions (CFA)	124 451	143 685	47 187	315 323
2. Eigenkapital Capital propre	3 689 717	2 986 732	2 258 349	8 934 798
Subventionen Subventions	—	1 000 000	—	1 000 000
Gesellschaftskapital (CORSI) Capital de la société (CORSI)	—	—	168 900	168 900
Freie und statutarische Reserven Réserves libres et statutaires	—	1 986 732	50 000	2 036 732
Gebundene Reserven Réserves obligatoires	3 689 717	—	2 039 449	5 729 166
Aktivsaldo Solde actif	75 896	15 278	1 318 235	1 409 409
Durchlaufende Posten Comptes de passage	235 445	126 744	385 907	748 096

*DRS

¹Anlagevermögen Fr. 5 104 953.—
 ./ Wertberichtigung Fr. 4 127 209.—
 Buchwert Fr. 977 744.—

RSR

¹Capitaux fixes Fr. 3 537 921.—
 ./ Réévaluations Fr. 3 149 794.—
 Valeur comptable Fr. 388 127.—

RSI

¹Capitaux fixes Fr. 11 354 054.—
 ./ Réévaluations Fr. 6 737 385.—
 Valeur comptable Fr. 4 616 669.—

²Compte de construction Fr. 5 281 922.—
 ./ Réévaluations Fr. 269 800.—
 Valeur comptable Fr. 5 012 122.—

Voranschlag / Budget 1974

Radio und Fernsehen

Radio et Télévision

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel, Zusammenzug Provenance et affectation des moyens financiers, récapitulation

	Voranschlag 1974 Radio	Voranschlag 1974 Fernsehen	Total 1974	Total 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1974 Radio	Budget 1974 Télévision			Differenz par rapport au budget 1973
1. Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers					
Total	94 348 135	235 468 300	329 816 435	308 320 025	+21 496 410
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	86 446 500	146 996 500	233 443 000	221 753 000	+11 690 000
Erträge aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	—	85 000 000	85 000 000	76 800 000	+ 8 200 000
Erträge aus dem Zahlenlotto Produits de la loterie suisse à numéros	—	180 000	180 000	—	+ 180 000
Zuweisung Bund für den Kurzwellendienst Attribution de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	4 839 000	—	4 839 000	4 404 000	+ 435 000
Zuweisung PTT für den Telefonrundspruch Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 040 000	—	1 040 000	1 055 000	— 15 000
Erträge aus kurzfristigen Anlagen Produits des placements à court terme	—	2 500 000	2 500 000	2 000 000	+ 500 000
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR) Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD)	1 337 900	791 800	2 129 700	1 729 900	+ 399 800
Aufwandüberschuss Excédent des charges	684 735	—	684 735	578 125	+ 106 610
2. Verwendung der finanziellen Mittel Affectation des moyens financiers					
Total	94 348 135	235 468 300	329 816 435	308 320 025	+21 496 410
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressantes l'ensemble de la Suisse					
Generaldirektion (für sich) Direction générale (pour ses propres besoins)	Fr. 10 623 100.—				
Gesamtschweizerische Programmaufgaben Tâches nationales du programme	Fr. 10 135 800.—				
Übrige Aufwendungen inkl. Organe Autres charges, y compris les organes	Fr. 4 806 800.—				
Total Generaldirektion Direction générale, total	Fr. 25 565 700.—	10 203 320	15 295 880	125 499 200	20 543 100 + 4 956 100
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	5 853 015	1 014 015	6 867 030	6 393 775	+ 473 255
Telefonrundspruch Télédiffusion	1 040 000	—	1 040 000	1 055 000	— 15 000
Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	556 300	166 700	723 000	641 200	+ 81 800
Anteil/part Orchestre de la Suisse romande	—	500 000	500 000	—	+ 500 000
Rückstellung Teuerungszulage Réserve pour allocation de renchérissement	2 400 000	4 000 000	6 400 000	4 500 000	+ 1 900 000

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel, Zusammenzug — Radio und Fernsehen
 Provenance et affectation des moyens financiers, récapitulation — Radio et Télévision

	Voranschlag 1974 Radio	Voranschlag 1974 Fernsehen	Total 1974	Total 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1974 Radio	Budget 1974 Télévision			Differenz par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	1 000 000	1 000 000	—
Programmkredit des TV-Direktors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur TV pour des émissions extraordinaires	—	800 000	800 000	800 000	—
Programmkredit für Serienfilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	—	1 500 000	1 500 000	1 500 000	—
Programmkredit für internationale Veranstaltungen Crédit de programme pour manifestations internationales	—	2 200 000	2 200 000	600 000	+ 1 600 000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträge aus Werbung) Attribution aux régions (taxes de concession et produits de la publicité)	72 457 600	146 345 000	218 802 600	193 368 900	+25 433 700
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	—	26 470 000	26 470 000	23 475 000	+ 2 995 000
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	32 605 900	50 000 000	82 605 900	73 028 200	+ 9 577 700
Radio-Fernsehen Französische Schweiz Radio-Télévision Suisse romande	23 911 000	41 093 000	65 004 000	57 401 600	+ 7 602 400
Italienische Schweiz Suisse italienne	15 940 700	28 782 000	44 722 700	39 464 100	+ 5 258 600
Betriebseigene Mittel Moyens propres de l'exploitation	1 337 900	791 800	2 129 700	2 308 025	— 178 325
Generaldirektion Direction générale	66 500	—	66 500	66 500	—
Schweizerischer Kurzwellendienst Service suisse des ondes courtes	57 000	—	57 000	68 925	— 11 925
Telefonrundspruch Télédiffusion	—	—	—	161 700	— 161 700
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	—	30 000	30 000	30 000	—
Deutsche und rätoromanische Schweiz Suisse alémanique et rhéto-romane	224 500	150 000	374 500	739 700	— 365 200
Radio-Fernsehen Französische Schweiz Radio-Télévision Suisse romande	86 100	453 800	539 900	448 200	+ 91 700
Italienische Schweiz Suisse italienne	903 800	158 000	1 061 800	793 000	+ 268 800

Radio und Fernsehen — Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel, Zusammenzug
Radio et Télévision — Provenance et affectation des moyens financiers, récapitulation

	Voranschlag 1974 Radio	Voranschlag 1974 Fernsehen	Total 1974	Total 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1974 Radio	Budget 1974 Télévision			Difference par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Übrige zu finanzierende Aufgaben					
Autres tâches à financer	—	45 180 000	45 180 000	40 400 000	+ 4 780 000
Einlage in Baufonds					
Versement au fonds de construction	—	45 000 000	45 000 000	40 400 000	+ 4 600 000
Reserve zur Verfügung Zentralvorstand					
Réserve à disposition du comité central	—	180 000	180 000	—	+ 180 000
Ertragsüberschuss					
Excédent de produit	—	17 174 905	17 174 905	35 210 025	— 18 035 120

* Generaldirektion
+ Diverse Einnahmen

Fr. 25 499 200.—
Fr. 66 500.—
Fr. 25 565 700.—

* Direction générale
+ divers bénéfices

Fr. 25 499 200.—
Fr. 66 500.—
Fr. 25 565 700.—

* Total Radio-Fernsehen französische
Schweiz
. / . Anteil an Regionaldirektion

Fr. 65 004 000.—
Fr. 2 190 000.—
Fr. 62 814 000.—

* Total Radio-Télévision Suisse
romande
. / . Part à la direction régionale
Attribution totale pour
Radio/Télévision

Fr. 65 004 000.—
Fr. 2 190 000.—
Fr. 62 814 000.—

Total Zuweisung für Radio/Fernsehen

Total Regionaldirektion
Anteil Radio
Anteil Fernsehen

Fr. 2 190 000.—
Fr. 547 500.—
Fr. 1 642 500.—

Total direction régionale
Participation Radio
Participation Télévision

Fr. 2 190 000.—
Fr. 547 500.—
Fr. 1 642 500.—

Diese Beiträge sind als Einnahmen in der Regional-
direktion Radio-Fernsehen Suisse romande budgetiert.

Ces sommes sont budgétées comme recettes à la direction
régionale Radio-Télévision Suisse romande.

Voranschlag / Budget 1974

GD/DG

Generaldirektion (gesamtschweizerische Aufgaben) nach Sachgruppen Direction générale (tâches intéressant l'ensemble de la Suisse) par groupes spécifiques

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Difference par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung			
Compte d'exploitation			
Totalaufwand			
Total des charges	20 609 600	25 565 700	+4 956 100
Personalaufwand			
Dépenses pour le personnel			
Personalbezüge			
Rétribution du personnel	4 883 850	8 122 900	+3 239 050
Sozialleistungen			
Prestations sociales	115 400	100 600	14 800
Sozial-Versicherungen			
Assurances sociales	584 460	843 100	+ 258 640
Übriger Personalaufwand			
Autres frais de personnel	433 900	312 200	— 121 700
Materialaufwand			
Dépenses pour le matériel			
Material allgemeine Verwaltung			
Matériel de l'administration générale	402 100	565 700	+ 163 600
Unterhaltsmaterial			
Matériel d'entretien	2 100	22 500	+ 20 400
Verbrauchsmaterial			
Matériel d'usage	1 100	16 800	+ 15 700
Betriebs- und Hilfsmaterial			
Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	55 700	261 300	+ 205 600
Programm-Material			
Matériel de programme	75 400	78 300	+ 2 900
Direkt abzuschreibende Anschaffungen			
Acquisitions directement amortissables	6 800	115 700	+ 108 900
Allgemeiner Betriebsaufwand			
Dépenses générales d'exploitation			
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio	2 292 750	4 647 300	+2 354 550
Dépenses générales de la société et du studio	364 800	1 708 500	+1 343 700
Verwaltungsaufwand			
Frais d'administration	460 500	574 200	+ 113 700
Reispesen			
Frais de voyage	353 100	609 100	+ 256 000
Versicherungen			
Assurances	16 800	35 700	+ 18 900

Generaldirektion (gesamtschweizerische Aufgaben) nach Sachgruppen — GD
Direction générale (tâches intéressant l'ensemble de la Suisse) par groupes spécifiques — DG

	Budget 1973	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
			Budget 1974	Différence par rapport au budget 1973
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)			Fr.	Fr.
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	121 600	698 600	+ 577 000	
Mietzinse Loyers	241 400	199 000	— 42 400	
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	26 700	100	— 26 600	
Abschreibungen Amortissements	707 850	822 100	+ 114 250	
Übriger Prommaufwand Autres charges de programme	11 756 040	10 479 300	—1 276 740	
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	7 500	—	— 7 500	
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	9 262 540	9 785 800	+ 523 260	
Aufwand Leitungen Frais de circuits	6 000	6 000	—	
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	150 000	330 000	+ 180 000	
Spezielle Kredite Crédits spéciaux	2 330 000	357 500	—1 972 500	
Betriebsertrag Produit d'exploitation	20 609 600	25 565 700	+4 956 100	
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	20 543 100	25 499 200	+4 956 100	

Generaldirektion (gesamtschweizerische Aufgaben) nach Sachgruppen — GD
Direction générale (tâches intéressant l'ensemble de la Suisse) par groupes spécifiques — DG

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Différence par rapport au budget 1973
Zinserträge			
Intérêts actifs	10 000	10 000	—
Dienstleistungen an Dritte			
Prestations fournies à des tiers	44 000	44 000	—
Veranstaltungen und Verkäufe			
Manifestations et ventes	1 500	1 500	—
Versicherungsleistungen			
Prestations d'assurance	10 000	10 000	—
Übrige Einnahmen			
Autres recettes	1 000	1 000	—

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen
Service suisse des ondes courtes par groupes spécifiques

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Differenz par rapport au budget 1973
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	6 462 700	7 505 030	+1 042 330
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	4 847 250	5 731 730	+ 884 480
Personalbezüge Rétribution du personnel	4 269 300	5 047 730	+ 778 430
Sozialleistungen Prestations sociales	81 150	83 100	+ 1 950
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	366 000	532 700	+ 166 700
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	130 800	68 200	- 62 600
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	288 650	256 500	- 32 150
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	112 900	108 500	- 4 400
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	25 350	20 000	- 5 350
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	6 500	5 800	- 700
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	48 900	15 200	- 33 700
Programm-Material Matériel de programme	88 000	102 000	+ 14 000
Direkt abzuschreibende Anschaffungen			
Acquisitions directement amortissables	7 000	5 000	- 2 000
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	588 100	741 900	+ 153 800
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	108 500	101 200	- 7 300
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	170 500	155 200	- 15 300
Reisespesen Frais de voyage	64 000	65 100	+ 1 100
Versicherungen Assurances	12 800	7 500	- 5 300

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen — KWD
 Service Suisse des ondes courtes par groupes spécifiques — SOC

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Difference par rapport au budget 1973
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)			Fr.
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	46 900	14 000	— 32 900
Mietzinse Loyers	1 000	306 000	+ 305 000
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	38 000	—	— 38 000
Abschreibungen Amortissements	146 400	92 900	— 53 500
Übriger Programmaufwand Autres charges de programme	738 700	774 900	+ 36 200
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen			
Traitements, honoraires et indemnités accessoires	551 200	578 200	+ 27 000
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter			
Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	23 100	32 000	+ 8 900
Reisespesen Frais de voyage	7 100	11 400	+ 4 300
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	140 000	140 000	—
Aufwand Leitungen Frais de circuits	3 300	3 300	—
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	4 000	—	— 4 000
Spezielle Kredite Crédits spéciaux	10 000	10 000	—
Betriebsertrag Produit d'exploitation			
Totalertrag Total du produit d'exploitation	6 462 700	7 505 030	+ 1 042 330
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	6 393 775	6 867 030	+ 473 255

Schweizerischer Kurzwellendienst nach Sachgruppen — KWD
 Service Suisse des ondes courtes par groupes spécifiques — SOC

	Voranschlag 1973 Budget 1973	Voranschlag 1974 Budget 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973 Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Dienstleistungen an Dritte Prestations fournies à des tiers	28 500	40 000	+ 11 500
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	500	5 000	+ 4 500
Versicherungsleistungen Prestations d'assurance	8 000	10 000	+ 2 000
Übrige Einnahmen Autres recettes	2 000	2 000	—
Aufwandüberschuss Excédent des charges	29 925	581 000	+ 551 075

Telephonrundspruch nach Sachgruppen
Télédiffusion par groupes spécifiques

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation			
Totalaufwand Total des charges	1 216 700	1 214 500	— 2 200
Personalaufwand Dépenses pour le personnel			
Personalbezüge Rétribution du personnel	778 700	784 400	+ 5 700
Sozialleistungen Prestations sociales	11 750	11 800	+ 50
Sozial-Versicherungen Assurances sociales	46 500	73 500	+ 27 000
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	20 050	18 000	— 2 050
Materialaufwand Dépenses pour le matériel			
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	43 100	28 600	— 14 500
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	14 000	9 000	— 5 000
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	6 300	4 000	— 2 300
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	1 200	100	— 1 100
Programm-Material Matériel de programme	9 300	4 500	— 4 800
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	7 000	8 000	+ 1 000
	5 300	3 000	— 2 300
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation			
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	72 700	100 300	+ 27 600
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	4 400	2 500	— 1 900
Reisespesen Frais de voyage	18 700	21 200	+ 2 500
	4 200	9 300	+ 5 100

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973	
	Budget 1973	Budget 1974	Différence par rapport au budget 1973	
Versicherungen			Fr.	Fr.
Assurances	1 600	1 200	—	400
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)				
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	6 000	3 000	—	3 000
Mietzinse				
Loyers	28 500	51 000	+	22 500
Kapitalzinsen				
Intérêts sur capitaux	800	800	—	—
Abschreibungen				
Amortissements	8 500	11 300	+	2 800
Übriger Programmaufwand				
Autres charges de programme	322 200	301 200	—	21 000
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	317 200	296 200	—	21 000
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	5 000	—	—	5 000
Spezielle Kredite				
Crédits spéciaux	—	5 000	+	5 000

Telefonrundspruch nach Sachgruppen — TR
Télédiffusion par groupes spécifiques — TD

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Différence par rapport au budget 1973
Betriebsertrag Produit d'exploitation			
Totalertrag Total du produit d'exploitation	1 216 700	1 214 500	— 2 200
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	1 061 000	1 040 000	— 21 000
Aufwandüberschuss Excédent des charges	155 700	174 500	+ 18 800

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel

Provenance et affectation des moyens financiers

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Differenz par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel			
Provenance des moyens financiers			
Total	90 926 025	94 348 135	+3 422 110
Anteil an Konzessionsgebühren			
Quote-part du produit des taxes de concession	83 853 000	86 446 500	+2 593 500
Zuweisung Bund für den Kurzwellendienst			
Attribution de la Confédération pour le Service suisse des ondes courtes	4 404 000	4 839 000	+ 435 000
Zuweisung PTT für den Telefonrundspruch			
Attribution des PTT à la Télédiffusion	1 055 000	1 040 000	— 15 000
Verschiedene Betriebserträge (inkl. GD, KWD, TR)			
Divers bénéfices d'exploitation (incl. DG, SOC, TD)	1 035 900	1 337 900	+ 302 000
Aufwandüberschuss			
Excédent des charges	578 125	1 684 735	+ 106 610
2. Verwendung der finanziellen Mittel			
Affectation des moyens financiers			
Total	90 926 025	94 348 135	+3 422 110
Gesamtschweizerische Aufgaben			
Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse			
	17 473 527	20 552 635	+3 079 108
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben)			
Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	8 217 240	10 203 320	+1 986 080
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst			
Participation au Service suisse des ondes courtes	5 398 887	5 853 015	+ 454 128
Telefonrundspruch			
Télédiffusion	1 055 000	1 040 000	— 15 000
Anteil/part Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	502 400	556 300	+ 53 900
Rückstellung Teuerungszulage			
Réserve pour allocations de renchérissement	1 800 000	2 400 000	+ 600 000
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen			
Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	—
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren)			
Attribution aux régions (Taxes de concession)			
	65 504 900	72 457 600	+6 952 700
Deutsche und rätoromanische Schweiz			
Suisse alémanique et rhéto-romane	29 477 200	32 605 900	+3 128 700
Radio-Fernsehen französische Schweiz, Radio (inkl. Anteil für Regionaldirektion)			
Radio-Télévision Suisse romande, Radio (incl. part à la direction régionale)	21 616 600	23 911 000	+2 294 400
Italienische Schweiz			
Suisse Italienne	14 411 100	15 940 700	+1 529 600

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel — Radio
Provenance et affectation des moyens financiers — Radio

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Différence par rapport au budget 1973
Betriebseigene Mittel			
Moyens propres de l'exploitation	1 614 025	1 337 900	— 276 125
Generaldirektion			
Direction générale	66 500	66 500	—
Schweizerischer Kurzwellendienst			
Service suisse des ondes courtes	68 925	57 000	— 11 925
Telefonrundsprach			
Télédiffusion	161 700	—	— 161 700
Deutsche und rätoromanische Schweiz			
Suisse alémanique et rhéto-romane	585 700	224 500	— 361 200
Radio-Fernsehen französische Schweiz, Radio			
Radio-Télévision suisse romande, Radio	88 200	86 100	— 2 100
Italienische Schweiz			
Suisse Italienne	643 000	903 800	+ 260 800
Ertragsüberschuss			
Excédent de produit	6 333 573	—	— 6 333 573

¹ Aufwandüberschuss	Fr. 684 735.—	¹ Excédent des charges	Fr. 684 735.—
Gesamtrechnung Radio	Fr. 684 735.—	Compte global Radio	Fr. 684 735.—
² Voranschlag Generaldirektion	Fr. 25 565 700.—	² Budget direction générale	Fr. 25 565 700.—
Anteil Radio	Fr. 10 203 320.—	Participation Radio	Fr. 10 203 320.—
Anteil Fernsehen	Fr. 15 295 880.—	Participation TV	Fr. 15 295 880.—
Diverse Erträge	Fr. 66 500.—	Divers bénéfices	Fr. 66 500.—
³ Voranschlag Schweizerischer Kurzwellendienst	Fr. 7 505 030.—	³ Budget Service suisse des ondes courtes	Fr. 7 505 030.—
Anteil Radio	Fr. 1 014 015.—	Participation Radio	Fr. 1 014 015.—
Anteil Fernsehen	Fr. 1 014 015.—	Participation TV	Fr. 1 014 015.—
Anteil Bund	Fr. 4 839 000.—	Participation Confédération	Fr. 4 839 000.—
Diverse Erträge	Fr. 57 000.—	Divers bénéfices	Fr. 57 000.—
Aufwandüberschuss	Fr. 581 000.—	Excédent des charges	Fr. 581 000.—
⁴ Voranschlag Telefonrundsprach	Fr. 1 214 500.—	⁴ Budget Télédiffusion	Fr. 1 214 500.—
Anteil PTT	Fr. 1 040 000.—	Participation PTT	Fr. 1 040 000.—
Aufwandüberschuss	Fr. 174 500.—	Excédent des charges	Fr. 174 500.—
⁵ Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	Fr. 723 000.—	⁵ Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	Fr. 723 000.—
Anteil Radio	Fr. 556 300.—	Participation Radio	Fr. 556 300.—
Anteil Fernsehen	Fr. 166 700.—	Participation TV	Fr. 166 700.—

Voranschlag / Budget 1974

Radio

Zusammenzug nach Sachgruppen

Récapitulation par groupes spécifiques

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total 1974	Total 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz par rapport au budget 1973
Betriebsrechnung Compte d'exploitation						
Totalaufwand Total des charges	33 386 700	123 449 600	17 344 500	74 180 800	67 308 100	+6 872 700
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	17 819 700	11 995 100	8 641 400	38 456 200	32 648 850	+5 807 350
Personalbezüge Rétribution du personnel	14 999 000	10 380 200	7 273 500	32 652 700	28 036 350	+4 616 350
Sozialleistungen Prestations sociales	639 400	261 600	208 800	1 109 800	637 400	+ 472 400
Sozialversicherungen Assurances sociales	1 736 400	1 175 400	934 800	3 846 600	3 325 300	+ 521 300
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	444 900	177 900	224 300	847 100	649 800	+ 197 300
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	1 248 200	850 800	493 900	2 592 900	2 253 800	+ 339 100
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	259 100	135 400	128 200	522 700	475 600	+ 47 100
Unterhaltsmaterial Matériel d'entretien	151 400	39 700	43 500	234 600	187 200	+ 47 400
Verbrauchsmaterial Matériel d'usage	57 900	28 700	19 700	106 300	110 800	- 4 500
Betriebs- und Hilfsmaterial Matériel d'exploitation et matériel auxiliaire	394 200	244 000	99 000	737 200	600 300	+ 136 900
Programm-Material Matériel de programme	358 000	370 000	194 000	922 000	816 800	+ 105 200
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	27 600	33 000	9 500	70 100	63 100	+ 7 000
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	3 560 450	2 055 300	1 158 000	6 773 750	5 979 320	+ 794 430
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio Dépenses générales de la société et du studio	490 650	197 900	120 700	809 250	955 250	- 146 000
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	486 000	428 400	188 800	1 103 200	1 058 650	+ 44 550
Reisespesen Frais de voyage	309 800	316 700	78 500	705 000	630 000	+ 75 000
Versicherungen Assurances	73 900	66 400	42 800	183 100	153 500	+ 29 600

¹ Exkl. Anteil Direktion Radio-Fernsehen.
Excl. quote-part Direction Radio-Télévision.

Zusammenzug nach Sachgruppen — Radio
Récapitulation par groupes spécifiques — Radio

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total 1974	Total 1973	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
							Differenz par rapport au budget 1973
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)							
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	327 600	258 600	104 000	690 200	582 500	+ 107 700	
Mietzinse Loyers	1 509 400	516 300	20 800	2 046 500	1 439 720	+ 606 780	
Kapitalzinsen Intérêts sur capitaux	35 900	800	250 600	287 300	292 400	- 5 100	
Abschreibungen Amortissements	327 200	270 200	351 800	949 200	867 300	+ 81 900	
Übriger Programmaufwand Autres charges de programme	10 199 350	8 542 300	6 588 400	25 330 050	25 321 030	+ 9 020	
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen Traitements, honoraires et indemnités accessoires	8 396 350	6 515 100	5 110 900	20 022 350	20 952 080	- 929 730	
Sozialleistungen für Programm- Mitarbeiter Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	249 200	392 700	856 400	1 498 300	885 750	+ 612 550	
Reisespesen Frais de voyage	222 500	288 600	141 700	652 800	629 600	+ 23 200	
Autoren-, Sende- und Urheberrechte Droits d'auteurs, droits de diffusion	874 400	848 200	271 300	1 993 900	1 889 200	+ 104 700	
Fremdaufträge und -einkauf Travaux confiés à des tiers et achats	—	40 000	—	40 000	40 000	—	
Aufwand Leitungen Frais de circuits	388 500	412 200	158 300	959 000	748 600	+ 210 400	
Mieten Locations	1 500	4 600	6 400	12 500	17 000	- 4 500	
Programm-Gemeinaufwand Charges générales de programme	66 900	40 900	43 400	151 200	158 800	- 7 600	
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges neutres	19 000	6 100	462 800	487 900	169 100	+ 318 800	
Diverser neutraler Aufwand Diverses charges neutres	19 000	6 100	462 800	487 900	169 100	+ 318 800	
Ertragsüberschuss Excédent de produit	540 000			540 000	936 000	- 396 000	
Betriebsertrag Produit d'exploitation							
Totalertrag Total du produit d'exploitation	33 386 700	23 449 600	17 344 500	74 180 800	67 308 100	+6 872 700	
Ordentliche finanzielle Mittel Moyens financiers ordinaires	33 162 200	23 363 500	15 940 700	72 466 400	65 991 200	+6 475 200	

Zusammenzug nach Sahgruppen — Radio
Récapitulation par groupes spécifiques — Radio

	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Région de la Suisse italienne	Total 1974	Total 1973	Voranschlag 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz par rapport au budget 1973
Zinserträge							
Intérêts actifs	50 000	12 000	50 000	112 000	112 000		—
Dienstleistungen an Dritte							
Prestations fournies à des tiers	57 000	36 000	63 000	156 000	147 000	+ 9 000	
Veranstaltungen und Verkäufe							
Manifestations et ventes	12 000	—	6 000	18 000	18 000		—
Ko-Produktionen							
Co-productions	—	—	40 000	40 000	40 000		—
Versicherungsleistungen							
Prestations d'assurance	10 000	14 000	—	24 000	21 000	+ 3 000	
Übrige Einnahmen							
Autres recettes	76 500	18 000	350 000	444 500	573 300	— 128 800	
Diverser neutraler Ertrag							
Divers produits neutres	19 000	6 100	394 800	419 900	169 100	+ 250 800	
Aufwandüberschuss							
Excédent des charges				500 000	500 000	236 500	+ 263 500

Voranschlag / Budget 1974

Fernsehen / Télévision

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel Provenance et affectation des moyens financiers

	Voranschlag 1973 Budget 1973	Voranschlag 1974 Budget 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973 Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.
1. Herkunft der finanziellen Mittel Provenance des moyens financiers			
Total	217 394 000	235 468 300	+18 074 300
Anteil an Konzessionsgebühren Quote-part du produit des taxes de concession	137 900 000	146 996 500	+ 9 096 500
Erträgnisse aus dem Werbefernsehen Produits de la publicité à la Télévision	76 800 000	85 000 000	+ 8 200 000
Erträgnisse aus dem Zahlenlotto Produits de la loterie suisse à numéros	—	180 000	+ 180 000
Erträgnisse aus kurzfristigen Anlagen Produits des placements à court terme	2 000 000	12 500 000	+ 500 000
Verschiedene Betriebserträgnisse Divers bénéfices d'exploitation	694 000	791 800	+ 97 800
2. Verwendung der finanziellen Mittel Affectation des moyens financiers			
Total	217 394 000	235 468 300	+18 074 300
Gesamtschweizerische Aufgaben Tâches intéressant l'ensemble de la Suisse			
	19 559 548	25 976 595	+ 6 417 047
Anteil Generaldirektion (inkl. gesamtschweizerische Programmaufgaben) Participation à la direction générale (y compris tâches nationales du programme)	12 325 860	15 295 880	+ 2 970 020
Anteil Schweizerischer Kurzwellendienst Participation au Service suisse des ondes courtes	994 888	1 014 015	+ 19 127
Anteil/part Cumünanza rumantscha Radio e Televisiun	138 800	166 700	+ 27 900
Anteil/part Orchestre de la Suisse romande	—	500 000	+ 500 000
Rückstellung Teuerungszulage Réserve pour allocations de renchérissement	2 700 000	4 000 000	+ 1 300 000
Programmkredit des Generaldirektors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur général pour des émissions extraordinaires	500 000	500 000	—
Programmkredit des TV-Direktors für ausserordentliche Sendungen Crédit de programme du directeur TV pour des émissions extraordinaires	800 000	800 000	—
Programmkredit für Serienfilmproduktionen Crédit de programme pour productions films de série	1 500 000	1 500 000	—
Programmkredit für internationale Veranstaltungen Crédit de programme pour manifestations internationales	600 000	2 200 000	+ 1 600 000
Zuteilung an Regionen (Konzessionsgebühren und Erträgnisse aus Werbung) Attribution aux régions (taxes de concession et produits de la publicité)	127 864 000	146 345 000	+18 481 000
Nationale Dienste und Programme Services et programmes nationaux	23 475 000	26 470 000	+ 2 995 000

Herkunft und Verwendung der finanziellen Mittel — Fernsehen
Provenance et affectation des moyens financiers — Télévision

	Voranschlag 1973	Voranschlag 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Budget 1973	Budget 1974	Differenz par rapport au budget 1973
Deutsche und rätoromanische Schweiz		Fr.	Fr.
Suisse alémanique et rhéto-romane	43 551 000	50 000 000	+ 6 449 000
Radio-Fernsehen französische Schweiz, Fernsehen (inkl. Anteil für Regionaldirektion)	35 785 000	341 093 000	+ 5 308 000
Radio-Télévision Suisse romande, Télévision (y compris part à la direction régionale)			
Italienische Schweiz		Fr.	Fr.
Suisse italienne	25 053 000	28 782 000	+ 3 729 000
Betriebseigene Mittel			
Moyens propres de l'exploitation	694 000	791 800	+ 97 800
Nationale Dienste und Programme			
Services et programmes nationaux	30 000	30 000	—
Deutsche und rätoromanische Schweiz			
Suisse alémanique et rhéto-romane	154 000	150 000	— 4 000
Radio-Fernsehen französische Schweiz, Fernsehen			
Radio-Télévision Suisse romande, Télévision	360 000	453 800	+ 93 800
Italienische Schweiz			
Suisse italienne	150 000	158 000	+ 8 000
Übrige zu finanzierende Aufgaben			
Autres tâches à financer	40 400 000	45 180 000	+ 4 780 000
Einlage in Baufonds			
Versement au fonds de construction	40 400 000	45 000 000	+ 4 600 000
Reserve zur Verfügung Zentralvorstand			
RésERVE à disposition du comité central	—	180 000	+ 180 000
Ertragsüberschuss³			
Excédent de produit	28 876 452	17 174 905	— 11 701 547

¹ Budgetierte Einlage in Baufonds
50% der Erträge aus Werbung
Zinserträge aus kurzfristigen Anlagen

Fr. 45 000 000.—
Fr. 42 500 000.—
Fr. 2 500 000.—

¹ Versement budgéte au fonds de construction
50% du produit de la publicité
Intérêts produits par placements à court terme

Fr. 45 000 000.—
Fr. 42 500 000.—
Fr. 2 500 000.—

² Inkl. Anteil TV an Mitgliedsgesellschaften Radio.

³ Incl. participation TV aux sociétés-membres Radio.

Ohne Berücksichtigung der sich in den regionalen Voranschlägen ergebenden Aufwand- bzw. Ertragsüberschüsse, deren Deckungsmöglichkeit bei den einzelnen Regionen erklärt sind. Die Zahlen 1973 enthalten diese zwei Positionen noch, um den vorgelegten und genehmigten Voranschlag nicht zu verändern.

Compte non tenu des excédents de produits ou des charges budgétés dans les régions, et pour lesquels le financement figure dans le budget régional. En revanche, les chiffres de 1973 comprennent encore les 2 positions, pour ne pas modifier le budget qui avait été accepté.

Voranschlag / Budget 1974

Fernsehen / Télévision

Zusammenzug nach Sachgruppen Récapitulation par groupes spécifiques

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Region der italienischen Schweiz	Total 1974	Total 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973 Différence par rapport au budget 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Betriebsrechnung Compte d'exploitation							
Totalaufwand Total des charges	26 500 000	52 250 000	140 821 300	28 940 000	148 511 300	128 540 000	+19 971 300
Personalaufwand Dépenses pour le personnel	9 540 000	25 719 500	20 121 000	14 326 000	69 706 500	59 110 500	+10 596 000
Personalbezüge Rétribution du personnel	8 484 000	22 006 000	17 208 500	12 399 000	60 097 500	51 227 000	+ 8 870 500
Sozialleistungen Prestations sociales	86 500	429 500	416 500	294 500	1 227 000	996 500	+ 230 500
Sozialversicherungen Assurances sociales	671 500	2 587 000	1 933 000	1 431 500	6 623 000	5 425 000	+ 1 198 000
Übriger Personalaufwand Autres frais de personnel	298 000	697 000	563 000	201 000	1 759 000	1 462 000	+ 297 000
Materialaufwand Dépenses pour le matériel	1 797 000	5 158 500	4 478 500	3 106 000	14 540 000	12 897 000	+ 1 643 000
Material allgemeine Verwaltung Matériel de l'administration générale	212 500	586 000	210 500	182 500	1 191 500	1 242 500	- 51 000
Ersatzteile Pièces de rechange	18 500	157 500	179 000	128 000	483 000	438 500	+ 44 500
Rohmaterial (allgemein) Matériel brut (en général)	41 000	194 500	126 000	120 000	481 500	429 000	+ 52 500
Rohmaterial (Programm) Matériel brut (programme)	838 000	1 841 500	2 014 500	1 575 500	6 269 500	5 894 000	+ 375 500
Elektronisches Material Matériel électronique	299 500	1 281 000	495 500	464 500	2 540 500	1 969 000	+ 571 500
Beleuchtung, Starkstrom Eclairage, courant fort	21 000	157 000	195 000	142 000	515 000	402 500	+ 112 500
Programm-Material Matériel de programme	135 500	189 500	151 000	152 000	628 000	577 000	+ 51 000
Hilfsmaterial Matériel auxiliaire	212 500	701 500	1 017 500	326 500	2 258 000	1 731 000	+ 527 000
Direkt abzuschreibende Anschaffungen Acquisitions directement amortissables	18 500	50 000	89 500	15 000	173 000	213 500	- 40 500
Allgemeiner Betriebsaufwand Dépenses générales d'exploitation	4 029 000	7 306 500	5 683 500	2 365 000	19 384 000	14 981 500	+ 4 402 500
Allgemeiner Aufwand Gesellschaft und Studio							
Dépenses générales de la société et du studio	181 500	524 500	184 000	132 500	1 022 500	1 160 500	- 138 000
Verwaltungsaufwand Frais d'administration	1 056 500	710 500	580 000	315 500	2 662 500	2 476 000	+ 186 500

¹ Exkl. Anteil Direktion Radio-Fernsehen.
Excl. quote-part Direction Radio-Télévision.

Zusammenzug nach Sachgruppen — Fernsehen
Récapitulation par groupes spécifiques — Télévision

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der rätoromanischen Schweiz	Radio-Télévision Suisse romande	Region der Italienischen Schweiz	Total 1974	Total 1973	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Differenz par rapport au budget 1973
Reisespesen							
Frais de voyage	1 418 500	1 286 000	1 007 000	563 000	4 274 500	3 209 000	+ 1 065 500
Versicherungen							
Assurances	31 000	289 500	416 000	123 000	859 500	789 500	+ 70 000
Fremdleistungen (ausgeführte Arbeiten durch Dritte)							
Prestations fournies par des tiers (travaux exécutés par des tiers)	461 500	716 000	484 000	158 000	1 819 500	1 701 000	+ 118 500
Mietzinse							
Loyers	259 500	257 000	238 500	409 000	1 164 000	1 461 500	- 297 500
Kapitalzinsen							
Intérêts sur capitaux	—	—	30 000	—	30 000	30 000	—
Abschreibungen							
Amortissements	620 500	3 523 000	2 744 000	664 000	7 551 500	4 154 000	+ 3 397 500
Übriger Programmaufwand							
Autres charges de programme	11 134 000	14 065 500	10 538 300	9 143 000	44 880 800	41 551 000	+ 3 329 800
Gehälter, Honorare und Nebenvergütungen							
Traitements, honoraires et indemnités accessoires	3 877 000	6 684 500	5 974 800	3 348 000	19 884 300	17 915 000	+ 1 969 300
Sozialleistungen für Programm-Mitarbeiter							
Prestations sociales pour les collaborateurs au programme	176 000	427 500	271 500	211 500	1 086 500	1 440 500	- 354 000
Reisespesen							
Frais de voyage	718 000	700 000	948 000	585 000	2 951 000	2 830 500	+ 120 500
Autoren-, Sende- und Urheberrechte							
Droits d'auteurs, droits de diffusion	1 113 500	632 500	331 000	156 000	2 233 000	2 080 000	+ 153 000
Fremdaufträge und -einkauf							
Travaux confiés à des tiers et achats	721 000	1 463 500	658 000	2 476 000	5 318 500	4 812 000	+ 506 500
Aufwand Leitungen							
Frais de circuits	2 530 000	55 000	500	4 000	2 589 500	2 477 500	+ 112 000
Mieten							
Locations	1 598 000	4 005 500	2 302 000	2 198 000	10 103 500	9 391 500	+ 712 000
Programm-Gemeinaufwand							
Charges générales de programme	400 500	97 000	52 500	164 500	714 500	604 000	+ 110 500
Betriebsertrag							
Produit d'exploitation							
Totalertrag							
Total du produit d'exploitation	26 500 000	52 250 000	40 821 300	28 940 000	148 511 300	128 540 000	+19 971 300
Ordentliche finanzielle Mittel							
Moyens financiers ordinaires	26 470 000	50 000 000	39 450 500	28 782 000	144 702 500	127 864 000	+16 838 500
Zinserträge							
Intérêts actifs	—	4 000	—	—	4 000	3 000	+ 1 000
Dienstleistungen an Dritte							
Prestations fournies à des tiers	20 000	72 000	443 000	30 000	565 000	465 000	+ 100 000

Zusammenzug nach Sachgruppen — Fernsehen
Récapitulation par groupes spécifiques — Télévision

	Nationale Dienste und Programme	Region der deutschen und der räto- romanischen Schweiz	Radio- Télévision Suisse romande	Region der italienischen Schweiz	Total 1974	Abweichungen gegenüber Voranschlag 1973		
						Total 1973	Voranschlag 1973	Differenz par rapport au budget 1973
		Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
Veranstaltungen und Verkäufe Manifestations et ventes	—	20 000	—	110 000	130 000	120 000	+	10 000
Übrige Einnahmen Autres recettes	10 000	54 000	10 800	18 000	92 800	88 000	+	4 800
Aufwandüberschuss Excédent des charges		2 100 000	917 000	—	3 017 000	—	+	3 017 000

Statistiken / Statistiques

Hörer / Auditeurs

Zunahme der Hörer im Jahre 1973

Augmentation du nombre des auditeurs de radio en 1973

Telephondirektion
Direction des téléphones

	Total am 1. Januar	Total am 31. Dezember	Zunahme	davon Telephon- rundsprach' dort diffusion par fil au téléphone
	Total au 1 ^{er} Janvier	Total au 31 décembre	Augmentation	
Basel	167 035	169 762	2 727	32 206
Bellinzona	78 550	80 656	2 106	23 984
Bern	145 120	148 518	3 398	51 169
Biel / Biennie	110 240	114 521	4 281	27 089
Chur	61 735	63 609	1 874	26 526
Fribourg	46 308	47 576	1 268	5 241
Genève	125 801	128 544	2 743	21 199
Lausanne	159 748	163 300	2 552	22 182
Luzern	124 417	127 992	3 575	38 268
Neuchâtel	63 521	64 170	649	8 972
Olten	112 127	114 044	1 917	15 829
Rapperswil	75 863	78 195	2 332	14 721
St. Gallen	146 188	147 517	1 329	13 973
Sion	49 859	51 785	1 926	16 933
Thun	56 502	57 725	1 223	20 671
Winterthur	92 881	94 835	1 954	10 098
Zürich	342 136	350 455	8 219	66 994
Total	1 958 031	2 003 204	45 173	416 055

: Inbegrieffen die Hörer, welche sowohl per Draht wie auch drahtlos empfangen.

Y compris les auditeurs qui reçoivent aussi bien par fil que sans fil.

Hörerzahlen 1923 bis 1973 / Nombre des auditeurs de 1923 à 1973

Jahr	Hörerzahl am 31. Dezember	Jährliche Zunahme	Jahr	Hörerzahl am 31. Dezember	Jährliche Zunahme	Jahr	Hörerzahl am 31. Dezember	Jährliche Zunahme
Année	Auditeurs au 31 décembre	Augmenta- tion annuelle	Année	Auditeurs au 31 décembre	Augmenta- tion annuelle	Année	Auditeurs au 31 décembre	Augmenta- tion annuelle
1923	980	—	1941	680 306	46 058	1959	1 387 877	38 372
1924	16 964	15 984	1942	729 231	48 925	1960	1 444 975	57 098
1925	33 532	16 568	1943	778 920	50 689	1961	1 490 088	45 113
1926	51 194	17 662	1944	819 502	39 582	1962	1 538 283	48 195
1927	59 066	7 872	1945	854 639	35 137	1963	1 583 246	44 963
1928	70 183	11 117	1946	890 687	36 048	1964	1 619 395	36 149
1929	83 757	13 574	1947	922 959	32 272	1965	1 653 679	34 284
1930	103 808	20 051	1948	969 606	46 647	1966	1 677 302	23 623
1931	150 021	46 213	1949	1 008 453	38 847	1967	1 725 341	48 039
1932	231 397	81 376	1950	1 036 710	28 257	1968	1 751 869	26 528
1933	300 051	68 654	1951	1 079 304	42 594	1969	1 800 341	48 472
1934	356 866	56 815	1952	1 119 842	40 538	1970	1 851 612	51 271
1935	418 499	61 633	1953	1 158 073	38 231	1971	1 899 775	48 163
1936	464 332	45 833	1954	1 198 757	40 684	1972	1 958 031	58 256
1937	504 132	39 800	1955	1 233 075	34 318	1973	2 003 204	45 173
1938	548 533	44 401	1956	1 267 824	34 749			
1939	593 360	44 827	1957	1 308 341	40 517			
1940	634 248	40 888	1958	1 349 505	41 164			

Fernsehteilnehmer / Téléspectateurs

Zunahme der Fernsehteilnehmer im Jahre 1973 Augmentation du nombre des téléspectateurs en 1973	Total am 1. Januar Total au 1 ^{er} janvier	Total am 31. Dezember Total au 31 décembre	Zunahme Augmentation
Telephondirektion Direction des téléphones			
Basel	134 308	140 892	6 584
Bellinzona	67 212	71 073	3 861
Bern	102 751	110 032	7 281
Biel / Biennie	90 214	95 147	4 903
Chur	43 342	46 970	3 628
Fribourg	38 465	40 676	2 211
Genève	106 197	110 527	4 330
Lausanne	130 460	136 412	5 952
Luzern	96 234	103 626	7 392
Neuchâtel	50 205	52 295	2 090
Olten	85 024	90 877	5 853
Rapperswil	57 387	61 900	4 513
St. Gallen	112 924	119 722	6 798
Sion	40 150	43 156	3 006
Thun	34 945	37 777	2 832
Winterthur	71 954	76 107	4 153
Zürich	274 116	290 221	6 105
Total	1 535 888	1 627 410	91 522

Fernsehteilnehmer 1953 bis 1973 / Nombre des téléspectateurs de 1953 à 1973

Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Téléspec- tateurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmen- tation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Téléspec- tateurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmen- tation annuelle	Jahr Année	Zahl am 31. Dezember Téléspec- tateurs au 31 décembre	Jährliche Zunahme Augmen- tation annuelle
1953	920	—	1960	128 956	50 256	1967	867 951	116 256
1954	4 457	3 537	1961	193 819	64 863	1968	1 011 165	143 214
1955	10 507	6 050	1962	273 894	80 075	1969	1 144 154	132 989
1956	19 971	9 464	1963	366 129	92 235	1970	1 273 893	129 739
1957	31 374	11 403	1964	491 843	125 714	1971	1 402 570	128 677
1958	50 304	18 930	1965	620 783	128 940	1972	1 535 888	133 318
1959	78 700	28 396	1966	751 695	130 912	1973	1 627 410	91 522

Radioprogramm 1973
Nach Programmarten
Programmes Radio 1973
D'après le genre de programme

		GESAMT-RADIO	2. Programm
		1. Programm Total in Std. und Min.	Total in Std. und Min.
		RADIO-GLOBAL	
		1 ^{er} programme total en heures et en minutes	2 ^{er} programme total en heures et en minutes
Total der drei Hauptgruppen in Stunden und Minuten	Total des trois groupes principaux, en heures et en minutes	20 109.06	12 806.21
Musik total inkl. Orchester	Total des émissions musicales, orchestres inclus	9 379.—	8 694.22
Sinfonische Musik	Musique symphonique	559.19	2 706.55
Kammermusik	Musique de chambre	141.—	2 763.54
Musikdramatische Werke	Oeuvres lyriques	175.53	894.27
Chöre	Chœurs	58.57	85.15
Experimentalmusik	Musique expérimentale	22.35	84.19
Kirchenmusik	Musique religieuse	68.35	294.26
Unterhaltungsmusik	Musique légère	6 201.54	750.47
Jazz	Jazz	229.51	303.59
Gehobene Unterhaltungsmusik	Musique de divertissement relevée	422.59	79.22
Volksmusik	Musique populaire	519.43	97.19
Blasmusik	Harmonies et fanfares	102.47	50.19
Kommentierte Musik	Musique commentée	875.27	583.20
Wort total	Total des émissions parlées	6 163.28	3 229.25
Hörspiele	Jeux radiophoniques	628.35	288.06
Dialekttheater	Jeux radiophoniques en dialecte	82.21	—
Cabaret, feuilleton	Cabarets, feuillets	216.30	4.56
Magazine, Bunte Abende	Variétés	220.55	8.04
Gesellschaftsspiele	Divertissement et animation	2 247.28	376.44
Rubriche (nur RSI)	Rubriche (seulement RSI)	53.07	38.01
Documentari e inchieste (nur RSI)	Documentari e inchieste (seulement RSI)	78.25	28.25
Forschung	Recherche	483.42	1 332.32
Frauensendungen	Emissions féminines	317.05	27.17
Kinder- und Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	486.58	224.53
Schulfunk	Radioscolaire	146.51	97.34
Sportsendungen (nur DRS)	Emissions sportives (seulement DRS)	302.02	1.55
GastarbeiterSendungen	Emissions pour les travailleurs étrangers	30.05	344.45
Spezialsendungen	Emissions spéciales	646.41	352.27
Landwirtschaft	Emissions agricoles	59.12	24.34
Volkskunde	Instruction civique	161.59	12.35
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romanes	1.32	66.17
Information total	Total informations	4 566.38	882.34
Internationale Information	Informations internationales	1 203.44	91.04
Nationale Information	Informations nationales	2 302.12	393.34
Sozialpolitik	Politique sociale	—	—
Unpolitische Information	Informations non politiques	492.26	219.26
Sport	Sport	409.51	106.15
Regionale Information	Informations régionales	158.25	72.15
Diverse	Divers	—	—
Orchester total (für sich)	Total orchestres (en particulier)	802.13	830.40
Sinfonieorchester DRS	Orchestre symphonique DRS	42.23	148.31
Kammerorchester Bern	Orchestre de chambre Berne	1.05	—
Sinfonieorchester Lugano	Orchestre symphonique Lugano	92.34	163.02
Kammerorchester Lausanne	Orchestre de chambre Lausanne	63.46	136.33
Orchestre de la Suisse romande	Orchestre de la Suisse romande	124.15	288.07
Unterhaltungsorchester DRS	Orchestre de divertissement DRS	285.21	18.28
Unterhaltungsorchester RSI	Orchestre de divertissement RSI	147.41	18.05
Groupe instrumental romand	Groupe instrumental romand	45.08	57.54

GESAMT-RADIO		Radio DRS		Radio suisse romande		Radio della Svizzera italiana	
1. Programm prozentual	2. Programm prozentual	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.	1. Programm Std. und Min.	2. Programm Std. und Min.
RADIO-GLOBAL	1 ^{er} programme en %	1 ^{er} programme total en heures et en minutes	2 ^{er} programme total en heures et en minutes	Radio Suisse romande	2 ^{er} programme total en heures et en minutes	Radio della Svizzera italiana	2 ^{er} programme total en heures et en minutes
100%	100%	7 041.42	3 607.37	6 561.01	5 407.57	6 506.23	3 790.47
46.64	67.89	4 116.32	2 668.48	1 328.36	3 365.06	3 933.52	2 660.28
2.78	21.13	159.36	1 071.15	185.48	960.01	213.55	675.39
0.70	21.58	52.40	732.19	71.03	751.22	17.17	1 280.13
0.87	6.98	60.55	267.28	106.54	456.51	8.04	170.08
0.29	0.66	36.13	38.58	19.50	43.36	2.54	2.41
0.11	0.66	—	—	22.35	84.19	—	—
0.34	2.30	18.02	55.05	50.33	239.21	—	—
30.84	5.86	2 136.25	36.23	692.41	366.29	3 372.48	347.55
1.14	2.37	129.34	37.03	63.29	223.27	36.48	43.29
2.10	0.62	422.59	79.22	—	—	—	—
2.61	0.76	437.56	31.36	81.17	65.43	0.30	—
0.51	0.39	77.24	32.14	—	—	25.23	18.05
4.35	4.55	584.48	287.05	34.26	173.57	256.13	122.18
30.65	25.22	1 678.18	692.34	3 261.29	1 583.22	1 223.41	953.29
3.12	2.25	230.19	198.15	279.33	56.37	118.43	33.14
0.41	—	25.07	—	—	—	57.14	—
1.08	0.04	183.09	4.05	—	—	33.21	0.51
1.10	0.06	115.21	8.04	—	—	105.34	—
11.22	2.94	75.00	3.30	2 172.28	373.14	—	—
0.26	0.30	—	—	—	—	53.07	38.01
0.39	0.22	—	—	—	—	78.25	28.25
2.40	10.40	115.55	209.01	261.23	743.14	106.24	380.17
1.58	0.21	128.44	—	168.11	—	20.10	27.37
2.42	1.75	133.47	23.32	56.09	70.31	297.02	130.50
0.73	0.76	77.53	2.—	18.29	95.34	50.29	—
1.50	0.01	302.02	1.55	—	—	—	—
0.15	2.69	0.10	77.—	—	180.23	29.55	87.22
3.21	2.75	162.15	62.39	305.16	63.49	179.10	225.59
0.29	0.19	33.30	24.34	—	—	25.42	—
0.80	0.10	93.34	11.42	—	—	68.25	0.53
0.01	0.55	1.32	66.17	—	—	—	—
22.71	6.89	1 246.52	246.15	1 970.56	459.29	1 348.50	176.50
5.98	0.71	313.18	2.10	709.15	88.54	181.11	—
11.45	3.07	933.34	244.05	559.48	77.58	808.50	71.31
—	—	—	—	—	—	—	—
2.45	1.71	—	—	492.26	219.26	—	—
2.04	0.83	—	—	209.27	73.11	200.24	33.04
0.79	0.56	—	—	—	—	158.25	72.15
—	—	—	—	—	—	—	—
4.00	6.45	325.46	165.31	231.55	479.46	244.32	185.23
0.22	1.16	42.23	147.03	—	1.28	—	—
0.01	—	1.05	—	—	—	—	—
0.46	1.27	—	—	—	—	92.34	163.02
0.32	1.06	—	—	63.46	136.33	—	—
0.62	2.24	0.23	—	123.01	283.51	0.51	4.16
1.42	0.14	281.55	18.28	—	—	3.26	—
0.73	0.14	—	—	—	—	147.41	18.05
0.22	0.44	—	—	45.08	57.54	—	—

Fernsehprogramm 1973

Nach Programmarten

Programmes Télévision 1973

D'après le genre de programme

		Deutsche und rätoromanische Schweiz		Regionales Programm	
		Nationales Programm		Std. und Min.	
		Suisse alémanique et rhéto-romane		Programme régional	
		Programme national	heures et minutes	Programme régional	heures et minutes
		Total	%	Total	%
Total der 6 Hauptgruppen	Total des six groupes principaux	758.33	100	2 513.58	100
Total Information	Information, total	278.03	36.67	356.39	14.13
Aktualitäten	Actualités	6.30	0.86	135.07	5.35
Umfragen, Information, Magazine	Enquêtes, informations, magazines	1.38	0.22	97.52	3.88
Veranstaltungen	Manifestations	—	—	—	—
Resultate, Filmberichte Sport	Résultats, reportages filmés sport	—	—	90.01	3.57
Dokumentarsendungen Sport	Emissions documentaires sport	—	—	33.02	1.31
Direktsendungen Sport	Emissions en direct sport	269.55	35.59	0.37	0.02
Total Kultur und Wissenschaft	Culture et science, total	27.56	3.68	212.35	8.42
Kultur	Culture	6.24	0.84	92.17	3.66
Wissenschaft	Science	—	—	38.07	1.51
Reise und Verkehr	Voyage et circulation	—	—	33.25	1.32
Heimatsendungen	Emissions populaires	—	—	—	—
Rätoromanische Sendungen	Emissions rhéto-romanes	21.32	2.84	—	—
Sinfonische und Kammermusik	Musique symphonique et de chambre	—	—	48.46	1.93
Total Theater, Unterhaltung, Musik	Théâtre, variété, musique, total	45.26	5.99	755.32	29.93
Theater	Théâtre	10.25	1.37	105.25	4.18
Musikdramatische Werke	Œuvres lyriques	1.49	0.24	3.32	0.14
Musik	Musique	2.41	0.35	—	—
Jazz	Jazz	—	—	—	—
Variété	Variétés	26.03	3.43	142.24	5.64
Quiz	Quiz	—	—	22.16	0.88
Volkstheater	Emissions de variété populaire	—	—	44.49	1.78
Spielfilme	Longs métrages	4.28	0.59	437.06	17.32
Total Erziehung und Familie	Education et famille, total	63.48	8.41	741.52	29.39
Frauensendungen	Emissions féminines	—	—	122.43	4.86
Kindersendungen	Emissions pour enfants	—	—	29.38	1.17
Familiensendungen	Emissions pour familles	—	—	—	—
Schulfernsehen	Téléscolaire	—	—	133.49	5.30
Erwachsenenbildung	Education pour adultes	—	—	11.22	0.45
Religion	Religion	20.56	2.76	14.14	0.56
Jugendsendungen	Emissions pour les jeunes	—	—	143.30	5.69
GastarbeiterSendungen	Emissions pour travailleurs étrangers	42.52	5.65	—	—
Telekolleg	Enseignement télévisé	—	—	286.36	11.36
Total Direktion	Direction, total	111.35	14.70	447.20	17.72
Programmdirektion	Direction du programme	—	—	1.28	0.06
Direktion	Direction	—	—	22.44	0.90
Spezialsendungen	Emissions spéciales	—	—	—	—
Programmpräsentation	Présentation du programme	—	—	136.41	5.42
Diverses	Divers	—	—	123.51	4.91
Testbild	Miré	—	—	162.36	6.44
Telespots	Spots de publicité	111.35	14.70	—	—
Tagesschau total	Téléjournal, total	231.45	30.55	—	—
Tagesschau	Téléjournal	231.45	30.55	—	—

Anmerkung: Das heutige Erfassungssystem zeigt keine Aufteilung zwischen Farb- und Schwarz/Weiss-Sendungen auf.

Remarque: Le système d'enregistrement actuel ne permet aucune distinction entre les émissions en couleur et en noir/blanc.

Französische Schweiz				Italienische Schweiz			
Nationales Programm Std. und Min.		Regionales Programm Std. und Min.		Nationales Programm Std. und Min.		Regionales Programm Std. und Min.	
Suisse romande				Suisse italienne			
Programme national heures et minutes		Programme régional heures et minutes		Programme national heures et minutes		Programme régional heures et minutes	
Total	%	Total	%	Total	%	Total	%
510.06	100	2 488.53	100	725.00	100	2 138.45	100
75.02	14.71	851.37	34.22	255.12	35.20	393.51	18.42
13.18	2.61	184.53	7.43	8.26	1.16	135.24	6.33
3.23	0.66	151.04	6.07	—	—	111.50	5.23
—	—	104.46	4.21	—	—	—	—
8.27	1.66	46.26	1.87	—	—	134.29	6.29
—	—	24.31	0.99	—	—	—	—
49.54	9.78	339.57	13.66	246.46	34.04	12.08	0.57
12.25	2.43	91.32	3.68	9.03	1.25	188.23	8.81
1.42	0.33	16.39	0.67	—	—	65.56	3.08
—	—	13.59	0.56	—	—	103.03	4.82
0.31	0.10	9.56	0.40	9.03	1.25	19.24	0.91
—	—	50.58	2.05	—	—	—	—
10.12	2.00	—	—	—	—	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
32.24	6.36	722.16	29.02	13.23	1.84	677.49	31.69
13.03	2.56	127.55	5.14	0.49	0.11	114.46	5.36
—	—	15.16	0.61	—	—	14.28	0.68
1.03	0.21	35.50	1.44	—	—	33.12	1.55
—	—	14.41	0.59	—	—	16.33	0.77
18.18	3.59	107.52	4.33	12.34	1.73	98.44	4.62
—	—	40.43	1.64	—	—	18.10	0.85
—	—	16.39	0.67	—	—	7.01	0.33
—	—	363.20	14.60	—	—	374.55	17.53
54.12	10.62	427.50	17.19	86.04	11.87	525.53	24.58
—	—	14.23	0.58	—	—	15.57	0.75
—	—	222.19	8.93	2.55	0.40	128.31	6.01
—	—	58.13	2.34	—	—	77.27	3.62
—	—	51.46	2.08	—	—	139.42	6.53
—	—	21.49	0.88	—	—	18.38	0.87
9.30	1.86	48.49	1.96	20.40	2.85	18.24	0.86
—	—	10.31	0.42	—	—	127.14	5.94
44.42	8.76	—	—	62.29	8.62	—	—
—	—	—	—	—	—	—	—
113.03	22.16	395.38	15.90	111.38	15.40	352.49	16.50
—	—	—	—	—	—	1.12	0.06
—	—	—	—	—	—	11.05	0.52
—	—	84.29	3.40	—	—	—	—
—	—	133.22	5.36	—	—	65.46	3.07
—	—	14.23	0.58	0.02	0.01	73.20	3.43
—	—	163.24	6.56	—	—	201.26	9.42
113.03	22.16	—	—	111.36	15.39	—	—
223.—	43.72	—	—	249.40	34.44	—	—
223.—	43.72	—	—	249.40	34.44	—	—

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft

(gegründet 1931)

Stand am 31. Juli 1974

La Société suisse de radiodiffusion et télévision

(fondée en 1931)

Etat au 31 juillet 1974

Die Schweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ist eine Gesellschaft privaten Rechts (gemäß Art. 60 ff. ZGB als Verein organisiert), die auf Grund einer ihr durch den Bundesrat verliehenen Konzession eine öffentliche Aufgabe erfüllt.

La Société suisse de radiodiffusion et télévision est une société de droit privé (selon art. 60 ss. du Code civil, elle est organisée comme association) qui, sur la base d'une concession octroyée par le Conseil fédéral, remplit une tâche d'utilité publique.

Konzessionsbehörde / Autorité de concession

Der Schweizerische Bundesrat

Le Conseil fédéral

Aufsichtsbehörde / Autorité de surveillance

Das Eidgenössische Verkehrs- und Energiewirtschaftsdepartement

Le Département des transports et communications et de l'énergie

Generalversammlung / Assemblée générale

Vorsitz

Der Zentralpräsident der Schweizerischen Radio- und Fernsehgesellschaft

«Die Generalversammlung ist das oberste Organ der SRG. Sie umfasst 103 Delegierte und setzt sich zusammen aus:

- 42 Delegierten der «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz» RDRS, das heisst 6 Vertretern dieser Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedsgesellschaft;
- 18 Delegierten der «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande» SRTR, das heisst 6 Vertretern dieser Gesellschaft und 6 Vertretern jeder Mitgliedsgesellschaft;
- 12 Delegierten der «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» CORSI;
- 6 Delegierten der regionalen Programmkommissionen, das heisst je 2 pro Programmkommission;
- 4 Delegierten der nationalen Fernseh-Programmkommission;
- 4 Delegierten der Programmkommission des Kurzwellendienstes und den Mitgliedern des Zentralvorstandes.» (Statuten SRG, Art. 6.)

Présidence

Le président central de la Société suisse de radiodiffusion et télévision

«L'assemblée générale est l'organe suprême de la SSR. Elle comprend 103 délégués et se compose comme suit:

- 42 délégués de la «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz» RDRS, à raison de 6 représentants de ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
- 18 délégués de la «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande» SRTR, à raison de 6 représentants de ladite société et de 6 représentants de chacune des sociétés membres;
- 12 délégués de la «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana» CORSI;
- 6 délégués des commissions régionales des programmes, à raison de 2 délégués par commission des programmes;
- 4 délégués de la commission nationale des programmes de télévision;
- 4 délégués de la commission des programmes des ondes courtes, et les membres du comité central.» (Statuts SSR, art. 6.)

Zentralvorstand / Comité central

«Der Zentralvorstand, oberstes Verwaltungsorgan der SRG, besteht aus 17 Mitgliedern. Die Konzessionsbehörde bezeichnet den Zentralpräsidenten, 7 Mitglieder und 3 Ersatzmitglieder. Die Regionalgesellschaften wählen 9 Mitglieder und ihre Ersatzmitglieder, das heisst aus jeder ihrer Mitgliedergesellschaften, auf deren Vorschlag, je ein Mitglied und dessen Ersatzmitglied. Der Zentralvorstand wählt zwei Vizepräsidenten.» (Statuten SRG, Art. 10.)

«Le comité central, organe administratif supérieur de la SSR, comprend 17 membres. L'autorité concédante nomme le président central, 7 membres et 3 suppléants. Les sociétés régionales nomment 9 membres et leurs suppléants qui sont choisis parmi chacune de leurs sociétés membres sur proposition de chacune d'entre elles. Le comité central élit deux vice-présidents.» (Statuts SSR, art. 10.)

Zentralpräsident *Dr. Ettore Tenchio, Rechtsanwalt, alt-Nationalrat, Chur
Président central

Vizepräsidenten *Dr. Fritz Blocher, Appellationsgerichtspräsident, Basel
Vice-présidents Jean Brolliet, régisseur, SRTR, Genève

Weitere Mitglieder
Autres membres
Christian Badraun, alt Telephondirektor, RDRS, Chur
*Pierre Barras, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg
Dr. Max Blumenstein, Fürsprecher, RDRS, Bern
*Guy Genoud, président du Conseil d'Etat du canton du Valais, Sion
M^e Charles Gilliéron, D^r en droit, avocat, SRTR, Lausanne
*Carlos Grosjean, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, Auvernier
Dr. Walter König, alt Regierungsrat, Nationalrat, RDRS, Küsnacht ZH

Experten
Experts
Charles Lancoud, ancien directeur des télécommunications, DG PTT, Berne
Pierre Walder, président central de la FERS, Genève

Ersatz-
mitglieder
Membres
suppléants
Jakob Baur, Stadtrat, RDRS, Zürich
*Dott. Pino Bernasconi, avvocato, Lugano
Dr. Raymond Broger, Landammann, Ständerat, RDRS, Appenzell
Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, RDRS, Luzern
Dr. Paul Gutzwiller, Verkehrsdirектор, Basel

*Dr. Konrad Krieger, RDRS, Luzern
*Fritz Locher, dipl. Ing., Generaldirektor PTT, Bern
Franco Masoni, avvocato, consigliere nazionale, CORSI, Lugano
*Monique Monnier, Bôle NE
Armin Moser, alt Verkehrsdirектор, RDRS, St. Gallen
*Dr. Arthur Schmid, Regierungsrat und Nationalrat, Oberentfelden
Prof. Dr. Frank Vischer, Universität Basel, Basel

Paul Früh, Zentralpräsident des SSM, Zürich
Jacques Vittori, secrétaire central de la FERS, Genève

*Hansruedi Probst, Chef der Radio- und Fernsehabteilung der Generaldirektion PTT, Bern
Dr. Stefan Sonder, Untersuchungsrichter, RDRS, Chur
Romerio Zala, CORSI, Bern
*Edith Zimmermann-Bütikofer, Mitlödi
Fritz Zopfi, Chefredaktor, Berner Zeitung, Langnau

Generaldirektion / Direction générale

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor / Directeur général
Domenic Carl, Direktor der Finanz- und Betriebswirtschaft, Stellvertreter des Generaldirektors / Directeur des finances et de la gestion et suppléant du directeur général
Eduard Haas, Direktor der Programmdienste / Directeur des Services du programme

Dr. Régis de Kalbermatten, Direktor der Allgemeinen Angelegenheiten / Directeur des Affaires générales
Dr. Marcel Küttel, Personaldirektor / Directeur du personnel

Schweizerischer Kurzwellendienst und Telephonrundspruch / Service suisse des ondes courtes et Télédiffusion

Joël Curchod, Direktor / Directeur

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Nationale Fernseh-Programmkommission / Commission nationale des programmes de télévision

«Für das Fernsehen wird eine nationale Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 18 Mitglieder und 8 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die Hälfte der Mitglieder und Ersatzmitglieder wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte wird auf Vorschlag der Regionalgesellschaften vom Zentralvorstand gewählt.

Die nationale Fernseh-Programmkommission hat zur Aufgabe:

- die Sendungen zu beurteilen und die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen;
- je nach Bedürfnis den Zentralvorstand oder die Vorstände der Regionalgesellschaften über ihre Feststellungen zu orientieren und ihnen Vorschläge zu unterbreiten.

Die nationale Fernseh-Programmkommission ernennt jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind.» (Statuten SRG, Art. 20.)

«Une commission nationale est constituée pour les programmes de télévision. Elle comprend, en plus du directeur général, 18 membres et 8 suppléants, choisis dans les milieux culturels, politiques et économiques du pays; lors de leur nomination, on tiendra compte des différentes langues nationales. La moitié des membres et des suppléants est désignée par l'autorité concédante, la seconde moitié par le comité central, sur proposition des sociétés régionales.

La commission nationale des programmes de télévision est chargée:

- de donner son avis sur les émissions et d'examiner les instructions générales pour le service des programmes;
- de communiquer, s'il y a lieu, ses constatations au comité central ou aux comités des sociétés régionales, et de leur soumettre des propositions.

La commission nationale des programmes de télévision nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques.» (Statuts SSR, art. 20.)

Vorsitz
Présidence

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder
Membres

* *Abbé André Babel, directeur du Centre catholique de radio et télévision, Lausanne*
Dr. Isidor Bürgi, Tierarzt, Frick AG
Christian Fanzin, dipl. Ing., ETH, Chur
André Fasel, président des AR et ATV, Genève
* Hanspeter Fischer, dipl. Ing. agr., Nationalrat, Bauernsekretär und Redaktor, Weinfelden
Elios Giorgetti, ispettore scolastico, Gerra Piano TI
Hélène Guinand-Cartier, Genève
Paul-Henri Jaccard, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne, Lausanne
Avv. Gastone Luvini, giudice al Tribunale d'appello, Lugano

* *Erina Marfurt-Pagani, Luzern*
* *Bruno Muralt, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern*
Giorgio Orelli, professeur, Scuola cantonale di commercio, Bellinzona
* *Hermann Pellegrini, professeur, Saint-Maurice VS*
* *Dolf Rindlisbacher, Pfarrer, Filmbeauftragter der evang.-ref. Kirchen der deutschen Schweiz, Bern*
* *Dr. Martin Schlapner, Redaktor der «NZZ», Zürich*
Dr. Josef Schürmann, Rektor der Kantonsschule, Sursee LU
* *Dr. Georg Thürer, Professor HSG, Teufen AR*
* *Dr. Edmund Wyss, Regierungsrat, Département des Innern, Basel*

Ersatz-
mitglieder
Membres
suppléants

Dr. Hans-Ulrich Amberg, Sekretär der Schweizerischen Vereinigung für Erwachsenenbildung, Zürich
* *Claude Frey, secrétaire romand du Parti radical suisse, Neuchâtel*
Riccardo Giudicetti, avvocato, Roveredo GR
* *Ernst Gygax, Präsident des Aargauischen Gewerbeverbandes, Künigoldingen AG*

* *Hans Ulrich Hug, Leiter des Coop-Freizeitwerks und Sekretär des Schweizerischen Filmbundes, Bern*
Paul Mudry, directeur des Ecoles municipales, Sion
* *Liliana Panzera, professoressa, Mendrisio*
Gerda Stocker-Meyer, Journalistin BR, Toffen BE

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Programmkommission des Kurzwellendienstes / Commission des programmes du service des ondes courtes

«Für den Kurzwellendienst wird eine Programmkommission gebildet. Ausser dem Generaldirektor umfasst sie 8 Mitglieder und 4 Ersatzmitglieder aus den kulturellen, politischen und wirtschaftlichen Kreisen des Landes; bei ihrer Wahl sind die verschiedenen Landessprachen zu berücksichtigen. Die eine Hälfte wird von der Konzessionsbehörde bezeichnet, die andere Hälfte vom Zentralvorstand auf Vorschlag des Generaldirektors. Bei der Wahl sollen Personen, die eine gründliche Kenntnis der Beziehungen der Schweiz zum Ausland haben, bevorzugt werden.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes hat zur Aufgabe:

- a) die nationalen Interessen zur Geltung zu bringen, die der Kurzwellendienst im Ausland wahrnehmen soll;
- b) die Sendungen zu beurteilen, die allgemeinen Richtlinien für den Programmdienst zu prüfen und der Generaldirektion Vorschläge zu machen.

Die Programmkommission des Kurzwellendienstes ernennt jedes Jahr ihre Delegierten an die Generalversammlung, wobei die verschiedenen Sprachgebiete nach Möglichkeit zu berücksichtigen sind.» (Statuten SRG, Art. 21.)

«Une commission des programmes est constituée pour le service des ondes courtes. Elle est composée, en plus du directeur général, de 8 membres et de 4 suppléants représentant les milieux culturels, politiques et économiques, ainsi que les différentes régions linguistiques du pays. La moitié est nommée par l'autorité concédante, l'autre par le comité central, sur proposition du directeur général. La préférence est donnée à des personnes ayant une connaissance approfondie des relations de la Suisse avec l'étranger.

La commission des programmes des ondes courtes a pour tâches:

- a) de mettre en valeur les intérêts nationaux que le service des ondes courtes a pour mission de faire connaître à l'étranger;
- b) de donner son avis sur les émissions, d'examiner les instructions pour le service des programmes et de faire des propositions à la direction générale.

La commission des programmes des ondes courtes nomme chaque année ses délégués à l'assemblée générale, en tenant compte, autant que possible, des différentes régions linguistiques.» (Statuts SSR, art. 21.)

Vorsitz
Présidence

Dr. Stelio Molo, Generaldirektor (von Amtes wegen / d'office)

Mitglieder
Membres

* Dr. Hans Conzett, Zürich
Dott. Guido Lepori, già ambasciatore, avvocato e notaio, Lugano
* Guido Locarnini, direttore del «Corriere del Ticino», Lugano
Bruno Muralt, Leiter der Schweizerischen Arbeiterbildungszentrale, Bern

* Marcel Ney, directeur du secrétariat des Suisses à l'étranger de la NSH, Berne
Jean-Claude Nicole, avocat, délégué du conseil d'administration de Sonar SA, président central de la NSH, Genève
* Roger Pochon, ancien directeur de «La Liberté», Fribourg († 2.7.74)
Raoul Sommer, Direktor des Verkehrsvereins für Graubünden, Chur

Ersatz-
mitglieder
Membres
suppléants

* Franz Dietrich, Direktor des Schweizer Hotelier-Vereins, Bern
Michel Jaccard, directeur de la «Nouvelle Revue de Lausanne», Lausanne
Armin Moser, alt Verkehrsdirektor, St. Gallen

Pierre Zumbach, secrétaire général de l'Union internationale de protection de l'enfance, Genève

*1 Vakanz / Vacance

Kontrollstelle / Vérificateurs des comptes

«Die Kontrollstelle besteht aus drei Revisoren und drei Ersatzmitgliedern, von denen je zwei durch die Generalversammlung und je einer durch die Aufsichtsbehörde auf die Dauer von vier Jahren ernannt werden.» (Statuten SRG, Art. 23.)

«Les vérificateurs des comptes sont au nombre de trois. Un suppléant est prévu pour chacun d'eux. Deux vérificateurs et leurs suppléants sont nommés par l'assemblée générale, un vérificateur et son suppléant par l'autorité de surveillance, pour une durée de quatre ans.» (Statuts SSR, art. 23.)

Mitglieder
Membres

Charles Aubert, fiduciaire, La Chaux-de-Fonds
* Hans Braun, Chef der Unterabteilung Finanzinspektorat GD PTT, Bern

Carl Burger, alt Direktor des Schweizerischen Bankvereins, Münchenstein

Ersatz-
mitglieder
Membres
suppléants

Willy Amez-Droz, président de l'Union valaisanne du tourisme, Sion

* Paul Bürgi, Inspektor des Finanzinspektorates, GD PTT, Bern
Walter Zindel, Finanzinspektor, Luzern

*Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Regionalgesellschaften — Mitgliedsgesellschaften — Programmkommissionen

Sociétés régionales — Sociétés membres — Commissions des programmes

«Die SRG besteht aus folgenden Regionalgesellschaften:

- a) «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz», die sich aus nachstehenden Mitgliedsgesellschaften zusammensetzt:
Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich
Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern
Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel
Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun;
- b) «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande», gebildet aus der:
Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne und der
Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève;
- c) «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana».

Über Änderungen in der Zusammensetzung der Regionalgesellschaften entscheidet die Konzessionsbehörde nach Anhörung der SRG.» (Konzession, Art. 7.)

«Die Regionalgesellschaften besorgen den Programmdienst von Radio und Fernsehen.

Die Regionalgesellschaften treffen die notwendigen Massnahmen, damit in ihren Organen und im besonderen in der Programmkommission die verschiedenen Kreise, welche die geistige und kulturelle Eigenart des Landes verkörpern, die verschiedenen Radiohörer- und Fernsehteilnehmerschichten und die verschiedenen Gebietsteile vertreten sind. Sie ziehen die ihnen unterbreiteten Wahlvorschläge in Erwägung.

Die Regionalgesellschaften haben in ihrem Programmgebiet den kantonalen und kommunalen Behörden, den kulturellen Verbänden sowie den Radiohörern und Fernsehteilnehmern oder ihren Organisationen die Teilnahme an ihrer Tätigkeit zu erleichtern.» (Konzession, Art. 8.)

«La SSR se compose des sociétés régionales suivantes:

- a) la «Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz», qui comprend les sociétés membres suivantes:
Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich
Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern
Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel
Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft
Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun;
- b) la «Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande», qui comprend:
la Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne
la Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève;
- c) la «Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana».

L'autorité concédante statue sur les modifications à apporter à la composition des sociétés régionales, après avoir consulté la SSR.» (Concession SSR, art. 7.)

Les sociétés régionales assurent le service des programmes de radiodiffusion sonore et de télévision.

Les sociétés régionales prennent les dispositions nécessaires pour que les divers milieux représentatifs du monde spirituel et culturel du pays, les divers milieux d'auditeurs et de téléspectateurs et les diverses régions soient représentés dans leurs organes et notamment dans la commission des programmes. Elles tiennent compte à cet égard des propositions qui leur sont faites quant au choix des personnes à nommer.

Les sociétés régionales doivent faciliter la participation à leur activité aux autorités cantonales et communales, aux associations culturelles, ainsi qu'aux auditeurs, aux téléspectateurs ou à leurs organisations.» (Concession SSR, art. 8.)

RDRS**Radio- und Fernsehgesellschaft der deutschen und der rätoromanischen Schweiz**

(gegründet am 25. November 1964 in Luzern)

Präsident	<i>Armin Moser</i> , alt Verkehrsdirektor, St. Gallen	
Vizepräsident	<i>Dr. Stefan Sonder</i> , Jugendanwalt und Untersuchungsrichter, Chur	
Weitere Mitglieder	<p><i>Jakob Baur</i>, Stadtrat, Zürich <i>Dr. Max Blumenstein</i>, Fürspracher, Bern <i>Eugen Knup</i>, alt Seminarlehrer, Kreuzlingen <i>Dr. Konrad Krieger</i>, Staatsschreiber, Luzern</p> <p>* <i>Ernst Leuenberger</i>, Sekretär des Kantonalen Gewerkschaftskartells, Solothurn</p>	<p>* <i>Hedi Leuenberger-Köhli</i>, Zürich <i>Dr. Hans Maurer</i>, Kunsthistoriker, Zofingen <i>Ernst Neukomm</i>, Regierungsrat, Baudirektion, Schaffhausen * <i>Dr. Anny Schmid-Affolter</i>, Luzern <i>Prof. Dr. Frank Vischer</i>, Universitätsprofessor, Basel</p>
Ersatzmitglieder	<p><i>Charles Christen</i>, Kurdirektor, Engelberg <i>Dr. Willy Dolf</i>, Gewerbeschullehrer, Chur <i>Dr. Joseph Guntern</i>, Sitten <i>Dorothea Herzog-Christ</i>, Basel <i>Dr. Gerold Meyer</i>, Landschreiber, Cham</p>	<p><i>Erwin Schwendinger</i>, Regierungsrat, Nationalrat, Herisau <i>Hans Stiffler</i>, Regierungsrat, Chur <i>Heinrich Zindel</i>, alt Stadtrat, Winterthur <i>Fritz Zopfi</i>, Chefredaktor, Berner Zeitung, Langnau</p>
Delegierter PK	<i>Alfons F. Croci</i> , Baar	
Direktoren	<p><i>Dr. Gerd H. Padel</i>, Radio- und Fernsehdirektor DRS, Zürich <i>Dr. Otmar Hersche</i>, Radio-Programmdirektor DRS, Basel <i>Dr. Guido Frei</i>, Fernseh-Programmdirektor DRS, Zürich <i>Felix Hurter</i>, Betriebsdirektor Radio und Fernsehen DRS, Zürich</p>	<p><i>Cedric Dumont</i>, Leiter der Programmkoordination Radio und Fernsehen DRS und Direktor des Radiostudios Zürich <i>Max Bolliger</i>, Direktor des Radiostudios Bern <i>Dr. Paul Meyer-Gutzwiller</i>, Direktor des Radiostudios Basel (bis 31.10.1974)</p>
Programmbetreuer	<p><i>Fredy Weber</i>, Programmbetreuer, St. Gallen <i>Dr. Tina Arnold</i>, Programmbetreuer, Luzern</p>	<i>Dr. Clemens Pally</i> , Programmbetreuer, Chur

Programmkommission für Radio und Fernsehen RDRS

Präsident	<i>Alfons F. Croci</i> , Baar	
1. Vizepräsident	<i>Dr. Alexi Decurtins</i> , Professor an der Universität Freiburg, Chur	
2. Vizepräsident	<i>Gerda Stocker-Meyer</i> , Journalistin BR, Toffen BE	
Mitglieder	<p><i>Dr. Klaus Ammann</i>, St. Gallen <i>Dr. Kurt Bigler</i>, Goldach <i>Dr. Ernst Boerlin</i>, alt Regierungsrat, Thun <i>Dr. Anton Gattlen</i>, Kantonsbibliothekar, Sitten <i>Dr. Robert Kaufmann</i>, Direktionssekretär, Luzern <i>Edwin Knuchel</i>, Zentralsekretär des ARBUS, Bätterkinden <i>Dr. Hans Koch</i>, Stadtbibliothekar, Zug <i>Hedi Leuenberger-Köhli</i>, Zürich <i>Dr. Hans Maurer</i>, Kunsthistoriker, Zofingen</p>	<p><i>Dr. Walter Neidhart</i>, Universitätsprofessor, Basel <i>Dr. Jon Pult</i>, Professor an der Kantonsschule, Chur <i>Dr. Martin Schlappner</i>, Redaktor «Neue Zürcher Zeitung», Zürich <i>Walter Twerenbold</i>, regionaler Direktor des Verkehrsvereins Berner Oberland, Interlaken <i>Willy Waldmeyer</i>, dipl. Elektroingenieur, Präsident des Schweiz. Radiohörer- und Fernsehverbandes, Zürich <i>Albert Wettstein</i>, Schweizer Heimatschutz, Zürich <i>Edita Zimmermann-Bütikofer</i>, Mittlödi GL</p>
Ersatzmitglieder	<p><i>H.U. Bernasconi</i>, Geschäftsführer der Schweiz. Jugendherbergen, Baden <i>Dr. Gian Caduff</i>, Kantonsbibliothekar, Chur <i>Dr. Rolf Deppeier</i>, Generalsekretär der Schweiz. Hochschulkonferenz, Zollikofen BE <i>Dr. Gion Deplazes</i>, Professor und Konrektor an der Kantonschule, Chur <i>Hans Eggenberger</i>, Direktor der Telion AG, Zürich <i>Bruno Fasel</i>, Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Düdingen <i>Dorothea Herzog-Christ</i>, Basel</p>	<p><i>Josef von Matt</i>, jun., Buchhändler, Stans <i>Dr. Andri Peer</i>, Professor am Gymnasium, Winterthur <i>Marie-Therese Schiller-Lutz</i>, Aesch <i>Dr. phil. Berta Schorta-Gantenbein</i>, Chur <i>Fanny Schmid-Wettstein</i>, Berlingen <i>Alois Senti</i>, Redaktor, Landwirtschaftlicher Informationsdienst, Köniz BE <i>Dr. Alfred Wyser</i>, Regierungsrat, Vorsteher des Sanitäts- und des Kultusdepartements, Solothurn</p>

* Vom Bundesrat ernannt / Nommés par le Conseil fédéral

Radio- und Fernsehgenossenschaft in Zürich RFZ

(gegründet am 16. Februar 1924)

Präsident	* <i>Jakob Baur</i> , Stadtrat, Zürich	
Vizepräsident	<i>Dr. med. Hermann Gwalter</i> , Küsnacht	
Mitglieder	<p><i>Hans Eggenberger</i>, Direktor der Telion AG, Zürich *<i>Dr. Alfred Gilgen</i>, Regierungsrat, Erziehungsdirektion des Kantons Zürich, Zürich <i>Ursula Elisabeth Gilomen</i>, Sekundarlehrerin, Schaffhausen <i>Alice Heusser</i>, Zürich <i>Dr. Walter König</i>, alt Regierungsrat, Nationalrat, Küsnacht <i>Dr. Louis Lang</i>, Regierungsrat, Vorsteher des Départements des Innern des Kantons Aargau, Turgi <i>Margrit Lütscher-Ullmann</i>, Weiningen <i>Dr. Hans Georg Lüchinger</i>, Rechtsanwalt, Zürich</p>	<p><i>Ernst Neukomm</i>, Regierungsrat, Baudirektion des Kantons Schaffhausen, Schaffhausen <i>Prof. Dr. Fritz Schaufelberger</i>, Rektor der Kantonsschule Baden, Wettingen <i>Franz Schiegg</i>, Stadtrat, Winterthur <i>Dr. Martin Schlappner</i>, Redaktor der «NZZ», Zürich <i>Prof. Dr. Stefan Sonderegger</i>, Ordinarius für germanische Philologie an der Universität Zürich, Uetikon a.S. <i>Sigrid Virot</i>, Oberlunkhofen *<i>Willy Waldmeyer</i>, dipl. Elektroingenieur, Präsident des Schweiz. Radiohörer- und Fernsehverbandes, Zürich</p>

Radio- und Fernsehgenossenschaft Bern RGB

(gegründet am 15. August 1925)

Präsident	* <i>Dr. Max Blumenstein</i> , Fürsprecher, Muri bei Bern	
Vizepräsident	* <i>Dr. Kurt Meyer</i> , Fürsprecher, Zentralpräsident des ARBUS, Roggwil	
Mitglieder	<p><i>Professor Dr. Richard Bäumlin</i>, Gümligen <i>Dr. Ignaz Britschgi</i>, Regierungsrat, Sarnen <i>Hermann Engel</i>, alt Kreistelephondirektor, Ostermundigen *<i>Bruno Fasel</i>, Chefredaktor «Freiburger Nachrichten», Düdingen <i>Ruth Geiser-Im Obersteg</i>, Gemeinderätin, Bern *<i>Fritz Grüter</i>, alt Nationalrat, Bern <i>Dr. Joseph Guntern</i>, Sekretär des Erziehungsdepartements, Sitten <i>Marie-Louise Häni-Lüscher</i>, Bern <i>Ernst Hegner</i>, Verkehrsdirektor, Bern</p>	<p>*<i>Edwin Knuchel</i>, Zentralsekretär des ARBUS, Bätterkinden <i>Werner Moeri</i>, städt. Beamter, Biel <i>Fritz Moser</i>, Regierungsrat, Bern <i>Max Nef</i>, Redaktor, Bremgarten BE <i>Fritz Schneider</i>, Fürsprecher und Notar, Stadtammann, Solothurn <i>Hanni Schwab</i>, Archäologin, Freiburg <i>Gerda Stocker-Meyer</i>, Journalistin BR, Toffen BE <i>Walter Twerenbold</i>, lic. oec., Verkehrsdirektor, Interlaken *<i>Fritz Zopfi</i>, Chefredaktor «Berner Zeitung», Langnau i.E.</p>

Radio- und Fernsehgenossenschaft Basel RFGB

(gegründet am 3. Februar 1926)

Präsident	* <i>Prof. Dr. Frank Vischer</i> , Universität Basel, Basel	
Vizepräsident	* <i>Max Wullschleger</i> , Regierungsrat, Baudepartement, Basel	
Mitglieder	<p><i>Dr. Ernst Boerlin</i>, alt Regierungsrat, Thun <i>Werner Düggelin</i>, Direktor der Basler Theater, Basel <i>Prof. Dr. Peter Dürrenmatt</i>, Nationalrat, Basel *<i>Dr. Jakob Dürrwang</i>, Direktor der Allgemeinen Gewerbeschule, Basel <i>Dr. André Gottrau</i>, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, Luzern <i>Dr. Paul Gutzwiller</i>, Verkehrsdirektor, Basel *<i>Marcel Haegin</i>, Basel *<i>Dr. Hermann Hauswirth</i>, alt Direktor der Schweizer Mustermesse, Basel <i>Dorothea Herzog-Christ</i>, Basel</p>	<p><i>Walter Hollinger</i>, Windisch *<i>Dr. Willi Joerin</i>, Präsident des Verwaltungsrates der ALKAG, Basel *<i>Dr. Leo Lejeune</i>, Regierungsrat, Liestal <i>Dr. Hans Maurer</i>, Kunsthistoriker, Zofingen <i>Marie-Therese Schiller-Lutz</i>, Aesch *<i>Arnold Schneider</i>, Regierungsrat, Erziehungsdepartement, Basel <i>Hermann Sigrist</i>, Regierungsrat, Flüelen <i>Dr. Jörg Ursprung</i>, Regierungsrat, Baudepartement, Aarau <i>Dr. Edmund Wyss</i>, Regierungsrat, Departement des Innern, Basel</p>

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

Ostschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft ORG

(gegründet am 12. April 1930)

Präsident	*Armin Moser, alt Verkehrsdirektor, St. Gallen	
Vizepräsident	*Erwin Schwendinger, Nationalrat, Regierungsrat, Herisau	
Mitglieder	*Dr. Raymond Broger, Landammann, Ständerat, Appenzell Dr. Georg Casal, Redaktor, Chur Georg Enderle, Stadtrat, St. Gallen Fritz Etter, Regierungsrat, Glarus Dr. Hermann Grosser, Appenzell Willy Herrmann, Regierungsrat, St. Gallen Eugen Knup, alt Seminarlehrer, Kreuzlingen	René Kunz, Buchdrucker, Teufen Moritz Nobel, Kreistelephondirektor, St. Gallen Dr. Leo Pfiffner, Redaktor, Mels Fanny Schmid-Wettstein, Berlingen Rudolf Schümperli, alt Regierungsrat, Romanshorn *Hans Stiffler, alt Regierungsrat, Chur *Edith Zimmermann-Bütikofer, Mitlödi

Innerschweizerische Radio- und Fernsehgesellschaft IRG

(gegründet am 28. Januar 1946)

Präsident	*Dr. Konrad Krieger, Luzern	
Vizepräsident	*Dr. Gerold Meyer, Landschreiber, Cham	
Mitglieder	*Karl Amgwerd, Staatsschreiber, Schwyz Dr. Johann Brändle, Zug Dr. Ignaz Britschgi, Sarnen Charles Christen, Verkehrsdirektor, Engelberg Dr. Margrit Dosenbach-Hablutzel, Zug *Carl Gisler-Canonica, Altdorf *Dr. André Gottrau, Rektor der Zentralschweiz. Verkehrsschule, Luzern Dr. Walter Gut, Regierungsrat, Luzern	*Albert Hammer, Malters Dr. Martin Huber, Obergerichtspräsident, Altdorf Franz Jäger, Landrat, Altdorf Walter Käslin, Lehrer, Beckenried Dr. Robert Kaufmann, Direktionssekretär, Luzern Franz Muoser, Luzern Gerhard Oswald, Redaktor «Schwyzer Zeitung», Schwyz *Dr. Josef Schürmann, Rektor der Kantonsschule, Sursee Norbert Zumbühl, Landammann, Wolfenschiessen

Cumünanza Rumantscha Radio e Televisiun CRR

(gegründet am 12. Oktober 1946)

Präsident	*Dr. Stefan Sonder, Untersuchungsrichter, Chur	
Vizepräsident	*Dr. Willy Dolf, Gewerbeschullehrer, Chur	
Mitglieder	*Christian Badraun, alt Telephondirektor, Chur Vincenz Bertogg, Pfarrer, Pitasch Giovannina Brunold-Clalüna, Samedan Leo Bundi, Schulinspektor, Ilanz Dr. Giachen Giusep Casaulta, Regierungsrat, Chur *Dr. Fidel Caviezel, Kanzleidirektor, Chur Pius Condrau, Redaktor, Disentis Gion Crest Demarmels, Posthalter, Andeer	*Cristian Fanzun, Diplomingenieur, Chur Gion Artur Manetsch, Kantonsbeamter, Chur Dr. Curdin Regi, Jurist, Thalwil Töna Schmid, alt Schulinspektor, Sent Raoul Sommer, Verkehrsdirektor, Chur Dr. Arno Theus, alt Ständerat, Chur Gion Peder Thöni, Sekundarlehrer, Riehen

* Mitglieder des Ausschusses / Membres du bureau

SRTR**Société de radiodiffusion et de télévision de la Suisse romande**

(fondée le 30 novembre 1964 à Neuchâtel)

Président

M^e Charles Gilliéron, D^r en droit, avocat, Lausanne

Vice-prés.

Jean Brolliet, régisseur, Genève

Autres membres

*André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Genève*** Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne**Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, Lausanne**Pierre Dreyer, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'intérieur, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des affaires sociales, Fribourg**André Fasel, président des AR/ATV, Genève**Lise Girardin, conseiller aux Etats, Genève**François Jeanneret, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Neuchâtel**Raymond Junod, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne*

Membres suppléants

*Max Aebscher, conseiller d'Etat, directeur de l'Instruction publique et des cultes, Fribourg**Robert Anken, chef du Service de l'enseignement supérieur, Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne**Jean-François Bally, délégué aux affaires culturelles de la commune de Lausanne, Lausanne**Pierre Bonvin, chef du Service administratif du Département de l'instruction publique, Sion**Jean Borel, Neuchâtel**Achille Christen, suppléant du délégué du personnel de la Radio suisse romande, Genève*

Direction

*René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne**Bernard Nicod, directeur des programmes de la Radio suisse romande, Lausanne**Alexandre Burger, directeur des programmes de la Télévision suisse romande, Genève**Simon Kohler, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Berne*** Gisèle Mermoud, Lausanne**Virgile Moine, ancien conseiller d'Etat, Liebefeld BE**Ernest Moudon, industriel, Les Tuilleries-de-Grandson**Roger Pochon, ancien directeur de «La Liberté», Fribourg**(T2.7.74)**Christian Sulser, journaliste radio, délégué du personnel de la Radio suisse romande, Lausanne**Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique, Sion**Jacques Haldenwang, chef du Service des spectacles et concerts de la Ville de Genève, Genève**Roger Hugli, chef du Service de l'enseignement primaire, Neuchâtel**René Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève**Claude Ketterer, conseiller administratif, Genève**Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais JB**Pierre Pittard, président du Tribunal administratif, Genève**Jean-Jacques Demartines, directeur de l'Exploitation Radio-Télévision, Lausanne**Paul Vallotton, directeur de la Coordination et de l'Harmonisation des programmes Radio/TV, Lausanne**Roger Aubert, directeur de la musique Radio/TV, Genève*

* Nommés par le Conseil fédéral / Vom Bundesrat ernannt

Commission romande des programmes de radiodiffusion et de télévision

Président

M^e Charles Gilliéron, D^r en droit, avocat, Lausanne

Vice-prés.

Jean Brolliet, régisseur, Genève

Membres

** Yoki Aebscher, artiste-peintre, Fribourg*** Pierre Barras, avocat, rédacteur à «La Liberté», Fribourg**Henry Brandt, cinéaste, Chêne-Bougeries GE**Pierre Cordey, directeur politique de «24 Heures», Lausanne**André Fasel, président des AR/ATV, Genève*** Guy Genoud, conseiller d'Etat, Sion**André Ghelfi, secrétaire central de la FTMH, Köniz**Lise Girardin, conseiller aux Etats, Genève*** Carlos Grosjean, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, Neuchâtel*

Membres suppléants

*Jean-Marie Auberson, chef d'orchestre, La Russille VD**Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE**René Dasen, secrétaire de l'Association cinématographique de Suisse romande, Lausanne*

Jeunes invités pour 4 ans

*Véronique Cuendet, enseignante, Anet**Alain Berger, étudiant, Bôle NE**Hélène Guinand, Genève**Jeanne Hersch, professeur à l'Université, Genève*** Monique Monnier, Bôle NE**Paul Mudry, directeur des Ecoles municipales, Sion**Yann Richter, conseiller national, directeur-adjoint de la Chambre suisse de l'horlogerie, Neuchâtel**Rémy Rubin, professeur à l'Ecole technique, Moutier**M. le Chanoine Joseph Vogel, directeur du Collège Saint-Charles, Porrentruy**Philippe Zeissig, pasteur, Saint-Livres VD**Paul-Henri Jaccard, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne, Lausanne**Dominique Baechler, instituteur, Delley FR**Gisèle Ratzé, étudiante, Lausanne*

* Délégués par le Comité central SSR

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Lausanne FRTL

(fondée le 14 juillet 1923)

Comité directeur:

Président	<i>M^e Charles Gilliéron, D^r en droit, avocat, Lausanne</i>	
Membres	<i>Willy Amez-Droz, Sion</i> <i>Jean Borel, professeur Neuchâtel</i> <i>Henri Cousin, juge au Tribunal de district, Lausanne</i> <i>Jean-Pascal Delamuraz, syndic de Lausanne, Lausanne</i> <i>Pierre Dreyer, conseiller aux Etats, conseiller d'Etat, directeur du Département de l'intérieur, de l'industrie, du commerce, de l'artisanat et des affaires sociales, Fribourg</i> <i>Marc Inaebnit, industriel, Le Locle</i> <i>Raymond Junod, conseiller d'Etat, chef du Département de l'instruction publique et des cultes, Lausanne</i> <i>Henri Mauron, directeur de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg</i>	<i>Virgile Moine, ancien conseiller d'Etat, Liebefeld BE</i> <i>Gilbert de Montmollin, directeur de l'Arrondissement des téléphones de Lausanne, Lausanne</i> <i>Ernest Moudon, industriel, Les Tuilleries-de-Grandson</i> <i>Paul Mudry, directeur des Ecoles municipales, Sion</i> <i>Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais JB</i> <i>Roger Pochon, ancien directeur de «La Liberté», Fribourg († 2.7.74)</i> <i>Jean-Philippe Vuilleumier, chef du Service de l'enseignement secondaire, Département de l'instruction publique, Neuchâtel</i>

Conseil de fondation

Section fribourgeoise:	<i>Abbé François-Xavier Brodard, La Roche FR</i> <i>Louis Dietrich, professeur, Fribourg</i> <i>Bernard Donzallaz, comptable, Fribourg</i> <i>Paul Maradan, administrateur, Fribourg</i>	<i>* Henri Mauron, directeur de l'agence de la Caisse nationale, Fribourg</i> <i>Marcel Zaugg, Bulle FR</i>
------------------------	---	--

Section jurassienne:

<i>René Delaloye, chef de la Section électricité au Technicum, Saint-Imier</i> <i>Francis Erard, député, directeur de «Pro Jura», Moutier</i> <i>Jean Miserez, député, directeur des œuvres sociales, Porrentruy</i>	<i>Charles Moser-Linder, horloger, Saint-Imier</i> <i>* Jules Perrenoud, instituteur, Fontenais JB</i> <i>Roger Voutat, technicien, Tavannes</i>
--	--

Section neuchâteloise:

<i>* Jean Borel, professeur, Neuchâtel</i> <i>Walter Griessen, mécanicien, Le Locle</i> <i>* Marc Inaebnit, industriel, Le Locle</i>	<i>Louise Kreis, régletteuse, La Chaux-de-Fonds</i> <i>Paul Macquat, La Chaux-de-Fonds</i> <i>Maurice Reutter, fonctionnaire cantonal, Neuchâtel</i>
--	--

Section valaisanne:

<i>Pierre Antonioli, avocat et notaire, procureur du Valais central, Sion</i> <i>Pierre Delaloye, juge instructeur, Monthey</i> <i>Monique Forclaz, députée, Sierre</i>	<i>Abbé Gustave Oggier, curé, Paroisse du Sacré-Cœur, Sion</i> <i>Hermann Pellegrini, professeur, Saint-Maurice</i> <i>Gaspard Zwissig, rédacteur, Sion</i>
---	---

Section vaudoise:

<i>Ernest Borgstedt, ingénieur, Ecublens VD</i> <i>Gabriel Corbaz, ingénieur, La Conversion</i> <i>Pierre Emery, administrateur-conseil, Lausanne</i> <i>Paul-Henri Jaccard, directeur de l'Association des Intérêts de Lausanne, Lausanne</i>	<i>Samuel Mange, ingénieur technicien ETS, Lausanne</i> <i>Jean-Daniel Ray, contremaître, délégué du Club yverdonnois de l'Association romande de radiogoniométrie, Yverdon</i>
---	--

* Membre du Comité directeur

Fondation de radiodiffusion et de télévision à Genève FRTG

(fondée le 10 mars 1925)

Comité directeur:

Président
d'honneur

M^e André Guinand, Genève

Président

Jean Brolliet, régisseur, Genève

Vice-
président

André Fasel, président des AR/ATV, Genève

Membres

Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE

*André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département
de l'instruction publique, Genève*

Lise Girardin, conseiller aux Etats, Genève

Pierre Pittard, président du Tribunal administratif, Vernier GE

Edouard Steinmann, régisseur, Genève

Conseil de fondation:

M^{me} Jacqueline Berenstein, Genève

*René Berger, directeur-conservateur du Musée cantonal
des beaux-arts, Lausanne*

Alex Billeter, directeur de l'ADEN, Neuchâtel

M^e Alfred Borel, Chêne-Bougeries

**Jacques Brocher, ingénieur, Cologny GE*

**Jean Brolliet, régisseur, Genève*

Paul Charvoz, Genève

**André Chavanne, conseiller d'Etat, chef du Département
de l'instruction publique, Genève*

Jean Daetwyler, Pradec-Sierre

M^e Albert-Louis Dupont-Willemin, avocat, Genève

**André Fasel, président des AR/ATV, Genève*

Dominique Föllmi, Genève

Lise Girardin, conseiller aux Etats, Genève

Edouard Givel, Genève

*Paul Gonet, directeur de l'Arrondissement des téléphones,
Genève*

M^e André Guinand, Genève

M^e Pierre Guinand, Genève

M^{me} Nelly Haller, Collonge-Bellerive GE

René Helg, Genève

*Roger Hugli, chef du Service de l'enseignement primaire
du canton de Neuchâtel*

*Georges Hungerbühler, secrétaire général des Jeunesses
musicales suisses, Genève*

*Raymond Junod, conseiller d'Etat, chef du Département de
l'instruction publique et des cultes, Lausanne*

Albert Kenel, Nyon

Claude Ketterer, conseiller administratif, Genève

*Simon Kohler, conseiller d'Etat, chef du Département de
l'instruction publique, Berne*

*Claude Lapaire, directeur du Musée d'art et d'histoire,
Genève*

Jean Le Comte, Genève

Marcel Nicole, directeur de l'Office du tourisme, Genève

**Pierre Pittard, président du Tribunal administratif, Vernier GE*

Lucien Pomey, Neuchâtel

Walter Probst, Pregny GE

François Raufer, délégué ATV, Fribourg

Eric Sandoz, Genève

Charles Schaefer, directeur de l'Hospice général, Genève

Henri Schmitt, conseiller d'Etat, Genève

Edouard Stadlin, Grand-Saconnex GE

**Edouard Steinmann, régisseur, Genève*

Jean Stolz, Tramelan

Michel Veuthey, professeur, Sion

*Antoine Zufferey, conseiller d'Etat, chef du Département
de l'instruction publique, Sion*

* Membre du Comité directeur FRTG

CORSI Società cooperativa per la radiotelevisione nella Svizzera italiana

(Seduta costituente del 29 dicembre 1938 a Lugano)

Presidente *Dott. Plinio Cioccaro*, direttore della Banca nazionale, Lugano

Vice-pres. *Romerio Zala*, Berna

Membri *Orfeo Bernasconi*, ispettore scolastico, Sorengo
Alberto Bottani, direttore delle scuole, Massagno
Msgr. Luigi Del Pietro, segretario dell'Organizzazione cristiano-sociale del Ticino, Lugano

Franco Masoni, avvocato, consigliere nazionale, Lugano
Prof. Carlo Speziali, sindaco di Locarno, consigliere nazionale, Locarno

Segretario *Dott. Piero Bonzanigo*, Bellinzona

Direttori *Franco Marazzi*, direttore della Radiotelevisione della Svizzera italiana, Lugano
Avv. Cherubino Darani, direttore dei programmi radiotelevisivi della Svizzera italiana, Lugano

Marco Blaser, direttore dell'esercizio, Radiotelevisione della Svizzera italiana, Lugano

Commissione dei programmi radiofonici e televisivi

Presidente *Rinaldo Boldini*, professore alla Scuola cantonale, Coira

Vice-pres. *Flavio Ambrosetti*, Osservatorio meteorologico, Locarno-Monti

Membri *Dott. Romano Broggini*, Direttore del Liceo cantonale della sede di Bellinzona, Bellinzona-Daro
Dott. Mario Forni, direttore del Ginnasio cantonale di Locarno, Losone
Dott. Athos Gallino, sindaco di Bellinzona, Bellinzona

Avv. Gastone Luvini, giudice al Tribunale d'appello, Lugano
Ma. Alice Moretti, docente alla Scuola professionale femminile di Lugano, Melide
Avv. Otello Rampini, giudice al Tribunale d'appello, Taverne
Alberto Verda, avvocato, Lugano

Supplenti *Silvano Ballinari*, direttore di «Libera Stampa», Viganello
Dott. Marco Fisch, medico-dentista, Lugano

Andreino Pedrini, segretario comunale, Faido
Riccardo Tognina, professore alla Scuola cantonale, Coira

Schulfunk und Schulfernsehen / Radioscolaire et téléscolaire

Nationale Schulfunkkommission / Commission nationale radioscolaire

(13 Mitglieder, gemäss Art. 2 der Organisation des Schweizer Schulfunks vom 28. November 1967)

(13 membres, selon art. 2 de l'organisation de la radioscolaire du 28 novembre 1967)

Präsident
Président

Dr. Alcid Gerber, Abendgymnasium für Berufstätige, Basel

Mitglieder
Membres

Albert Althaus, Seminarlehrer, Bern

Dr. Charles Cantieni, Leiter der Abteilung Wort des Radios

DRS, Zürich

Dott. Sergio Caratti, ispettore scolastico, Giubiasco

Eric Laurent, préposé à la recherche et à l'information pédagogiques au Département de l'instruction publique, Neuchâtel

Dr. Alfons Maisen, Redaktor der Radioscola, Chur

Jean Mottaz, secrétaire général du Département de l'instruction publique du canton de Vaud, Lausanne

Hermann Pellegrini, professeur, Saint-Maurice VS

Mo. Silvano Pezzoli, Minusio

Otto Ramp, Lehrer, Binningen

Georg Schmidt, Primarlehrer, Zürich

Willy Waldmeyer, dipl. Ing., Zürich

1 Vakanz / Vacance

Nationale Schulfernsehkommission / Commission nationale téléscolaire

(19 Mitglieder, gemäss Art. 2 der Organisation des Schweizer Schulfernsehens vom 28. November 1967)

(19 membres, selon art. 2 de l'organisation de la téléscolaire du 28 novembre 1967)

Präsident
Président

Dr. Alcid Gerber, Abendgymnasium für Berufstätige, Basel

Mitglieder
Membres

Prof. Giovanni Borioli, Bellinzona

Fernand Ducrest, directeur de l'Ecole normale de Fribourg Fribourg

Prof. Dr. Eugen Egger, Generalsekretär der Erziehungs-direktoren-Konferenz, Genf

Dr. Guido Frei, Fernseh-Programmdirektor DRS, Zürich

Eduard Haas, Direktor der Programmdienste, GD SRG, Bern

René Jotterand, secrétaire général du Département de l'instruction publique, Genève

Eric Laurent, préposé à la recherche et à l'information pédagogiques au Département de l'instruction publique, Neuchâtel

Franco Marazzi, direttore della Radiotelevisione della Svizzera italiana, Lugano

Erina Marfurt-Pagani, Luzern

Dr. Clemens Pally, Gewerbelehrer, Programmbetreuer, Chur

Mo. Silvano Pezzoli, Minusio

Theo Richner, Sekretär des Schweiz. Lehrervereins, Zürich

René Schenker, directeur de la Radio-Télévision suisse romande, Lausanne

Töna Schmid, alt Schulinspektor, Sent

Georg Schmidt, Primarlehrer, Zürich

Dr. Alois Steiner, Luzern

Frank R. Tappolet, Programmabteilung TV, GD SRG, Bern

1 Vakanz / Vacance

Offizielle Publikationsorgane der SRG / Organes officiels de publication de la SSR

tv-radio-zeitung

Chefredaktor: Dr. Kurt Weibel, Scheibenstr. 29, 3014 Bern

Radiotivù

Redattore: Luigi Cremonesi, Studio di Lugano,
6903 Lugano-Besso

Radio-TV — Je vois tout

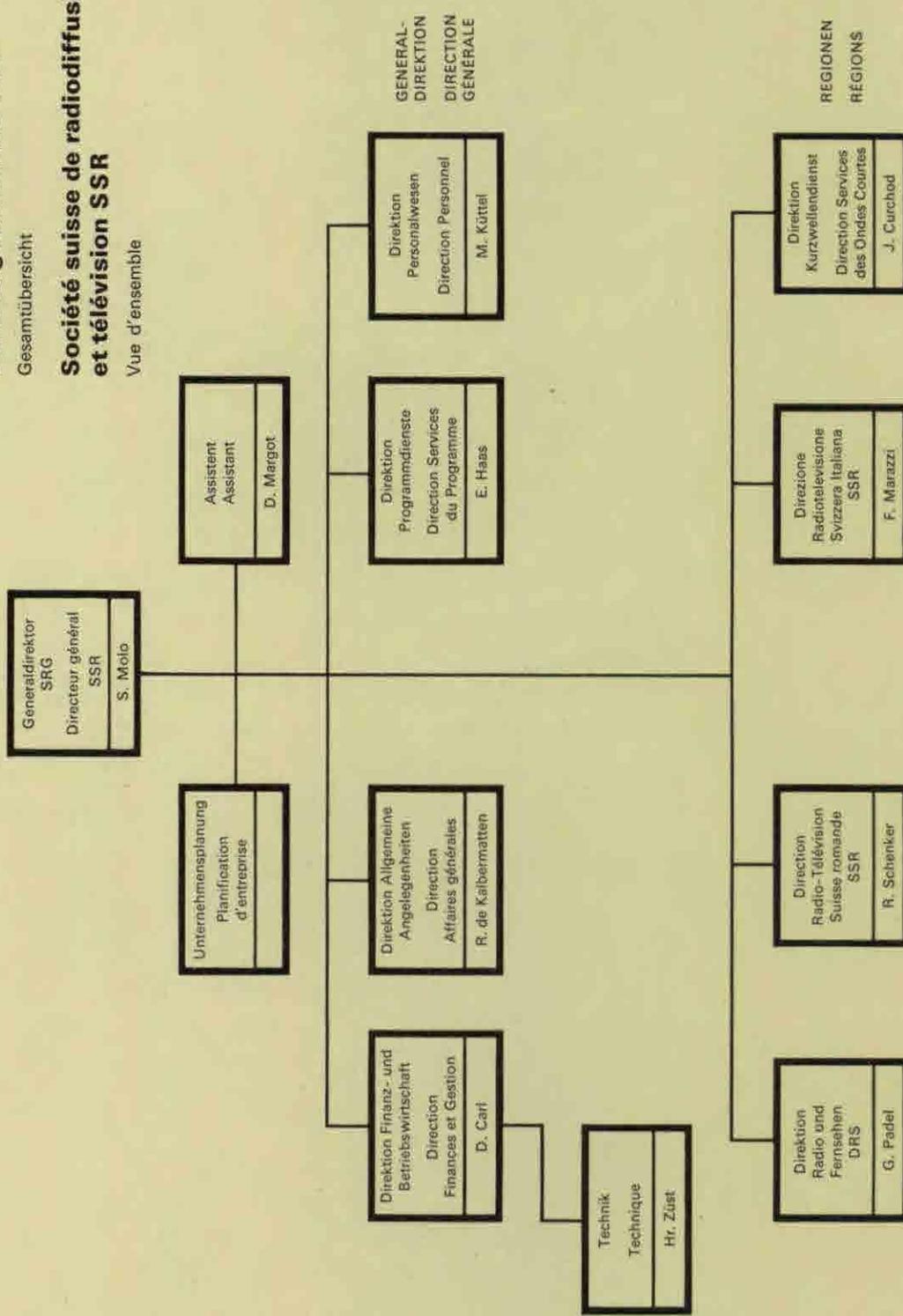
Rédacteur en chef: François Geyer, 2, av. de Tivoli,
1001 Lausanne

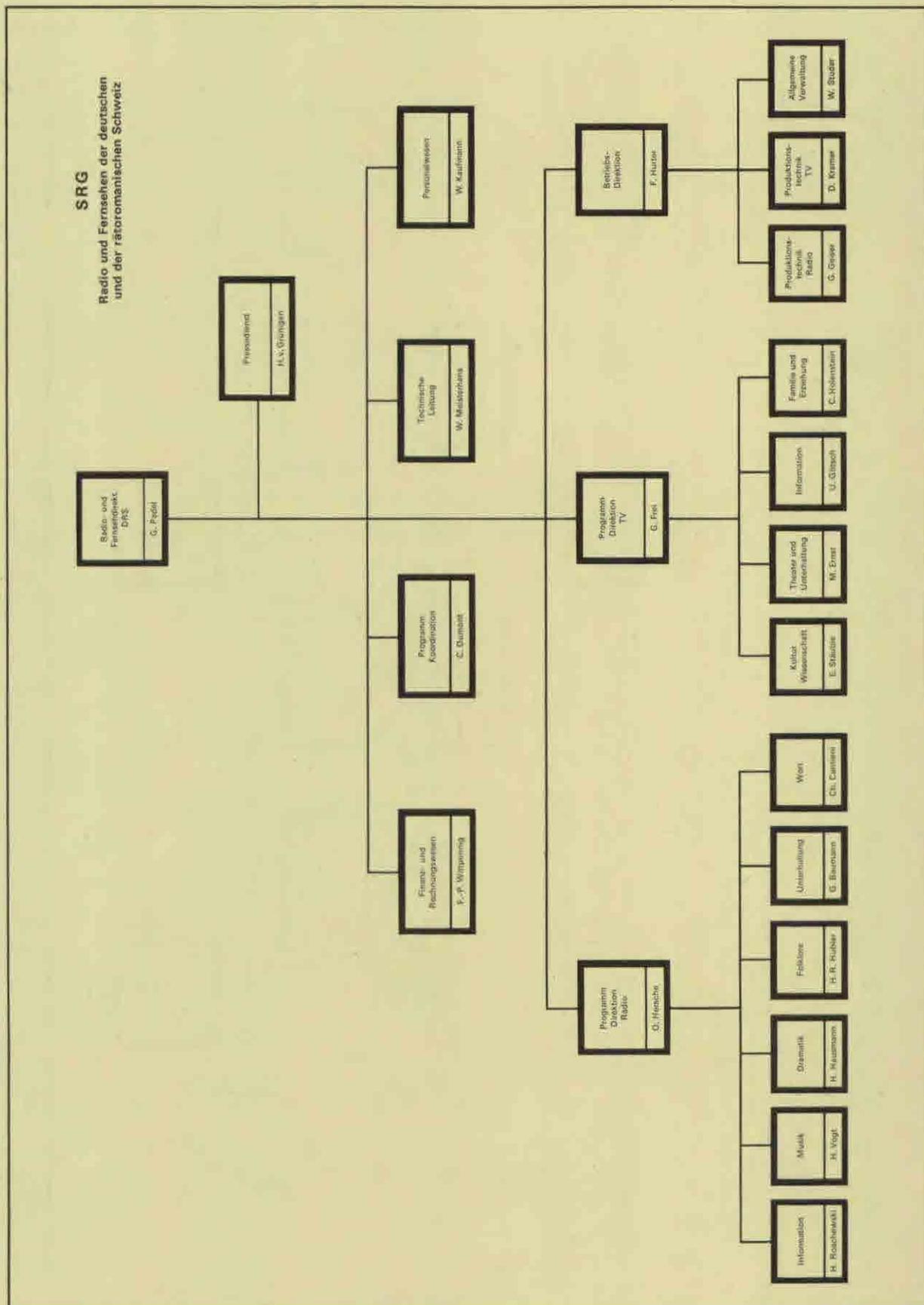
**Schweizerische Radio- und
Fernsehgesellschaft SRG**

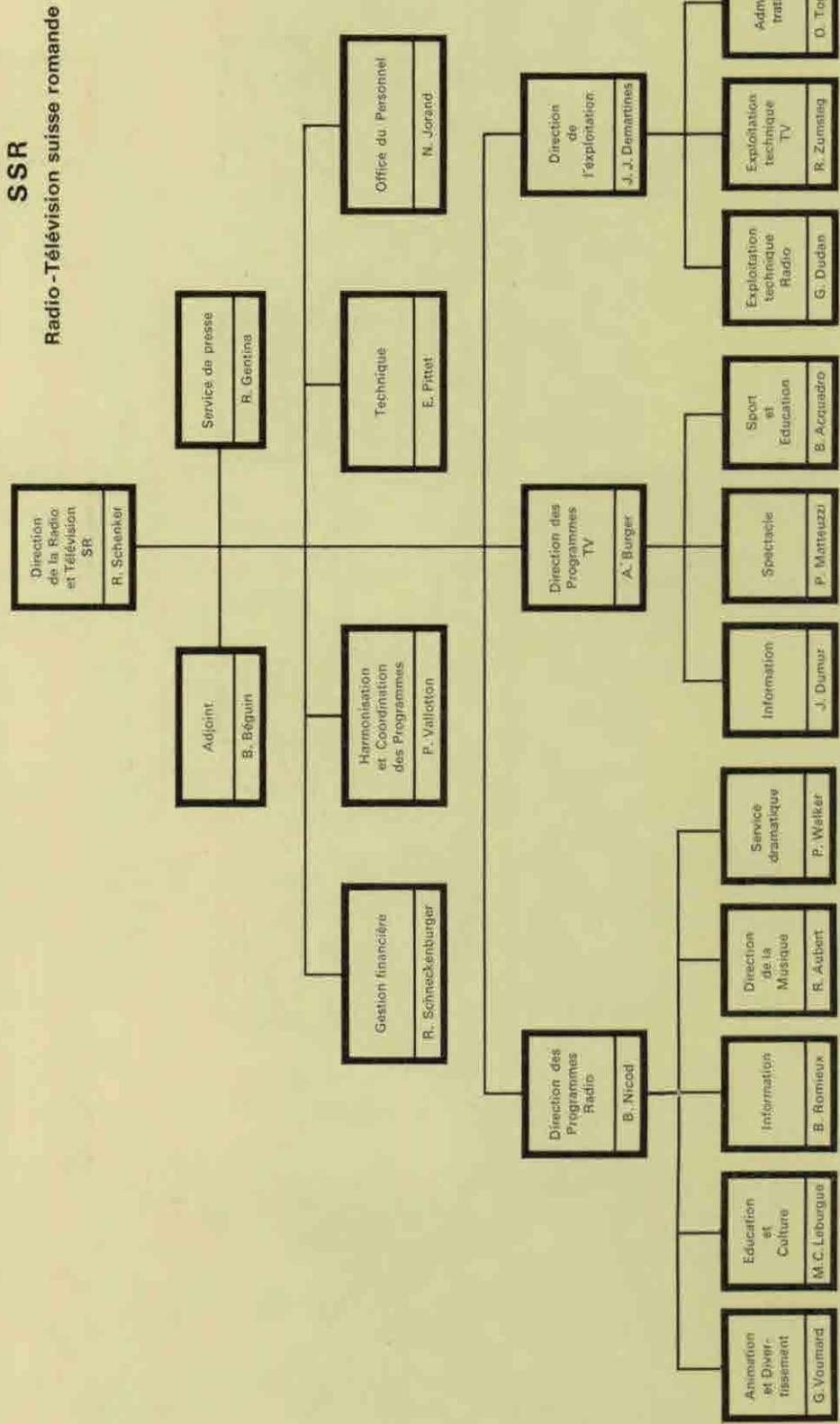
Gesamtübersicht

**Société suisse de radiodiffusion
et télévision SSR**

Vue d'ensemble







SSR Radiotelevisione svizzera italiana

